TEMPERATURE
PLUS FROID ET NEIGE
Max. aujourd'hui, 33 — Min. aujourd'hui, 25
Baromètre, hier, 30.05 —aujourd'hui, 29.59
L'an dernier, Maximum, 25 — Minimum, 14
Voir détails page 18

La Patrie

LA BOURSE
Les prix sont plus fermes à Wall Street ce matin. Les utilités publiques, les ferroviaires et les pétroles sont légèrement à la baisse cependant. Ce midi, le ton est irrégulier. — Faiblesse des prix du blé à Winnipeg. — Changements insignifiants sur notre marché local. — Activités vraiment peu nombreuses, tant sur la Bourse que sur le Curb.

52e ANNEE—No 237 | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, LUNDI 1er DECEMBRE 1930 | Membre de la C. P. | —20 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

92,000 HOUILLEURS ÉCOSSAIS QUITTENT L'OUVRAGE

Tout crédit sera refusé au pays qui exploiterait le spectre de la guerre

Décision prise par la France et les Etats-Unis. - Avis à Mussolini.

PARIS, 1. (Presse associée.) — Les Etats-Unis et la France vont refuser tout prêt ou crédit aux pays belligéristes, suivant une entente qui aurait été conclue par l'intermédiaire de milieux politiques et financiers entre les gouvernements des deux pays possesseurs de la majeure partie de la réserve d'or mondiale.

Les Etats les plus affectés sont l'Italie, l'Allemagne et la Russie. La question des crédits à ces pays a déjà été discutée à New-York et à Paris. La Russie n'est pas intéressée pour le moment attendu que le gouvernement soviétique ne cherche pas à emprunter.

L'accord a été arrêté au cours d'une visite de M. Hugh Gibson et de M. Leslie Harrington, gouverneur de la Banque de réserve fédérale de New-York.

On croit savoir que Mussolini a été averti que s'il prononçait de nouveaux discours belliqueux ou s'obstinait dans son attitude inquiétante pour l'Europe, tout crédit à son pays serait indéfiniment ajourné.

On ne s'attend pas que l'Italie retire sa demande de parité navale avec la France mais on espère trouver un plan qui préviendra toute concurrence navale entre les deux pays.

OTTAWA PREPARE UN CHALEUREUX ACCUEIL AU PREMIER MINISTRE

A son retour de Londres. — Ses collègues rentrent dans la capitale.

LE PRIX DE LA FARINE

M. Ferguson prêterait serment comme ministre dans quelques jours.

OTTAWA, 1. (De notre correspondant.) — La plupart des ministres fédéraux seront de retour dans la capitale pour l'arrivée de l'honorable M. Bennett la semaine prochaine. L'honorable M. H. H. Stevens, ministre du commerce, est attendu à Ottawa aujourd'hui. L'honorable Edgar Rhodes, ministre des pêcheries, est revenu dans la capitale hier d'une tournée d'inspection dans l'Ouest. Les honorables W. A. Gordon, ministre de la Colonisation et de l'Immigration, et Murray MacLaren, ministre de la santé et des pensions, sont encore dans l'Ouest. Le ministre du travail, l'honorable sénateur Gideon Robertson, tiendra mercredi prochain une conférence avec les représentants des meuneries canadiennes au sujet de la fixation du prix de la farine. En raison de la baisse du prix du blé il semble que la farine se vend trop cher. Le ministre du travail espère en venir à une entente satisfaisante à la conférence de mercredi.

M. FERGUSON

L'honorable H. G. Ferguson, premier ministre d'Ontario, qui a accepté le poste de haut commissaire canadien à Londres ne prêtera pas serment comme ministre du cabinet fédéral avant plusieurs jours. Il lui faudra liquider ses affaires à Toronto avant de venir remplir cette dernière formalité dans la capitale.

Sir George Perley, premier ministre suppléant, a déclaré que le gouvernement a appris avec grande satisfaction la nouvelle de l'acceptation de l'honorable M. Ferguson qui était tout désigné pour remplir avec compétence ces hautes fonctions en Angleterre.

RECEPTION A M. BENNETT

Les conservateurs de la capitale sont actuellement à organiser une grande manifestation à l'honorable R.-B. Bennett, à l'occasion de son retour dans la capitale. On projette de lui donner un banquet au Château Laurier. L'association conservatrice de la ville a écrit aux autorités municipales pour les inviter à accorder au premier ministre une réception civique. On ignore encore à quelle date l'honorable M. Bennett arrivera au pays mais il paraît assez probable qu'il s'embarquera cette semaine pour revenir au Canada.

WINNIPEG, 1. — Les contribuables vont être consultés sur une dépense de $750,000 pour l'extension du système de chauffage central municipal aux quartiers résidentiels de la ville.

LONDRES, 1. — Le conseil municipal va consacrer $109,125,000 en cinq ans pour éliminer les "slums".

"Mother" Jones à trépassé

La championne de la classe ouvrière s'éteint à l'âge de cent ans. — La fille d'un agitateur irlandais. — Réconciliée avec Rockefeller.

WASHINGTON, 1. — (Presse associée). "Mother" Jones n'est plus. L'ardente défenderesse de l'ouvrier a fermé ses yeux à la lumière. La vénérable championne du syndicalsme était âgée de plus de 100 ans. Dans un corps fragile son esprit conserva jusqu'à la fin toute son agressivité. Une seule amie restait à son chevet au moment de sa mort survenue vers minuit.

LA centenaire eut un léger mouvement et retomba inanimée. Mme Walter Burgass, qui s'était constituée son hôtesse depuis quelques années, se pencha vers elle et constata que tout était fini.

* * *

MARY JONES s'était identifiée il y a plus de 60 ans au mouvement syndicaliste. Partout où chauffait la bataille on voyait son petit bonnet noir et l'on entendait sa parole mordante et éloquente. Elle avait le don d'entraîner les foules, quelques fois contre les volontés des chefs.

DES 1870 elle se donna pour mission de procurer à l'ouvrier de meilleures conditions de vie et de travail. Rien ne l'effraya, ni la force militaire ni la puissance politique. Elle se distingua particulièrement par son activité dans les mines du Colorado, les houillères de la Virginie occidentale et les filatures de coton du Sud.

ELLE connut les difficultés de l'existence dès ses premières années. Née à Cork, Irlande, le 1er mai 1830, elle était la fille d'un agitateur irlandais. Emigrée en Amérique, elle obtint une position dans une équipe d'ouvriers employés à la construction d'une voie ferrée à Toronto. Elle fut ensuite institutrice dans un couvent de Monroe, Michigan, puis elle ouvrit un atelier de modes à Chicago. Elle retourna à l'enseignement à Memphis, Tennessee, et en 1861 épousa un jeune mouleur. Quelques années après, une épidémie de fièvre jaune emporta son mari et ses quatre enfants. "Mother" Jones retourna à Chicago pour y rouvrir un atelier de modiste. Le grand incendie de 1871 détruisit son magasin. C'est alors qu'elle voua sa vie à la cause ouvrière. Jetée en prison, déportée, en butte à toutes les persécutions, elle ne cessa d'être sur la brèche. Elle célébra son centenaire en mai dernier. Cet anniversaire marque sa réconciliation avec John D. Rockefeller qui la fit jadis jeter en prison.

GAINS DES FASCISTES

Aux élections sénatoriales de la ville libre de Brême, dimanche.

BREME, 1. — Les fascistes ont remporté trente sièges dimanche aux élections sénatoriales de la ville libre de Brême. Ils n'en avaient aucun précédemment. Les social-démocrates restent le parti le plus puissant au Sénat avec 39 sièges contre 41 auparavant.

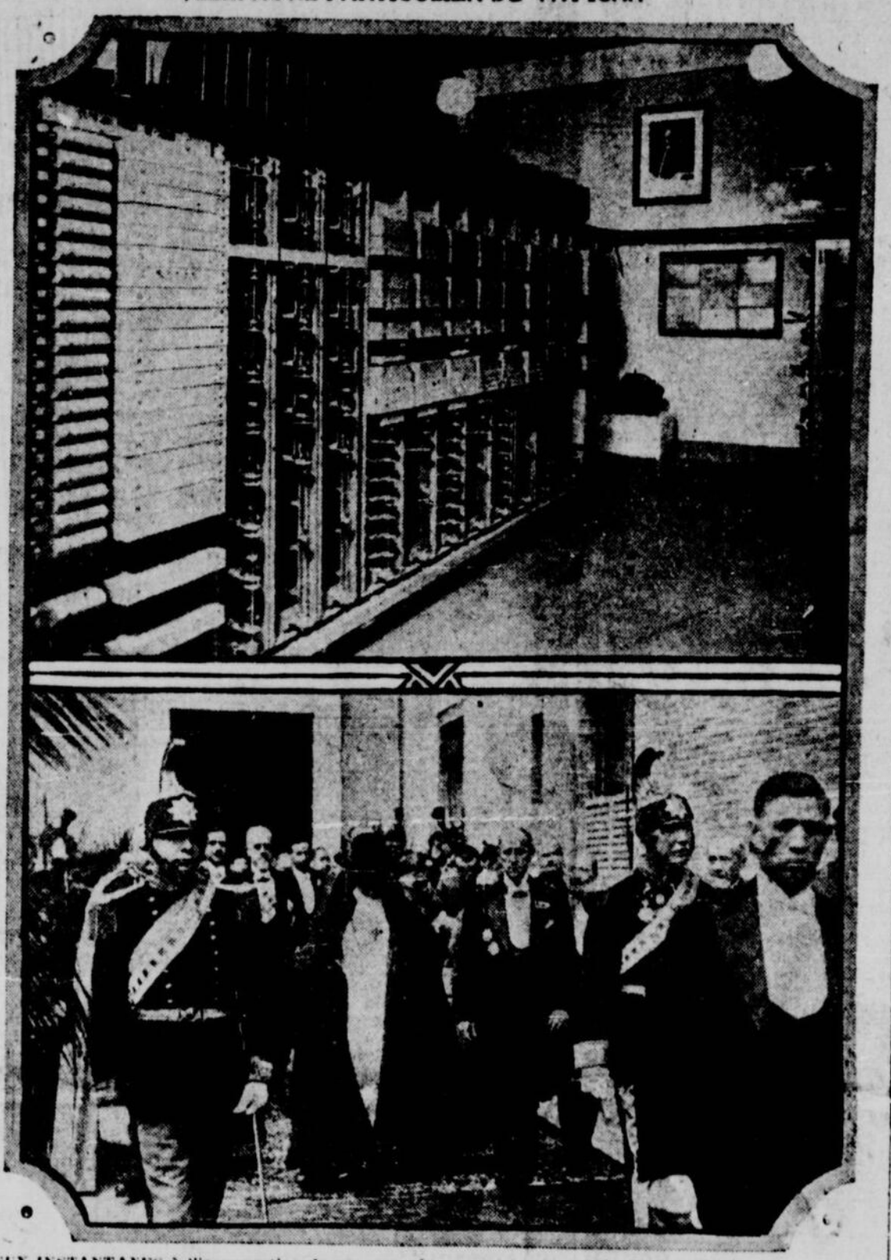
FIN DE SEMAINE TRAGIQUE

BERLIN, 1. (Presse associée.) — Une cinquantaine de personnes ont été blessées une autre a été tuée et un grand nombre ont été arrêtées au cours d'une série de rixes politiques en Allemagne en fin de semaine.

RENTREE MERCREDI

BERLIN, 1. — La rentrée du Reichstag est fixée au 3 décembre.

TELEPHONE PARTICULIER DU VATICAN



DEUX INSTANTANES à l'inauguration du nouveau réseau téléphonique à la Cité du Vatican, au cours de laquelle une conversation fut échangée avec le cardinal Hayes à New-York. En haut, le bureau téléphonique du Vatican; au bas, Sa Sainteté Pie XI, entouré de quelques représentants de sa cour, pendant la cérémonie.

La Russie réalisera en 4 ans son plan d'industrialisation

Si l'on en croit le président de la commission d'urbanisme. - Les résultats des deux dernières années ont dépassé toutes les espérances.

MOSCOU, 1. (Droits réservés pour 1930 par la Presse associée.) —Pendant les deux années de son application le plan d'industrialisation de cinq ans n'a pas seulement abouti à un succès dépassant l'attente mais permettant de croire qu'il atteindra son objectif en quatre années au lieu de cinq, suivant M. Valérien V. Kuibyshev, président de la commission d'urbanisme. Pendant ces deux années, le total du rendement des industries intéressées a été de 29,378,000,000 de roubles, environ $14,690,000,000. La plus-value est particulièrement remarquable dans le domaine de l'industrie lourde.

On prévoyait que le rendement du pétrole serait de 28,000,000 de tonnes. Il a été de 30,600,000 tonnes.

Celui de l'acier était prévu à 9,900,000 de tonnes. Il a été de 10,200,000.

Celui du métal laminé devait être de 7,600,000; il a été de 8,300,000.

Celui de l'industrie électrotechnique devait être de 568,000,000 de roubles. Il a été de 781,000,000 de roubles.

La machine agricole devait donner 472,000,00 de roubles. Elle a rapporté 515,000,000.

5,000,000 de paysans ont communisé leurs terres. Les domaines collectifs ont ensemencé 36,000,000 d'hectares contre 20,600,000 prévues.

Le bâtiment a progressé beaucoup plus qu'on ne le prévoyait.

La récolte de grain cette année a été de 86,500,000 tonnes contre 71,700,000 en 1929, une augmentation de 20.6 pour cent.

TEMOIGNAGE FLATTEURS

MOSCOU, 1. (Presse associée.) —Les huit ingénieurs accusés de trahison en ont conté de belles dimanche à leur procès. Répondant à l'article d'un journal de Varsovie insinuant que leurs aveux leur ont été arrachés par la torture, ils ont déclaré qu'ils avaient été traités en gentils hommes par la police secrète du gouvernement et que loin de souffrir de leur détention, leur santé s'était améliorée pendant leur incarcération.

Investiture de quatre prélats

OTTAWA, 1. — (Du correspondant de "La Patrie").— Sa Grandeur Monseigneur G. Forbes, archevêque d'Ottawa, a présidé hier, à la basilique, à la cérémonie d'investiture de quatre nouveaux prélats: Monseigneur Joseph Charbonneau, et Monseigneur H. Chartrand, vicaires-généraux qui ont été élevés à la dignité de prélats apostoliques; Monseigneur Joseph Lebeau, chancelier du diocèse et Monseigneur Sylvio Corbeil, directeur du grand Séminaire, prélats domestiques. La cérémonie a précédé la messe pontificale. M. le chanoine Onésime Lalonde a prononcé le sermon de circonstance.

Un clergé nombreux était présent.

Arrivée au Cap de l'hon. J. Hertzog

LE CAP, Afrique du Sud, 1. — (Reuters.) — Un enthousiaste accueil a été fait à l'honorable James Hertzog à son arrivée aujourd'hui de la conférence de Londres. Une délégation se porta au devant du premier ministre à bord du paquebot et l'escorta à l'hôtel de ville. "Nos prévisions se sont réalisées mais non nos espérances", déclara M. Hertzog à la foule.

PARIS, 1. — L'étiage de la Seine est de 18 pieds et 3 pouces au-dessus de la normal au pont d'Austerlitz, maximum non encore atteint depuis 1924.

LONDRES, 1. — Le prince de Galles a fait voir à 700 anciens combattants hier le film de son expédition de chasse en Afrique.

Dix points du programme de la conférence interprovinciale

SASKATOON, 1. — Voici le programme arrêté par la conférence agricole interprovinciale terminée samedi et qui sera communiqué au premier ministre R.-B. Bennett:

1.—Approbation de l'attitude des pools concernant le meilleur prix à obtenir de la présente récolte de blé.

2.—Concours du gouvernement fédéral pour l'établissement du coût de la production agricole dans l'Ouest.

3.—Législation permettant au gouvernement de contrôler les bourses du grain au Canada.

4.—Réunions intermittentes des trois corps agraires de l'ouest, acheminement vers une union agricole.

5.—Commission de fixation des prix pour la stabilisation du prix des produits suivant le coût de production.

6.—Etablissement d'un bureau fédéral des standards qui contribuera à l'examen des coûts relatifs de production.

7.—Etude approfondie par les corps agricoles des assurances d'Etat et mutuelles sur la récolte.

8.—Efforts pour l'achèvement de la route de la baie d'Hudson et l'obtention de taux équitables pour le transport des marchandises et l'assurance.

9.—Réduction des taux de transport pour le grain et autres marchandises et des taux d'intérêt relevant du gouvernement fédéral.

10.—Etablissement des prix les plus bas pour les coopératives d'achat agricoles de la part de firmes bénéficiant du tarif.

Marins aux prises avec les dangers

Sur les Grands Lacs d'ici à la venue définitive de l'hiver.

100 MORTS EN 1929

CHICAGO, 1er. (Presse associée.) —La saison officielle de la navigation sur les Grands Lacs a été dépourvue cette année de grand désastre. En sera-t-il ainsi pendant les quelques semaines qui vont suivre et au cours desquelles les marins vont braver les premières intempéries de l'hiver et la mort.

Minuit a marqué l'ouverture de la "saison dangereuse", ce matin. A ce moment, cessait l'assurance sur les cargos. Les capitaines doivent redoubler de vigilance, dans la direction de leurs navires entre les villes manufacturières de l'Est et les ports à grain du nord, et arriver à tout prix à destination avant la venue définitive de l'hiver.

L'an dernier, cent marins ont perdu la vie au cours de la période périlleuse. Jusqu'ici, cette année, l'on ne compte que douze morts, toutes enregistrées sur le lac Michigan. On n'a compté en tout que trois naufrages.

ORANGES JAPONAISES EN ROUTE VERS L'EST

Convoi de 26 wagons du Pacifique Canadien. — D'autres s'en viennent.

VANCOUVER, 1. — Un convoi de 26 wagons du Pacifique Canadien portant 60,000 boîtes d'oranges japonaises est arrivé à Field, Colombie anglaise. 83,000 colis de ces oranges sont arrivés par bateau la semaine dernière et l'on en attend 700,000 boîtes avant la mi-décembre. L' "Empress of Russia", attendu aujourd'hui, en déposera 50,000. Ces fruits sont l'accompagnement ordinaire des fêtes au Canada.

LE THEATRE DE CETTE CONTREBANDE DEPLACE

De la frontière à la haute mer, par la nouvelle loi canadienne.

WASHINGTON, 1.—(Presse canadienne) — La loi canadienne interdisant des spiritueux aux pays prohibitionnistes a chassé les contrebandiers de la frontière à la haute mer, suivant le rapport annuel du procureur général Mitchell.

Les affaires de Saint-Pierre, île Miquelon, se sont accrues et 25 des 29 navires saisis pendant l'année étaient anglais. L'affaire du "I'm Alone" n'est pas encore réglée. 27,709 personnes ont été jetées en prison pour violations de la loi en 1930, soit 5,107 de plus qu'en 1929. 4,238 causes étaient inscrites sur les rôles à la fin de l'année.

CHANTAGE

BOSTON, 1. — Oliver B. Garrett, ex-membre du service préventif de la prohibition, recherché depuis cinq mois sous accusation d'extorsion d'argent à un contrebandier, s'est livré à la justice aujourd'hui.

Le prince Bibesco est élu président

PARIS, 1. — (Presse associée) Le prince Georges Bibesco de Roumanie a été élu aujourd'hui président de la Fédération aéronautique internationale, en remplacement du comte de la Vaulx, tué dans un accident d'aéroplane aux Etats-Unis l'automne dernier.

Deux missionnaires remis en liberté

HAN-KEOU, 1. (Presse associée.) —Deux prêtres irlandais, les RR. PP. P. Laffan et J. Lineham, capturés par les bandits le 25 avril, lors de la prise de Sien-Tao-Chen, ont été libérés. Ils sont actuellement à bord d'une canonnière anglaise sur le Yang-tsé.

Assermentation de l'hon. M. H. Ferguson

OTTAWA, 1er—L'honorable Ferguson sera assermenté comme haut-commissaire du Canada à Londres d'ici une semaine probablement. Sir George Perley, premier ministre intérimaire du Canada a déclaré aujourd'hui que M. Ferguson avait beaucoup de travail à terminer dans sa province avant de pouvoir prendre son nouveau poste.

Ligue féminine de la jeunesse

QUEBEC, 1. — (De notre correspondant)—Tout comme la métropole, la ville de Québec a maintenant sa Ligue de la jeunesse féminine. Celle-ci a été fondée samedi dernier, au cours d'une réunion tenue au Château Frontenac, et à laquelle participait l'élite de la société québécoise.

Mademoiselle Marthe Saint-Laurent, fille de Mtre Louis Saint-Laurent, c.r., bâtonnier, a été choisie comme présidente de la nouvelle organisation.

La ligue de la jeunesse féminine s'occupera particulièrement d'oeuvres sociales et elle secondera les dames religieuses dans leur tâche si admirable.

DEPECHES-ECLAIR

WASHINGTON, 1. — On annonce la mort subite du représentant John Francis Quayle, démocrate, du 7e district de New-York. Il était âgé de 62 ans.

BUFFALO, 1. — Mme Wm H. Conboy, de Hull, Québec, arrivée hier pour les funérailles de son beau-frère, M. Walter C. Mason, est tombée morte en entrant dans la demeure mortuaire.

LONDRES, 1. — La Royal Dutch Shell serait disposée à majorer le prix du pétrole brut aux Etats-Unis à la condition que les autres compagnies suivent son exemple.

PENTICTON, COLOMBIE ANGLAISE, 1. — Lindley Crease, c.r. de Victoria, a été élu président de l'Association conservatrice de la Colombie anglaise.

ST-PAUL, MINNESOTA, 1. — Mgr Austin Dowling, archevêque de St-Paul, est décédé samedi à l'âge de 62 ans.

DUBLIN, 1. — Le congrès du Sinn Fein s'est ouvert hier. K. J. H. O'Kelly fut élu président.

KINGMAN, ARIZONA, 1. — L'aviatrice Ruth Nichols est arrivée ici hier. Elle repart aujourd'hui.

VICTORIA, 1. — M. Alfred C. Flumerfelt, président ou directeur de plusieurs compagnies canadiennes, vient de succomber à la péritonite à l'âge de 75 ans.

BOMBAY, 1. — Soixante-quinze personnes ont été blessées hier au cours d'échauffourées entre manifestants et la police.

VANCOUVER, 1. — M. Van Richstal, consul belge à Vancouver, a été promu consul général pour la Colombie anglaise et l'Alberta.

YARMOUTH, NLLE-ECOSSE, 1. — Le voilier Thomas and Loyd a été saisi avec 250 barils de rhum.

WINNIPEG, 1. — On prévoit pour aujourd'hui l'adoucissement de la température.

TORONTO, 1. — Le prix du lait est de 12 cents la pinte à partir d'aujourd'hui.

"LA PATRIE", 1er DECEMBRE 1930

SOMMAIRE

Page Deux
L'église de Rougemont détruite par un incendie.
Page Trois
Recensement des chômeurs à Montréal.
L'enlèvement de la neige dans les ruelles.
Dernières nouvelles de la ville.
Page Quatre
Editorial.
Page Cinq
Bénédiction d'un carillon à Saint-Pascal Baylon.
Page Six
Royaume des femmes.
Page Sept
Dernières nouvelles mondiales.
Nouvel hospice bénit à Saint-Henri.
Page Huit
Théâtre, musique, cinéma.
Page Neuf
Chronique ouvrière.
La radiophonie.
Page Onze
Illustration.
Page Douze
Brillant succès du Canadien sur le Boston.
Lafontaine et St-François annulent par 2 à 2.
Dans le groupe Sénior au Forum, ce soir.
Page Treize
Autres parties de la National Hockey League.
Congrès de la ligue Internationale au Mont-Royal.
Leçon de hockey par Thompson.
Page Quatorze
Diminution dans les débits bancaires au pays durant octobre.
Les directeurs de Hollinger G. Mines déclarent un bonus.
Rapport du C. P. R. sur les mouvements des grains au pays.
Page Quinze
Assemblée spéciale des directeurs de King Edward Hotel.
Can. Hydro-Electric Corp. établit un record en octobre.
Les recettes de nos Cies ferroviaires sont moins élevées.
Page Seize
Petites annonces classifiées.
Page Dix-Huit
Nouvelles des centres du Québec.

Le gouvernement cherche à conjurer une grève générale.

NEGOCIATIONS

GLASGOW, Ecosse, 1. (Presse associée). — Quatre-vingt douze mille houilleurs écossais ne se sont pas rendus au travail ce matin. Les mineurs du district d'Ayrshire font exception. Ils ont décidé de rester à l'ouvrage en attendant l'aboutissement des négociations actuelles en vue de conjurer une grève de tous les houilleurs du pays.

Une conférence de la plus haute importance siège ici. C'est celle du comité collectif de négociations de la Commission écossaise de conciliation. Ailleurs dans le Royaume-Uni, les efforts tentés à la dernière minute par le gouvernement pour prévenir la grève ont réussi à éviter une grève du moins pour une ou plusieurs journées.

Cependant les mineurs refusent d'accepter même temporairement le "spread-over".

Ce mot a été donné à un arrangement conçu par les patrons qui leur permettrait d'assurer à un employé 99 heures de travail par quinze jours au lieu de sept heures et demie par jour comme le veut la loi entrant en vigueur aujourd'hui.

Il se peut qu'un accord soit arrêté en Ecosse cet après-midi, déclare M. James Doonan, président de l'Union nationale des mineurs écossais.

On croit savoir que M. A.-J. Cook, secrétaire national de la Fédération des mineurs, a recommandé aux ouvriers écossais un accord provisoire en attendant un règlement général.

600 AUTRES GREVISTES

Londres, 1.—Malgré la grève de 92,000 mineurs écossais, les autorités espèrent conjurer une grève générale des houilleurs appréhendée pour aujourd'hui. Le gouvernement ne néglige rien pour faire rester les mineurs à l'ouvrage moyennant des ententes provisoires en attendant la reprise de la conférence de la Fédération des mineurs, jeudi.

A moins de grève générale, on ne croit pas que les mineurs écossais chôment longtemps.

Il faudra que les mineurs de tout le pays soient consultés avant qu'une grève générale soit déclarée. La situation est compliquée par le fait que le "spread-over" a été accepté par les mineurs en certains endroits.

Il se peut que même un accord provisoire ne satisfasse pas les mineurs dans le Sud du pays de Galles. Six cents hommes ont quitté les puits à Tareni, vallée de Swansea, cet après-midi.

DEMISSION, DEMAIN, DU CABINET VAUGOIN

A Vienne. — Avant l'ouverture du nouveau parlement. — Le parti chrétien.

VIENNE, 1. — (Presse associée). Le Président Miklas a chargé le Dr Othon Ender, gouverneur de la province de Vorarlberg, de constituer un gouvernement en remplacement de celui de M. Karl Vaugoin, qui a donné sa démission.

VIENNE, 1. — On annonce officiellement que le chancelier Vaugoin donnera sa démisison mardi avant l'ouverture du nouveau Parlement. On dit que le parti chrétien social auquel appartient le chancelier a pris cette décision.

Le président Miclas choisira alors un nouveau cabinet. M. Schober, chef du bloc national économique en fera très probablement partie. Comme futur chancelier on parle de M. Hamek ou de M. Edouard Heinl, tous deux socialistes chrétiens.

QUATRE ENFANTS TUES ET QUATRE BLESSES

A l'atterrissement d'un avion dans le nord de l'Alberta.

EDMONTON, 1. — Une tragédie a coûté la vie jeudi à quatre enfants à Fort Chipewan, 500 milles au nord d'Edmonton. Un avion de la "Commercial Airways" atterrit sur la rive du lac Athabaska, couvert de glace et en voulant éviter un groupe d'enfants qui jouaient tout près, le pilote tourna son avion brusquement et frappa d'autres enfants cachés derrière une rangée de bidons d'essence.

A bord de l'avion il y avait Mgr Breynat, arrivant de Fort-Smith. Personne n'a été blessé de ceux qui se trouvait dans la machine. Le capitaine W.-N. Sjerlock, de la "Commercial Airways", a risqué sa vie en voulant éviter les enfants.

Trois autres enfants ont été grièvement blessés, tandis qu'un autre ne le fut que légèrement.

BERLIN, 1. — Le professeur Einstein n'a pu consacrer qu'une demi-heure samedi au mariage de sa fille Margot au Dr Dimitri Marianoff, jeune écrivain et savant russe.

MONDANITÉS

Le bal de la Sainte-Catherine, organisé annuellement au bénéfice de l'Union Nationale Française, avait lieu samedi, à l'hôtel Mont-Royal. Cette soirée-dansante de charité, placée sous le distingué patronage du consul-général de France et de madame Edouard Carteron ,réunissait environ quatre cents personnes. M. Paul Seurot, président de l'Union Nationale Française, et madame Seurot, recevaient les invités. Le programme de musique de danse fut exécuté par l'orchestre Jerry Shea. Dans la salle de bal le coup d'oeil était magnifique sous les couleurs multiples de la lanterne. A l'heure du souper, un programme de danses argentines était exécuté. On remarquait à la table d'honneur: M. et madame Paul Seurot, M. et madame Paul Lacoste, madame Marion, M. et madame A. Fyen, M. et madame Alfred Dupré, madame Black, mademoiselle Alyne Gauthier, M. Rolland Charlebois. Dans l'assistance, madame Carteron: robe de crêpe français bleu-du-roy; madame Paul Seurot: robe de georgette et lamé argent; madame Wesley Frost, robe de crêpe satin ivoire; madame John-R. Barry: robe de style grec en satin ivoire avec châle espagnol de crêpe blanc brodé; madame Victor Doré: robe de dentelle et chiffon noir; madame Marchal: modèle français de satin blanc; madame Joseph Tassé: robe de taffetas blanc; madame H. Pépin: modèle français de chiffon rouge brodé or; madame A. Fyen: robe de crêpe broché coquille. M. et madame T. Faure, M. K.-M. Sakr, consul de Tchecoslovaque, M. Moser, consul général de Tchécoslovaquie, le consul-général de Suède et madame Clarholm, le consul-général de Pologne et madame Sttaczewski, le consul-général du Danemark et madame Holler, le consul-général de la Colombie et madame Conzalès, le vice-consul de Belgique et madame Knoop, le consul-général de Belgique et madame A. Remès, le consul-général d'Allemagne et madame Kempff, M. et madame Gérard Drouin, M. et madame A. Faustin, M. et madame A. Gaboury, le docteur et madame L.-A. Gagnier, M. Martin Singher, M. et madame Van Houtte, M. et madame R. Vennat, M. et madame H. Laureys, M. et madame C. DesBallets, mademoiselle Madeleine Vennat, M. et madame E. Montet, le docteur Damien Masson, M. et madame M. Pasquin, M. L.-G. Beaubien, M. et madame R. Lalemant, M. Casteren, M. et madame P. Charton, mademoiselle A. Gaboury, mademoiselle J. Desaulniers, le docteur et madame J.-N. Roy, madame A. Léger, M. et madame C. Godmer, M. et madame M. Legrand, le docteur et madame E.-P. Chagnon, M. et madame Alphonse Brodeur.

Madame Athanase David se rendra à Québec pour l'ouverture de la session.

Madame Alfred Carrol est partie pour Québec, où elle assistera à l'ouverture de la session. Pendant son séjour en cette ville, elle sera l'invitée du lieutenant-gouverneur et de madame H.-G. Carroll.

Le bal militaire annuel organisé sous les auspices du "Westmount Armoury Association" aura lieu au "Westmount Armoury" le vendredi 9 janvier, sous la présidence du lieutenant-colonel C.-B. Price.

Les personnes dont les noms suivent prêteront leur concours pour la vente de charité organisée sous les auspices du "Last Post Fund" qui aura lieu, demain, à l'occasion de l'inauguration du nouvelle immeuble Simpson: madame W. Bovey, mademoiselle B.-D. Rogers, mesdames J.-J. Macdonald, A.-T. Stikeman, L.-A. Sewell, Ross Robertson, W.-K. de Kapelle, A.-B. Loynachan, Wallace O'Brien, mademoiselle M. Harwick, mesdames Brown Drewitt, S. Nelson, McCulloch, R.-A. Taylor, J.-H. Hodges, Alex. Knox, mesdemoiselles Wotton, Pike et Welsh, mesdames Norman Reid, D. Farrish, J.-S. Cameron, mademoiselle Carter, mesdames L.-B. Stillwell, McLennan, L.-S. Hulbert, Sonne, A. Macfarlane, Chas. Lighfoot, E. Brown, F. Hutchison, A. Hutchison, H. Newman, G. Brown, mademoiselle M.-F. Mackenzie, mesdames J.-W. Allan, K. Campbell, J.-F. Reddy, Robert Adair, H.-C. Oswald, J.-F. Patton, E.-M. Eberts.

M. Jacques-A. Herdt recevra à dîner, ce soir, avant le bal de la Saint-André.

M. et madame A. Boucher, de Saint-Agathe, et leur fille, Germaine, sont de retour d'un voyage dans les Montagnes Rocheuses.

Mademoiselle Yvette Chauvreau recevra, ce soir, en l'honneur de mademoiselle Marguerite Scott et mademoiselle Dulcie Ray, de Québec.

Madame Walter-B. Ramsay, recevra à l'heure du thé, lundi 8 décembre, en l'honneur de sa fille, Betty, débutante de la saison.

M. et madame Charles Winters partent aujourd'hui pour Québec.

M. et madame Joseph-A. Jacques et mademoiselle Suzanne Jacques s'embarqueront à New-York, demain, sur l'"Empress of Australia" pour un voyage outre-mer.

M. et madame René Gauthier sont partis pour New-York, où ils passeront quelques jours.

M. et madame T. D'Arcy McGee, d'Ottawa, sont de passage en ville à l'hôtel Ritz Carlton.

Madame Joseph Archambault recevra à dîner, demain, en l'honneur de mademoiselle Marguerite Scott de Québec, actuellement l'invitée de madame G.-H. Kent.

Madame Léo Timmins est à Ottawa pour quelque temps, l'invitée de sa mère, madame J.-J. Heney.

Madame Eugène Langlois, recevait à l'heure du thé, vendredi, en l'honneur de mademoiselle Béatrice Desfossés, récemment arrivée d'Europe.

Madame Paul Lanctôt est revenue d'un séjour à Québec.

Madame L.-A. Gaumont, de Québec, est en ville pour quelques jours.

Mademoiselle Madeleine Bertrand est retournée à Ottawa après un séjour de plusieurs semaines à Montréal.

Mademoiselle Simone Parrot recevait, quelques invités, samedi soir, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de son fils Gilles. Parmi les invités on remarquait: mesdemoiselles Lucienne Vallée, Juliette Vallée, Aurore Lebel, Délia D'oin, Marie-Anne Boucher, Thérèse Boucher, Simonne Desnoyers, Marguerite Desnoyers, Françoise Desnoyers, Yvonne Désormeaux, Gertrude Gravel de Saint-Lambert, Gabrielle Labelle, Rhéa Leroux, Gisèle St-André, Mariette St-André, Cécile Gendron, Juliette Riopel, Marthe Picard, Jeanne Riopel, MM. Marc Beaupré, Jean-Charles Brunet, Maurice Boucher, Auguste Braun, Arthur Desnoyers, Jean-Arthur Saint-Laurent, Maurice Fontaine, Emilien Camerlain, de Saint-Lambert, Lucien, Gérard,Léopold Gladu, Paul, René Labelle, Léo Labelle, Laurent Benoit, Jean Jacques Bibeau, Raymond Renaud, Roméo Martel, Paul Debien, Léo Délisle, Arthur Blondin, Guy Brossard, de Saint-Lambert, J. C. St-André, François Renaud, Gaston Joubert, Aimé Gervais, C.-A. Laliberté, Edmond Savoie, E.-A. Parrot, C.-E. Parrot de Sherbrooke.

M. Edouard Hamel, de Québec, et sa fille, Madeleine, passe quelque temps en ville.

QUEBEC

Le bal du Club WUK qui a eu lieu vendredi soir, au Château Frontenac, a revêtu beaucoup d'éclat. Plusieurs Québecoises ont fait leurs débuts, à cette occasion. Cet évènement mondain a sans doute été l'un des plus réussis que nous ayons eus, à Québec. Madame Antonin Galipeault portait un modèle en georgette et dentelle mauve, brodée d'argent et de pierres du Rhin. Madame la générale Tremblay : modèle en crêpe français bleu, bouquet de rose roses. Madame Henri Duclos: robe de satin vert. Madame Roger Dussault: modèle en velours panne blanc. Madame Tanguay: modèle en satin orchidée. Madame Antoine Grégoire : modèle français en crêpe plat noir. Mademoiselle Thérèse Galipeault: modèle français en georgette rose. Mademoiselle L. Drouin, modèle Donalda en satin ivoire, jupe formant traîne, bouquet de rose roses. Mademoiselle Marthe Saint-Laurent: robe de taffetas blanc et pêche. Mademoiselle Mathilde Dupont: modèle de Lelong en satin bleu, bouquet de roses roses. Mademoiselle Madeleine Patry: robe de satin coquille d'oeuf, bouquet d'orchidées roses. Mademoiselle Criquette Samson: robe de satin blanc, modèle Vionet. Mademoiselle Madeleine Sévigny: robe de satin blanc, modèle Nicol Grant, bouquet d'orchidées roses. Mademoiselle Georgette Molleur: robe de satin bleu azur, bouquet de roses roses. Mademoiselle Thérèse Michaud: modèle Laurin en satin blanc. Mademoiselle Marguerite Rinfret: robe de satin orchidée. Mademoiselle Aimée Auger: robe de satin blanc. Mademoiselle Simone Kieffer: robe de lamé argent ,modèle Lelong. Mademoiselle Josette Sirois: robe de satin coquille d'oeuf. Mademoiselle Marthe Cordeau, de Montréal, modèle Cherint en velours panne blanc. Mademoiselle Marcelle Dussault, de Montréal : robe de satin mauve. Mademoiselle Mary Murphy: robe de chiffon flamme, modèle Louise Boulanger. Mademoiselle Catherine Grandbois: robe de mousseline de soie vert glacier. Mademoiselle Jeannette Beaubien: robe de taffetas moiré, couleur pensée. Mademoiselle Germaine Taché: robe de velours chiffon bleu turquoise, modèle Worth. Mademoiselle Marguerite Bélanger: robe de satin blanc. Mademoiselle Georgette Amyot: robe de soie coquille d'oeuf. Mademoiselle Lucille Poliquin: robe de satin rose écaille, modèle Lelong. Mademoiselle Gertrude Amyot: modèle en satin jaune. Mademoiselle Madeleine Duclos: modèle française de satin rose.

OTTAWA

M. Lucien de Bury, de Montréal, le comte et la comtesse Kunigl et madame Derek Murphy, ont eu l'honneur de déjeuner vendredi avec Leurs Excellences, à Rideau-Hall.

L'honorable Herbert Marler, ministre du Canada, au Japon et madame Marler, viendront au Canada, le printemps prochain.

Samedi matin, à onze heures, en l'église St-Joseph, le R. P. Jean-Marcel Bélanger, O. M. I., a béni le mariage de son cousin, M. Paul-Maurice Bélanger, sous-commissaire du Commerce du Canada à Paris, fils de M. Raoul Bélanger, décédé, et de madame Bélanger, avec mademoiselle Cecilia McCann, fille de M. et madame James McCann, M. Laurent Rocquet, de Montréal, servait de témoin à M. Bélanger, et M. F.-J. McCannon, aussi de Montréal, accompagnait la mariée, qui portait une robe de georgette et dentelle beige, des souliers assortis et un chapeau de feutre et de dentelle brun. Son bouquet se composait de roses Tallsman et de muguet, mademoiselle I. McCannon, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, était vêtue d'une robe de chiffon bleu royal et coquille d'oeuf, et coiffée d'un feutre bleu ; des roses roses, formaient son bouquet. Pendant la messe, mademoiselle Bertha Wengel et madame Arthur Thivierge, ont exécuté le programme musical. Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée, 27 rue Osgode. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour New-York, d'où ils s'embarqueront à bord du "De Grasse", en route pour Paris, où ils résideront. Au nombre des invités du dehors, qui assistaient au mariage, mentionnons: M. et madame L. Rocquet, M. J. D. McCann, M et madame Roméo Delcourt, tous de Montréal.

UN GRAND RALLIEMENT LIBERAL EST TENU A SAINT-GABRIEL, HIER

L'hon. M. David promet une subvention additionnelle de $5,000 à l'Académie.

Une réception enthousiaste était accordée hier à M. Cléophas Bastien, député du comté de Berthier, lors de la tenue d'une assemblée régionale à Saint-Gabriel de Brandon. Malgré une température extrêmement mauvaise et des routes presque impraticables, une foule de quelque cinq ou six cents personnes se pressait dans la salle municipale de l'endroit. On crut pendant quelque temps, que l'honorable secrétaire de la province, principal orateur au programme, serait empêché de se rendre par la température, mais la foule en fut quitte pour quelques minutes ce sur l'estrade, accompagné de d'attente, et il prenait bientôt pla- MM. Irénée Vautrin, député de Saint-Jacques, Lucien Dugas, député de Joliette, et M. Bastien, député du comté. MM. Norbert Lafontaine, maire du village, et M. Josepr Morin, maire de la paroisse, présidaient conjointement cette assemblée.

A peine M. David avait-il entamé son discours que les lumières électriques firent défaut, et il dût parler dans les ténèbres pendant près d'une heure. "Si tout ce qu'on dit de moi est vrai, dit-il, il vaut infiniment mieux et pour vous et pour moi que nous soyons à la noirceur". Cette remarque amusa la foule.

"Nous n'avons aucune raison, dit M. David, de redouter l'électorat: la population de Québec a un jugement sain, elle est pondérée, et ne peu qu'apprécier ce qu'a fait pour elle le parti libéral; elle se refusera à prêter l'oreille au langage de la démagogie, et les appels aux préjugés ne trouveront pas d'échos chez elle." Il fait remarquer que la situation politique est nécessairement complexe dans la province du fait qu'il se trouve deux races, deux religions, et l'exemple de bonne entente, de solidarité et de respect mutuel qu'elles donnent ne peut que provoquer l'admiration générale. Il fait ensuite allusion aux insultes dont il est l'objet; "elles ne sauraient m'atteindre parce qu'elles viennent d'en bas. Mon nom est sans tache et je continuerai à en être fier dans l'avenir, comme j'en ai été fier dans le passé. La voie de la dignité et de la probité conduit au coeur du peuple plus sûrement et plus rapidement que toute autre. J'ai le culte de ma race, je l'aime et défie ainsi que ce soit de m'accuser du contraire. Le rôle de l'homme public qui veut réellement servir les intérêts de sa race et de sa province doit être de construire, d'édifier, et non de démolir. Depuis plus d'un an une campagne a été faite dans la province au cours de laquelle on a cherché à soulever les passions populaires, à éveiller les préjugés de toutes sortes. Cette campagne présente, dit-il, les plus grands dangers et menace de saper l'édifice même de la confédération qui a été assis sur les bases d'une tolérance saine et de sacrifices réciproques. Au moment même où sévit une crise générale, toutes les énergies devraient tendre à faire renaître la prospérité et le temps ne saurait être plus mal choisi pour tenter de nouvelles expériences. Les hommes publics qui président aux destinées d'une nation doivent faire preuve de courage et d'énergie.

Il rappelle la législation régissant le commerce des liqueurs dans la province de Québec inaugurée par l'honorable M. Taschereau et "qui a fait l'admiration de tous en encourageant une tempérance saine tout en respectant les libertés individuelles. Les résultats obtenus avaient été tels que cette loi avait été copiée par toutes les provinces du Dominion, à l'exception d'une seule et que les sceptiques de la première heure avaient fait place aux enthousiastes qui n'avaient pu ignorer les bons effets de cette législation en quelque sorte modèle dont l'un avait été la diminution dans le commerce des alcools et une augmentation dans la consommation des vins.

Il fait la revue de la politique provinciale relativement à la voirie. Grâce aux routes dont on a doté la province, dit-il, nous avons créé chez-nous l'industrie si importante du tourisme, industrie qui prend chaque année de plus en plus d'expansion, et dont le bilan se traduit annuellement par des millions et des millions de dollars; elles ont réduit les distances et ont approté les marchés à la porte même du cultivateurr et du colon.

En ce qui concerne l'apport du capital étranger dans la province, il fait remarquer que si Québec possède les ressources naturelles, le capital par contre lui fait défaut. C'est là la raison pour laquelle on avait ouvert toutes grandes les portes de la province aux capitalistes étrangers. Cette politique avait eu pour effet de créer un peu partout des centres industriels prospères en même temps que de nouveaux débouchés pour nos produits de la ferme et de nos manufactures. D'autre part, si le capitaliste étranger avait droit à une part équitable de proffits, il avait aussi sa part de responsabilités. Il devait avoir le respect de nos lois et de nos coutumes, s'acquitter de ses obligations avec honneur et bien comprendre que le travailleur n'est pas sa chose. Le Gouvernement avait tout prévu, dit-il, et la fondation d'écoles dans le but de former des mécaniciens, des chimistes, des experts en pulpe et en [illegible] en faisait foi.

A ce moment là il faisait [illegible] sombre dans la salle à tel point que l'on pouvait à peine voir l'auditoire, lorsque tout à coup la clarté se fit. "Oh! fit remarquer M. David, la lumière se fait sur une grande vérité."

M David parle enfin de l'aide donnée par son gouvernement aux institutions de bienfaisance de la province. Au cours des huit dernières années, une somme de $3,-000,000 avait été donnée annuellement aux diverses organisations de secours publics et même à cela, nous sentons que nous n'avons pas fait tout ce que nous aurions dû faire. Les allocations aux hospices de vieillards seraient plus substantielles et plus nombreuses. Il mentionne ce qui a été fait pour aider à la construction d'écoles et fait ressortirr la générosité du ministère de l'instruction publique. Il promet une subvention additionnelle de $5,000 à l'académie de Saint-Gabriel.

Au nombre des autres orateurs, nous mentionnerons M .C. Bastien qui mit en lumière ce que le gouvernement libéral avait fait pour le bien être du cultivateur. Il rappelle les généreuses subventions qui avaient été accordées au comté de Berthier pour l'entretien et la confection des diverses catégories de routes. MM. Vautrin et Dugas adressèrent aussi la parole.

UN VIOLENT INCENDIE DETRUIT L'EGLISE DE ROUGEMONT, SAMEDI

Les pompiers de Saint-Hyacinthe, de Saint-Césaire et de Marieville, sur les lieux. — Les pertes s'élèvent à environ $60,000. — Destruction complète.

SAINT-HYACINTHE, 1er. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'église paroissiale de Saint-Michel de Rougemont, comté de Rouville, située à quinze milles à l'ouest de Saint-Hyacinthe, a été réduite en cendres dans un incendie au cours de la nuit de samedi à dimanche.

On n'a pas même eu le temps de sauver les Saintes-Espèces.

Les flammes ont fait rage toute la nuit, rasant l'édifice de fond en comble. Toute la journée de dimanche, malgré la neige et la pluie, les ruines n'ont cessé de fumer. Les pertes sont d'environ $60,000.

Il était vers 11 heures 15, samedi soir, quand on découvrit les premiers indices de l'incendie. La sacristie était déjà en flammes et le corps principal de l'église rempli d'une fumée très dense. Plusieurs citoyens voulurent pénétrer à l'intérieur, mais ils durent y renoncer. Quand M. l'abbé Arsène Nadeau, curé de la paroisse, arriva sur les lieux, il voulut à son tour tenter de sauver les Saintes-Espèces, mais les paroissiens durent le retenir, tant la fumée était abondante, et grand le danger d'asphyxie.

Bientôt les flammes sortirent par toutes les ouvertures et l'on dût abandonner tout espoir de les maîtriser. Les pompiers de Marieville et de Saint-Césaire ainsi qu'un groupe de pompiers de Saint-Hyacinthe vinrent prêter main forte aux volontaires de Saint-Michel, mais tout fut inutile. Un vent violent soufflait, qui ajoutait aux difficultés de la situation, et l'on craignit un moment une conflagration. Heureusement que le vent soufflait de l'ouest, dirigeant les flammes et les étincelles vers le cimetière, ce qui eut pour effet de protéger le village.

On se perd en conjectures sur les causes probables de l'incendie. L'église qui datait de 1886, était construite de briques. Elle était pourvue d'un excellent système de chauffage, inspecté tout récemment. Son installation électrique était également en bon ordre. M. l'abbé Nadeau, interrogé par notre représentant, dit n'avoir aucune idée de ce qui a pu déterminer l'incendie. Le bédeau avait fait sa ronde habituelle vers 8 heures, et n'avait rien remarqué d'a-
Les dommages s'élèvent à $60,000
normal.
et les assurances ne couvrent que la moitié des pertes.

LES FUNERAILLES DU REV. HENRY E. BENOIT

Les pompiers de Montréal sont représentés par une forte délégation.

Rendant hommage à la mémoire du Révérend Henry E. Benoit, pasteur de l'Eglise du Rédempteur et chapelain protestant du service des Incendies de Montréal, décédé jeudi, les membres de sa congrégation, ses amis, les représentants du service des Incendies et de la police et de plusieurs associations auxquelles il appartenait, se sont rendus à l'église du Rédempteur, où fut célébré le service funèbre, samedi.

Le révérend Arthur Carlisle prononça l'oraison funèbre du défunt et le chef Raoul Gauthier se fit l'interprète de la délégation des pompiers et des policiers.

Parmi les représentants des services de la police et des incendies on remarquait le chef Raoul Gauthier, le sous-chef Carson, le sous-chef Marin, l'inspecteur Lefebvre, le lieutenant Brisebois, le lieutenant Beauchamp, le chef de district Doolan, le détective Longpré, I. Hackey de la police de Verdun, le lieutenant Lévesque, M. Arthur Malo du Bureau des Incendies de Québec, MM. O. Fournier, J. Cloran, W.-J. Nugent, C. Pickstead, A. Penny, S. Rochon, W. Brownrigg, J. Griffin, I. Dion, E. Masse, J. Robert, R. Dusette, Lucien Tondreau, J. Fillion, A. Barrette, S. Dupré, B. Hébert, E. Turner, Arthur Daigneault, I. Bissonnette, J. Derome, H. McCabe, O. Desrosiers, J. Brizard, A. Remillard, B. Lussier, Lucien Desjardins, B. Contant, D. Lachance, G. Viau, A. Hudon, C. Chrétien, O. Saint-Jean, E. Massé, O. Lescarbeau, C. Painchaud, N. Dufour.

EXPLICATION DE TOUS NOS REVES HABITUELS

Selon le Dr J. W. Bridges, professeur de psychologie à l'Université McGill.

Le docteur J.-W. Bridges, professeur à l'Université McGill, a parlé des rêves aux membres du Women's Club d'Outremont, dans la MacVicar Memorial Hall, vendredi dernier.

"De même, dit-il, qu'on est jamais tout à fait éveillé, de même on n'est jamais complètement endormi. Les abstractions de la vie diurne se concrétisent dans les rêves. Par exemple, on ne rêve pas qu'on a froid aux pieds, mais bien qu'on marche sur de la neige ou de la glace. Puis on s'éveille et l'a s'aglace. Puis on s'éveille et l'on s'aperçoit que ses pieds sont gelés."

Un rêve, ajoute le conférencier en terminant, peut être considéré comme un conflit mental. Le rêve est la vraie voie vers la connaissance personnelle.

High School Catholique qui fait face à un déficit

Le rapport du High School catholique de Montréal a montré un déficit de $5,938.33 au cours de la réunion annuelle de ses directeurs. Les recettes furent de $21,139.48 et les dépenses de $27,077.81. Le docteur E.-J. Mulally et M. P. Monahan furent réélus gouverneurs pour une période de trois ans. Le docteur J.-E. Mullaly secrétaire honoraire fit la lecture du rapport financier.

LE CAP, 1. — Le département de la justice de l'Afrique du Sud sévirait contre les personnes qui ont vendu des billets de la récente loterie irlandaise sur une course de chevaux.

LE DOCTEUR ATHERTON HONORE PAR LE PAPE

Mgr Gauthier confèrera dimanche, le titre de Chevalier de Saint-Grégoire, au gérant du club des Marins Catholiques.

Dimanche prochain, à 3 heures 30 de l'après-midi, Sa Grandeur Monseigneur Gauthier ,archevêque-coadjuteur de Montréal, au nom de Sa Sainteté le Pape Pie XI, conférera au docteur W. H. Atherton, gérant général du Club des Marins Catholiques de Montréal, le titre de Chevalier du Pape de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand. Ce grand honneur lui sera conféré à l'occasion de la fin de sa 38ème année de navigation.

Le docteur Atherton est le vice-président de la International Apostolatus Maris, secrétaire-trésorier-honoraire du Montreal Catholic High School et professeur de littérature anglaise à l'Université de

Le docteur W.-H. ATHERTON

Montréal. Le grand honneur qu'il recevra dimanche est en reconnaissance de son long et dévoué service au bien-être moral et physique des marins catholiques.

Des invitations ont été lancées à un grand nombre de membres du clergé, à plusieurs officiers éminents de la marine, et à des hommes publics et d'affaires. La carte d'invitation prie la personne qui la recevra de venir rencontrer Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, l'administrateur de l'archi-diocèse de Montréal, à une réunion de membres et d'amis qui aura lieu aux quartiers généraux du Club des Marins Catholiques, au numéro 329, rue Des Communes. Un programme musical a été préparé pour la circonstance.

IL TOMBA 4.3 POUCES DE NEIGE EN 2 JOURS

A pareille date, en 1928, il en était tombé 13 pouces, et 16 pouces le 30 novembre 1929.

Doucement la neige tombait sur Montréal, samedi soir, et couvrait la ville et les districts environnants. Il en tomba une épaisseur de quatre pouces. Dimanche matin, lorsque les gens s'éveillèrent et descendirent du lit, ils pouvaient voir le manteau blanc de l'hiver s'étendant sur les rues et les trottoirs, les toits et les arbres.

Les automobilistes maugréèrent, à leur réveil, à la pensée qu'il leur faudrait appliquer des chaines aux pneus de leurs autos.

D'après ce que l'on a enregistré à l'observatoire du McGill, il est tombé, samedi et dimanche, 4.3 pouces de neige. C'est la quantité que l'on a l'habitude d'avoir à cette époque de l'année. Le dernier novembre 1929, il tomba 2.2 pouces de neige. Le 30 novembre 1928, il était tombé 13 pouces de neige durant le jour. Cette année, il tomba de la neige pour la première fois le 6 novembre, soit environ un pouce, mais elle fondit aussitôt.

On a rapporté un grand nombre d'accidents, dans la journée d'hier.

CHICAGO, 1. — Le site d'Armageddon, l'antique Megiddo et treize acres du mont Carmel, près du lieu de naissance du Christ, ont été achetés $3,500 par l'expédition de l'université de Chicago.

LA POLICE A MIS FIN A UNE DEMONSTRATION DU PARTI COMMUNISTE

Neuf manifestants, qui résistaient, ont été arrêtés rue Mackay samedi midi. — Un échange de coups.

La démonstration anti-fasciste, organisée par des jeunes communistes, samedi midi en face de la demeure de M. Straszewski, consul polonais, demeurant à 1490 rue Mackay, s'est terminée par la déroute générale des manifestants.

Cette démonstration avait été organisée à la suite d'une grande assemblée tenue à la salle Prince-Arthur, vendredi soir, alors que le régime actuel de la Pologne fut condamné. La police, sous les ordres de l'inspecteur Richard Childs, opéra 9 arrestations, comprenant 3 femmes, et, dans un cas, la police dut tirer deux coups de revolver avant que l'arrestation fut opérée.

A 11 heures samedi matin la police se rassembla devant le consulat. La police montée patrouilla les rues avoisinantes et plusieurs agents cyclistes se tenaient aux environs de la maison. Peu avant midi la foule commença à s'assembler. Les manifestants, qui étaient déjà connus de la police, reçurent l'ordre de se disperser et ceux qui refusèrent d'obéir furent forcés de circuler.

Plus tard, de nombreuses personnes, portant des foulards et cravates rouges, se rassemblèrent à l'angle des rues Sainte-Catherine et Mackay afin de se rendre au consulat. Ils furent surpris par une escouade d'agents en civil qui leur ordonna de se disperser. Ceux qui refusèrent d'obéir furent arrêtés, mais non sans avoir insulté les représentants de la paix. Les officiers furent des plus patients en premier lieu, mais quand les manifestants résistèrent, ils furent violemment repoussés.

Comme le sergent détective Giraldeau opérait l'arrestation d'une femme, bien connue dans les milieux communistes, son compagnon frappa le détective d'un coup de poing puis se sauva. L'officier dût tirer deux coups de revolver dans sa direction avant de le capturer. Le sergent Bélec, en charge des agents cyclistes, fut attaqué par trois hommes, mais parvint à en arrêter deux.

La police continua à patrouiller le district pendant le reste de la journée, mais aucun manifestant ne revint sur les lieux.

L'inspecteur Childs déclara que, d'après les ordres sévères du chef Langevin, il n'y aura aucune démonstration communiste dans Montréal quel que soit le moyen auquel devra recourir la police. "Le plus tôt ces gens apprendront à respecter nos lois, déclara l'inspecteur, le mieux ce sera.

Les neuf prisonniers sont: Laurence Griffiths, 22 ans, 1101 Saint-Mathieu; Bella Gordon, 25 ans, 4131 Papineau; Suzanne Rose,17 ans, 3658 Drolet; Bennie Klager, 28 ans, 3912 Henri-Julien; Tom Miller, 26 ans, 806 Montrose; Fannie Cortman, 22 ans, 4688 Jeanne-Mance; A. Pate, 18 ans, 3658 Drolet; Philip Jean, 26 ans, 62 Rachel est; Labe Maci, 20 ans, 4383 Colonial.

FRAPPE PAR UNE AUTO, IL MEURT A L'HOPITAL

M. Bernard Cahill, 64 ans, est mortellement blessé en traversant une rue.

M. Bernard Cahill, âgé de 64 ans et domicilié au numéro 1053 rue Richmond, est mort hier matin, à 7 h. 02 a.m , à l'hôpital Général des suites d'une fracture du crâne. Cahill fut mortellement blessé vers 7 h. 40 p.m., samedi soir, par un camion en traversant la chaussée sur la rue Bridge, entre les rues Mill et Wellington.

Lorsqu'il fut rendu à l'hôpital, les médecins l'examinèrent au rayon X et constatèrent que son état était désespéré. En effet, Cahill succombait à ses blessures 28 minutes après son arrivée.

La Société Médicale de Montréal

La Société Médicale de Montréal tiendra sa onzième séance le mardi 2 décembre prochain, à 9 heures précises du soir, dans le grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, 1265 rue Saint-Denis, sous la présidence de M. le Prof. G. Lef. DeBellefeuille.

MM. Albéric Marin et I. H. Gariépy présenteront un phtisique qu'ils ont traité pour les ulcères tuberculeux de la langue ;

MM. L. A. Magnan et L. C. Simard rapporteront un cas de chorio-épithéliome de l'ovaire ;

M. A. Comtois traitera d'un cas d'atrésie congénitale du colon, tandis que M. [illegible] Dufresne nous causera de radiographies du crâne.

Il y aura aussi à cette séance la mise en nomination des candidats pour l'Exécutif de la Société Médicale pour 1931.

Tous les médecins sont cordialement invités d'y assister.

UNE CHUTE D'UN TRAM EST RESPONSABLE DE L'INFIRMITE DU FILS

Le jury de la Cour Supérieure accorde $5,500 au demandeur.

Alléguant que son fils était né avec un pied bot à la suite de lésions qu'elle reçue avant la naissance de l'enfant, l'épouse de M. Paul Léveillé a obtenu une somme de $5,500 par le jury de la Cour Supérieure. L'action avait été prise par M. Paul Léveillé contre la compagnie des Tramways.

La demande déclare que le 25 mars 1928 à l'angle des rues Université et Sainte-Catherine, son épouse tomba sur le sol lorsque le tramway se mit en mouvement avant qu'elle fût complètement descendue. Tous les passagers avaient reçu l'ordre de débarquer et Mme Léveillé fut la dernière à mettre pied à terre. M. Léveillé allègue que deux mois plus tard son fils naquit avec un pied bot et il attribue cette infirmité à la chute de son épouse. La compagnie niait sa responsabilité et une preuve médicale imposante fut élaborée par les deux parties.

IL FAUT S'OCCUPER DE CES BONS CLIENTS

M. Joseph Daoust parle de la "Semaine des acheteurs" en février. — Des affaires.

M. Jos. DAOUST

"Maintenant que les préparations de la "Semaine des acheteurs" battent leur plein, toutes les compagnies doivent voir à ce que les voyageurs profitent de toutes les circonstances favorables qui s'offrent à eux dans l'excellente occasion qu'ils ont d'augmenter leur clientèle", vient de déclarer monsieur Joseph Daoust, ancien président de la "Semaine des acheteurs. "Chaque voyageur doit être enthousiaste des bonnes occasions qui s'offrent: il doit faire remarquer à ses clients les nombreux avantages qu'un voyage au marché même permet et il doit mettre en évidence le fait que les dépenses de chemins de fer sont payées à celui qui achète suffisamment. Sa compagnie doit connaître les noms des marchands dans son territoire, marchands qui ont promis de venir à Montréal, et il doit voir, à recevoir personnellement ou à faire recevoir le marchand à son arrivée, ici. Une attention de ce genre plait beaucoup à l'étranger et il est tout naturel que ce dernier achète le plus possible avec quelqu'un qui s'occupe de lui particulièrement.

"Ce que que j'ai dit, a continué M. Daoust, s'applique évidemment aux marchands que le vendeur connait, mais il y a des centaines, des milliers même de magasins dans des petites villes, en dehors de la ligne de chemin de fer, qui achètent de quelques "jobbers" et qui viennent très rarement à Montréal.

"La "Semaine des acheteurs" constitue un moyen pour les amener, ici. Les souscripteurs reçoivent tous les jours une liste des personnes enregistrées. Cette liste est fournie par le Board of Trade et il ne s'agit que de vérifier ces listes pour aller voir les acheteurs aux hôtels.

"Lorsque l'on a réussi à établir un certain montant d'affaires, les transaction subséquentes peuvent ensuite se faire selon la manière habituelle.

"Je suis certain, dit M. Daoust, que la "Semaine", qui commencera le 16 février, démontrera une augmentation dans le nombre des acheteurs: en conséquence, on devrait profiter des circonstances qui s'offrent."

Soirées-Concerts

C'est demain et jeudi, les 2 et 4 décembre, qu'auront lieu à la salle Lymburner, 460 rue Saint-Paul Est, les deux concerts organisés au profit du Refuge Notre-Dame de la Merci.

Un programme des mieux élaborés a été prréparé par l'Association Dramatique "Amicale", sous la direction de madame J.-A. Paquette, afin de faire de ces soirées de charité, un succès artistique.

L'APPUI PUBLIC POUR L'INSTITUE BRUCHESI

La campagne des timbres de Noël pour la lutte antituberculeuse s'ouvre aujourd'hui.

Aujourd'hui commence la campagne du Timbre de Noël, dans le but de prélever des fonds pour aider la lutte antituberculeuse.

Après deux mois d'un long travail d'organisation, les Dames Patronnesses de l'Institut Bruchési, sont prêtes à lancer par la poste, plus de 100,000 lettres de sollicitations.

Quelle sera la réponse? La population de Montréal doit se souvenir que la tuberculose est à l'heure actuelle, dans notre ville et dans notre province, le plus grand facteur de mortalité, que ses ravages sont plus vastes que ceux de toutes les maladies contagieuses ensemble. La tuberculose est aussi la plus contagieuse comme la plus insidieuse. Le moyen le plus certain de se protéger contre cette contagion, c'est de réduire le nombre des tuberculeux par les oeuvres appropriées. Et la première, après le dispensaire, c'est le préventorium, pour les enfants contaminés mais non encore malades. Nous dirons dans des articles subséquents ce que doit être la protection de l'enfance. Le public a l'occasion aujourd'hui de faire sa part. Qu'il se hâte. Se hâter de faire l'aumône est toujours la marque d'un bon coeur.

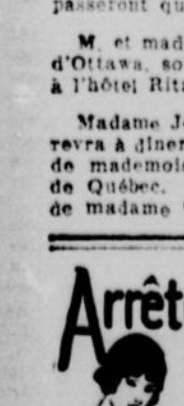
Les temps sont durs, c'est évident, mais il n'est personne parmi celles qui recevront les timbres de Noël, qui ne pourront pas donner la faible obole qu'on leur demande. Au reste le but poursuivi est bien digne d'un sacrifice, s'il est nécessaire d'en faire.

(Communiqué).

Prochaine conférence du docteur J.-A. Lussier

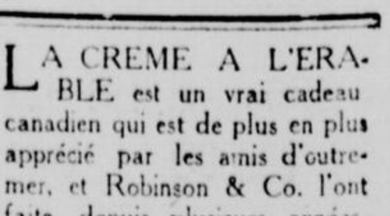
L'Association Jeanne-Mance invite ses membres à une conférence qui sera donnée le mercredi 10 décembre, à 7.30 p.m. à l'Hôtel-Dieu, par le docteur J.-A. Lussier, spécialiste en hygiène mentale.

Arrêtez la Toux Rapidement de cette Façon
Frictionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement.



VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

UN "HOUSE-PARTY" à la campagne, en plein hiver canadien, voilà la joyeuse aventure que vous offre le Château de Lucerne-en-Québec. Le charme particulier de cette saison se retrouve surtout dans la vallée de l'Ottawa et, au Château, l'on jouit d'un repos complet ou l'on peut se livrer aux sports les plus intéressants. Le Château n'est pas un hôtel —il est administré au bénéfice des membres du Seigniory Club et de leurs amis.
La Direction invite un nombre limité de personnes (qui ne font pas encore partie de ce Club) à retenir leurs chambres durant la saison d'hiver. On s'adresse au Gérant, "The Log Château", Lucerne-en-Québec, Canada.
LUCERNE in QUEBEC



Un Cadeau Canadien pour des Amis d'Outre-mer

Nous avons préparé une brochurette donnant une liste de nos fameuses confiseries. Vous pouvez en obtenir un exemplaire sur demande.

LA CREME A L'ERABLE est un vrai cadeau canadien qui est de plus en plus apprécié par les amis d'outre-mer, et Robinson & Co. l'ont faite, depuis plusieurs années, pour cette fin. La crème ou fudge est fait uni ou avec noix et moulé en des boîtes de fantaisie ou empaqueté, coupé par carrés, en des boites de cadeau de une à des boites de cadeau de une à cinq livres. Vous pouvez donner votre commande par téléphone, et le colis sera expédié par la poste pour vous.

Robinson & Co
Fitzroy 6333
1653 ouest, rue Ste-Catherine

NETTOYEURS TEINTURIERS
Deskin BROS
TEL CHerrier 2141
1060 RUE CHAMPLAIN

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, LUNDI 1er DECEMBRE 1930 — PAGE TROIS

Le recensement des chômeurs se fera avec l'aide de la police

Dans le but de faciliter le travail de la Commission du chômage, les autorités municipales auront le concours de la police pour faire le récensement des sans-travail dans les différents quartiers. – Les postes de police transmettront leurs rapports à la Commission.

On fera un recensement complet du nombre de chômeurs dans notre ville. C'est ce que vient de décider la Commission du chômage de concert avec les autorités municipales. On veut connaître le nombre exact de sans-travail dans chacun des quartiers de notre ville afin de voir quelles sont les mesures à prendre pour solutionner le problème du chômage dans notre ville.

Pour en arriver à cela, de concours avec les autorités municipales, la Commission du chômage a décidé de faire exécuter ce travail de recensement par la police. Les agents de police, dans le cours régulier de leur travail seront chargés de prendre des renseignements pour faire rapport aux différents postes de police.

Tous les rapports, ainsi fournis, seront envoyés à l'hôtel de ville et transmis à la Commission du chômage. La Commission sera alors en mesure d'étudier la situation.

M. Normand Holland, président de la Commission, a annoncé que l'on ferait les plus grands efforts pour entreprendre le plus de travaux possibles dans notre ville afin de donner du travail. Les chefs d'industries seront consultés et on leur demandera de préparer un programme de travaux. Avec toutes ces mesures, on espère en arriver à la solution du problème du chômage dans notre ville.

L'enlèvement de la neige dans les ruelles

Il se fera, déclare M. Bray, si la ville peut trouver assez de revenus.

"La ville verra à faire enlever la neige dans les ruelles, si la chose est possible." Telle est l'importante déclaration faite, ce matin, par l'échevin Bray. Le président du comité exécutif a dit que ses collègues et lui allaient étudier le budget qui vient d'être soumis et on verra s'il n'est pas possible de mettre de côté un montant suffisant, disons $100,000, pour faire enlever la neige dans les ruelles payées.

"Si la cité a des revenus suffisants", a ajouté M. Bray, nous serons heureux de décider cette mesure dans le but d'aider aux chômeurs de notre ville." On sait que l'enlèvement de la neige dans les ruelles aiderait grandement à solutionner le problème du chômage. Dans les ruelles, en effet, on peut très difficilement se servir de machines. C'est le travail manuel qui compte, cela à cause de l'étroitesse des ruelles. C'est donc dire qu'un grand nombre de personnes pourraient travailler à l'enlèvement de la neige dans les ruelles. Le comité exécutif prendra une décision d'ici peu à ce sujet.

LE PREMIER TIMBRE DE NOEL EST VENDU

La campagne du timbre de Noël, au profit de l'Institut Bruchési et des institutions qui s'occupent de la lutte contre la tuberculose, s'est ouverte à l'Hôtel de ville, ce matin, alors que le maire Houde et le président du comité exécutif, l'échevin Bray, ont été les premiers à acheter de ces timbres. On remarque, sur le bureau du maire, mademoiselle Annette Bray, fille de l'échevin, portant le costume de garde-malade et faisant la collecte du timbre de Noël. On remarque aussi le maire Houde, l'échevin Bray, une autre de ses fillettes, mademoiselle Jeanne Bray, madame Bray, le docteur J.-A. Jarry, madame J.-S. Jasmin, mademoiselle J.-L. Pilon, madame J.-A. Jarry, M. J.-B. Baillargeon, nouveau commissaire industriel de la cité, M. A. Terroux, le colonel J. F. Buckley, l'échevin Gilday, pro-maire. (Photo "La Patrie").

ALEXANDRE MICHELLO EST TROUVE COUPABLE

Il était accusé de tentative de meurtre. — Un second procès pour vol.

Le procès d'Alexandre Michello, alias Tomaschuch, un Polonais, commencé ce matin en cour d'assises, n'a duré qu'une heure à peine. Le jury ne délibéra que dix minutes et rendit un verdict de culpabilité de tentative de meurtre.

L'acte d'accusation était ainsi formulé: Alexandre Michello, alias Tomaschuch, résidant dans la municipalité de Dorval, district de Montréal, le ou vers le 26ème jour de septembre 1930, avec l'intention de commettre un meurtre, a déchargé une arme à feu, savoir un révolver sur la personne d'Ephège Saint-Aubin.

Michello comparut dans la boîte aux témoins, puisqu'il n'avait pas de procureur pour le défendre. Comme une seconde accusation de vol avec effraction pesait sur lui, le tribunal ordonna immédiatement l'instruction de son procès.

Les propriétés inscrites au shérif

Il ne reste plus que cent propriétés sur la liste du shérif. C'est ce que nous avons appris officiellement à l'hôtel de ville, ce matin. On sait que la vente des propriétés par le shérif se fera demain au Palais de justice. Il s'agit de propriétés sur lesquelles les taxes n'ont pas été payées depuis deux ans.

La liste du shérif, en mai dernier, comprenait 21,000 propriétés. Samedi ce nombre était diminué à 915 tandis qu'il n'en restait que 100, ce matin. On s'attend à ce que ce nombre soit encore réduit dans le cours de la journée.

VOLEURS A L'OEUVRE DANS LES TRAMWAYS

Des passagers sont dépouillés de leur argent par des pickpockets.

Deux vols ont été commis par des pickpokets dans les tramways du circuit Windsor au cours de la journée d'hier.

La première victime, M. Arthur S. Mclean, 5252 rue Ponsard, a déclaré à la police du poste numéro 10, qu'elle s'était fait voler une somme de $100, dans un tramway de la rue Windsor-Snowdon, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Atwater.

—Le deuxième vol aurait été commis dans un autre tramway, rue Windsor, et la victime, cette fois-ci, M. Médard Houle, 1873 rue Plessis, s'est fait enlever une somme de $22.

CONVOCATIONS ET ASSEMBLEES CE SOIR

LUNDI

AU CLUB GOUIN

Ce soir, à huit heures et demie, au club Gouin, 6552 Boulevard Saint-Laurent, aura lieu une grande assemblée. Les honorables Fernand Rinfret, H. Mercier, L. A. David, J. N. Francoeur, MM. J. A. Mercier, m.p., le docteur A. Denis, m.p., I. Vautrin, m.p.p., V. Marchand, m.p.p., le docteur Ernest Poulin, m.p.p., J. A. Savard, J. A. Francoeur, H. Schetaigne, président du club Laurier-Outremont, P. Lopa, président de l'association libérale italienne, Maurice Hart, président Hebrew Liberal Political Club, et autres orateurs adresseront la parole. Tous les clubs libéraux de Montréal sont priés d'envoyer des représentants.

CONSEIL DE LONGUEUIL

Ce soir, 8 h. 15, séance du conseil municipal de la cité de Longueuil.

A AHUNTSIC

Ce soir, 10203 boulevard Saint-Laurent, assemblée de protestation contre les vols élevés dans le nord. L'Association ouvrière de Ahuntsic invite les associations-soeurs et les citoyens.

ASSOCIATION ST-DENIS-DORION

Ce soir, 8 h. 15, 5913 Christophe-Colomb, 1ère assemblée régulière de l'Union Libérale Dorion-Saint-Denis. Tous les membres sont priés d'y assister. Des questions de haute importance seront discutées.

MARDI

SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Mardi, 2 décembre, 8 h. 15, réunion mensuelle de la société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Jacques, numéro 36, au numéro 1201 de la rue Notre-Dame de Lourdes. Le président général, M. Guy Vanier, présidera la réunion.

ST-JAMES LITERARY

Mardi, 2 décembre, à 8 heures 15, au Engineering Institute, 2050 rue Mansfield, assemblée de la St-James Literary Society. Conférencier M. A. Ed. Seymour; sujet, Oscar Wilde et "De Profundis".

ANCIENS DU PLATEAU

Mardi soir, à l'Hôtel de la Place Viger, dîner-causerie et M. J. P. Lazarre en sera l'hôte d'honneur. Les membres invités à 7h. 15.

SOCIETE MEDICALE

Mardi, 2 décembre, 9 heures, onzième séance de la Société Médicale de Montréal, Université de Montréal, 1265 rue St-Denis.

CINQ MOIS DE PRISON AUX TRAVAUX FORCES

Léo Laperle, est arrêté par des constables qui doivent tirer plusieurs coups de feu.

Léo Laperle a été condamné à cinq mois de prison, aux travaux forcés, ce matin, par le juge en chef Gustave Perrault, pour avoir tenté de voler des marchandises évaluées à plus de $100.

Le coupable a été arrêté sur la place Burnside par les constables Bourbonnais et Jacques, qui durent tirer plusieurs coups de feu en l'air avant d'appréhender le prévenu.

Laperle s'est avoué coupable à l'accusation mais devra passer également trois jours à la sûreté, en attendant de subir son procès, sous une autre accusation du même genre. Il y a six fois que cet individu est arrêté.

LES CAUSES DE VOL, NOMBREUSES EN COUR

Le juge en chef Gustave Perrault entend au moins 50 causes.

Le juge en chef Gustave Perrault a été très occupé, au cours de l'avant-midi, puisqu'il a entendu au moins cinquante causes. Trente de ces dernières causes avaient été effectuées par les officiers de la Commission des liqueurs. Plusieurs femmes ont été traduites devant la Cour, sous l'accusation d'avoir commi des vols à l'étalage dans des magasins de l'ouest de la ville.

Une des accusées avait été arrêtée avec sa jeune fille de 18 ans. Toutes deux s'avouèrent coupables et furent condamnée aux frais de la cause et au temps passé en prison.

Frank Cassidy a été relâché sous un cautionnement de $900. L'inculpé est accusé d'avoir frappé un compatriote aux jambes et de l'avoir rendu infirme.

Cassidy subira son procès vendredi prochain.

ENSEIGNEZ L'ANGLAIS DANS NOS COLLEGES!

Le juge Albert Sévigny déplore la part minime accordée à l'enseignement de l'anglais. — Une sensation.

QUEBEC, 1. (De notre correspondant). — Au cours du banquet offert samedi soir dernier l'honorable juge P.-A. Choquette, qui fêtait ses noces de diamants professionnelles, et à quelques magistrats qui fêtaient leurs noces d'argent, l'honorable juge Albert Sévigny a causé toute une sensation en dénonçant la trop petite part donnée à l'enseignement de l'anglais dans nos collèges classiques.

"Je ne crains pas d'affirmer, a déclaré le savant magistrat, que c'est une injustice criante de persister, dans nos collèges, à ne pas enseigner la langue anglaise. Tout écolier qui sort de nos maisons d'enseignement devrait connaître très bien cette langue. Je ne suis pas contre l'enseignement du grec et du latin, mais j'affirme, et nombreux sont ceux qui pensent comme moi, qu'il est de première importance de donner à nos enfants une connaissance sinon parfaite, du moins excellente de la langue anglaise. Nous sommes ici pour y rester, nous avons à y vivre au milieu de 100,000,000 de personnes parlant la langue anglaise, et on persiste à nous refuser l'enseignement de cette langue. Quelle injustice, non voulue peut-être, mais non moins préjudiciable à la race.

"On critiquera mes remarques de continuer le juge Sévigny, disant que je désire angliciser notre population. Quelle stupidité! Est-ce pour faire des Grecs de nous qu'on nous enseigne le grec! Je dis simplement: Instruisez-nous dans la belle langue française, enseignez nous le grec et le latin, mais donnez-nous aussi une solide instruction dans la langue anglaise: nous l'utiliserons pour notre avancement personnel et national, et nous cesserons de déplorer comme nous le faisons trop souvent une infériorité dans le grand milieu où nous vivons".

Ces remarques de l'honorable juge Sévigny ont créé une profonde impression sur les convives et ont soulevé de nombreux commentaires.

Collection de tableaux chinois du Dr Kiang Kang Su

Le docteur Kiang Kang Su, professeur d'études chinoises à l'Université McGill, à l'ouverture de l'exposition de ses tableaux anciens et modernes de sa famille fit une brève causerie du Symbolisme Oriental. Il passa de tableau en tableau en expliquant sa signification et son histoire. Cette collection est très riche et même inappréciable.

LA CITE VA ACHETER DES TIMBRES DE NOEL

L'échevin Bray annonce que toutes les lettres de la cité porteront le timbre de Noël.

La ville de Montréal donnera l'exemple pour les timbres de Noël dont le produit va à la Ligue contre la tuberculose. L'échevin Bray a, en effet, annoncé, ce matin, que la ville mettrait des timbre de Noël sur toutes ses lettres pendant tout le cours du mois de décembre.

Il s'agit d'une dépense d'environ $2,000, a déclaré M. Bray. Nous sommes quand même heureux de la faire puisqu'il s'agit d'une si bonne cause.

D'autre part, on s'attend à ce que la Commission de secours étudie une demande de la Ligue contre la tuberculose pour un octroi à même les $200,000 qui ont été votés pour venir en aide aux institutions de charité.

DESASTREUX INCENDIE DANS UNE ACADEMIE

L'académie Saint-Paul, rue Angers, considérablement endommagée par le feu, l'eau et la fumée.

L'académie Saint-Paul, 5525, rue Angers, fut le théâtre d'un incendie d'origine inconnue vers onze heures hier soir. Le feu se déclara à l'étage supérieure de cet édifice de briques et quelques instants après il s'était frayé un passage vers la toiture. A l'arrivée de la brigade sous les ordres du chef de district Presseau, une fumée épaisse s'échappait de l'édifice et un jet de flammes de plusieurs pieds de hauteur s'élevait dans les airs. Craignant que l'édifice ne fut détruit de fond en comble, on manda du renfort. Ce ne fut qu'après un travail ardu de deux heures que l'incendie fut maîtrisée. L'eau et la fumée causèrent des dommages assez considérables aux premier, deuxième et troisième étages.

On se rend plus nombreux en Europe pour Noël

Comme preuve de l'amélioration des conditions au Canada, les autorités du Canadien National réfèrent au fait que 300 passagers ont fait le voyage dans "Inter City Limited", le train rapide du Canadien National, entre Toronto et Montréal. Tous ces passagers sont montés à bord du "Dorric", de la ligne White Star, qui a quitté le port de Montréal, vendredi, à destination de ports britanniques.

Ce nombre de passagers, qui s'en vont passer la Noël dans les vieux pays, excède de beaucoup celui de l'an passé

Le jury rend un verdict de mort accidentelle

L'enquête au sujet de la mort de Ludger Richer, survenue hier matin, à l'hôpital Notre-Dame, à la suite d'un accident, s'est instruite ce matin en cour du coroner. Le jury, après quelques minutes seulement de délibérations, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Richer fut frappé vendredi matin par un tramway sur la rue Notre-Dame est, au moment où il travaillait sur la voie ferrée. Dans sa chûte, il tomba sur le pavé et s'infligea une fracture du crâne.

Bavardages

Il était une fois un pauvre nègre, qui après avoir marché longtemps longtemps dans la brousse, à la recherche de nouveauté, arriva dans un beau grand village dont les habitants, ses frères en couleur, lui donnèrent l'hospitalité. L'étranger se sentit immédiatement à l'aise, ses hôtes parlaient le même langage que lui, descendaient d'une même race et se prouvaient aimables et de bonne compagnie. Fatigué de ses longues randonnées; se disant qu'il serait bien là, le nègre voyageur construisit sa case à côté de celle d'un patriarche vénérable dont la fille lui plaisait infiniment et, dès le lendemain, prit part aux travaux des autres guerriers de la tribu, fit partie de leurs expéditions de chasse et se mit à aimer autant que des frères, ceux qui l'accueillaient si bien.

Les jours, les semaines, les mois passèrent, et notre nègre se trouvait si bien qu'il ne parlait plus de s'en aller et que, petit à petit, il sentait grandir en lui le sentiment d'être réellement auprès des siens. Il n'en oubliait cependant pas ses origines premières et pensait souvent avec beaucoup de tendresse à ceux qui avaient rendu son enfance heureuse et aux beaux paysages de chez lui. Il avait une seconde patrie, tout simplement.

Mais un autre nègre de la tribu prit un jour ombrage de l'amitié que portaient ses compatriotes au nouveau venu et se mit à répandre sur son compte, toutes les médisances et toutes les calomnies possibles.

—Comment, disait-il, cet étranger se permet parfois de parler de notre tribu comme de la sienne? Il ose dire "chez nous" ici, et vous tolérez cela? Bientôt, si nous n'y mettons arrêt, il osera vous faire croire qu'il est né parmin nous! Haro donc sur l'imposteur: faisons-lui sentir qu'il n'est pas chez lui!

Mais un vieux sorcier de la tribu, réputé pour sa sagesse et sa profonde justice, interrompit le vilain:

—Ecoute, dit-il, il y a un grand nombre d'années déjà, je vis arriver ton grand père comme nous avons vu venir parmi nous l'étranger dont tu dis tant de mal aujourd'hui. Il se crut rapidement chez lui et il fit bien. Il fonda une famille dont tu es le descendant. En augmentant notre nombre, il augmenta notre force et jamais nous ne lui avons reproché ses origines. Fais comme nous aujourd'hui, mon fils, tu t'en trouveras bien.

La Sagesse avait parlé.

EDDY.

LA GLACE COMMENCE A MENACER LES NAVIRES

On en voit sur les deux rives, entre Trois-Rivières et Québec. — Les brise-glace prêts à partir.

Même les fréteurs auront bientôt fini de naviguer sur le Saint-Laurent, si l'on en croit un rapport qui vient d'être émis par le service des signaux. En effet, des glaces auraient commencé à s'accumuler le long des deux rives, entre Trois-Rivières et Québec. Il n'y en a pas encore dans le chenal, mais la chose ne pourrait tarder à se produire. On a prévu le cas où il faudra aider les océaniques qui ne sont pas encore partis à descendre le Saint-Laurent, et c'est pourquoi deux brise-glace du gouvernement se tiennent prêts à leur porter secours. Le "Saurel" attend actuellement à Sorel que ses services soient requis, et le "Lady Grey" à Trois-Rivières.

EXPEDITION DE TOMATES

La première expédition de tomates de Nassau à Halifax est arrivée hier matin, à bord du "Lady Rodney", de la Canadian National Steamship. Elle comprenait 2,400 caisses.

SERVICE D'HIVER DU PACIFIQUE

Le service hebdomadaire d'hiver pour les Bermudes sera définitivement inauguré, le 31 janvier prochain, par le Pacifique Canadien, au départ du paquebot "Duchess of York". On peut réserver ses passages à tout bureau de la compagnie.

ARRIVAGE A HALIFAX

Le "Duchess of York", le premier navire du Pacifique Canadien à entrer à Saint-Jean, N.-B., pour la saison d'hiver, y arrivait vendredi matin, à 8 heures, avec 200 passagers, venant de Liverpool, Glasgow et Belfast. Ce navire quittera le service transatlantique en janvier, alors qu'il fera le nouveau service du Pacifique Canadien entre New-York et les Bermudes.

CARNERA DEFAIT PAULINO UZCUDUM

BARCELONE, Espagne, 1er. — Primo Carnera, le géant italien, a obtenu la décision sur Paulino Uzcudun, dans un excitant combat, disputé hier en cette ville devant 90,000 personnes. Les deux juges ne s'entendirent pas et il fallut la décision de l'arbitre pour faire pencher la victoire du côté de Carnera. Ce dernier pesait 269 3-4 lbs et Uzcudun 206 3-4 lbs. La rencontre a rapporté environ un million de pesetas, soit environ $110,000. La police, au nombre de mille unités, tint la foule en bon ordre.

Surintendant du Pacifique Canadien dans l'Ouest

WINNIPEG, 1. — La mort vient de faucher une figure intéressante du monde ferroviaire canadien dans la personne de M James Gordon Sutherland, surintendant du transport pour les lignes de l'Ouest du Pacifique Canadien. Né à Aulac, Nouveau-Brunswick, en 1882, M. Sutherland était établi dans l'ouest depuis 1903.

Le R. Frère Laurent sera au microphone ce soir

Le R. Frère Laurent, du Refuge de la Merci, parlera ce soir au poste CKAC, sur le "Refuge de la Merci".

STOCKTON, CALIFORNIE, 1. — Un rapide a frappé un convoi de marchandises près de Sunol, vendredi soir. Quatre cheminots ont perdu la vie.

Réunion des instructeurs des corps de cadets

Les instructeurs des corps de cadets de Montréal et du district se sont réunis au Club Canadien samedi soir dernier pour discuter des plans de l'organisation d'un mess qui sera prêt à être occupé le 9 décembre prochain. Le major Dewer présidait. Le révérend C. Beaudin parla en termes émus du travail fait par feu le Major Armand Lebeau.

UN PASSAGER MEURT EN COURS DE ROUTE

Rendu à destination, un chauffeur de taxi constate la mort de son passager.

Un chauffeur de taxi eut, samedi soir, la pénible expérience de trouver son passager mort lorsqu'il arriva à destination.

M. Roméo Pépin, âgé de 55 ans, 1882, rue Saint-Dominique, était à Berthierville, samedi, et ne se sentant pas bien, consulta un médecin. Il lui fut conseillé de se rendre à l'hôpital, à Montréal. Il appela un taxi et donna au chauffeur l'adresse ci-dessus. En cours de route, il n'adressa aucunement la parole au conducteur et celui-ci le croyant endormi jugea à propos de ne pas l'éveiller. Rendu à destination, il tenta en vain de le tirer de son sommeil et appela un médecin qui ne put que constater la mort.

Le corps fut transporté à la morgue.

QUETE FAITE PAR LES CATHOLIQUES ANGLAIS

Les curés des diverses paroisses anglaises lancent un appel à leurs fidèles.

Les curés des 18 paroisses catholiques anglaises de Montréal ont fait un appel à leurs paroissiens, en faveur de la fédération catholique des oeuvres de charité. Ils demandèrent de contribuer largement au succès de la quête organisée par cette fédération philanthropique. "Plus que jamais, les oeuvres de charité doivent avoir l'aide de tous. La fédération va lancer bientôt une campagne pour obtenir $75,000 et elle espère que les catholiques anglais se montreront généreux.

Ce matin, la Fédération catholique de Charité s'est établie dans ses bureaux au numéro 1126 rue Drummond. Ce soir, à huit heures et demie, les dames tiendront une assemblée à laquelle parlera le révérend père G. J. McShane.

Il se fait voler par un ami d'occasion

Un nommé Stif Bendic, 1477 avenue Hôtel-de-ville, s'est plaint à la police du poste numéro 26, hier soir qu'il avait été volé par un ami d'occasion, à l'angle des rues DeBoucherville et Notre-Dame, à la Longue-Pointe. L'ami d'occasion l'avait conduit à cet endroit sous prétexte de lui procurer une situation dans un restaurant. Le prétendu ami enleva le paletôt de Bendic, son veston et une somme de $15.00.

ON RECOMMANDE LES MATERIAUX CANADIENS

L'hon. M. Taschereau les suggère pour les travaux publics comme remède au chômage.

QUEBEC, 1.—L'honorable L. A. Taschereau a déclaré que tous les matériaux et toutes les machines employées dans des travaux publics devront être de fabrication canadienne, comme l'a demandé le ministre du travail à Ottawa, l'honorable Robertson.

M. Taschereau a fait cette déclaration en réponse à une lettre en ce sens qu'il avait reçue d'Ottawa.

On dit qu'une municipalité dont on tait le nom, a acheté des machines fabriquées aux Etats-Unis. Cependant ces machines ont été achetées de distributeurs canadiens.

Un nommé Martin Stoker tente de se suicider

Martin Stoker, 40 ans, 1116 rue Saint-Urbain, a été trouvé hier midi dans sa chambre, inconscient et baignant dans son sang. C'est la concierge qui fit la triste découverte. Elle constata que la victime avait à ses côtés un large couteau de boucher. Stoker fut immédiatement transporté à l'hôpital Général où l'on rapporte que son cas est très grave.

La police fut aussitôt avertie du drame. Stoker est accusé de tentative de suicide et un constable demeure constamment à son chevet.

Un ascenseur l'écrase

Jean Raybosh, 30 ans, 3708 Droiet, a été victime d'un pénible accident de travail, samedi matin. Il fut transporté à l'hôpital Western, souffrant d'une fracture de l'épine dorsale. Les médecins ont appris que l'homme travaillait à l'angle des rues Oxford et Saint-Jacques et qu'un ascenseur, au-dessous duquel il était placé, tomba sur lui et le blessa au dos.

Une locomotive frappe l'auto de M. L. Bousquet

M. Léo Bousquet, 215 Azilda, Longue-Pointe, a vu la mort de près, samedi après-midi, lorsque l'auto qu'il conduisait fut frappé, par un locomtive du Canadien National, aux passages à niveau, situées sur le boulevard Pie IX, près d'Ontario. Bousquet fut assez heureux pour s'en tirer indemne, mais tout l'arrière de sa voiture fut démolie.

Le "Paris" est attendu demain, à New-York

Le paquebot "Paris", de la Compagnie Générale Transatlantique, venant de Havre et Plymouth, est attendu à New-York demain, de bonne heure le matin. Il transporte 219 passagers, parmi lesquels on remarque: Luis Pardo, frère de l'ancien président du Pérou, et sa famille; le commandant Lombard, militaire attaché à l'ambassade française, à Washington; le baron Jean Pellena, sculpteur français sur le bois, et un cousin du roi de Suède, et plusieurs autres passagers éminents.

Le cas de Taupier

OTTAWA, 1 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le conseil des ministres étudie actuellement le cas d'Albert Taupier, que le juge Sévigny a condamné à être pendu pour meurtre au Petit-Métis. La défense, lors du procès, allégua que l'accusé souffrait d'aliénation mentale. Taupier sera examiné de nouveau par des aliénistes et le cabinet décidera ensuite si la sentence doit être commuée.

Taupier doit être pendu vendredi prochain à Rimouski.

Banquet à M. Jean-Paul Sauvé, le 6 décembre

Un banquet sera offert à M. Jean-Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes par ses confrères et amis, le samedi, 6 décembre prochain à l'Hôtel Place Viger.

Cette cause des communistes est remise au 9 décembre

Neuf personnes, dont trois femmes, arrêtées, samedi dernier, au cours d'une démonstration communiste devant la résidence de M. Straszewski, consul polonais, 1490 rue Mackay, ont comparu ce matin en cour du Recorder. Tous protestèrent de leur innocence et leur procès s'instruira mardi, 9 décembre.

ACTION DE $3,098 VS L'EX-MAIRE LAVALLEE

Sa locataire serait tombée du balcon d'un de ses logements.

La Cour Supérieure a entendu ce matin une action devant jury intentée par Dame Marie-Jeanne Baptista contre l'ex-maire Louis Lavallée pour $3098.85. Elle réclame cette somme pour blessures reçues alors qu'elle était locataire dans un logement du défendeur situé au nos 5132-4 rue Garnier. Alors qu'elle était sur le balcon de sa demeure, celui-ci s'écroula l'entraînant dans sa chute.

Le défendeur déclare qu'il n'est pas le seul propriétaire de la maison, qu'il reconnaît que Dame Baptista était sa locataire mais qu'il nie tous les faits subséquents

Jugements de l'honorable juge Albert de Lorimier

L'honorable juge Albert de Lorimier de la Cour Supérieure a rendu jugement dans les causes suivantes: La Société Française des Papiers Peints vs Canadian Hardware Specialty Registered, actions renvoyée avec dépens; Pageau vs Levesque et Levesque vs Rodier, demande en garantie renvoyée avec dépens; Patte vs Perras, action maintenue pour $218.87 avec intérêt et dépens; Mlle Applebaum vs Montreal Tramways Company, action maintenue pour $170 avec intérêt et dépens; Dame Vve Cyphyot vs J. H. Connor and Son Limited, action maintenue pour $76.75 avec intérêt et dépens telle que l'action intentée; Gilmaster vs Robinson, demande principale renvoyée, chaque partie payant ses frais, demande reconventionnelle réglée de la même façon; Vigroux vs Girouard, renvoyée l'action avec dépens; Blain vs Canadian National Railways Co., parties mises hors de cour; Blain vs Imperial Oil Limited, déliberé déchargé.

MME L.-ALBERT ROYER DECEDEE A QUEBEC

Elle était la mère de M. J.-L. Royer, gérant des ventes à "La Patrie".

A Québec, au numéro 117 Boulamarque, le 1er décembre, est décédée madame veuve Louis-Albert Royer, à l'âge de 76 ans et 7 mois.

Elle laisse, pour pleurer sa perte, ses fils, J.-S. Royer, Gérant-Général de J.-B. Renaud & Cie., Québec, J.-A. Royer, contrôleur de la même maison, J.-L. Royer, Gérant des Ventes au journal "La Patrie", Montréal, et deux filles, Mlle M.-I. Royer et Madame J.-O. Dion.

Avis des sépultures plus tard.

A notre camarade et à la famille éprouvée nous offrons nos plus vives condoléances.

25 invités chaque jour

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE

La Patrie

invite chaque jour 25 personnes à l'un des théâtres suivants:

Le CAPITOL
Le PALACE
Le LOEW'S

Pour plus amples détails voyez l'annonce en page 8

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Perrault Gérant et Secrétaire-Trésorier.
L.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
380, rue Ste-Catherine, Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006 Star Bldg., King St., West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 46e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $5.00
" " " six mois. . . $2.50
" " Etats-Unis, un an. . . $4.20
" " " six mois. . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 1er DECEMBRE 1930

M. FERGUSON A LONDRES

La nomination de l'hon. G. Howard Ferguson au poste de haut-commissaire canadien à Londres a été annoncé officiellement en fin de semaine. Elle était attendue depuis quelques jours, de sorte que la presse en général et surtout celle de l'Ontario, a eu l'occasion d'en manifester son sentiment. L'Ontario, à qui M. Ferguson a donné sept années d'une administration exceptionnellement féconde, regrette de perdre son premier ministre, mais l'impression unanime est que M. Ferguson, dans la capitale de l'Empire, pourra rendre des services éminents non seulement à sa province, mais au Canada tout entier.

Le départ prochain de M. Ferguson n'est pas non plus envisagé avec indifférence dans notre province. Elle ne saurait en effet perdre de vue que c'est lui qui a accompli le complet rapprochement entre les deux grandes provinces centrales et poussé à son entier épanouissement l'entente cordiale entre les deux races. En réglant d'une manière généreuse l'irritante question scolaire qui depuis si longtemps avait été un ferment de discorde, il a acquis un titre à la reconnaissance non seulement de la minorité française, à qui il a rendu justice, mais des deux races qu'il a réconciliées.

Notre province ne saurait oublier que, pendant qu'il a été à la tête de l'administration, on a vu pour la première fois le premier ministre conservateur d'Ontario s'unir étroitement en maintes occasions au premier ministre libéral de Québec pour favoriser et défendre lorsqu'il y avait lieu les intérêts communs des deux provinces. Cette union a été une force qui a sensiblement ajouté au prestige de l'Ontario et de Québec, et qui, en certaines occasions, leur a certainement été une sauvegarde utile.

A notre point de vue, ce rapprochement des deux provinces et des deux races est l'oeuvre de M. Ferguson qui portera, dans le temps, les plus heureux fruits. Continuée par ses successeurs, elle rayonnera en effet dans le reste du Dominion et nous acheminera vers cet objectif si désirable : l'unité nationale.

LA SESSION PROVINCIALE

La session de la législature qui s'ouvrira demain soulève un intérêt particulier à cause des travaux d'exceptionnelle importance inscrits au programme et parce que, suivant l'attente générale, ce sera la dernière avant les élections. Depuis le grand désastre qu'ont essuyé les conservateurs, à Québec et à Ottawa, en 1896, lorsqu'ils avaient laissé expiré leur terme d'office avant d'affronter l'électorat, nos deux grands partis politiques ont eu une sorte de crainte superstitieuse de la période statutaire de cinq ans et ont fait des élections tous les quatre ans ou moins, avec la seule exception de l'élection "de guerre" de 1917. Cela toutefois ne lie en rien nos gouvernants actuels. De sorte que plusieurs persistent à conjecturer que le gouvernement de Québec pourrait fort bien différer le prochain appel au peuple jusqu'au printemps de 1932, s'il prévoit que les conditions générales dans la province lui seront plus favorables. La dépression économique actuelle — les libéraux d'Ottawa en ont fait l'été dernier la dure expérience — met l'électorat dans un état d'irritation dont il a une tendance à se soulager en cassant quelque chose. La situation ne saurait manquer de s'améliorer d'ici un an et demi, de sorte que le gouvernement provincial pourrait décider d'attendre, comme M. Mackenzie King a décidé de ne pas attendre parce qu'il prévoyait une aggravation de la crise économique. En tout cas, nos législateurs se mettront au travail demain, et, comme l'avenir est incertain, il est probable que leurs délibérations seront influencées par la possibilité d'une élection prochaine.

La convocation a été avancée d'un mois pour permettre de voter certaines lois spéciales qui faciliteront aux municipalités la coopération avec le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial dans les mesures arrêtées pour remédier au chômage. De cette législation on devrait rapidement disposer, afin que le programme d'assistance soit mis en branle partout sous le plus bref délai. Ce n'est pas un sujet qui se prête à de futiles controverses de parti.

Au cours de la session, la Loi de réparation des accidents du travail sera remise sur le métier et il est probable qu'elle subira quelques modifications assez importantes. Quoique cette loi ait été préparée avec beaucoup de soin et à la suite d'une longue étude, dans l'opération elle a prêté à de graves critiques de la part des employeurs et des employés. Les tarifs d'assurance ont été dénoncés par les employeurs comme entachés de discrimination et à l'excès onéreux. De leur côté, les employés reprochent à la loi de tendre à exclure de tout emploi les travailleurs âgés de quarante ans ou plus. Certains ont proposé que soit retiré aux employeurs le privilège de porter leur propre risque d'assurance, en fournissant des cautions appropriées, de sorte que les compagnies, favorisées d'un plus fort volume d'affaires, pourraient réduire les primes. La classe ouvrière, de son côté, n'a pas cessé de réclamer l'assurance d'Etat, telle que pratiquée en Ontario.

Une autre question de grande importance qui sera soumise à cette session est une revision du Code relativement au statut civil de la femme. Reviendra aussi la question d'accorder le suffrage aux femmes, qui viennent, sur ce sujet, d'obtenir une victoire partielle à Montréal. Peut-être le moment est-il propice, lorsqu'une élection s'annonce dans un avenir prochain, pour induire nos législateurs à se rendre aux instances de l'élément féminin.

CE PROCES A MOSCOU

Le dessein des Soviets est clair. Leur appareil judiciaire au procès des huit ingénieurs accusés d'avoir conspiré avec des hommes d'Etat étrangers pour renverser le régime, tend à frapper l'imagination populaire en Russie d'abord et ensuite dans les pays où l'on compte de fort groupements communistes. Il sera impossible pour l'heure de connaître la vérité de cette affaire pour de multiples raisons dont la première se trouve, comme l'on pense, dans la censure exercée par les Soviets sur les dépêches.

En lisant le procès des accusés, on a l'impression qu'ils connivent eux-mêmes au rôle que joue dans cette mise en scène étrange le tribunal des commissaires du peuple. Le procès est public et pour que la masse du peuple n'en perde aucune péripétie la radiophonie transmet les témoignages à tout le pays. Le cinéma y tourne des scènes. Les accusés se prêtent forcément tout comme leurs juges à ces nécessités de la propagande soviétique et y mettent, toujours d'après les dépêches, une bonne grâce qui n'est pas sans nous étonner. Les charges de Krilenko, l'attitude humiliée et repentie des huit accusés qui avouent leurs crimes contre l'état soviétique avec un débordement inattendu, l'impassibilité voulue des juges qui connaissent depuis longtemps déjà par l'intermédiaire de l'ogpu, qui est la police terroriste des Soviets, tout ce que doivent être les témoignages, donnent à ce procès, un aspect lugubre et comique à la fois.

Les accusés avouent avoir conspiré, avoir trahi, avoir voulu compromettre les destinées soviétiques. L'un d'eux va jusqu'à dire : "Quelle aberration de croire que nous ne sommes pas bien traités en prison! Nous sommes mieux traités que nous l'avons mérité!"... Cela, à la demande du tribunal, pour répondre à un journal polonais qui disait, avec bien d'autres, que les aveux des huit ingénieurs s'expliquaient par les tortures qu'on leur faisait endurer, par la menace des supplices les plus horribles !

Quoi qu'il en soit, il serait plutôt présomptueux de vouloir prendre à la lettre tout ce qui émane de source soviétique. L'information, les faits l'ont démontré depuis quelques années, se révèle lamentablement insuffisante quand il s'agit d'une affaire comme celle qui se déroule dans le moment à Moscou ou de l'application du système de renaissance économique d'après le fameux "plan de cinq ans".

APICULTURE

L'apiculture tient à la fois d'une industrie très profitable et d'une science pleine d'agrément. A cause de la préparation et des connaissances qu'elle exige, l'apiculture se range parmi les industries de spécialisation les plus importantes de la vie agricole. Il semble qu'elle répond à la vocation des femmes. Beaucoup de nos fermières savent en effet s'y intéresser depuis quelques années surtout, en même temps qu'elles s'intéressent à l'horticulture.

L'apiculture a ses organisations propres, ses cercles, ses revues. Actuellement, les apiculteurs tiennent leur congrès annuel au Monument National où ils prennent connaissance des progrès accomplis, où ils discutent de tout sujet d'ordre scientifique ou commercial se rattachant à l'apiculture. On a appris ainsi que la récolte de cette année était beaucoup plus élevée que celle de l'an dernier et que la valeur totale de l'industrie apicole dans notre province était de près de deux millions de dollars.

On a appris également que l'apiculture exerçait un attrait nouveau en dehors de la classe agricole. Et les amateurs qui s'y livrent ne sont souvent pas ceux qui obtiennent le moindre succès. Les statistiques présentées au congrès, nous apprennent qu'il y a près de huit mille apiculteurs dans notre province, soit environ six cents de plus que l'an dernier, avec 108,282 ruches ! C'est une réponse heureuse aux appels faits par le ministère de l'Agriculture en faveur de l'une des industries les plus charmantes qui soient.

BREFS COMMENTAIRES

N'importe quel charbon devient rouge pendant la combustion; mais le charbon russe est toujours "rouge".

Espérons que M. Eugène Beaulac, le nouveau censeur des films, n'a pas emporté ses ciseaux de journaliste, pour s'en servir d'une main, et de l'autre de ses ciseaux de censeur.

Quand on prend du galon. — Les cultivateurs de l'Ouest sont bien modestes. Ils auraient pu aussi bien demander au gouvernement d'Ottawa de stabiliser le cours du blé à $2.

A TRAVERS LA PRESSE

A QUI CET ESPACE ?

Le "Herald", Calgary.—Ayant à juger une cause dans laquelle deux propriétaires de la banlieue de Cleveland, Ohio, disputaient à des aviateurs le droit de voler au-dessus de leurs terres, le juge Georges Hahn décida que "la possession effective d'une propriété s'élève à 500 pieds au-dessus du sol". Ce jugement signifie que les aviateurs qui volent plus bas qu'à 500 pieds sont considérés comme "ayant passé sur le terrain privé".

***

M. ROUSSY DE SALES

Le "Canada". — Après cinq années, trois années, deux années de séjour au pays, l'émigré anglais est traité en frère par les Canadiens de langue anglaise. La plupart des emplois publics lui sont ouverts, sauf dans le Québec, où cependant il est souvent mis en toute chose sur le même pied que les "fils natifs du Canada", comme s'intitule chez nous certaine société patriotique. Au contraire, même dans le Canada français, le Français de France sera plus ou moins traité en intrus tant qu'il n'aura pas appris à proférer à la canadienne la plupart des beaux jurons canadiens. Emigré au Canada il y a une vingtaine d'années, M. Roussy de Sales avait perdu une petite fortune dans l'Ouest, en expériences agricoles, et tous ses enfants étaient comme lui naturalisés canadiens. Il n'en a pas moins été l'objet de violentes attaques à cause de sa nationalité d'origine, et, il faut bien l'avouer, les attaques ne sont pas venues du côté anglais.

***

OBSTACLE AU PROGRES

L'"Information financière".—Un des principaux obstacles au progrès des campagnes c'est bien celui qui se nomme rentier. On sait quelle plaie constituent ces rentiers de campagne. Après avoir vendu leur terre à un âge où plusieurs continueraient à produire parce qu'ils sont en possession de toutes leurs facultés, ces gens s'en viennent vivre près de l'église avec un revenu assuré de $400 à $500 par année et souvent moins. Naturellement dès que le conseil municipal décide de faire des améliorations, aqueduc, éclairage électrique, chemins, etc., ces rentiers se lèvent tous en masse pour protester contre la dépense. Cela se comprend, avec un si petit revenu, ils ne peuvent payer des taxes d'amélioration. Comme par ailleurs, il leur faut dépenser leur énergie quelque part et qu'ils n'ont pas d'autre chose à faire, ils font campagne contre tous les projets de cette nature. On les rencontre dans tous les magasins ou boutiques, dans les bureaux de poste, chez le maréchal-ferrant, enfin un peu partout où ils peuvent faire de l'opposition. Finalement ils gagnent leur point. Ils ne constituent certainement pas un actif pour une paroisse.

***

CHANGEMENT DESIRABLE

L'"Evénement", Québec. — Pendant plusieurs semaines, en octobre et novembre, le "Montreal Daily Star" a publié des suppléments illustrés dans le but de faire mieux connaître les Antilles, surtout les Antilles anglaises avec lesquelles nous pourrions établir un commerce très avantageux. Il est certainement préférable pour nous d'aller acheter sur place les produits de ces îles fortunées au lieu de les acheter sur le marché de New-York. Un autre grand avantage pour nous serait d'utiliser notre flotte marchande et tout le personnel qu'elle emploie. Il serait à souhaiter également que ces colonies anglaises d'Amérique adoptassent le système monétaire décimal que nous employons nous-mêmes, au lieu de compter par louis, chelins et deniers. Il nous semble que ce serait un bon pas de fait pour la réalisation des ententes commerciales proposées. Lorsque nous demandons aux Anglais de la vieille Angleterre pourquoi ils tiennent tant à leur système si archaïque de compter l'argent et à leur tenue des livres établie sur trois colonnes, ils nous répondent que si on y changeait quelque chose, l'antique Albion disparaîtrait. Est-ce aussi dangereux que cela? Nous qui vivons dans le voisinage formidable de la jeune Amérique, nous avons depuis cinquante ans au moins abandonné l'usage des louis, chelins et deniers, pour adopter le système décimal par dollars et sous de beaucoup préférable. Nous nous en trouvons très bien et croyons que les insulaires des grandes Antilles auraient avantage à nous imiter.

INQUIETUDE

Il se produit en ce moment un phénomène étrange, un phénomène d'inquiétude, si j'ose m'exprimer ainsi. Il souffle sur le monde un mauvais vent. Cet ouragan agit pernicieusement sur les esprits et les gens sont persuadés qu'ils subiront des cataclysmes d'ordre divers, alors qu'il n'arrivera rien du tout.

Les gloseurs nous content qu'en l'an 1,000 de notre ère, pareille histoire se produisit. Une ambition neurasthénique envahit les populations qui crurent à la fin du monde et s'affolèrent. Une famine, des guerres avaient contribué à créer ces états d'âmes.

Nous subissons pareillement le déséquilibre du dernier conflit qui a trop ruiné et trop enrichi à la fois les uns et les autres. Pour reprendre son aplomb l'humanité oscille, mais notre pays est encore l'un des plus favorisés du globe, la terre tremble peu en France alors qu'elle remue terriblement à droite et à gauche, au sud et au nord. Pourquoi cet énervement alors ?... Calmons ces nerfs, attendons avec calme, il pleut beaucoup, le soleil luira bientôt pour tous !

GUY LAUNAY.
(Dans le "Matin", Paris).

NOUVELLES BREVES DE LA CITE DE LEVIS

Aux chantiers maritimes Davie.—La Sainte-Catherine au collège.—Divers.

LEVIS, 28. — (Du corr. de la "Patrie").—Le R. F. Jean Arsène, 20 ans, de la Congrégation des Frères Maristes est décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis mardi après-midi, après quelques mois de maladie. Il était le fils de M. Ovila Dumontier, de Montréal. Depuis environ trois ans, il enseignait au Cap Saint-Ignace. Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin, à Saint-Hyacinthe, où les restes mortels furent transportés mercredi.

—Mme Vve Louis Moreau (Délia Rousseau) de Bienville, est décédée subitement mercredi matin, chez M. Rosaire Bourget, de Lévis, où elle était en visite. Elle était âgée de 82 ans. Trois fils, deux filles et une soeur lui survivent: MM. Louis, Adjutor et Jos. Moreau; Mmes Jos. Gingras, de Lévis, Honoré Lemieux, d'Ottawa, et Désiré Octeau de Bienville. Les funérailles auront lieu samedi à Bienville.

—Plus de 350 hommes et jeunes gens ont assité, le soir de la Sainte-Catherine, à un grand euchre-boucane organisé par le Patronage de Lévis. Il y eut programme d'orchestre, comédie et distribution de tire en plus du euchre. Les recettes de cette enthousiaste soirée furent de $337.80.

—Les Voyageurs de Commerce de Lévis, pour la 26ème fois, feront une quête de la Guignolée cette année. Cette quête annuelle vient d'être fixée au 20 décembre. Dimanche, les Voyageurs auront leur assemblée générale annuelle, pour organiser cete quête et élire leurs officiers.

—A sa récente assemblée annuelle l'Association des Employés de la "Lévis Tramways Co." procéda comme suit à l'élection de ses officiers: président, M. Napoléon Pelletier; vice-président, M. Philias Guay; secrétaire, M. Donat Simoneau; asst.-sec., M. Donat Ruel; représentants: "Shed", M. Arthur Lamontagne; "trainman," M. Jos. Morin; "track" M. Paul Couture; "freight", M. E. Leblanc; gardien, M. Henri Bélanger; visiteurs des malades, MM. Jos. Rochefort et Jos. Lamothe.

—Le vapeur "Québec" et le "Weyburn", de la C.S.L., le dragueur 116, du Département des Travaux Publics, et le remorqueur "Bersimis" sont attendus aux chantiers maritimes Davie, de Lauzon, pour leur hivernement. Environ 400 ouvriers travaillent actuellement à la construction d'un transbordeur d'acier, et ce nombre sera probablement augmenté, lorsqu'on commencera à installer la machinerie.

—Le personnel enseignant et les 750 élèves du Collège de Lévis ont assisté, mercredi, à un service funèbre qui fut chanté dans leur chapelle pour le repos de l'âme de feu l'hon. M. Adélard Turgeon, ancien élève (de 1874 à 1884) et bienfaiteur du Collège de Lévis.

—La Ste-Catherine, fête des philosophes, a été dignement fêtée, cette année encore, au Collège de Lévis. Un grand banquet, présidé par Mgr Elias Roy, P.D., supérieur, a eu lieu dimanche soir, accompagné de discours et d'un programme musical. M. Fernand Fergues, doyen des élèves, présenta la santé aux professeurs, à laquelle répondit Mgr Roy. La santé à la philosophie fut présentée par un élève, M. Eugène Marcoux. M. l'abbé Jos. Carrier y répondit. Un euchre-boucane avec prix, suivi d'une soirée de famille réunit, le soir, philosophes et professeurs.

—Des dommages considérables ont été causés par le feu, dimanche soir, dans l'édifice de la Traverse de Lévis Ltée. Le feu se déclara dans une chambre, où logeaient deux matelots. Lorsque l'alarme fut donnée, déjà les flammes commençaient à sortir par les fenêtres. La brigade de Lévis maîtrisa le feu en moins d'une heure. La cause de cet incendie est inconnue.

—Une fillette de 7 ans, Françoise Jolie, de Lévis, fut récemment renversée par une auto à l'entrée d'une rue traversale. Elle fut blessée à une jambe et s'infligea de douloureuses contusions à la figure. En frappant la chaîne du trottoir, une roue de la machine s'écrasa.

—M. Alfred Bégin, de Lauzon, scaphandrier à l'emploi de la Cie Davie and Sons, a été décoré de la médaille d'or par une association américaine, la New-York Divers Association, pour record de services rendus à diverses compagnies.

— Vu les dépenses considérables faites par le gouvernement pour remédier au chômage, les ministres du cabinet Taschereau n'ont pu accorder l'octroi que leur demandait une délégation pour entretenir une route d'hiver, au moyen d'un rouleau, entre Lévis et Saint-Prosper, Dorch. Ils ont cependant approuvé le projet.

Euchre annuel du Cercle Saint-Paul de la Croix

Jeudi le 4 décembre dans la salle de l'académie Saint-Paul de la Croix aura lieu sous la présidence d'honneur de M. le curé Charles Lussier, le euchre annuel du Cercle Paroissial Saint-Paul de la Croix. Durant toute la saison d'été et d'hiver le Cercle se dépense continuellement dans le but de récréer les paroissiens, l'été par du baseball et l'hiver par du hockey, ainsi qu'une patinoire qui coûte ordinairement assez cher pour causer un déficit aux finances du Cercle. M. J.-L. Dumontet, le dévoué président du Cercle et Mme Dumontet, M. J. U. Bergeron, l'inestimable secrétaire et Mme Bergeron font un travail de géant afin de faire de cette organisation un succès complet. Mlle Cécile Desormeaux, à la direction du comité des demoiselles. M. Oswald Martin, dirigera son premier euchre; M. Milot, aura soin des poinçonneurs; Lucien Saint-Jean, du vestiaire; M. Arsenault les billets à la porte; M. Cardinal, vente de billets; les membres de l'équipe de baseball poinçonneront; MM. Roméo Desormeaux et Pierre Charbonneau le chocolat; M. Denis, le restaurant; M. R. Faubert. De nombreux et magnifiques cadeaux seront donnés en prix. Plusieurs prix de présence. Les jeux spéciaux qui ont été gagnés par les joueurs durant la saison leur seront décernés le même soir. M. le curé Chs. Lussier ainsi que M. J. L. Dumontet et son comité invite leurs amis à venir encourager cette oeuvre qui est si méritoire. Voter chole aidera à garder les jeunes gens dans la paroisse, et en leur procurant des amusements sains nous les garderons bons comme ils le sont actuellement.

Ce reflétant nos archives

"La Patrie" il y a 40 ans et il y a 5 ans

Vendredi, le 1er décembre 1905.

La ville Saint-Paul.—Elle entre en pourparlers avec la Commission d'annexion de Montréal. Les négociations s'annoncent sérieuses et promettent d'heureux résultats.

Scranton. — Un train éclair déraille sur la voie du Jersey Central et tombe d'un remblai de vingt pieds. Le serrefrein s'est conduit d'un façon héroïque. Deux hommes tués et une douzaine de blessés.

La ville de Toronto érigerait un monument au regretté William Lyon MacKenzie King père de notre ancien premier ministre.

Lundi le 1er décembre 1890.

Il est question d'élever à sept le nombre des juges de la Cour d'Appel de notre province.

Un pêcheur de Windsor, Ontario, se plaint de la concurrence que les pêcheurs américains lui font jusque dans les eaux canadiennes.

M. Foursin, de Paris, se propose d'établir une agence d'émigration au Canada.

Une grippe terrible sévit actuellement à Berlin, Allemagne.

Le service de téléphones, entre Paris et Londres, serait inauguré le 1er janvier, 1906.

AMANOULLAH A ETE VRAIMENT DESAPPOINTE

On lui refuse l'autorisation de retourner à Kaboul.

LONDRES, 1 — Le correspondant à Genève du "Daily Mail", rapporte que Amanoullah, qui s'est vu refuser l'autorisation de retourner à Kaboul, a cessayé dernièrement de vendre à des joailliers suisses des rubis et des émeraudes afin d'améliorer sa situation financière. Mais, magré le bas prix qu'il en demandait, ces pierres étaient de si pauvre qualité qu'aucun marchand n'en voulut.

Grandement désappointé Amanoullah a déclaré qu'il avait été volé par les représentants qu'il avait chargé d'acheter des pierres précieuses lorsqu'il s'était rendu compte que sa fuite d'Afghanistan devenait imminente.

Quelques joailliers suisses se sont révélés disposés à acheter la couronne de la reine Souryia, mais Amanoullah s'est refusé à cette transaction, pour des raisons d'ordre sentimental.

Moscou, 1 . — e Komsomolskaia Pravda" signale la nouvelle mesure qui sera prise désormais à l'égard des ouvriers qui n'auront pas rempli la tâche qui leur était assignée pour la semaine. Au lieu d'être inscrits sur le tableau noir, ils seront décorés de l'"ordre d'Oblamov" (héros d'un roman de Goutcharov, type du fainéant) et seront obligés de porter cette décoration. D'après le journal, cette mesure a produit "un effet formidable" (?).

LA LISTE ELECTORALE EST ENCORE OUVERTE

Le bureau principal reste ouvert en décembre. — Inscription peu considérable.

L'enrégistrement des électeurs de la province aux bureaux spéciaux est terminé depuis samedi soir. On sait qu'il s'agit de la nouvelle liste qui servira pour les prochaines élections provinciales si l'on tient compte que cette liste sera en vigueur le 5 avril prochain.

M. Albert McCaughan, qui est en charge des listes électorales à Montréal, a déclaré que l'enregistrement avait été normal, cette année. Il n'a pas dépassé celui des autres années, c'est-à-dire cinquante pour cent. M. McCaughan n'avait pas de commentaires à faire, mais dans les milieux où on s'occupe activement des prochaines élections, on s'est déclaré surpris du peu d'intérêt constaté pour l'enregistremnt à cause du fait que les élections provinciales sont pratiquement certaines et qu'une lutte active se fait actuellement entre l'honorable M. Taschereau et M. Houde.

Il se peut, maintenant, que l'enrégistrement soit plus considérable dans le mois de décembre. On sait, en efeft, que la période d'enrégistrement n'est pas terminée; en novembre, le gouvernement a voulu donner de plus grandes facilités aux électeurs de s'enrégistrer par l'ouverture de bureaux spéciaux dans tous les coins de la ville. A partir d'aujourd'hui jusqu'au 21 décembre, les électeurs peuvent s'inscrire au bureau de M. Caughan, 515 rue Saint-Gabriel; les bureaux sont ouverts tous les jours de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi; le samedi, de 10 heures à midi. La liste électorale sera close le 31 décembre; après cette date il ne sera plus temps de s'inscrire; la liste sera mise en vigueur le 5 avril 1931.

ACTUALITES

A l'examen.

A l'examen du brevet. L'examinateur demande à une jeune fille ce que, dans la Rome antique, on entendait par le prétoire.

La candidate, d'un air dégagé:

—Oh! Monsieur, c'est bien simple et son nom l'indique clairement, c'était le mont-de-piété des Romains!

—Comment ?

—Mais oui! l'endroit où l'on prêtait....

Parlez clairement.

Tristan Bernard, au cours d'un voyage, dut s'adresser au chef de gare d'une petite station

Il lui demanda des renseignements qui dépassaient sans doute, son entendement ou sa compétence, ce qui fait qu'il ne répondit que par des mots vagues et vides de sens.

Tristan Bernard insista pour obtenir des précisions. Alors, furieux et se sentant ridicule, le fonctionnaire se fâcha tout à coup et dit:

—Me prenez-vous donc pour un imbécile ?

—Oh! non, répondit Tristan Bernard poliment. Mais je peux me tromper.

Procès gagné.

Lord Birkenhead, qui vient de mourir, fut, avant de devenir un homme politique éminent, un grand avocat.

Mais il ne comptait pas uniquement sur son éloquence pour gagner les procès. Il ne manquait aucune occasion de "prendre un avantage" sur l'adversaire. Un de ses traits est resté mémorable. Il plaidait pour une Société de camionnage à laquelle un de ses employés réclamait de forts dommages-intérêts pour un accident qui l'avait en partie privé de l'usage de son bras droit.

Le plaignant était à la barre.

—Voulez-vous montrer jusqu'où vous pouvez encore lever votre bras? demande le juge.

L'autre soulève péniblement son bras de quelques centimètres. Alors, brusquement, lord Birkenhead (qui ne s'appelait encore que F.-E. Smith) demande au plaignant:

—Et avant l'accident, jusqu'où pouviez-vous le lever ?

—Jusque-là! s'écrie le plaignant, qui lève triomphalement le bras vers le ciel.

Inutile d'ajouter que lord Birkenhead ce jour-là, n'eut même pas besoin de plaider! Il eut les rieurs de son côté, et l'on peut ajouter que le rire a son poids parfois dans un procès.

MINISTÈRE DU COMMERCE
OTTAWA, CANADA

Le 29 novembre 1930.

A ceux qui feront des étrennes de Noël,
Dans toute l'étendue du Canada.

Achetez des cadeaux qui donneront du travail aux Canadiens.

Quel est, supposez-vous, le montant de dépense du Canada en cadeaux? Seriez-vous surpris d'apprendre qu'il est beaucoup plus considérable que la somme votée par le Parlement en septembre dernier pour l'assistance aux chômeurs? Réfléchissez à ce qui suit, et vous admettrez qu'il doit en être ainsi.

D'abord chacun de nos 10,000,000 de citoyens a son anniversaire de naissance chaque année. A compter que seulement un sur cinq d'entre nous reçoive ce jour-là un cadeau et que celui-ci vaille en moyenne un dollar, voilà déjà un total de $2,000,000.

Il y a environ 70,000 mariages au Canada par an. A la moyenne minima de $100, valeur représentée par les cadeaux envoyés à chaque nouvelle mariée, voici une autre somme de $7,000,000 de trouvée. Et pas moins de 500,000 anniversaires de mariage célébrés chaque année fournissent à Monsieur l'occasion de faire à Madame un cadeau de pas moins de $5. Nous voilà avec une autre somme de $2,500,000.

Il y a plus de 1,800,000 mères au Canada et à peu près autant de pères, disons en tout 3,500,000. Célébrée aussi communément qu'elle l'est maintenant, la fête de la maman et du papa représente facilement une autre somme de $1,000,000 en cadeaux.

On dépense d'autres sommes appréciables en cadeaux à l'amie, en prix de bridge, en trophées pour toute espèce imaginable de concours.

Et voici que commence, pour durer pendant trois semaines la grande orgie annuelle d'achats de cadeaux qui coïncide avec la saison de Noël. En chiffrant à seulement $5 la note individuelle de Noël on obtient le total de $50,000,000 pour cette seule fête.

A tout prendre, les Canadiens dépensent vraisemblablement plus de $75,000,000 par année en cadeaux, parfois sous forme de récompenses, mais le plus souvent en témoignage d'estime ou d'affection. Et si l'on se rappelle que la production de $7,500 de ces articles, au prix du détail, assure un emploi permanent à une personne, il s'ensuit que la note annuelle du Canada en cadeaux suffit à occuper 10,000 producteurs d'un bout à l'autre de l'année!

A une époque où le chômage sévit avec une telle rigueur dans toutes les parties du pays, où tant de nos compatriotes attendent de la charité les choses les plus nécessaires à la vie, ne convenez-vous pas avec moi que l'obligation morale nous incombe d'inspirer nos achats de Noël de la devise qui nous exhorte à prendre avant tout des produits du Canada afin de contribuer à procurer du travail à un concitoyen?

Autre point. Pour ses besoins personnels, on exige exactement l'article voulu, mais lorsqu'il s'agit de cadeaux nous choisissons l'objet qui à notre avis fera le plus plaisir à celui qui le recevra. Ainsi, ne serait-il pas toujours facile de trouver parmi les ravissants produits canadiens quelque chose qui convienne également pour l'occasion et au destinataire.

Puisque nous en sommes à la saison de la "paix sur la terre aux hommes de bonne volonté" et que l'assistance aux sans-travail offre le moyen idéal de répandre l'allégresse de Noël, ne puis-je demander à chacun de vous, mes concitoyens, d'accorder une préférence exclusive aux produits canadiens dans l'achat de vos cadeaux de Noël, afin qu'en plus de faire des heureux de ceux qui seront l'objet de votre attention, ils procurent un grand bonheur à quelque compatriote sans ouvrage!

Votre très reconnaissant,
(Signé)
H. H. Stevens
Ministre du Commerce.

La mission des cloches dans le culte catholique

Elle est définie par M. l'abbé E.-L. Derome, au cours de la bénédiction d'un nouveau carillon, hier après-midi à Saint-Pascal Baylon. – Monseigneur Gauthier.

La bénédiction d'un nouveau carillon, hier après-midi, dans la paroisse de Saint-Pascal Baylon, a donné lieu à de brillantes fêtes, rehaussées par la présence de Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, archevêque de Montréal.

Monseigneur l'Archevêque-coadjuteur a présidé la cérémonie de la bénédiction, assisté du chanoine Avila Roch, supérieur du Séminaire des Missions Etrangères et de M. l'abbé Foucher, curé de Saint-Stanislas. Les trois cloches sont sous le vocable de la Sainte-Famille, c'est-à-dire que la première porte le nom de Jésus avec devise, "Venez à moi"; la seconde, le nom de Marie, avec devise, "Aimez-vous les uns, les autres"; la troisième, le nom de Joseph avec devise, "Soyez unis."

M. l'abbé C. R. Kieffer, curé, a souhaité au nom de tous ses paroissiens, la bienvenue à Sa Grandeur Monseigneur Gauthier. "La paroisse de Saint-Pascal Baylon, dit-il, a fait de la dévotion à l'Eucharistie, la principale de ses dévotions, suivant en cela l'exemple de son saint patron, qui fut un apôtre infatigable de l'Eucharistie. "M. l'abbé Kieffer parle ensuite de l'excellent esprit qui anime ses paroissiens, de l'entente qui a toujours régné parmi eux, et, en terminant, il assure Monseigneur Gauthier de l'appui moral de toute la paroisse dans la lourde tâche qu'il a à remplir.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé E. L. Derome, vice-chancelier de l'archevêché. L'orateur sacré a parlé de la mission des cloches dans le culte catholique, dans une paroisse et auprès des fidèles. "Montréal, dit-il au début de son allocution, ville aux nombreuses églises, présente un spectacle encore plus impressionnant quand, dômes et clochers s'illuminent des reflets du soleil couchant et que de joyeux carillons se mettent en branle pour chanter le Dieu, dont "la bonté", a dit le poète, s'étend à toute la nature."

"Les cloches de Saint-Pascal Baylon n'attendent que leur baptême pour unir leur voix à celles de leurs soeurs aînées. Toute la paroisse assiste à l'impressionnante cérémonie que Monseigneur l'Archevêque honore de sa présence. Une fois sanctifiées par les onctions et les prières liturgiques, les cloches élèveront la voix pour être les hérauts du service divin et pour s'associer à tous les événements de la vie des fidèles.

L'orateur, rappelant le souvenir du tableau de Millet, "L'Angelus", substitue aux personnages du peintre, la série des ancêtres de notre race, exalte leur fidélité à Dieu et aux vertus domestiques, et les propose en exemples à la génération actuelle", car ces preux répondent bien à l'idéal que s'est fait du chrétien, un penseur éminent, lorsqu'il dit: "Le chrétien, comme l'église elle-même, doit être la preuve de sa foi et comme une présence réelle.

"Hérauts du culte divin, les cloches ont aussi pour mission de s'associer à tous les événements de notre vie. Du berceau à la tombe, elles nous suivent pas à pas, pour prendre part à nos joies et pleurer avec nous. Mais quel que soit l'événement, elle élève toujours notre pensée jusqu'à Dieu. Elles se réjouiront de nos joies, mais nous enjoindront de ne pas compromettre notre bonheur éternel. Dans nos peines et nos souffrances, elles nous dirigeront vers le Christ, roi des martyrs, mais aussi, divin consolateur, et, sous son égide, nous gravirons jusqu'au faîte de la perfection. Tel est l'idéal que nous suggère les cloches.

"Stimulés par leurs avis salutaires, les fidèles de Saint-Pascal Baylon prendront part à l'hymne universel de louanges qui s'élève vers Dieu. Ils seront chrétiens convaincus et citoyens intègres et leur attitude fera réfléchir les timides, stimulera les faibles et gardera intactes, les coutumes et les traditions des ancêtres."

Dans une courte allocution, Sa Grandeur Monseigneur Gauthier a parlé de l'esprit chrétien et bien paroissial qui règne dans la paroisse, sous la direction intelligente et dévouée du pasteur. "Vous avez eu dit-il des curés, qui, par leurs dévouements à vos intérêts privés et collectifs, matériels et religieux, ont su gagner votre confiance. Vous avez eu aussi raison d'aimer votre curé actuel, car il l'a mérité par son travail et son dévouement. En terminant, Monseigneur l'archevêque-coadjuteur met les fidèles en garde contre la propagande malsaine d'idées révolutionnaires qui se fait dans notre grande ville. "Il faut, dit-il, que les catholiques mettent fin à cette propagande pernicieuse."

LE FEU DETRUIT UNE BOULANGERIE, HIER, A ST-JEAN D'IBERVILLE

Tout l'établissement de Bissonnette & Frères est incendié. — Quatre chevaux perdent la vie.

SAINT-JEAN, 1 (Du correspondant de la "Patrie"). — La boulangerie de MM. Bissonnette et Frères, 227 Champlain a été complètement rasée par le feu dimanche matin. Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, le chef Turgeon se mit immédiatement à l'oeuvre et ce n'est qu'après un travail ardu d'au-delà de deux heures qu'il parvint à maîtriser l'élément destructeur. La boulangerie, l'entrepôt et l'étable y attenant furent complètement détruits. Les dommages sont très considérables. Quatre chevaux qui étaient dans l'étable n'ont pu être sauvés. L'un des frères Bissonnette s'est brûlé les mains en essayant de sauver les animaux. On venait d'entrer un char de farine dans l'entrepôt et tout est complètement gâté par le feu, l'eau et la fumée. Une quantité considérable de papier pour envelopper le pain a aussi été détruite. Les voitures de livraison, et les attelages sont complètement brûlés. Les dommages s'élèvent à environ $6,500. MM. Bissonnette venaient d'acquérir la boulangerie Labelle et l'on continuera à faire le pain dans cette boulangerie en attendant les réparations de celle qui vient d'être détruite. C'est une perte totale pour MM. Bissonnette qui ne portaient pas d'assurances.

LA PETITE INDUSTRIE QUITTE LA METROPOLE

Les manufacturiers donnent pour raison que le coût de la vie est moins élevé dans les centres ruraux.

Les petites industries établies depuis quelques années dans les limites de la cité de Montréal, plus particulièrement celles employant la main-d'oeuvre féminine, laissent Montréal pour aller s'établir dans divers centres ruraux de la province. C'est ce qu'établit une enquête faite récemment.

Les exemptions ou les équivalents offerts par les petits centres ruraux ainsi que l'espoir de payer des salaires moindres et l'opinion que se sont faites certains industriels que l'inspection du gouvernement est moindre dans les centres ruraux que dans les villes, sont autant de raisons qui poussent les industries en dehors de Montréal. Le salaire minimum des femmes et des filles travaillant dans les industries est basé sur le coût de la vie et, comme ce coût est moindre à la campagne qu'à la ville, les industriels comptent là-dessus pour s'y établir.

M. Gustave Francq, président de la Commission du salaire minimum pour les femmes à qui nous demandions si les inspecteurs avaient noté une telle anomalie affirma "que la question des salaires intriguait certains manufacturiers et établissements.

"Un de nos inspecteurs eut la réponse suivante d'un employeur récemment. "Nous n'avons plus à craindre maintenant et nous ne serons plus embarassés par vous car nous allons vous établir à la campagne. Aussitôt on lui répondit que le salaire minimum était en force dans les villages comme dans les grandes villes et que la Commission tenait à ce que les clauses fussent respectées. Mais l'inspecteur eut pour réponse que le salaire dans les campagnes se donnaient en proportion du coût de la vie qui est plus bas dans les petits centres ruraux.

M. Eugène Beaulac est fêté par les journalistes

M. Eugène Beaulac, de la rédaction du "Canada" a été l'objet d'une fête intime qui lui fut offerte par les confrères du journalisme montréalais à l'occasion de son départ du journalisme pour occuper les fonctions de président du comité de censure de la province de Québec. La réunion avait lieu au Club Canadien, rue Sherbrooke est.

Plusieurs collègues et confrères lui ont souhaité succès et bonheur dans ses nouvelles fonctions. M. Olivar Asselin, rédacteur en chef du "Canada", s'était fait l'écho de tous pour lui exprimer les meilleurs souhaits à son égard et lui offrir un modeste témoignage de l'amitié de ceux qui l'entouraient. M. Beaulac a répondu en assurant ses amis qu'il conserverait un bon souvenir de cette fête.

La Société d'Industrie Chimique de Montréal

Le deuxième cours de la Faculté de chimie de l'université McGill sera donné mercredi, le 3 décembre, à huit heures du soir, dans l'édifice de chimie du McGill. Le conférencier, le docteur C.-F.-N. Allen, étudiera "les parfums synthétiques et naturels".

Le docteur Allen appartient maintenant à la division de Montréal. Il faut espérer que l'auditoire sera nombreux et intéressé.

POUR LES GREVES

Mardi, 2 décembre, à huit heures et demie du soir, dans la salle paroissiale de Notre-Dame, 426 rue Saint-Sulpice, il y aura euchre et tirage au bénéfice de la colonie de vacances des Grèves. On distribuera vingt-cinq prix de présence et deux prix par table aux gagnants. La maîtrise de l'école Saint-Laurent, sous l'habile direction de M. Guillaume Dupuis, exécutera de jolis chants populaires. N'oublions pas que 1480 enfants ont été reçus aux Grèves l'été dernier.

"ALADIN" — le paquet des merveilles contient 100 timbres authentiques et rares, tous différents d'Albanie, séries compl., Antioquie, Belle série, Algérie, Anatolie, Chili, Allemagne-Aviation, Roumanie, occ. allemande, Fiume, France, Rouen-Aviation, Libéria, Monténégro, Mozambique, Perse, couronnement et provisoire, Nyassa, Antilles espagnoles, Pologne-Varsovie, Haute Silésie, Russie soviétique, St-Marin, Serbie, Equateur, Honduras, Nicaragua, Salvador, Turquie, hautes valeurs, Trinité, Vénézuéla, Rhodésie. Le tout pour seulement 1 dollar (E. U. A.). Valeur de catalogue 8 fois supérieure. Vous recevrez en même temps un choix intéressant. Demandez un numéro gratuit de notre journal international. COSMOPHILA-TELIST, Lucerne, Suisse.

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

Meubles comme Cadeaux pour la Maison

S'il vous plaît pas de commandes par téléphone

Plusieurs à MOITIÉ PRIX et Moins

Il serait prudent de faire vos achats de bonne heure.

A Prix d'Économie, Mardi

Tous à $9.95 Chacun

A.—Tables de Chesterfield en noyer solide — 6 seulement.
J.—50 tables à café en noyer solide.
H.—Tables à café avec plateau en cuivre — 4 seulement.
P.—Tables de bout à panneaux retombant — 8 seulement.
K.—25 cabinets de fumeur Gibbard, en noyer solide.
N.—25 tables de bout Gibbard, en noyer solide.
Berceuses de chambre à coucher, en noyer solide — 10 seulement.
Tables de Chesterfield, en noyer solide — 12 seulement.
Achetez pour vous-même. Achetez pour vos cadeaux, mardi.

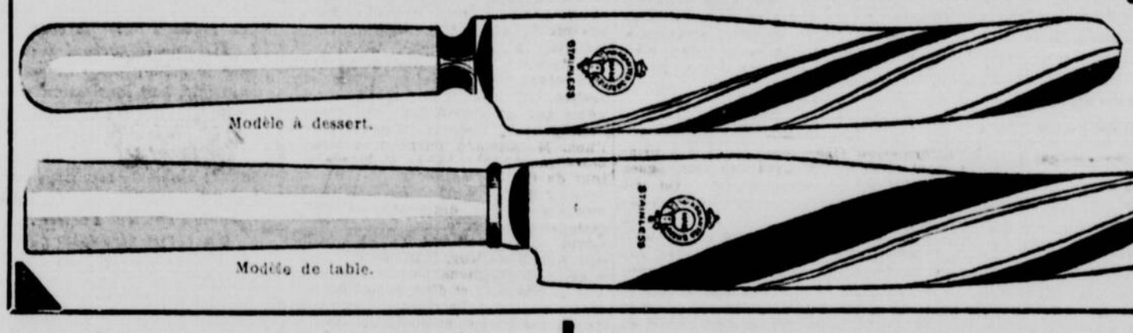
B.—Tables de nuit, en noyer solide — 10 seulement.
Q.—Tables de nuit, en noyer solide — 8 seulement.
O.—Chaises rembourrées — recouvertes en mohair ou Jacquard. 50.

Mardi — Achetez pour votre propre intérieur. — Achetez pour vos cadeaux. Il est rare qu'une telle valeur se présente, particulière à une époque si rapprochée de la saison des cadeaux. Achetez mardi et économisez sur vos achats de Noël.

Ogilvy's — Cinquième étage

D.—25 Porte-périodiques Gibbard, en noyer solide.
G.—15 tables Console Gibbard, en noyer solide.
F.—Miroirs à glace claire Gibbard — 10 seulement.
N.—Tables de bout en véritable noyer — 6 seulement.
E.—Tables basculantes en noyer solide — 8 seulement.
C.—Bancs rembourrés de soie, en noyer solide — 6 seulement.
L.—Bancs de piano — 10 en noyer — 10 en acajou.
I.—Bibliothèques finies noyer — 7 seulement.
R.—Wagonnettes à thé en noyer solide — 6 seulement.

400 Boîtes de Couteaux Inoxydables Anglais



Modèle à dessert.

Modèle de table.

Mardi

dans une boîte

6 pour $1.29

Ces splendides couteaux inoxydables anglais, de table et à dessert, sont offerts demain à ce prix très spécial. Ils sont avec les populaires manches blancs, carrés ou ronds. Ils constituent un cadeau très acceptable pour n'importe qui. Mais faites vos achats de bonne heure.

Ogilvy's — Rez-de-chaussée

Une vente spéciale d'attrayants

Paniers à Ouvrage de Fantaisie

Mardi

$4.98

En plein ce dont a besoin la maman — ou toute femme qui aime la couture — faits de forte fibre, en blanc ou couleurs. Tous sur pieds avec tablette au-dessous et couvercle — plusieurs garnis de raffia ou magnifiquement doublés de soie et rembourrés. Splendides pour cadeaux.

Paniers sans pattes, garnis en raffia, mardi,

98c

Ogilvy's — Rez-de-chaussée

Petites choses—Mais représentant une splendide valeur

Tapis de Table à Cartes

Dessins nouveauté en de gaies couleurs — faits en solide rayon.

Mardi

$1.49

Ogilvy's — Rez-de-Chaussée

Feuillures de Portes

Non seulement utile, mais aussi décoratives — à un prix spécial.

Mardi

98c

Ogilvy's — Rez-de-chaussée.

Faites vos achats de bonne heure— Constatez la valeur

150 Paires de Bas Noir en Pur Fil de Soie Entièrement Façonnés

Valeur régulière de $1.50

Pesanteur semi-service dans le fashionable noir. Tous parfaits. Pointures 8½ à 10.

S'il vous plaît, pas de commandes par téléphone.

Mardi matin,

69c

la paire

Ogilvy's—Rez-de-chaussée.

Il serait certainement avantageux pour vous d'être ici de bonne heure

50 Paires de Couvertures en Flanellette

D'une tissure uniforme, en une texture magnifiquement douce. Grandeurs pour grand lit double, en un choix de bordures bleues et rose pâle. S'il vous plaît pas de commandes par téléphone. Remarquez aussi la quantité limitée.

Mardi matin la paire

$1.75

Ogilvy's—Troisième étage.

Jolis cadeaux—peu dispendieux

Jupons-Combinaisons en Rayons, pour Dames

Rayon de bonne qualité, avec haut opéra, rebord double opaque et plis de côté renversés. Pêche, nil et maïs. Petites, moyennes et grandes tailles.

S'il vous plaît, pas de commandes téléphoniques.

Mardi

55c

Ogilvy's—Deuxième étage.

Bonne valeur pour les enfants

Bas Tout Laine

Bas tout laine "Dainty Dot", dans la plus belle laine 100 pour cent. Fauve seulement. Pointures 4½ à 6. S'il vous plaît pas de commandes téléphoniques.

Mardi

25c

la paire

Ogilvy's—Deuxième étage.

Une attraction spéciale pour les femmes économes

500 Verges

Tweed de soie et Laine et Crêpe Moucheté

Valeur 2.75

Mardi

$1.69

la verge

37 pouces de large. Ce que la femme élégante désire avoir pour porter sous son manteau sur la rue ou l'après-midi. Tweed de soie et laine — moëlleux et beau — crêpe moucheté, le nouveau tissu attrayant pour robes d'après-midi.

Les nouvelles teintes viné, vert, cricket, bleu, brun manille, marine et noir.

On vous conseille de venir acheter de bonne heure, pour ne pas être désappointées.

Ogilvy's — Troisième étage

Valeurs spéciales au royaume des JOUETS

Mobilier Kindergarten

Table vernie, à coins ronds avec deux chaises. Mardi **$2.75**

Traines Sauvages

Longueurs de 3 et 4 pieds, solidement construits, large espace pour les petits enfants. Mardi . . . **$1.59**

Carrosses de Poupées

Carrosses de poupées solidement construits bleu, écru, café et sable.

Mardi. **$2.98**

Poupées en Feutres

Tête en composition, hautes de 16 pouces, corps en feutre. Mardi **59c**

Ogilvy's — Quatrième étage

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

• • •

JEUNE FILLE QUI TROUVE LA VIE INSIPIDE ET QUI CRAINT L'AVENIR.

Je suis une jeune fille de 22 ans et en ce moment je suis fatiguée de tout. Je trouve tout insipide. Je me demande si pour moi la même vie monotone va se continuer ainsi toujours. Je suis en pension, je vis plutôt seule. Je travaille pour gagner ma subsistance, et mes amies de couvent sont souvent engagés, le soir, elles ont des amies. Toutes mes compagnes de pension sortent très souvent. Je ne sais comment cela se fait mais je ne suis pas capable d'aimer à sortir ainsi tous les soirs. Pensez-vous qu'un jeune homme m'aimera un jour? Il me semble que ma vie est vide et sans utilité. — JACQUELINE.

R.—C'est la peur de l'avenir qui rend les gens poltrons et qui les empêche de vivre une vie utile.

Ma chère amie, si vous voulez vivre une vie utile, qui soit méritoire, ne commencez pas par appréhender demain. Faites bien au jour le jour, votre devoir; accomplissez votre tache. L'être qui se suicide ne le fait pas généralement par ce que la vie lui pèse, c'est parce qu'il appréhende l'avenir. C'est parce qu'il entrevoit en un cauchemar maladif, que les lendemains seront tristes, malheureux ou désastreux.

Vous appartenez à la catégorie de ceux là qui craignent l'avenir, c'est fou, à votre âge, ma petite fille. Qui vous dit que d'ici deux ou trois ans vous ne serez pas aimée comme vous le désirez et ne deviendrez pas la maman de gracieux enfants, et l'épouse d'un mari qui vous aimera. Rien ne vous fait prévoir le contraire que votre imagination qui est portée à voir tout en noir.

Changez cette tendance de votre tempérament, habituez-vous à sourire. Faites-vous des amies. Demandez à vos compagnes et à vos amies de vous présenter des jeunes gens, et faites tout votre possible pour ne pas rester seule. Cela ne vous vaut rien. Puisque le présent ne vous est pas pénible, prenez de la vie tout ce qu'elle vous offre d'agréable et ne vous inquiétez pas du reste.

C'est ainsi que l'on doit faire lorsque l'on ne veut pas gâcher sa vie et éloigner le bonheur.

LOUISE

R.—S. W. C'est une façon de parler. Napoléon ne fut jamais maître de l'univers. Je vous ai déjà répondu à ce sujet, je crois.

Q.—Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire s'il y a des journaux canadien français dans la province d'Ontario et de me les nommer?
Pas de pseudonyme.

R.—A Hawkesbury. Il y a "Le Moniteur". A Ottawa: "Le Droit". "La voix du sol".

Q.—Un jour je fis la connaissance d'un jeune médecin. Je suis une jeune fille distinguée à qui l'on n'a pas de reproche à faire. Or, j'ai des amies qui ont su que j'avais fait la connaissance de ce jeune médecin. Un jour il fut chez elles et depuis ce temps ces jeunes filles, ni le jeune médecin ne me regardent plus. On s'aperçoit facilement lorsqu'une tierce personne s'est mise en frais de calomnies ou d'insinuations envieuses, et je ne vois pas d'autres raison à ce revirement de la part de ce jeune garçon. Comment devrai-je agir envers ces fausses amies?—Jolie Blonde.

R.—Il arrive souvent que la jalousie cause des dommages à la réputation des personnes, mais soyez persuadée que tout se paie, et qu'un jour ou l'autre ce jeune médecin, s'il est intelligent verra clair dans le jeu de vos prétendues amies, et vous reviendra si c'est là la cause du refroidissement. Lorsque vous le rencontrerez, sans faire de démarches exprès, vous pourrez lui demander la cause de sa nouvelle attitude. Quand à ces personnes malveillantes si elles ont cessé de vous parler ou de vous saluer, c'est sans doute qu'elles ont un peu honte de leur conduite. Ne vous souciez plus d'elles et marquez leur ainsi votre mépris. Vous pourrez facilement vous faire des amies plus sincères et moins envieuses; car toutes les femmes ne sont pas ainsi jalouses, veuillez m'en croire.

R.—Q.—Seriez-vous assez bonne de me dire qui est le ministre de l'Immigration et de la Colonisation, dans le cabinet Bennett? 2.—Pour quelle raison les radios-télévision ne sont-ils pas sur le marché à Montréal-? 3.—Qui était maire de Montréal en 1907?—Un qui écrit pour la première fois.

R.—C'est l'honorable W. A. Gordon. 2.—Parce que ces radios ne sont pas encore sur le marché, car Montréal les posséderait, soyez assuré. 3.—C'est M. H. A. Ekers, qui était maire de Montréal à ce moment.

Les patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont créés à Paris et dessinés par madame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Robe tailleur en lainage brun sombre dont la jupe en forme est montée sur un corsage blousé. Très élégant le grand col berthe couvrant les épaules. Petite ceinture soulignant la taille.

Ce patron (7336) peut être obtenu dans les grandeurs de 16 à 20 ans, ou buste 36 à 42.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: "BUREAU DES MODES", "LA PATRIE", MONTREAL.

L'Art Culinaire

Purée de céleri. — Une belle tête de céleri-rave, eau salée, beurre, sel, poivre, purée de pommes de terre.

Pelez une belle tête de céleri-rave, détaillez-la en tranches et cuisez à l'eau salée. Egouttez, mettez le céleri dans une casserole avec une cuillerée de beurre, assaisonnez de sel et de poivre, laissez étuver quelques instants, passez ensuite au tamis, ajoutez à la purée qui en résulte le tiers de son poids de purée de pommes de terre et une cuillerée de beurre. Servez très chaud.

Le Royaume des Femmes

Les Décrets de la Mode

POUR L'APRES-MIDI

Que de jolis manteaux, à l'heure des thés et des visites! En voici un en drap, garni de skunks, dont les parements de fourrure font, quand les poignets se rapprochent, une amusante forme de manchon. Le col, en skunks, lui aussi, fait un effet roulé très éloigné de la nuque et venant se croiser devant à mi-hauteur du corsage.

Réjouissons-nous de retrouver le skungs au rayon des fourrures à la mode; c'est avec regret, d'ailleurs, que la plupart d'entre nous avaient vu disparaître momentanément cet ornement si solide et si pratique du domaine de notre élégance.

Le manteau en drap zibeline noir, bordé de renard noir, est parmi les parures charmantes et habillées qui plaisent à toutes. Ce vêtement facile à porter a l'art de se marier à tous les genres de toilette.

Le manteau est-il trois-quarts et bordé de fourrure? Il arrive le plus souvent que cette bordure s'arrête devant, juste au milieu. Voici un ensemble de drap vert garni de castor placé à hauteur du coude où il dessine un effet très large; la bordure arrêtée juste au milieu du devant du bord. Ce mouvement se retrouve dans plusieurs collections.

Pour nos toilettes d'après-midi, deux exemples tout à fait actuels des parures courantes c'est d'abord un ensemble en breitschwanz, composé du manteau droit, du manchon boule et du petit chapeau en même fourrure; la seule note de couleur est donnée par le serre-tête en ruban doré qui se noue derrière la coiffure. C'est ensuite un manteau de drap noir légèrement fileté de gris et garni d'astrakan noir, avec petit manchon de tissu et d'astrakan; le béret est en astrakan noir sur gros grain noir.

Les manchons — lorsque manchon il y a — se font de forme boule en fourrure ou en lainage; on en voit en tricot de laine pour sports. Beaucoup ont un rabat ou une poche devant et sont chiffrés de hautes initiales en métal ou en émail.

Sur les manteaux de velours, il n'est rien de plus apprécié que l'hermine travaillée en bandes étroites faisant rayures. On fait beaucoup le manteau de velours long, un peu ajusté à la taille et élargi du bas, avec grand col à revers carrés fait d'étroites bandes d'hermine et bas de manches en hermine dessinant un revers très ample partant du coude et se resserant par un étroit poignet à la naissance de la main.

Puisque nous parlons fourrure, disons aussi le succès, soit sur nos manteaux, soit sur nos robes, des empiècements en agneau blanc rasé. Ils font à l'hermine une loyale concurrence.

L'élégance chez-soi

Les changements innombrables subis par la mode nous ont obligées à renouveler complètement, ou presque, cette année, notre garde-robe d'hiver. Déjà nous sommes prêtes pour l'assaut des grands froids, des tempêtes de pluie, de vent, de neige... enfin de tous les plaisirs que le bout de l'an nous réserve.

Mais avons-nous songé comme il convient, maintenant que sont allumés radiateurs, poêles et feux de bois, à la bonne robe de chambre, moelleuse à souhait, qui nous permettra de passer, le plus confortablement possible, les heures d'intimité familiale, ou de devoirs ménagers?

Douillettes et robes de chambre sont les tenues d'hiver les plus pratiques pour la maison, et, selon la façon et le tissu que l'on emploie, joignent à leurs qualités habituelles l'élégance indispensable à la femme moderne.

Les zénanas, les satins capitonnés, les crêpes de Chine, matelassés, à moins que l'on ne préfère utiliser certains beaux lainages, qui ont une note plus sobre, mais sont tout aussi seyants.

Ces robes de chambre, toujours très simples de forme et de garniture et rappelant par la netteté de leur coupe les robes de chambres masculines, ont, elles aussi, sensiblement allongé depuis l'hiver dernier.

Elles ont des revers de crêpe ou de satin uni si elles sont matelassées ou de lainage quadrillé si elles sont de lainage uni. Pour ces dernières les réversibles sont généralement employés. Deux poches appliquées, une cordelière nouée à la taille et voilà une tenue idéale pour les longues heures que nous passerons chez nous.

Mais on peut apporter aussi quelque fantaisie dans la coupe d'une robe de chambre, surtout si elle est composée, en belle soierie façonnée, et fait usage aussi bien de saut de lit, ou de déshabillé. La taille en sera légèrement ajustée — ce qui évite ceinture ou cordelière; des découpes à plat indiqueront, si l'on veut, un double col châle et souligneront les bords, à moins que l'on ne choisse, bordant la douillette, le ruban de crêpe, plissé assorti comme ton à la bordure.

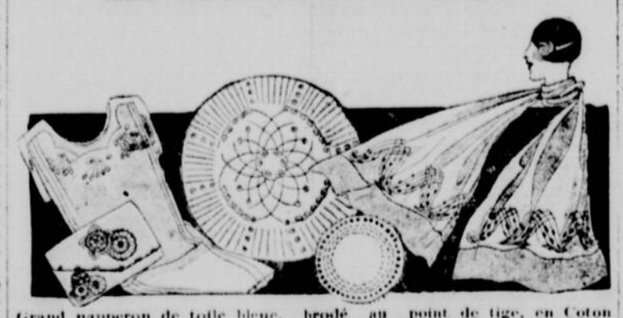
Mais si l'on préfère la coupe kimono, on utilisera des soieries et lainages souples et peu engonçants, comme les pongées, les crêpes de Chine, crêpes satin, les nubiennes et flanelles, confortablement doublées de fine soie qui formera le col châle et les revers.

ROBES SIMPLES

En gros crêpe marocain noir, une robe élégante et classique sur laquelle nous retrouvons l'effet clair d'un col de georgette rose. Des jours le garnissent au bas, ainsi qu'un petit noeud de soie noire fermant le décolleté.

Une princesse en crêpe satin, drapée avec infiniment d'art, formant tout autour de la taille un mouvement de blousé que retiennent deux pans noués de côté. La jupe s'élargit dans le bas par une coupe en forme.

LES BELLES BRODERIES



Grand napperon de toile bleue, brodé au point de tige, en Coton Mouliné.

Petit napperon brodé à l'anglaise sur toile de couleur d'après le dessin. Dessiné 30 x 30 avec fournit.: 11 fr. 90.

Echarpe brodée au point de chainette d'après le dessin fig. II de la planche de broderie No 42 en Mouliné spécial D.M.C.

Soyez Jolies mesdames!

LES SOINS DES YEUX

Il est utile de laver les paupières dans un certain nombre de maladies, notamment au cours de la rougeole; il suffit de passer rapidement sur le rebord palpébral un tampon de coton hydrophile imbibé d'eau bouillie ou d'eau boriquée tiède (Les solutions boriquées doivent être préparées par le pharmacien, c'est-à-dire filtrées sinon elles contiennent des cristaux d'acide borique qui peuvent être irritants).

Pour appliquer un collyre, on abaisse légèrement la paupière inférieure et l'on instille une goutte du médicament au niveau de l'angle interne de l'oeil.

Nombre d'enfants présentent de la rougeur et du gonflement du bord des paupières; c'est la blépharite ciliaire qui est particulièrement l'apanage des enfants dits lymphatiques. Dès son apparition, il est utile de faire matin et soir une lotion avec de l'eau bouillie tiède légèrement alcaline (V pincée de borate de soude ou V pincée de sous-carbonate de soude pour une pinte d'eau), sans préjudice de l'application d'une pommade modificatrice prescrite par le médecin (généralement à l'oxyde jaune de mercure, à la résorcine, etc).

Non moins fréquent est l'orgeolet, cette inflammation d'une des glandes annexées aux cils, déterminée par l'un des microbes de la suppuration, le staphylocoque. Lorsque l'orgeolet s'est produit, on ne peut que modérer la douleur, le gonflement, hâter la suppuration par l'application de compresses humides chaudes, de ouataplasme; quand il est parvenu à maturité, on l'exprime doucement de façon à vider la cavité.

Il importe surtout d'en prévenir le retour dans la mesure du possible, soit localement par l'application d'une pommade mercurielle (précipité rouge), sur le bord libre des paupières; soit, après plusieurs récidives par l'emploi du vaccin antistaphylococcique de l'Institut Pasteur.

Un corps étranger peut pénétrer dans l'oeil; chez l'enfant il s'agit habituellement d'un insecte, d'une poussière, d'un insecte, d'une poussière, d'un cil, rarement d'une limaille. Quoi qu'il en soit, l'enfant a la sensation du corps étranger, se frotte frénétiquement l'oeil qui rougit et larmoie...

Si le corps étranger est visible, il est facile de l'énucléer au moyen d'une parcelle de papier buvard; il suffira ensuite de quelques applications chaudes pour que tout rentre dans l'ordre; mais le corps étranger peu être logé dans l'un des culs de sac des paupières et, pour l'apercevoir, il est nécessaire de retourner la paupière supérieure, lieu d'élection pour ces corps étrangers. C'est une manoeuvre très simple à accomplir pour celui qui l'a déjà pratiquée, mais qu'une mère inexperte ne pourra guère exécuter correctement; aussi sera-t-il préférable d'en confier le soin au médecin.

En attendant sa venue, on s'efforcera d'empêcher l'enfant de se frotter l'oeil, pour éviter une conjonctivite.

L'enlèvement d'une limaille métallique, parfois très difficile, ne peut être effectué que par l'ophtalmologiste.

Conseils Pratiques

Langue de chat.—Faites fondre 4 onces de beurre que vous mettez dans une terrine avec 6 onces de sucre en poudre, travaillez bien, ajoutez un parfum et cinq blancs d'oeufs, puis une cuillerée à bouche de lait et 5 onces de farine de gruau, mélangez bien le tout, couchez cet appareil sur des plaques sèches et faites cuire à four chaud.

LE FILS DE TARZAN

Alourdi par Meriem qui le combattait, le grand singe ne pouvait pas lutter avec avantage contre la brute déchaînée, aussi sauta-t-il sur le sol, tout près. Aussitôt l'autre singe le suivit et la bataille commença. Les adversaires s'arrêtaient quelques instants pour reprendre la fillette, qui ne manquait pas une occasion de s'enfuir. Mais toujours, ils la rejoignaient et tantôt l'un, tantôt l'autre la saisissait.

Parfois la fillette attrapait des coups qui ne lui étaient pas destinés et finalement, elle fut assommée et demeurant inconsciente pendant que les deux grands singes, débarrassés du souci de la retenir, combattaient avec une force terrible et sans arrêt. Au-dessus d'eux piaillaient les petits singes fous d'énervement. Au-dessus du champ de bataille volaient d'un bout à l'autre des oiseaux sans nombre, au bruyant plumage et lançant des cris de rage et de défi. Au loin, un lion rugissait.

Le plus gros singe déchirait rapidement son adversaire. Tantôt ils roulaient sur le sol, se mordant et se frappant, tantôt ils étaient debouts se tiraillant comme deux lutteurs humains. Enfin, les singes tombèrent pour la dernière fois. Le plus gros se leva seul et se secoua. Il se mit à se promener entre le corps de sa victime et celui de la fillette.

Enfin il se dressa sur sa victime et lança son cri terrible et hideux de victoire. Les oiseaux merveilleux s'envolèrent dans toutes les directions. Le grand singe s'approcha de nouveau du côté de la fillette. Il la retourna et scruta sa figure. Elle vivait. Il se courba et plaçant Meriem sur ses épaules, il partit au travers de la jungle. Kurak revenant de la chasse, entendit les parcles des petits singes excités qui le suivaient dans les branches.

Manteaux d'enfants

S'il est destiné à un garçon, le manteau aura la coupe des pardessus d'homme, c'est-à-dire la ligne droite, le col châle, ou le col écharpe, des poches importantes, des manches raglan, des boutons de bois ou de cuir, une courte martingale boutonnée à droite et à gauche sous une patte.

Parmi ces manteaux, les uns sont croisés, les autres droits. Pour les jeunes enfants, ces vêtements sont montés à un empiècement d'où partent des plis creux, appuyés à la taille par une ceinture.

D'autres modèles existent en beau lainage réversible et souple et font de confortables vêtements de demi-saison, presque toujours accompagnés d'une ceinture de cuir à boucle de métal et d'une étroite bande de cuir ou de peau, entourant le bas des manches, ce qui donne à l'ensemble une allure sportive dont les tout-petits sont ravis.

Les manteaux de fillettes suivent la coupe des manteaux de leurs mamans, ce qui fait qu'on emploie beaucoup pour les modèles d'automne les tissus quadrillés et à rayures.

On voit par exemple, des manteaux en tweed pointillé de nuance mélangée marron sur beige, fond brun rayé sable, ou en gabardine bordeaux avec col écharpe, poches et manches boutonnées, ce qui est très en vogue pour les manteaux pratiques.

Les vêtements à pèlerine se font avec les étoffes à carreaux. Ils sont souvent garnis de boutons pris dans le tissu.

Les manteaux unis sont garnis de pattes boutonnées et l'on prépare en ce moment de gracieuses capes-manteaux qui seront très en vogue cet hiver.

Le bien vif et le vert foncé sont des nuances charmantes pour les fillettes.

Les fourrures rases telles que ragondin et gazelle font des cols et des poignets pour les manteaux de petites filles. Certains modèles sont composés de deux tissus, l'un uni et l'autre quadrillé.

Ce dernier s'applique sur les côtés du manteau, partant en pointe de l'épaule et s'élargissant jusqu'en bas du vêtements, c'est une jolie forme à choisir.

Quelques manteaux de petites filles sont cernés à la taille avec les piqûres de grosse soie assortie au ton du lainage.

N'oublions pas, quand il s'agit d'enfant, que la simplicité est la seule élégance qui leur convient.

Avec le bruflex, ce souple et chaud lainage de la maison RODIER, qui combine l'uni et l'écossais on compose aussi de ravissants ensembles.

On vieillit faute de soins!

Pour rester jeune et belle, soyez fidèle à la Crème Simon dont le succès mondial vous garantit l'incontestable efficacité.

Nisèche, ni grasse mais onctueuse à souhait, elle adoucit assouplit la peau et donne au teint la fraicheur veloutée de la jeunesse.

CRÈME SIMON

bien observer le mode d'emploi

UNE TOUX DE TROIS JOURS EST UN SIGNE DE DANGER

Une toux ou un rhume persistant peut conduire à des maladies sérieuses. Vous pouvez tout prévenir, avec la Crémomulsion, une crésosote émulsifiée agréable au goût. La Crémulsion est une nouvelle découverte médicale qui a une double action. Elle adoucit et soulage les membranes enflammées, et empêche le développement des germes.

De hautes autorités médicales considèrent la crésosote comme une des meilleures préparations pour soulager toux et rhumes persistants et autres formes de maux de gorge. La Crémulsion contient, en plus de la crésosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, tandis que la crésosote pénètre dans l'estomac, est absorbée dans le sang, attaque le mal à sa source et enraye le développement des germes.

La Crémulsion est garantie satisfaisante pour le traitement des toux et rhumes persistants, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies des voies respiratoires et elle est excellente pour reconstituer l'organisme après un rhume ou une attaque d'influenza. L'argent est remboursé si une toux ou un rhume quelconque n'est pas soulagé après l'emploi de la Crémulsion selon les indications. Parlez-en à votre pharmacien.

CREOMULSION

POUR TOUX ET RHUMES OPINIATRES

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

DANS LE QUEBEC

MME E. GRATTON, DECEDEE

Mme Edgar Gratton, née Simone Guilbault, fille de M. Osias Guilbault, registrateur de Joliette, est décédée le 30 novembre courant à l'âge de 28 ans, au numéro 5476a Saint-Denis. La dépouille mortelle sera transportée à Joliette mardi matin, à la demeure du père de la défunte, M. O. Guilbault, où elle sera exposée. Les funérailles auront lieu mercredi matin à Joliette. Le service funèbre sera chanté en la cathédrale, à 10 heures précises.

NOUVEAU CLUB LIBERAL

SAINT-HYACINTHE, 1. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le club Libéral Saint-Hyacinthe vient d'être inauguré avec beaucoup de succès. Des représentants de toutes les municipalités du comté assistaient à la fête. Il y eut, à l'occasion, plusieurs discours, notamment ceux du vice-président, M. T.-A. Saint-Germain, de M. J.-A.-A. Leclair, de Montréal, beau-père du député fédéral, M. T.-Adélard Fontaine. Ce dernier fit une revue générale de la politique fédérale. La présidence de l'assemblée législative ne permettait pas à l'honorable T.-D. Bouchard d'être présent. M. Lionel Leblanc agissait comme secrétaire.

ELECTION D'OFFICIERS

TROIS-RIVIERES, 1. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le syndicat interprofessionnel des Syndicats Catholiques et Nationaux a élu les officiers suivants: président, M. F.-X. Bergeron; vice-président, M. Philippe Desfossés; secrétaire, M. Alfred Carle; trésorier, M. F.-X. Toupin; gardien, M. Thomas Picard.

VOL DE RENARDS

SAINT-LIBOIRE, 1. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Récemment, des voleurs se sont introduits dans la renardière appartenant à M. E. Desseurdy et se sont emparés de six renards. Des détectives de Montréal sont sur une bonne piste.

DELAI EXPIRANT BIENTOT

TROIS-RIVIERES, 1. — (Du correspondant de la "Patrie". — Pour la première fois depuis un grand nombre d'années le rôle d'évaluation a été terminé assez tôt pour pouvoir être homologué par le conseil avant la fin de l'année. Le délai pour porter plainte expirera le 24 décembre.

AUX FUNERAILLES DE Mme WILFRID RIENDEAU

Le service fut chanté samedi matin en l'église Saint-Jacques.

Les funérailles de Mme Wilfrid Riendeau, née Marie Fleurence, décédée ces jours derniers, à Strathmore, à l'âge de 56 ans, ont eu lieu samedi matin. Le service a été célébré en l'église Saint-Jacques.

Le service fut chanté par M. Auguste Bédard, p.s.s., assisté de MM. J.-B. Ouellette, p.s.s. et Aimé Décary, p.s.s.

M. Ernest Pellerin touchait l'orgue et les chantres de la chorale rendirent la messe de Perosi.

Conduisaient le deuil: M. Wilfrid Riendeau, son époux; M. Roger Riendeau, son fils; MM. Horace, Adhémar et Pacifique Riendeau; E. Viglard, J.-P. Deschamps, ses beaux-frères.

Nous remarquions dans le nombreux cortège: MM. Gustave Amiot, du C. P. R., Raoul Saint-Pierre, A. Wikeca, Napoléon Labrosse, E.-J. Hébert, du C. P. R., L. Lefebvre, du C. P. R., J.-V. Desloges, S.-W. Tench, l'échevin Gaston Demers, R. Robitaille, E. Charbonneau, E. Cyr, J.-M. Goulard, R. Saint-Pierre, F. Camélard, J. Gauthier, Marcel et Lionel Robitaille, Arthur et Jacques Landry, L. Bourassa, J.-A. Tellier, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Des détails sur le souterrain du C.N.R.

Les détails au sujet du souterrain du Canadien National, construit sous la rue Saint-Rémi, ont été expliqués à un groupe de deux cents cinquante membres du Young Men's Canadian Club qui inspectèrent les travaux samedi après-midi, guidés par les ingénieurs du Canadien National. Le nouveau souterrain, situé à l'est des usines, à Turcot et reliant avec la rue Notre-Dame est presque terminé, et il conclura le programme de la construction des souterrains du Canadien National pour la présente année. Les visiteurs furent divisés en deux groupes. Le premier se rendit à la chambre des assemblées du Canadien National, où une conférence fut donnée par M. C. B. Brown, pendant que l'autre groupe faisait la visite du souterrain. Après la conférence, le second groupe fit à son tour la visite du souterrain et M. Brown répéta sa causerie, illustrée par une carte démontrant les travaux au groupe qui ne l'avait pas entendu. Le souterrain fut commencé au mois d'avril dernier, et bien que les rails ne soient pas encore tous posées, la circulation fut permise dans le souterrain dès samedi.

DANS LE MONDE

CANADA

RENAHAN MORT?

VANCOUVER, 1. — Les avions qui recherchent les deux pilotes Burke et Renahan de même que quatre autres hommes, qui accompagnaient les aviateurs, n'avaient rien de nouveau à rapporter hier soir.

On craint cependant que le pilote Renahan et ses deux compagnons aient péri. Quant à Burke, le pilote Wasson s'occupe de le rechercher dans le district de Liard.

Deux avions de la marine américaine tenteront encore une fois de trouver Renahan et ses deux compagnons dans la région de l'Ile Lucy. On croit que Renahan est tombé à l'eau en volant dans un brouillard.

LIVRES DE SOLLOWAY SAISIS

TORONTO, 1. — La police provinciale du Manitoba a saisi une grande quantité de livres de la maison Solloway Mills. Ces livres avaient figuré dans le procès de Solloway Mills à Calgary et avaient été envoyés à Toronto. Mais ils ont été interceptés au passage par la police du Manitoba. La saisie a été faite à Winnipeg et il a plusieurs centaines de livres confisqués.

INUTILES DEPORTATIONS

MOOSE-JAW, Sask., 1. — Le ministre fédéral de l'immigration l'hon. W. A. Gordon, a déclaré hier que la déportation en masse des chômeurs célibataires ne porterait pas profit, bien que les villes, qui y auraient recours, puissent voir leurs dépenses diminuées en ayant moins de gens à secourir. M. Gordon passa à Moose-Jaw hier soir en route vers la capitale.

LE CHOMAGE

TIMMINS, 1. — Le chômage n'est pas plus grand cette année à Timmins que durant les années dernières et la ville n'entreprendra pas de travaux pour aider aux chômeurs. Le fonds de secours de $11,000 pour des secours directs sera distribué aux familles des quelques sans-travail. Timmins n'a pas constaté de diminution du travail dans les mines d'or, où la plupart des gens travaillent.

ETATS-UNIS

HONNEUR AU CANADA

CHICAGO, 1. — Les fermiers canadiens occuperont encore un rang d'honneur cette année à l'exposition internationale d'animaux de ferme et de grain à Chicago.

Les exposants canadiens ont remporté trois premiers prix samedi et un grand nombre d'autres prix pour le foin et le grain. George Avery, de Kelso, Saskatchewan, a obtenu le premier prix pour le seigle contre des concurrents de toutes les parties de l'Amérique du Nord.

Herman Trelle, de Wembley, région de la Rivière-à-la-Paix, Alberta, s'est encore signalé en décrochant le championnat pour les pois. Trelle, qui a déjà mérité le championnat pour le blé, n'avait pas pris part à l'explosion l'an dernier; son succès avec ses pois cette année laisse bien augurer de ses exhibits de blé et d'avoine. Charles F. Holmes, de Dollard, Saskatchewan, a remporté le troisième prix pour le chanvre. Hugh Jeffrey, de Whitby, Ontario, a remporté le championnat pour les haricots.

SESSION DU CONGRES

WASHINGTON, 1. — La dernière session du 71e congrès des Etats-Unis commence aujourd'hui et les membres du congrès seront les mêmes que ceux qui furent élus en même temps que le président Hoover en 1928. Hoover fut élu alors que les tats-Unis étaient très prospères. Un certain nombre de représentants et de sénateurs disparaîtront de la scène politique le 4 mars prochain.

Plusieurs mesures importantes seront étudiées par le congrès à cette session. Il y aura les crédits les secours aux chômeurs et à ceux qui ont souffert de la sécheresse, la question du contrôle de l'Etat sur les pouvoirs hydrauliques, la ratification du protocole de la cour mondiale. Des lois concernant les banques et les marchés seront présentées de même qu'une loi sur l'immigration et la question qui reste toujours au premier plan: la prohibition.

Normalement le congrès élu il y a quelque temps devrait se réunir en décembre prochain, mais s'il fallait convoquer une session spéciale ce serait au 72e congrès de le faire.

L'AVIATRICE KEITH-MILLER

MIAMI, Floride, 1. — On n'avait pas encore de nouvelles hier soir de Madame Keith-Miller, aviatrice australienne, partie de La Havane vendredi pour se rendre à Pittsburgh. L'aviatrice devait atterrir à Miami en route. Des avions et des bateaux ont fait des recherches sur la mer mais sans succès.

VOL AUDACIEUX

PITTSBURGH, 1. — Trois bandits armés ont volé environ $1,000 au garage de la "Pittsburgh Motor Coach Company" hier. Ils conduisirent 12 personnes dans un autobus et les y enfermèrent pendant qu'ils travaillaient durant deux heures, avec le plus grand calme, à faire sauter le coffre-fort de la compagnie. Des centaines de piétons qui passaient près de là n'eurent connaissance de rien.

MORT DE 13 MINEURS

LOTIE, Oklahoma, 1. — Treize hommes ont perdu la vie hier à la suite d'une explosion dans la mine numéro 5 de la "Hailey-Ola Coal Company". Les treize victimes furent ensevelies sous des masses de roc, qui se détachèrent de la voûte et des parois de la galerie. Quatre mineurs blessés ont dû être secourus. Cette mine se trouve à un mille et demi de Lotie.

EUROPE

GRANDE-BRETAGNE

NOTRE HAUT COMMISSAIRE

LONDRES, 1er. — Le premier ministre du Canada, l'honorable R. B. Bennett, a déclaré, hier soir que les pouvoirs du haut commissaire canadien à Londres lui étaient accordés par un statut du Canada. Le premier ministre a fait cette déclaration qu'on lui posait au sujet de l'attribution de pouvoirs plus grands au nouveau commissaire, M. Ferguson. M. Bennett a refusé de dire quoi que ce soit au sujet de l'augmentation du traitement du haut commissaire.

GREVE DES MINEURS

LONDRES, 1er. — 92,000 mineurs de l'Ecosse ont déclaré la grève, hier, mais en Grande-Bretagne, en général, on a confiance que le travail ne cessera pas dans toutes les mines aujourd'hui, alors que la nouvelle loi diminuant le nombre des heures de travail dans les mines de charbon ,deviendra en vigueur.

Depuis vendredi, les négociations se sont continuées dans tous les districts. Le système du "spreadover" que les patrons veulent établir procurerait une semaine de quarante-cinq heures de travail aux mineurs. Ces derniers travailleraient huit heures par jour pendant cinq jours et ils auraient ensuite une journée de cinq heures. Les mineurs s'opposent vivement à cette mesure, car ils disent que les mineurs en ont suffisamment d'avoir à passer sept heures et demie dans les mines sans en sortir.

On pense cependant pouvoir faire disparaître la menace d'une grève générale dans le sud du pays de Galles, car les mineurs y ont conclu une entente temporaire avec les patrons. Cependant la déclaration de grève par 92,000 mineurs écossais semble être le prélude de la grève générale dans toute la Grande-Bretagne.

LES CHEMINOTS

LONDRES, 1er. — Les chemins de fer anglais ne seront pas affectés par une grève avant Noël, d'après les perspectives actuelles. Les compagnies de chemin de fer et les employés ont consenti à soumettre leur différend, au sujet de la réduction des salaires, au bureau central des salaires et ensuite au bureau national des salaires, qui tiendra une séance plénière.

Le bureau national comprend des membres qui représentent les compagnies de chemin de fer, les unions ouvrières et des organisations indépendantes. Cependant, l'audition des témoignages par le bureau n'aura probablement pas lieu avant le 1er janvier 1931. C'est alors que les deux parties en présence devront déclarer si elles acceptent la décision du bureau national.

SITUATION CRITIQUE

LONDRES, 1er. — La situation politique anglaise est encore critique et la possibilité des élections générales, que peu de politiciens désirent, devient de plus en plus menaçante.

Le secrétaire pour les affaires étrangères, l'honorable Arthur Henderson a déclaré hier, dans un grand discours à Cardiff, que le gouvernement n'avait nullement l'intention de tenir des élections. Le gouvernement ne s'y résoudrait que s'il était forcé de subir la dissolution par une majorité défavorable dans les deux Chambres, sur quelque question vitale.

Sir Herbert Samuel, un des libéraux influents, a parlé dans le même sens à Saffron Walden, Essex. L'intérêt national souffrirait beaucoup d'une crise à cette époque, dit-il. Au moment où les représentants des Indes sont à Londres, il n'y aurait pas de temps plus inopportun pour faire des élections générales. Lloyd George de son côté ne retirerait aucun avantage à renverser le gouvernement pour voir monter les conservateurs au pouvoir.

VICTOIRE CONSERVATRICE

RENFREW, Ecosse, 1er. — Le marquis de Douglas et de Clydesdale, a été élu dans l'élection partielle d'East Renfrew, samedi. Les conservateurs gardent ainsi un siège qu'ils détiennent depuis 1924. Depuis 1924 il y a eu deux élections générales et deux élections partielles. Le marquis de Douglas a remporté la victoire sur deux adversaires par une majorité de 7,500 voix.

FRANCE

M. POINCARE REVIENDRAIT

PARIS, 1er. — Des rumeurs persistentes circulent depuis quelques jours à Paris, que M. Raymond Poincaré, ancien président de la république ,succéderait à M. André Tardieu, comme président du conseil. M. Poincaré est déjà apparu sur la scène politique à des moments critiques. Cependant, on n'a pas pu faire confirmer ces rumeurs.

Dans les couloirs du parlement on affirme que Tardieu garderait son poste en dépit des attaques de ses adversaires contre sa politique financière intérieure.

On dit que Tardieu considère que son cabinet n'est pas affecté par les incidents de ces dernières semaines alors que M. Briand, son ministre des affaires étrangères, a été violemment attaqué et que M. Péret, le ministre de la Justice, a été forcé de démissionner en raison de l'affaire de la banque Oustric.

RUSSIE

SCENARIO RUSSE

MOSCOU, 1er. — Le procès des huit conspirateurs contre le gouvernement des soviets a pris une tournure inattendue, samedi, lorsque les accusés défendirent vigoureusement "l'Ogpu" (police secrète des soviets).

Les témoignages ont continué samedi comme d'habitude, mais Krilenko interrompit son contre-interrogatoire pour lire un extrait d'un journal de Varsovie disant que les confessions des huit prisonniers avaient été obtenues au moyen de tortures. Krilenko demanda si ces assertions étaient vraies.

L'un après l'autre les huit accusés vinrent nier les allégations du journal de Varsovie et parler en faveur de la police. Alexandre Fedotov, qui est âgé de 67 ans, déclara que la police avait traité les prisonniers beaucoup mieux qu'ils ne le méritaient.

La salle d'audience ressemble à un atelier cinématographique, car les débats sont enregistrés pour être reproduits et les pellicules cinématographiques seront montrées au public.

MEXIQUE

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE

MEXICO, 1er. — On vient de présenter à la Chambre des députés un projet de loi réclamant la nationalisation de toutes les compagnies d'assurance-vie faisant affaires au Mexique. Advenant la mise en vigueur de cette loi, toutes les entreprises étrangères se verraient dans l'obligation de constituer une société mexicaine dont 55 pour cent du capital serait détenu par des Mexicains et dont le conseil d'administration serait aux deux tiers indigène. Les compagnies étrangères auraient un an pour se conformer aux nouvelles prescriptions, et celles qui y manqueraient seraient chassées du Mexique. On allègue comme motif de cette mesure la nécessité pour le Mexique de garder au pays les capitaux payés en primes.

CHINE

AU SECOURS DE MISSIONNAIRES

PEIPING, Chine, 1er. — Une équipe de sauveteurs composée d'Anglais et d'Américains partira d'ici le plus tôt possible afin de délivrer une femme missionnaire, Mme H. C. Hayward et sa garde-malade, Mlle Comersall, prisonnières des bandits. Le capitaine Stables, de l'armée anglaise, fera partie de l'expédition de secours.

L'INSTITUT ROYAL D'ARCHITECTURE

L'Institut Royal d'Architecture du Canada, tiendra sa vingt-quatrième assemblée annuelle, vendredi et samedi, les 20 et 21 février 1931, au Château Rustique, (Lucerne-en-Québec), Montebello, Qué. MM. Percy E. Nobbs et Alcide Chaussé, sont respectivement président et secrétaire honoraire de cette association.

Les condoléances de l'hôpital Sainte-Justine

Extrait des minutes d'une assemblée de l'hôpital Sainte-Justine, tenue le 24 novembre, 1930.

"Attendu que le docteur J.-C. Bourgoin, fut en 1907, un des fondateurs de l'hôpital Sainte-Justine, contribuant à en assurer l'existence:

"Attendu que depuis, soit 23 ans, il a étroitement collaboré aux progrès marqués de cet hôpital et s'est dépensé sans compter au soulagement des petits malades, en leur prodiguant des soins éclairés et attentifs;

"Attendu que l'hôpital Sainte-Justine perd, par la mort du docteur J.-C. Bourgoin, un bienfaiteur insigne, qui lui a donné le meilleur de sa vie et de ses énergies;

"Il est résolu que l'Administration de l'hôpital Sainte-Justine offre l'expression de sa profonde sympathie aux familles Bourgoin et Berthiaume, et les assure qu'elle gardera un souvenir inaltérable à la mémoire du regretté docteur J.-C. Bourgoin.

"Il est résolu qu'une grand'messe soit chantée dans la chapelle de l'hôpital ,pour ce grand ami des enfants malades, et que copie de cette résolution soit adressée aux familles Bourgoin et Berthiaume, de même qu'aux journaux pour publication.

La secrétaire,
ALICE ST-J. D'ARTOIS.

Le 10ème anniversaire de cette association

On nous prie d'aviser les intéressés que l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, commémorera par un dîner, le 9 décembre prochain, au Cercle universitaire, 515 rue Sherbrooke-est, le dixième anniversaire de sa fondation. Plusieurs professeurs en vue de l'Université de Montréal, y adresseront la parole.

VETERAN DONT ON NE PEUT DOUTER DE LA BONNE FOI, EN COUR

En s'assurant, il n'avait pas révélé une maladie dont il souffrait à son insu.

Le fait qu'une personne n'a pas révélé une maladie dont elle souffre et qu'elle ignore, n'invalide pas nécessairement une police d'assurance a décidé l'honorable juge Lane de la Cour Supérieure en maintenant une action de $350 intentée par M. Alex. Vasvari contre la Continental Casualty Company.

Vasvari s'était assuré comme ouvrier, contre les pertes de temps pouvant survenir à la suite d'accidents de travail. Pendant qu'il transportait de lourdes pierres, il eut une hémorragie cérébrale qui le rendit incapable de travailler durant onze mois.

La défense refusait de payer alléguant que l'hémorragie provenait d'une indisposition interne que Vasvari n'avait pas révélée en prenant son assurance. Il est vrai que le demandeur avait été blessé par un éclat d'obus à la guerre, mais il a été admis au Canada avec cinq certificats de médecins différents et que sa blessure était guérie depuis longtemps au moment de la signature de la police. La défenderesse plaidait que Vasvari n'avait été assuré que contre les accidents causant des blessures externes.

La Cour après avoir examiné la preuve remarqua que Vasvari était entièrement de bonne foi dans ses déclarations lorsqu'il prit sa police d'assurance et elle lui accorda sa demande.

TRIBUNAUX CIVILS

DIVISION DE PRATIQUE

Le 29 novembre 1930.
Présent: l'honorable juge Boyer.

Les jugements suivants furent rendus:

V. Rotari vs J. B. Christin; jugement déclarant interrogatoires pro confessis et condamnant défendeur à payer au demandeur $140.00.

Dame Maria Brulé vs Henri Gauthier; jugement autorisant la requérante à ester en justice.

Sabbatino vs Paul A. Larue et Randolph R. Stroud, m.e.c.; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion et par droit de suite pour $455 avec intérêt et dépens.

J. A. R. Bohémier vs C. Zenga et al; jugement déclarant saisie-gagerie bonne et valable.

D. Desjardins vs Siméon Martineau et Dame Vve Zéphirin Pesant, T.S.; jugement contre la T. S. par défaut.

Hebrew Workingmen's Loan Syndicate vs Louis Bloomfield et Dame Fanny Bernstein, oppte; jugement rejetant opposition.

Dame Séphora Girard vs R. Penny; jugement pour $180 avec intérêt et dépens.

La Cie Provinciale d'Indemnités, en liquidation, vs J. B. A. Gougeon, liquidateur requérant; jugement continuant représentation de requête au 2 décembre.

Standard Accident Ins. Co, et al vs C. H. McIntosh; jugement rejetant motion de la nature d'une exception à la forme.

Dame Jeanne Vandenbroucke vs Firmin Creyf; jugement en séparation de biens.

Star Dyers and Cleaners Reg'd vs M. Cohen and Guarantee Cleaners and Dyers, T.S.; jugement accordant requête pour fixer salaire.

Donat Lebrun vs Alphonse Simard et Dame M. Gingras-Ringuette et al, m.e.c.; jugement en déclaration de privilège pour $2.89 avec intérêt et dépens.

J. H. Storfer vs H. Rochon; jugement accordant motion pour se retirer du dossier.

Crédit Foncier Franco-Canadien vs Louis Schneiderman et al; jugement pour $2551.76 avec intérêt et dépens.

Walter R. Gurd vs Dame S. Gartner; jugement pour $7,033.02 avec intérêt et dépens.

A. Frank es-qual vs Standard Cab Co. Ltd; jugement accordant motion pour réunir causes.

M. Albert vs Bennett English et al; jugement déclarant interrogatoire sur faits et articles proconfessis.

Jack Murphy vs Alphonse Simard et Dame Marie Gingras et al, mis en cause; jugement pour $17.50 avec intérêt et dépens.

Eugène Desrochers vs Alphonse Simard et Dame Marie Gingras-Ringuette et al, mis en cause; jugement pour $26.50 avec intérêt et dépens et déclarant immeuble affecté et hypothéqué.

City House Furnishing Co vs W. J. Overall; jugement pour frais seulement.

Dame H. Kimber vs B. Silver et N. Silver, T.S.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable.

Marmon-Montreal Motors Ltd vs H. M. Smillie; jugement maintenant saisie-revendication.

Georges Duclos vs la Renardière Laval-des-Rapides Ltée; jugement référant cause à la Cour Supérieure, en faillite.

Aimé Leblanc vs les Héritiers de feu Dame Rose Hubert et Banque Canadienne Nationale, mise en cause; jugement pour $618.40 avec intérêt et dépens.

Roméo Cagliesi vs J. Emile Lavertière; jugement pour $150 avec intérêt et dépens.

François Lavie vs Alphonse Simard et Dame Marie Gingras-Ringuette et al, mise en cause; jugement maintenant privilège pour $25.29 avec intérêt et dépens.

Hebrew Workingmen's Loan Syndicate vs D. Katz et Magasin David Ltée, T.S.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable.

Alex. Bremner Ltd vs H. Musy et O. Mayrand et al, opposants; jugement déclarant saisie nulle et illégale.

Lucien Lahaise vs Alphonse Simard et Dame Marie Gingras-Ringuette et al mise en cause; jugement maintenant privilège d'ouvrier pour $13.82 avec intérêt et dépens.

Shell Company of Canada Ltd vs Louis Lehrer et Dame Etta Albert, T. S.; jugement ordonnant à la T. S. de comparaître.

—Toi qu'es un vrai socialisse, passe-moi une pipe de tabac.

—Moi, je partage le capital — parce que je n'en ai pas — mais pas le tabac....

MONSEIGNEUR DESCHAMPS BENIT UN NOUVEL HOSPICE A S.-HENRI

Une construction de $500,000 qui hospitalisera 100 vieillards et 100 orphelins. – Les autorités religieuses et civiles à la cérémonie. – Les discours.

Les autorités ecclésiastiques, provinciales et municipales étaient représentées, hier après-midi, à la bénédiction d'un nouvel hospice à Saint-Henri. Cette belle construction, qui a coûté $500,000 d'hospitalisera les vieillards, hommes et femmes, aussi bien que les orphelins. Le gouvernement provincial a contribué à cette construction en votant le paiement des intérêts et un amortissement de $230,000, et l'échevin Allan Bray, président du comité de construction et aussi président du comité exécutif, a promis de demander à ses collègues de l'hôtel de ville de garantir à la même fin un montant de $10,000 par année. La température sombre et pluvieuse du dehors contrastait énormément avec la chaleur et l'enthousiaste qui régnait dans les vastes salles de l'hospice qui étaient tout illuminées, et où les bonnes Soeurs Grises avaient déployé beaucoup de zèle et de soin à la préparation de la cérémonie. En dépit des conditions de la température, une foule nombreuse de personnes intéressées au succès de cette oeuvre de charité, assistaient à la cérémonie.

C'est vers trois heures de l'après-midi que Monseigneur Deschamps bénit la chapelle et l'hospice tout entier. Cette longue cérémonie a été suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement, laquelle eut lieu dans la nouvelle chapelle. Monseigneur Deschamps officiait. On y remarquait en grand nombre des membres du clergé et des laïques.

Puis, l'on se rendit dans la salle des assemblées, et plusieurs allocutions y furent prononcées par Monseigneur Deschamps, l'honorable M. Alfred Leduc, ministre sans porte-feuille dans le gouvernement provincial, et l'échevin Bray. Avant les discours, M. l'abbé G. Bissonnette lut une adresse de bienvenue à Monseigneur Deschamps dans laquelle, après avoir dit que l'hospice servirait de foyer aux vieillards, il remercia l'honorable M. Leduc pour l'aide que le gouvernement provincial a apportée à cette oeuvre, que l'on désirait depuis si longtemps. Il mentionna aussi le nom de M. l'échevin Allan Bray qui, avec M. Leduc, ont conduit à bonne fin l'appel fait à l'honorable M. Taschereau pour obtenir une subvention de son gouvernement, et dont le résultat a été l'obtention d'un don de 230,000. Il termina en remerciant tout le public au nom des vieillards et des orphelins.

MONSEIGNEUR DESCHAMPS

Monseigneur Deschamps, qui a été le premier à prendre la parole à la suite de M. l'abbé Bissonnette, a dit d'abord que la bénédiction d'une construction marquait sa complétion, son couronnement, et il adressa ses sincères félicitations à ceux qui ont conçu le projet de construire un aussi bel hospice. Se tournant vers l'honorable M. Leduc, Monseigneur Deschamps exprima l'espoir que le passé serait une respectueuse garantie de l'avenir. Il termina en disant qu'il ne suffisait pas de construire un hospice; qu'il fallait ensuite l'administrer. Et, il exprime sa grande certitude que l'hospice prospérera, sous la direction des Soeurs Grises.

L'honorable M. Leduc dit qu'il était heureux d'avoir été associé à un comité qui a pu réussir à ériger l'un des plus beaux hospices de Montréal. Incidemment, l'orateur a fait remarquer que la ville de Montréal avait voté la somme de $15,000 pour le maintien d'une clinique dans cet hospice. Et, quoique le gouvernement provincial ait déjà voté la somme de $230,000 pour aider la construction de ce refuge pour les vieillards et les orphelins, il ne doute pas que le gouvernement votera de nouveaux montants pour subvenir aux besoins d'une aussi belle oeuvre.

M. l'échevin Bray rappela ce qu'a fait le gouvernement pour permettre la construction de l'hospice, et il parla à son tour de la somme que la ville a voté à l'hospice pour fins de cliniques. Il remercia les Soeurs Grises d'avoir consenti à prendre charge de l'hospice, et il ajouta qu'il demanderait à la ville de Montréal de voter $20,000 pour une période de 20 ans, afin d'aider financièrement, dans l'avenir, l'oeuvre charitable du nouvel hospice.

Parmi l'assistance à la cérémonie, on remarquait, outre Monseigneur Deschamps et l'honorable M. Leduc et l'échevin Bray, MM. J.-A. Côté, Z.-A. Côté, Albert Lachaine, George Poirier, J.-C. Primeau, F.-X. Borduas, docteur Roméo Tremblay, J.-B. Brière, J.-E. Cardinal, le Révérend J. Rioux, le révérend H. Bellerose, le révérend G. Bissonnette, le révérend Père Dufresne, le révérend M. Reid, l'échevin Gabias et l'échevin Lesage.

L'hospice, a-t-on dit, a coûté environ $500,000, et peut accommoder 100 vieillards, hommes et femmes, et 100 orphelins. Cette construction a été complétée en moins d'une année. L'hospice a été construit pour subvenir aux besoins d'hospitalisation dans les quartiers Saint-Henri et Sainte-Cunégonde. L'édifice a cinq étages de hauteur, et est construit en brique légèrement colorée.

L'inspecteur Kavanagh et le capitaine Marotte dirigeaient le service de la police, hier, lequel comprend quarante hommes, y compris quatre hommes de la police à cheval.

UN INCENDIE CAUSE $20,000 DE DOMMAGES

Il a fallu six heures de travail de la part des pompiers pour contrôler les flammes.

Un incendie, qui a nécessité deux alarmes, a causé des pertes estimées à près de $20,000, à bonne heure hier matin. Les flammes ont pris naissance dans la cave de M. Henri Gougeon, marchand de quincaillerie, situé à 4200 Saint-Jacques, ouest; elles se sont répandues, avec rapidité, chez M. Greenberg, marchand de marchandises sèches et Mme A. Gauthier, modiste, dont les établissements sont situés, dans le même édifice. Bien que les pertes les plus lourdes aient été subies, par ces trois marchands; des dommages considérables ont aussi été causés, par l'eau et la fumée, à la partie supérieure de l'édifice. Le feu a duré, près de six heures.

Les flammes furent d'abord aperçues, par un passant, qui vit de la fumée sortir d'une fenêtre de la cave de M. Gougeon. Il donna aussitôt l'alarme.

Le chef de district Ruddy et ses hommes furent les premiers rendus sur les lieux, mais voyant que les flammes menaçaient de prendre des proportions alarmantes, il donna une deuxième alarme, quelques minutes plus tard.

Le chef Gauthier, les chefs de district Robert, Bernier et Carson, répondirent à la seconde alarme.

Autres nominations à la Commission du chômage

Trois nouveaux membres viennent d'être ajoutés à la Commission industrielle du Chômage: MM. Allan Bronfman, représentant les Philanthropies juives, A.-S. Dawes, représentant le Builders Exchange, et M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance Municipale. Ces trois messieurs ont accepté de faire partie de la commission et ils assisteront à la réunion qui aura lieu, cet après-midi, à l'hôtel de ville.

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

Un mauvais rhume de poitrine la tenait confinée au lit

Mme J. C. Winters, Janow, Man., écrit: "J'ai toutes les raisons de vanter le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood parce qu'il m'a été d'une grande aide. Je contractai un très mauvais rhume de poitrine qui me confina au lit pour deux semaines; la toux était tellement fréquente que je pouvais difficilement parler. J'essayai tous les remèdes et liniments dont j'entendais parler mais sans aucun résultat. Mon mari vit l'annonce du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood et je décidai de l'essayer. Je n'en pris qu'une seule bouteille et je suis prête à le recommander à tous ceux qui souffrent du rhume".

Prix, 25c la bouteille; grand format de famille, 60c; dans toutes les pharmacies ou magasins à rayons. Préparé que par la The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Les Terreurs du Vieux Pepys

La vie était dangereuse au 17e siècle

(Extraits du célèbre Journal de Samuel Pepys*)
*Mémorialiste anglais, secrétaire de l'Amirauté (1633-1703)

¶ le 19 septembre 1662—Ce soir j'ai marché avec trois ou quatre hommes pour me garder—cela m'a réconforté le coeur... que des gens aient eu d'eux-mêmes cette attention pour moi. J'entends dire que cette route est dangereuse la nuit.

¶ le 11 mai 1663—Etant à pied, je fus poursuivi par un grand chien qui mordit mes jarretières et aurait pu me faire du mal, mais Seigneur! quel lourdaud j'ai été, ayant une épée à mon côté, je n'ai pas pensé à m'en servir.

¶ le 30 juin 1664—Revenu à pied, tout seul—Vu un homme avec un gourdin à la main et quoiqu'il m'ait dit qu'il travaillait dans les Chantiers du Roi et m'ait donné plusieurs autres bonnes raisons pour me prouver qu'il était honnête homme, pourtant, Dieu me pardonne, je me suis demandé s'il n'allait pas me taper sur la tête avec son bâton.

¶ le 11 juillet 1664—Vers onze heures, sachant combien d'argent j'ai dans la maison, entendant du bruit, je commençai à avoir la suée, tant et tant que je suis presque tombé en eau, puis je me suis aperçu que ce n'était qu'un chien!

"Eu une longue conversation avec ma femme," écrivait Pepys un certain jour. "Que ferait-elle si par accident je venais à mourir!"

La vie au 20e siècle est plus dangereuse:

Il est vrai que de nos jours les dangers sont différents—les autos—les trains—les aéroplanes—les machines—cette vie trépidante...

Mais

Pepys ne pouvait pas assurer sa vie—VOUS pouvez assurer la vôtre.

VOYEZ UN REPRÉSENTANT DE LA SUN LIFE.

Siège Social: Montréal

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

UN DANGER

La Propagande à Rebours

Les chroniqueurs français sont presqu'unanimes à se plaindre de la mauvaise propagande théâtrale faite par les troupe françaises qui voyagent à l'étranger.

Avec beaucoup de bon sens, ils déplorent le peu de soins apportés par certains impresarii à la composition des troupes qu'ils emmènent; se récrient devant les mutilations que l'on fait subir à certaines oeuvres par mesure d'économie; regrettent le fait que bien souvent les spectacles sont montés dans des conditions pitoyables et, en matière de conclusion, adjurent le gouvernement de contrôler la qualité des tournées, pour sauver le bon renom du théâtre français outre-frontières.

Ils citent l'exemple des anglais, des américains et des allemands qui, tout au contraire, veillent jalousement à ce que leurs spectacles de tournées soient aussi bons, sinon meilleurs que leurs spectacles locaux.

—Voyez, disent-ils,. les troupes de comédie anglaises qui passent par Paris. Elles ont leur décors, leurs systèmes d'éclairages, des distributions homogènes dont les petits rôles ne sont pas recrutés sur place ou confiés aux premiers venus. Voyez aussi les Américains; quand ils viennent nous présenter une opérette, ils ne négligent absolument aucun détail; les costumes sont superbes, l'orchestre excellent, les chanteurs fort bons. Voyez encore les allemands: constatez tous les soins qu'ils apportent à ce que rien ne cloche dans les représentations qu'ils donnent à l'étranger. Aucun entrepreneur de spectacles, qu'il soit anglais, américain ou allemand, ne consentirait à présenter à l'étranger une oeuvre réglée à peu près, avec des artistes qui ne le sont qu'à demi et dans des décors miteux. Pourquoi ne faisons-nous pas comme eux ?

Celui qui va au théâtre, à Montréal, est certes bien placé pour reconnaître la véracité des accusations portées par les journalistes français. En effet, à maintes reprises, nous avons pu constater combien les troupes américaines et anglaises qui s'arrêtent ici sont dans l'ensemble, supérieures aux troupes françaises généralement composées de deux ou trois vedettes fort mal entourées et jouant dans les décors qu'ils trouvent sur place, si laids soient-ils. Nous savons que pour éviter des dépenses, on ne se gêne pas pour supprimer un rôle ici, un autre ailleurs; nous avons pu nous rendre compte que la mise en scène était presque toujours faite à la diable; nous avons eu l'occasion de déplorer souvent l'odeur de pauvreté qui se dégageait de ces spectacles mal montés.

Et le résultat de tout cela, c'est que le public est aujourd'hui en grande partie persuadé que le théâtre français est nettement inférieur au théâtre britannique ou au théâtre yankee.

Le seul remède — c'est celui que préconisent nos confrères parisiens —serait de voir le gouvernement de la république subventionner certaines tournées officielles qui iraient porter aux peuples de langue française du monde entier, une idée juste de ce que sont les arts dramatiques et lyriques français.

Il vaut donc mieux s'abstenir que de faire de la propagande à rebours. C'est une phrase que, nous semble-t-il, certaines organisations locales qui rêvent de faire de la propagande, non internationle, mais provinciale, devraient méditer longuement avant de se décider à aller offrir, hors de chez elles, des spectacles montés "économiquement".

EDOUARD BAUDRY.

LA MUSIQUE. —

L'ORCHESTRE DE MONTREAL

Progrès marqués dans la technique de l'Orchestre de Montréal.

Ce qu'on peut reprocher aux musiciens de l'Orchestre de Montréal, c'est de négliger les parties intérieures des symphonies, le mécanisme intime des partitions, les beautés hermétiques de certains passages homophones, pour ne s'occuper que de la ligne formelle des mélodies. Les maîtres du drame musical, depuis Gluck, ont toujours eu le souci de rendre leur orchestration expressive. Ils y réussissaient quand tous les instruments jouaient à l'unisson. Pourquoi l'orchestre moderne aurait-il un jeu terne avec toutes les possibilités de la polyphonie?

C'est Richard Strauss, je crois, qui a défini l'orchestre wagnérien, dans son achèvement, comme la synthèse de la manière dramatique et homophone et de la méthode proprement symphonique et polyphonique. Un orchestre ne saurait être complet si les musiciens ne possèdent, en plus du sens polyphonique, la faculté d'évoquer les scènes par la puissance suggestive des touches. Dans les "Maîtres Chanteurs", par exemple, l'ensemble orchestral est réparti en différents groupes animés chacun d'une âme spéciale, en "individualités instrumentales parlantes", selon l'expression de Pierre Lalo. Exécuter "Die Meitersinger" de Wagner, ce n'est pas exclusivement être fidèle à l'arrangement des parties polyphoniques, ce n'est pas, si l'on veut, suivre les indications de la portée; c'est distribuer à chaque groupe d'instruments une sorte d'âme partielle qui collabore à rendre fortement l'âme totale de la symphonie.

L'Orchestre de Montréal, que nous avons entendu à l'Orpheum, n'est pas, dans ces conditions, quelque chose de complet. Je dirai même, contre l'opinion d'un confrère qui exalte l'ouverture des "Maîtres Chanteurs", que je n'ai jamais ouï si mouvais truchement de la musique de Wagner. La plupart des orchestres symphoniques qui exécutent cette ouverture accordent une part prépondérante aux cuivres, sous prétexte qu'ils représentent l'âme même de l'orchestre wagnérien. Je crois sincèrement que c'est une erreur. On les trouve, il est vrai, dans "Niebelungen", pour évoquer le monde des ténèbres; ils y tiennent une place bien définie et quasi essentielle. Mais l'Orchestre de Montréal, en permettant aux instruments à anche de dominer les autres, tels que les violons et les contrebasses, par exemple, met en relief une de ses plus évidentes faiblesses: l'inégalité de ses cuivres. C'est pour cette raison, il me semble, qu'elle a gâté l'ouverture. Le mouvement y a quitté la discordance dans la dernière partie du finale, lequel a racheté ou atténué une bien mauvaise impression.

Que dire de la Symphonie en Ré mineur de César Franck? L'art de l'auteur des "Béatitudes" m'a toujours semblé trop intellectuel ou trop savant pour l'interprétation symphonique. L'Orchestre a rendu ce morceau avec précision, mais sans couleur.

J'ai mieux aimé la Danse-Rhapsodie de Delius. Les musiciens, les violons surtout, y ont fait preuve d'une belle maîtrise de leurs instruments. L'auditoire a d'ailleurs particulièrement goûté cette pièce au ton insolite. M. Douglas Clarke, le chef d'orchestre, a dû répéter pour répondre aux applaudissements continus. Disons tout de suite que les instruments à cordes constituent la force de l'Orchestre de Montréal. On a pu s'en rendre compte dans la seconde moitié du programme, où les cuivres contribuaient plus discrètement à l'harmonie générale. La Suite de Saint-Paul, de Holst, a reçu une brillante interprétation.

Le public a presque fait une ovation au chef d'orchestre après l'exécution de "Shepherd's Hey", de Grainger. Voilà une mélodie pimpante, colorée, fortement rythmée, que l'on identifierait volontiers avec certains fragments de notre folklore. Si le suffrage universel est, en art, un pauvre argument, il prend néanmoins une valeur spéciale quand il faut juger d'une musique d'ensemble, susceptible d'étreindre, avant tout, l'âme collective.

Le concert d'hier marque un progrès dans la technique de l'Orchestre de Montréal. Il se peut que, dans quelques mois, elle s'affirme comme une organisation de premier ordre, que l'on entendra avec autant de plaisir que les meilleures symphonies étrangères. S'il fallait nous occuper des moindres détails, nous suggérerions, à la suite d'un chroniqueur montréalais, que les programmes soient rédigés dans les deux langues: c'est une affaire de stricte politesse.

Lucien PARIZEAU.

AU LOEW'S. —

"BIG BOY"

Al Jolson sous son meilleur jour. — Un programme scénique de tout premier ordre.

Al Jolson, le Maurice Chevalier américain, est de nouveau à Montréal, dans "Big Boy" au théâtre Loew's, pour toute la semaine. Nous croyons que ce sera là l'un de ses derniers films pour un assez longtemps, car on rapporte que Jolson vient de signer un engagement pour une nouvelle comédie musicale à New-York.

L'intrigue de "Big Boy" est assez dans la normale, mais le fait que c'est Jolson qui tient le principal rôle, celui de "Gus", le jockey nègre, vaut à lui seul d'aller voir ce film. On connaissait déjà la versatilité et la faconde du "mammy singer", mais dans "Big Boy" il se surpasse encore et le fait qu'on lui a donné la permission d'ajouter au manuscrit original, s'il le désirait, fait qu'il est à son meilleur.

"Big Boy" c'est l'histoire d'un jockey nègre qui prend soin des chevaux de ses patrons. La dernière scène, dans laquelle il monte "Big Boy", un pur-sang, dans le derby du Kentucky est des plus réalistes. Un fait à remarquer c'est que dans ce film les chansons sont mieux que d'ordinaire et Jolson omet, cette fois, de verser des larmes, comme il en a l'habitude. En un mot, c'est Jolson lui-même, toujours grand artiste, et ne serait-ce que pour lui, il ne faut pas manquer d'aller au Loew's, cette semaine.

Harry Girard et sa compagnie de chanteurs nous reviennent encore, avec un nouveau répertoire très attrayant. Ce numéro est original et des plus intéressants. Les décors et les effets de lumière sont excellents. Flo Lewis, une exquise petite comédienne nous présente un numéro de comédie avec un partenaire et nous fait bien rire durant un quart d'heure. Anderson et Graves présentent un petit sketch blouffe qui leur a valu de longs applaudissements alors que Will J. Ward se prouve un comédien excellent dans un numéro intitulé: "Songs and Stories." Les "Four Flash Devils", présentent une revue de danse qui est aussi des plus intéressantes. Des sujets courts terminent le programme.

M. R. de C.

AU CAPITOL. —

LILLIAN ROTH

La brillante vedette reçoit un accueil chaleureux. — Clara Bow dans "Her Wedding Night".

L'initiative prise par le théâtre Capitol de faire venir chaque semaine une vedette de l'écran, dont le talent est mis en valeur par d'originales représentations scéniques, semble être bien vue du public, si l'on en juge par la foule nombreuse et enthousiaste qui se succède tous les jours au populaire théâtre de la rue Sainte-Catherine.

La semaine dernière, Helen Kane s'est fait des milliers d'admirateurs parmi la population de Montréal; cette semaine, la célèbre artiste de la scène et de l'écran, Lillian Roth a reçu un accueil non moins chaleureux. Mlle Roth plaît tout de suite par sa beauté, par sa simplicité, le goût et l'élégance de sa mise, par le charme particulier qui se dégage de toute sa personne. En voyant apparaître sur la scène cette belle artiste de cinéma, mise avec un "chic" suprême, pour employer le langage des salons, élégante et distinguée dans sa démarche, nous nous attendions, et c'était tout naturel, que le choix de ses chansons correspondrait, si l'on peut dire à son type de femme. Nous avons été un peu désappointé sous ce rapport, car Mlle Roth ne nous a fait entendre que des chansons syncopées, telles que "Any time's the time to fall in love", "Sing, you sinners", et "Low down". La chanson syncopée peut avoir ses admirateurs, à preuve les succès de Mlle Kane, la semaine dernière, mais, à notre avis, ce n'est pas le genre qui convient le mieux à Mlle Roth. Il est vrai que dans un décor et une toilette appropriés, elle eut pu en quelque sorte adapter sa personnalité au genre de "chansons qu'elle interprétait, comme elle l'a si admirablement fait dans "Love Parade" et "Honey", mais en robe de bal, il est difficile d'interpréter la chanson "jazzée" (qu'on nous donne ce néologisme). Dans une tenue de gala, le ploiement des genoux accompagnant la syncope de la musique est presque disgracieux.

Mais ceci est une appréciation personnelle qui a pu n'être partagée que par un petit nombre de spectateurs; les applaudissements nous le feraient croire. Elle n'enlève rien en tout cas au charme et à la beauté de celle qui s'en conquérir de si nombreux auditoires, dès son apparition au cinéma à Hollywood, ne s'accorde-t-on pas à dire que Lillian Roth possède l'une des personnalités les plus attachantes de son milieu.

A l'écran, la pétillante Clara Bow, dans "Her wedding night" est plus gracieuse et plus jolie que jamais. Ralph Forbes, interprète du principal rôle masculin, Charles Ruggles, Sweets Gallagher et Natalie Kingston complètent la distribution.

L'intrigue n'est pas bien compliquée, mais les situations sont des plus amusantes et les dialogues vifs, enjoués, spirituels. Une grande vedette américaine, en vacances à Paris, se voit poursuivie par une foule d'admirateurs qui ne lui laissent aucun repos. Sur la rue, dans les hôtels, en chemin de fer, partout elle est l'objet des attentions et de la galanterie des hommes. Par les moyens les plus ingénieux, elle réussit à les déjouer tous. Elle finit cependant par se faire prendre au jeu et un bon jour elle se décide de se marier par procuration à un célèbre chansonnier anglais qu'elle ne connaît que de réputation. On imagine facilement les scènes piquantes, les embarras, les complications que lui crée sa nouvelle situation.

On voit également au programme le populaire "Zizz" Black et son orchestre; Frank Hunter et Mae Percival; les frères Chevalier, dont les tours d'athlétisme sont tout simplement merveilleux de force, d'adresse et de précision; les "Muriel Abbott Girls", qui ont exécuté quelques danses originales tenant à la fois de l'acrobatie et de l'art chorégraphique.

Jean NEILSON.

"La Basoche" d'André Messager ce soir au Monument National

C'est ce soir, au Monument National, à 8 h. 15, que la Société Canadienne d'Opérette donnera la première de trois représentations de "La Basoche", opéra-comique en trois actes d'André Messager et d'Albert Carré.

Mme Sarah Fisher, de l'Opéra-Comique, n'a que de l'admiration pour l'énorme travail qui s'est fait à la Société pour la préparation de ces trois représentations. On s'y dépense en effet sans compter, tout comme s'il s'agissait pour une troupe régulièrement installée dans un théâtre de préparer un spectacle appelé à avoir un grand nombre de représentations. Ce n'est plus travail d'amateur, mais le véritable entrainement d'une troupe professionnelle.

Aussi "La Basoche" sera-t-elle interprétée avec tout le relief et l'aisance voulus dès ce soir. Les deux autres représentations auront lieu demain et jeudi.

La distribution groupe les noms de Mmes Sarah Fisher, Caro Lamoureux, Laurence D'Aoust, Aldéa Guindon, de MM. Lionel Daunais, Léopold Fortin, Louis Larue, Emile Chartier, C.-E. Brodeur, P.-E. Leblanc, Emile Lamarre, Napoléon Roy et Lorenzo Bariteau.

Pour des billets, on peut s'adresser au Studio de la rue S.-Denis, HA. 2183, jusqu'à 5 heures et de 6 heures à 8 h.15 au Monument National, LA. 4418.

AU SAINT-DENIS. —

Le Collier de la Reine

Un grand film historique tiré du roman fameux d'Alexandre Dumas.

Il y avait une fois un grand roi, une belle reine, une comtesse méchante et jolie, un cardinal amoureux et un collier de diamant .. Début "très époque" pour causer du joli film "Le Collier de la Reine" offert, cette semaine au théâtre Saint-Denis ! Voir cette pellicule, en effet, c'est se remémorer les belles soirées où la "mère-grand" racontait à ses petits-enfants pelotonnés autour de sa jupe, qui sentait le "tabac à priser", comment ça se passait au temps des rois. Elle avait appris cela de son grand-père qui le tenait de son aïeul. Et, voilà pourquoi bien des petits-enfants devenus grands (nous sommes de ceux-là) aiment à voir cette époque des marquises à la mouche, des marquis "talon-rouge", des jupes larges "d'une toise" et des perruques enfarinées.

La magie de l'écran surpasse l'art de conteur en coloris et il nous semble être transportés par quelque enchanteur dans un milieu oublié, comme des "Belles au Bois Dormant" rétrogrades (sans calembour!)

Sérieusement parlant, le film "Le Collier de la Reine" a accentué nos regrets de ne plus voir des films "à costumes" dont la disparition depuis plusieurs années n'a pas fait oublier le charme. Il nous a permis de constater une autre chose: les metteurs en scène français ne se permettent pas les anachronismes de leurs confrères américains. Le mobilier, les costumes, le maintien et le langage des acteurs et même le caractère des sous-titres sont strictement du dix-huitième siècle.

La précision du détail est remarquable dans la presse, les voitures, le tribunal. On n'a même pas oublié le nez bourbon de Louis XVI ! A propos de roi, disons qu'on nous le présente moulant des clefs dans sa forge. Qui ne se rappelle avoir souri de la passion de serrurier de Sa Majesté ?

Rien ne sert de raconter l'histoire filmée. Tous ont lu Dumas. L'Affaire du Collier s'est-elle passée, ainsi qu'on le voit? On peut en douter: Dumas dont on s'est inspiré avait l'imagination bien féconde.... Mais imaginaire ou non, l'affaire du Collier fournit une intrigue captivante.

Le même soin que l'on remarque dans le décor se fait sentir dans le choix des acteurs. La distribution est forte et homogène. A Mlle Marcelle Chantal (Jeanne de Lamotte) incombe un personnage complexe. Il fallait le tact allié à la beauté pour s'en tirer avec le succès qu'elle s'y fait. Diane Karsne a une versatilité admirable; il est peu facile en effet de passer subito presto de la majesté d'une reine au dévergondage de la fille de rue !

Du côté masculin, Weber (de la comédie-française! mazette!) est bien, quoiqu'il n'est pas déshabitué de la scène et Georges Saunes fait belle figure.

M. Henry Torrès vient faire immédiatement après le visa des censeurs, un boniment, par lequel il veut blanchir la renommée de Lamotte. Mais non! M. Torrès, Jeanne, quelque jolie qu'elle fut, n'en est pas moins une grande coupable qui mérite le châtiment... un peu brutal à nos yeux modernes.

Enfin, pas un cinéphile "qui se respecte" ne peut manquer de voir "Le Collier de la Reine" film intéressant aux points de vue historique et dramatique.

René O. BOIVIN.

On entendra le Quatuor Mixte de la Société Canadienne le 11 décembre à la Salle Saint-Sulpice.

Le 6 novembre, la Société Canadienne d'Opérette présentait au public un Quatuor Mixte qu'elle venait d'instituer. Les débuts de ce Quatuor furent très applaudis, et l'initiative de la Société fut louée par tous.

Ce quatuor est sous la direction de Mme Hortense Lord, pianiste, et se compose de Mmes Irène Trudeau, soprano, Berthe Cabana, mezzo-soprano, de MM. Paul Trottier, ténor, et Gérald Desmarais, basse. On aura l'occasion de l'entendre pour la deuxième fois à la soirée-bénéfice qui sera donnée à la salle Saint-Sulpice, le 11 décembre, au profit de l'hospice Morin.

Mme Hortense Lord, la directrice du Quatuor, est née à Montréal et commença ses études de piano à l'âge de sept ans. Grâce à son talent exceptionnel et à sa culture réelle, Mme Lord s'est déjà fait une place enviable parmi les musiciens de cette province. Maintes et maintes fois, la critique a souligné sa technique impeccable et la qualité de ses interprétations.

Il est donc parfaitement compréhensible que la Société d'Opérette l'ait appelée à elle pour diriger ce Quatuor, qui fera certainement une très bonne impression le 11 décembre.

AU HIS MAJESTY'S. —

"BALACLAVA"

Une belle page d'histoire. — Un film superbement tourné. — Production britannique.

Lorsqu'une compagnie entreprend de tourner un film historique, elle entreprend une tâche ardue et très difficile. Il ne lui faut pas, sous peine d'encourir une critique sévère, fausser la vérité, souvent dans le seul but de plaire à l'intrigue. Et lorsqu'elle réussit à donner un compte-rendu exact d'une page d'histoire, elle mérite des félicitations car le film devient alors et primordialement éducationnel autant qu'intéressant. On peut lier une intrigue à un fait historique mais on doit s'arranger pour que les deux se lient entièrement sans nuire à l'un ou à l'autre, particulièrement en ce qui concerne le fait historique.

Or, dans "Balaclava", le fameux film guerrier produit par la compagnie Gaumont, d'Angleterre, on a su lier une intéressante intrigue à un fait historique sans déranger une ligne de ce dernier. Les scènes des combats, particulièrement la fameuse charge de la Brigade Légère, sont inouies d'authenicité et on dirait que ces scènes ont été filmées sur les lieux mêmes de la bataille. Il faut aussi noter le fait que le "British War Office" a aidé matériellement à la réalisation de cette production.

Encore plus exaltant est le fait que durant la charge de la brigade légère le mégaphone nous émet le poème fameux de Tennyson. Le combat autour des canons russes, la retraite de ce qui reste des Fameux Six Cents, et l'appel pathétique de ceux qui restent à la fin du combat sont des choses qu'on ne peut oublier de sitôt. Et de plus on a soigné les effets de camera qui sont de toute beauté.

L'intrigue est aussi fort intéressante, concernant un officier des Highlanders qui est demis de ses fonctions pour une faute qu'il n'a pas commise. Il s'enrole dans un des régiments de la Brigade Légère comme simple troupier. Il rencontre une jeune fille dont il s'éprend et il s'ensuit pour lui des aventures palpitantes jusqu'à ce qu'il prenne part à la célèbre charge. Il y a un combat avec un espion qui est quelque chose des plus réalistes.

Le rôle de l'officier est interprété avec grand talent par Cyril McLaglen, le frère de Victor McLaglen, le célèbre artiste américain. Benita Hume est des plus plaisante dans le rôle de la jeune fille.

Des sujets courts fort intéressants complètent un programme comme il nous est rarement donné d'en voir.

MARC RENE de COTRET

A L'IMPERIAL. —

"Playboy of Paris"

Maurice Chevalier dans son dernier grand succès.

Maurice Chevalier, le favori des Folies Bergères, l'idôle de Paris et le préféré des deux continents, est au théâtre Impérial depuis samedi dans son dernier film "The Playboy of Paris".

Chevalier a toujours eu le souci de jouer à la perfection, il a toujours donné le plus possible de sa personne, de sa gaieté et de son charme. Il créa une sensation dans "Innocents of Paris", "Paramount in Parade", "The Love Parade" et dans "The Big Pond", mais dans "The Playboy of Paris" il se surpasse.

Dans cette production Chevalier interprète le personnage d'un garçon de table qui devient héritier d'une fortune considérable. Son patron a vent de sa bonne fortune avant que l'héritier l'apprenne ; il le fait boire et lui fait signer un contrat par lequel il s'engage à travailler pour lui dans son petit établissement. Quand Chevalier apprend la nouvelle de sa bonne fortune, il est forcé d'être un garçon de table le jour et un joyeux vivant le soir, ou autrement de payer une somme respectable pour être libéré, ce que son patron refuse de faire. Comme il est amoureux de la fille du propriétaire du café, tandis que plusieurs jeunes filles le poursuivent pour son argent, les choses se compliquent. Il réalise soudain qu'il aime réellement la jeune fille de son patron et il abandonne completement celles avec qui il a fait la fête.

M. Chevalier brille dans tout le film, il chante, il parle, et il fait des jeux de scène comme il sait seul en faire. Il est assisté par Francis Dee, une étudiante du collège de Chicago, par Eugène Pallette et Stuart Erwin.

Plusieurs films courts complètent le programm.

Interim.

AU PALACE.

"LAUGHTER"

Nancy Carroll et Frederick Marsh dans un film fort attrayant.

Nancy Carroll, la gentille partenaire de "Buddy" Rogers, la pétillante "girl" moderne, est passée au rang des grandes amoureuses de l'écran dans le film "Laughter" projeté au théâtre Saint-Denis !

Les "producers" ont bien senti, cependant, que la petite Nancy n'était pas du type des Garbo et des Crawford: ils lui ont attribué un rôle tragique mitigé. C'est-à-dire que la jazzomane si souvent applaudie, se retrouve, un peu, dans sa sphère en ex-danseuse des "Follies" mariée à un millionnaire! Cela lui permet d'esquisser de "fox-trovants" pas de danse.

"Laughter", est un mélange d'ancien et de moderne. Antique est l'histoire Moderne est le récit. On y pose le vieux problème de l'actrice qui épouse un homme riche. Peut-elle être heureuse avec lui, lorsqu'elle aime ailleurs? Qu'est la vie pour elle dans tout le luxe désirable avec l'homme qu'elle n'aime pas et auquel il lui faut cacher des sentiments toujours vivaces pour un autre? On devine la réponse !

Celle-ci est bien amenée par des scènes qui se coordonnent et qui se passent dans un décor somptueux.

Le jeu de Nancy Carroll est jeune et plein de verve. Elle n'a pas toute l'envergure désirable mais elle y supplée par le charme de son âge. Frederick Marsh est le jeune premier. Il est devenu commun de dire que dans un film, Marsh est toujours intéressant. Il se montre ici à la hauteur de Mlle Carroll, c'est-à-dire gai, boute-en-train et sans prévoyance.

Le film contient des épisodes amusants. Il faut rire de voir les deux amoureux se promener revêtus de peaux d'ours dans un refuge de fortune durant une randonnée en automobile qu'interrompt la pluie!

La direction du théâtre Palace continue sa politique d'ajouter plusieurs petits films au programme. Loin de faire perdre du temps, ces pellicules avivent l'intérêt. Les unes sont documentaires, les autres comiques et artistiques.

Le spectacle comporte une comédie militaire assez longue et ironique. Présentée sous forme de vaudeville, elle apporte à l'écran quelque chose d'original et d'intéressant qu'il importe de voir.

R.-O. B.

AU PRINCESS. —

"RAFFLES"

Une seconde semaine de ce beau film de Ronald Colman.

La direction du théâtre Princess a décidé de garder à l'affiche pour une autre semaine, le fameux film "Raffles" avec Ronald Colman comme principal interprète.

Nous avons déjà dit beaucoup de bien de ce film qui est extraordinairement palpitant. C'est tout l'esprit de Raffles lui-même, ce fameux gentleman-cambrioleur, sorti de l'imagination fertile de E. W. Hornung, qui est inséré dans la version parlée de cette merveilleuse histoire. Et Colman est toujours le même suave, spirituel et enjoué interprète que l'on connait.

C'est l'histoire de la dernière aventure de Raffles. Aimant sincèrement une femme il décide de mener une vie honnête désormais. Mais voilà que son meilleur ami est pris dans une affaire de faux chèque à la suite d'une partie de cartes. Raffles doit retourner au crime pour le sauver et il décide de voler le fameux collier de Lady Melrose. Il réussit dans son projet mais est soupçonné par l'inspecteur McKenzie, de Scotland Yard. D'où il s'ensuit une série d'aventures émotionnantes où Raffles doit développer tout son esprit subtil pour échapper à l'inspecteur McKenzie et s'enfuir vers le bonheur avec la femme qu'il aime et qui l'aime, tout en sauvant son ami en même temps.

Le fait que Kay Francis est la délicieuse partenaire de Ronald Colman ajoute un nouvel intérêt à ce beau film. Ernest Torrence dans le rôle de l'inspecteur McKenzie est bien dans la note.

Des sujets courts très intéressants complètent le programme.

Encourageons ceux qui le méritent!

L'oeuvre qu'accomplit la Société canadienne d'opérette compte parmi les plus méritantes et les plus dignes d'encouragement.

Le public semble avoir compris que l'art théâtral, et particulièrement l'art du chant, n'avaient à Montréal aucun défenseur plus courageux et plus enthousiaste que cette vaillante phalange et à chaque représentation, le succès financier semble grandir, comme s'affirment d'ailleurs les progrès des interprètes.

Ceux qui ont à coeur le maintien et le développement du théâtre à Montréal doivent se faire un devoir d'assister aux représentations de la Société canadienne d'opérette. Ce n'est d'ailleurs pas une complaisance que nous leur demandons là, les spectacles qui leur y sont présentés étant toujours montés avec le plus grand soin et interprétés par les meilleurs de nos artistes.

CITE DU VATICAN, 1. — Le Pape convoquerait sous peu un consistoire pour la nomination d'évêques et d'archevêques mais non de cardinaux. Il y prononcerait une allocution sur la paix et le désarmement.

CAPITOL
Spectacle Scénique Publix
"PUTT PUTT"
avec une pléiade d'étoiles
A L'AFFICHE
La célèbre étoile de "The Vagabond King"
Lillian Roth
EN PERSONNE
SUR L'ECRAN
CLARA BOW
dans
"HER WEDDING NIGHT"

PALACE
A L'AFFICHE
Un grand succès dramatique
Nancy Carroll
dans
LAUGHTER
avec
Frederic March
Frank Morgan
Glenn Anders

LOEW'S
A L'AFFICHE
Le plus grand artiste de la scène et de l'écran de l'univers.
AL JOLSON
dans
"BIG BOY"
Sa meilleure vue encore
Harry Girard et sa troupe de 13 Filles à la voix d'or 13

25 PERSONNES INVITÉES CHAQUE JOUR
CHAQUE JOUR LE DEPARTEMENT DES ANNONCES CLASSÉES DE La Patrie
invite 25 personnes à un des théâtres suivants:
LOEW'S
PALACE
ET
CAPITOL
Les noms de ces personnes sont éparpillés parmi les ANNONCES CLASSEES.
Voyez la section des annonces classées maintenant, page 16. Votre nom peut être parmi ceux qui sont invités aujourd'hui.
25 nouveaux noms sont publiés chaque jour.
Voyez la section des annonces classees maintenant

CAPITOL
A L'AFFICHE
11 a.m. à 1 p.m. 25c 1 p.m. à 6 p.m. 40c
Lillian ROTH
EN PERSONNE
Spectacle Scénique Publix
"PUTT PUTT"
Une revue de Petroff directement de New-York avec une pléiade d'étoiles.
MERCREDI SOIR
Concours de chansons
$50.00 en or et autres prix de valeur aux meilleures imitatrices de Mlle ROTH.
SUR L'ECRAN
CLARA BOW in "HER WEDDING NIGHT."
Une désopilante farce de la vie conjugale.

LOEW'S
A L'AFFICHE
Tout le monde est heureux
AL JOLSON
Dans son meilleur rôle dans
"BIG BOY"
avec
LLOYD HUGHES
VAUDEVILLE
HARRY GIRARD ET SA TROUPE
13 — Voix d'or — 13
5 — Excellents numéros — 5

HIS MAJESTY'S
Téléphone: PLateau 5400-5401
A L'AFFICHE — 2.20 et 8.20
"BALACLAVA"
LA CHARGE DE LA BRIGADE LEGERE
UN FILM PARLANT ANGLAIS
MATS.: 50c et 75c.
SOIREES: 50c, 75c et $1.00
Semaine prochaine, billets jeudi
MATS. MERC. — SAM.
MICHAEL KALLESSER présente
LOVE THIEVES
Une nouvelle comédie musicale mettant en vedette
LEW HEARN — Raynor LEHR
ELDORA STANFORD
Virginia Smith-Beatrice Nicholas
— Et un —
Choeur de Jolies Danseuses
Commandes Postales Maintenant

PRINCESS
Sans arrêt 11 a.m. à 11 p.m.
2e GRANDE SEMAINE
RONALD COLMAN
DANS
RAFFLES
Matinée aubaine: 11 a.m. à 1 p.m. 25c. Mats., 25c, 35. Soirées 35c, 60c

THÉATRE FRANCAIS
AUJOURD'HUI
Programme double: "MANSLAUGHTER" avec Claudette Colbert. Aussi: "LET'S GO NATIVE", avec Jeannette Macdonald et Jack Oakie. — Comédie.

MIDWAY
AUJOURD'HUI
Ken Maynard dans "MOUNTAIN JUSTICE". Aussi, "SOUP TO NUTS" avec Ted Healy et Frances McCoy. — Actualités et nouvelles.

THEATRE STELLA
BElair 5000. 4852 St-Denis
Cette semaine
"CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS"
Comédie en 4 actes d'Alberi Acremant.

ST-DENIS
Film Parlant Français
Matinée, 25c—Soirée, 35c 40c
Continuel tous les jours, 1 10 à 11 p.m.
CETTE SEMAINE
"LE COLLIER DE LA REINE", d'après Alex. Dumas
Film français parlant et sonore, avec Marcelle Chantal.
Ce soir, pas de représentation à cause de la séance de lutte.

Théâtre National
GRANDE SEMAINE DE GALA
"A L'ASILE", Sketch par PIC PIC.
"LE VOLEUR HONNETE", grande comédie dramatique par TIZOUNE.
Sur l'écran: "Cohen's and Kelly's in Paris", une autre nouvelle vue première fois dans l'est.

PALACE
10.30 a.m. 25c — A 1 p.m.
A L'AFFICHE
CE PUISSANT DRAME A CONQUIS MONTREAL
NANCY CARROLL
Fredric MARCH
dans
LAUGHTER
Tout débordant du vivant éclat de notre époque moderne
SPECIAL
REPRESENTATION AVANT-PREMIERE
Mercredi soir
du
Splendide drame d'amour
"MOROCCO"
avec
GARY COOPER
MARLENE DIETRICH
Dernière sensation du cinéma
ADOLPHE MENJOU

Chronique Ouvrière

On tient à faire cesser tout travail dans les boulangeries le dimanche.

Au Conseil Central des Syndicats Catholiques

La campagne entreprise par le syndicat catholique des boulangers, de concert avec le comité d'organisation du Conseil et le Secrétariat des syndicats, intéresse vivement le Conseil Central des syndicats catholiques, qui y donne du reste tout l'appui et le support nécessaire. Le comité d'organisation a rapporté longuement sur les méthodes adoptées en vue de faire cesser le travail du dimanche dans l'industrie de la boulangerie. Le dernier procès avait établi, à la suite des témoignages rendus par les intéressés, que le travail dominical est nécessaire dans la boulangerie. Plusieurs maitres-boulangers toutefois ne partageaient pas cette opinion. Ce que la Loi n'a pas réussi, la pression économique des consommateurs catholiques va l'obtenir. Des lettres circulaires ont été adressées à toutes les institutions religieuses et presbytères pour leur demander leur appui; on a obtenu cet appui. La résultante depuis un mois que la campagne est commencée est que dix nouveaux maitres-boulangers ont cessé de travailler le dimanche, ce qui porte à 30 le nombre de ceux qui respectent le Jour du Seigneur.

Le Conseil central, par la voix de son président, M. C. Bernier, qui est en même temps organisateur des boulangers, fait appel à tous les syndiqués et à tout le public catholique pour que l'on demande à son maitre-boulanger de ne pas travailler le dimanche. Les résultats ne tarderont pas d'être excellents.

DANS LA CONSTRUCTION

Le secrétaire du comité d'organisation, M. G. Tremblay, a fait rapport sur les activités très nombreuses et sur les succès récents considérables des syndicats de la construction, plombiers, plâtriers, briqueteurs, menuisiers et manoeuvres-terrassiers. Dans le Syndicat de la confection, on note un fort chômage. Toutefois, le syndicat a obtenu qu'au lieu de congédier une partie du personnel l'on réduise les heures de travail et permette ainsi à tous les syndiqués de gagner un peu d'argent durant l'hiver.

Le président du Conseil a représenté les syndicats catholiques à un banquet donné à l'occasion du 20ème anniversaire de fondation de l'Ecole Technique. Les membres du comité d'organisation ont fait la visite de l'Ecole et recommandent aux syndiqués d'y suivre les cours et de les faire suivre par leurs fils qu'ils veulent diriger dans des métiers lucratifs.

Le Conseil a reçu la promesse de Sir Henry Thornton, président du C.N.R. et M. Grant Hall, vice-président du C.P.R., que leurs compagnies feront tout en leur pouvoir pour donner du travail aux ateliers de réparations de matériel de chemins de fer.

M. L.-M. Gagnon, délégué fraternel à Lachine, a donné un intéressant rapport sur les activités des syndicats de l'endroit. MM. les abbés A. Boileau et L. Lafortune assistaient à cette importante réunion du Conseil. M. Cardinal, délégué fraternel de Lachine, était sur l'estrade, ainsi que M. O. Filion, vice-président.

Pressiers de journaux

Le Syndicat catholique des pressiers de journaux se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques No 6, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Initiation de plusieurs nouveaux membres. Par ordre.

Syndicat des menuisiers

Le syndicat catholique des menuisiers se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques No 1, 1231, Demontigny est. Rapport de M. J.-B. Délisle, agent d'affaires, sur les activités de la quinzaine. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

Caisse populaire

Mercredi soir de cette semaine, assemblée annuelle des actionnaires de la Caisse populaire des syndicats catholiques, à la salle No 5, 1231 Demontigny est. Rapport du Conseil d'administration. Les syndicats actionnaires et déposants sont officiellement représentés par leur secrétaire-financier ou trésorier. Par ordre.

Syndicat du chantier municipal

Le syndicat catholique du chantier municipal tient, mardi soir, une importante assemblée à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Il y aura initiation d'un très grand nombre de nouveaux membres. M. A. Charpentier donnera son rapport. Il y aura rapport du comité des griefs; lecture aussi de nombreuses communications.

Tous les membres sont priés de venir remplir leur carte indiquant leur âge et leur bénéficiaire, en vue de préparer l'émission de la police groupe au décès.

Exécutif des cordonniers

Le Bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques. Mercredi soir, grande assemblée générale du syndicat des cordonniers. Rapports des officiers et des délégués. Tous sont priés d'être présents.

Syndicat des journaliers

Le syndicat catholique des journaliers se réunit ce soir, à la salle 2-3, édifice des syndicats catholiques. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires. Initiation des nouveaux membres.

A Lachine

Ce soir, salle des syndicats de Lachine, assemblée du syndicat catholique interprofessionnel. Demain soir, assemblée des travailleurs en fer syndiqués.

Syndicat de l'auto-voiture

Ce soir, salle No 7, édifice des syndicats catholiques, assemblée du syndicat catholique de l'auto-voiture. Election des officiers. Rapport du comité du euchre-concert. Cette assemblée remplace celle qui devait avoir lieu le 8 décembre. Samedi soir de cette semaine, grand euchre-concert à l'édifice des syndicats au bénéfice de la caisse décès-maladie du Syndicat. Prière de donner son appui à cette organisation syndicale.

FETE A ROSEMONT

C'est vendredi le 12 décembre, qu'aura lieu le concert-boucane organisé par le club ouvrier de Rosemont, à la salle Malo, 3ème Avenue Rosemont. Tous les membres sont cordialement invités. Le maire, les membres du comité et plusieurs échevins rehausseront la fête de leur présence. Qu'on se le dise.

Importante réunion au club ouvrier Maisonneuve

Tous les clubs ouvriers de Montréal sont instamment priés d'être représentés, ce soir, à la grande assemblée du club ouvrier Maisonneuve, à son local 1651 rue Letourneux, pour réclamer la diminution des taux de billets de tramways pour les ouvriers et les écoliers. Plusieurs autres questions importantes seront également discutées. Tous les membres sont priés de prendre note. M. William Tremblay, M.P.P., présidera.

Association ouvrière Ahuntsic

Ce soir, 10223 boulevard Saint-Laurent, assemblée de protestation contre les voies élevées dans le nord. L'Association ouvrière de Ahuntsic invite les associations-soeurs et les citoyens.

Les ouvriers rencontreront les ministres à Québec

Au cours de la semaine prochaine, les délégués du Conseil des Métiers et du Travail et ceux des unions internationales se rendront à Québec pour rencontrer les membres du cabinet provincial et réclamer l'adoption par le gouvernement des résolutions soumises et étudiées par le Congrès des Métiers et du Travail, du Canada, à Régina.

M. Pierre Lefebvre, président de l'exécutif provincial de ce congrès présentera les délégués aux ministres.

Parmi les résolutions qui seront présentées au gouvernement, on remarquera entre autres celle de la pension des vieillards, les assurances sociales et contre le chômage.

Les délégués se feront également un devoir de réclamer des amendements à la loi des accidents et du travail.

Association des citoyens du quartier de Crémazie

L'association des citoyens du quartier Crémazie, nouvellement fondée, se réunira ce soir, à 8 heures au numéro 1083 rue Delbuillon sous la présidence de M. Jos. Leblanc. Des questions importantes seront discutées.

LA VIE PENIBLE DES FEMMES EN RUSSIE

Conférence de M. Stephen Graham aux membres du Women's Canadian Club, à l'hôtel Windsor.

Dans une causerie aux membres du Women's Canadian Club, samedi, à l'hôtel Windsor, M. Stephen Graham, voyageur et écrivain, décrivait la vie pénible de la femme russe depuis l'abolition de la loi du mariage. "Les femmes n'ont, en Russie, dit-il, aucune sécurité. La loi ne les protège plus, attendu que, si le mariage est excessivement facile, le divorce l'est davantage."

Le conférencier considère la littérature comme une expression fidèle de la situation des peuples. Il lit le russe avec autant de facilité que l'anglais, et il affirme que les livres de fiction inspirés de la Russie actuelle sont des documents précis et infaillibles. Il se dégage de la littérature russe que le peuple souffre plus que partout ailleurs dans les autres pays du monde. La situation des orphelins russes est la grande honte du régime soviétique. Abandonnés par leur père ou laissés aux seuls soins d'une mère elle-même abandonnée, ils sont chassés des villes comme des fléaux publics.

Les Russes considèrent l'amour comme une maladie. Cela est si vrai que, dans les universités, une jeune fille chaste semble un formidable sujet de plaisanterie. La femme russe se trouve ainsi privée de son idéal éternel; l'amour dans toute sa poésie et sa beauté. Elle devient ainsi un numéro dans une série.

Quoi qu'il en soit, il est permi de croire que les Russes finiront par former un gouvernement républicain, régulièrement constitué.

Mademoiselle Mabel King, présidente du Club, présenta le conférencier.

RHUME

Voici comment la plupart des gens les évite

Au premier signe d'un rhume prenez deux pastilles BROMO QUININE Laxatives de Grove. Puis prenez-en deux autres à toutes les deux ou trois heures. Des millions de personnes arrêtent et préviennent les rhumes plus par cette méthode que de toute autre manière.

Leur popularité est due à leur mérite

Procurez-vous-en une boite à toute pharmacie, 20c. Repoussez les succédanés.

·BROMO· QUININE

Laxatives de **GROVE**

EN PASTILLES

LES FUNERAILLES DE M. J.-ANTOINE FAFARD

Avec lui disparait l'un des plus vieux citoyens de S.-Hughes, Comté de Bagot.

SAINT-HUGUES, Qué., 1 décembre. — Un des plus vieux citoyens de Saint-Hugues, appartenant à une des familles pionnières de la paroisse, vient de s'éteindre dans la personne de M. Antoine Fafard, décédé le 21 novembre à l'âge de 93 ans et 6 mois. Ses funérailles ont eu lieu le 24 au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. M. le curé E.-H. Messier fit la levée du corps et le révérend Père F.-X. Fafard, O.M.I., chanta le service ayant comme diacre et sous-diacre M. l'abbé Gustave Vigneau, petits-fils du défunt, et M. l'abbé Gervais, vicaire de la paroisse. On remarquait au choeur M. l'abbé E.-H. Messier, M. l'abbé Anselme Fauteux, M. l'abbé H. Lafontaine, curé du Christ-Roi, Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Durocher, curé de Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe, M. l'abbé E. Lagacé, curé de Richelieu.

M. F.-X. Belhumeur conduisait le deuil et les porteurs étaient: MM. Emery Lafontaine, Polydore Bazinet, Adélard Paquette, Adélard Langevin, Augustin Picard, Philias Morin. La chorale rendit avec succès la messe de Pérosi. Deux petits-fils du défunt, MM. Montcalm Côté et Théofred Côté chantèrernt lye Miserere Mei et le Crucifix de Faure.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux filles: Mme J.-Baptiste Duhamel, de Montréad, et Mme J.-Baptiste Vigneau, de Saint-Hugues; quatre frères et une soeur: le révérend Père F.-X. Fafard, O.M.I., curé de Maniwaki; M. Denis Fafard, de Montréal; M. Joseph Fafard, de Saint-Hugues; M. Alphonse Fafard, de New-Bedford; et la révérende soeur Joseph Alphonse, des Soeurs de la Providence de Seattle, Washington; quatre gendres: M. J.-Baptiste Duhamel, M. Arsène Paquette, M. Hylas Côté et M. Aimé Nault, un grand nombre petits enfants et d'arrière petits-enfants dont deux de la cinquième génération.

Offrandes florales: M. et Mme Serge Lamoureux, Woonsocket; M. et Mme R. Robert, Montréal.

Télégrammes: M. le docteur Normand et Mme Normand, Fall-River; M. et Mme Joseph Dumais, Québec; M. et Mme Serge Lamoureux, Woonsocket; le révérend Père Fafard, O.M.I., Maniwaki.

Offrandes de messes: M. et Mme J.-Baptiste Duhamel, M. et Mme R.-J. Robert, Mlles Azilda Duhamel, Juliette Duhamel et M. Paul Duhamel, Mme J.-Baptiste Vigneau, Mlles Gracia, Corinne et Marie-Rose Vigneau, M. l'abbé Gustave Vigneau, M. Joseph Fafard, Mlle Hectorine Fafard, la famille J.-Baptiste Renaud, M. et Mme Paul Fafard, M. l'abbé H. Lafontaine, Révérend Père Alp. Lanoie, s.s.s., Mme notaire Pierre Fafard, les Enfants de Marie du Christ-Roi, M. et Mme J. Dumais, M. et Mme L.-H. Lafontaine, M. le docteur E. Turcot et Mlles Turcot, Mme Joseph Lamoureux, Mme H. Hazebrouck, Mlle Angélina Tétreault, Mlle Cécile Guertin, M. et Mme Serge Lamoureux, M. et Mme M. Dinan.

Bouquets spirituels: Le personnel du couvent de Saint-Hugues, M. et Mme Ed. Lanoie, la famille J.-D. Lafond, la famille A. Fafard, la famille E. Gauthier, la famille E. Poitras, M. et Mme A. Langevin, M. et Mme Nap. Maynard, M. et Mme Omer l'Etoile, M. Henri Bouvier, M. Arsène Paquette, M. Aimé Nault, Mlle Hélène Nault, M. et Mme Georges Nault.

Témoignages de sympathie: M. et Mme Georges Allard, Mme Henri Rousseau, Mlle Emilie Vigneau, M. et Mme Hylas Côté, M. et Mme Théofred Côté, M. et Mme Pierre Cardin, M. et Mme Georges Côté, M. et Mme Montcalm Côté, Mme Lucien Lincourt, M. et Mme Georges Brodeur, Mlles Thaïs et Yvette Lefebvre, la famille Cyprien Fafard, Mlle Alice Dupaul, Mlle Béatrice Comtois, M. et Mme A.-J. Gaudreau, La Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, M. Emile Chagnon, M. Hormisdas Crépeau, M. et Mme F.-X. Crépeau, la famille Laurence, les religieuses de la Présentation de Marie, Saint-Hugues, M. et Mme Alphonse Bazinet, Mlle Alice Valcourt, M. et Mme F.-X. Belhumeur, la famille Alphérie Lefebvre, M. et Mme Gustave Gouin, M. et Mme Charles Plante, Mlle Bernadette Dufresne, la famille Louis Pelletier, la révérende soeur Emmanuel des Anges, de Woonsocket; la révérende soeur Saint-François de Sales, supérieure du couvent du Précieux-Sang, Ottawa; la révérende soeur Marie-Alphonse, de Seattle, Washington.

Remarqués dans le cortège et dans l'église: M. Cyrille Dumaine, M.P., et M. E. Phaneuf, C.P.P., M. et Mme J.-Baptiste Duhamel, de Montréal; M. et Mme R.-J. Robert, de Montréal; Mlles Azilda et Juliette Duhamel et M. Paul Duhamel, de Montréal; M. Denis Fafard, M. et Mme Cyprien Fafard et Mlle Angélina Fafard, M. et Mme Xavier Lefebvre, M. et Mme Alphonse Lefebvre, Mlle Thaïs Lefebvre, Mlle Alice Dupaul, de Montréal; M. et Mme Georges Allard, de Pierreville, M. et Mme Gustave Gouin, de Sorel, M. et Mme J.-Baptiste Renaud, Mme E. Gauthier, Mme Paul Fafard, Mlle Cécile Renaud, MM. C. et Emile Chagnon, de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Pamphile Belhumeur, de Drummondville; M. et Mme Stanislas Rousseau, Mlle Rose Rousseau, de West Shefford; Mme J. Pigeon, de Ste-Madeleine; Mme Cyrille Gervais et M. Hector Gervais, de Saint-Guillaume; Mme Xavier Fafard, Mlle Alice Fafard, M. C. Fafard, M. et Mme Ubald Fafard, de Saint-Nazaire; M. et Mme T'Esphore Fafard, de Saint-Eugène; Mme Clotaire Séguin, de West Shefford, Mme Edmond Beauregard, de Saint-Guillaume; M. et Mme Adélard Lanoie, M. Joachim Poitras et Mlle Rose Poitras, de Sainte-Hélène; MM. Louis Marcotte, Olivier Lincourt, E. Fournier, Félix Dandenault, Henri Valcourt, Henri Labonté, de Saint-Simon, M. Louis Côté, de Saint-Hyacinthe; e nombre d'autres.

THETFORD MINES

THETFORD MINES, 21—(Du corr. de la "Patrie")—M. O. C. Smith, gérant de la Bell Asbestos Cie actuellement en voyage à Ambler.

—M. le docteur J. H. Desrochers de Beauceville, était de passage en ville samedi en visite chez M. J. E. Deveau.

—M. et Mme Désiré Roy ainsi que M. et Mme Amédée Roy et Mme Valmore Deveau, de Lambton, étaient de passage ici lundi.

—M. et Mme Arthur Béliveau, viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur fils décédé dimanche à l'âge de quatre mois.

—M. et Mme Roméo Lemieux étaient de passage à Beauceville à l'occasion de la mort de M. Elisée Lemieux.

—M. J. L. Fournier dans sa famille à Ste-Marie, dimanche.

—MM. Roger et François Deveau étaient en promenade à Québec ces jours derniers.

—Mme Boucher qui a passé quelques années à Boston chez son fils M. Edmond Boucher, est de retour à Thetford Mines pour y demeurer.

—L'honorable Lauréat Lapierre était de passage à Québec à l'occasion des funérailles de l'honorable Adélard Turgeon.

—Mme Orlando Smith de retour de Montréal où elle a passé une quinzaine.

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 1er Décembre

CFCF—Montréal—291.10 mètres.

5 h. 55 p.m.—Température et annonce du programme.
6 h. p.m.—L'heure du crépuscule.
7 h. p.m.—Cours de fermeture de la Bourse.
7 h. 15. Le programme Brodie et Harvie.
7 h. 30. Causerie du révérend H. Abramowitz.
8 h. p.m.—Programme Connor Washer Stores.
9 h. p.m.—Melody Mike's Music Shop C.P.R. du C.K.G.W.
9 h. 30 p.m.—Programme Tavannes. Pièce dramatique.
10 h. p.m.—Programme musical du Frolics Cabaret.
11 h. Température et l'heure.

CKAC—Montréal—411 m.

8 h. a.m.—Sherif Breakfast, C.B.S.
10 h. 30 a.m.—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45. a.m. Menu du jour en français.
11 h. a.m. Menu du jour en anglais.
11 h. 15 a.m.—Columbia musical. Température, nouvelles.
12 h 20 a.m.—Cotations Montréal-New-York.
12 h. 40 a.m.—Orgue Tudor Hall.
1 h. 15. Lunch du club Canadien, hôtel Windsor.
3 h. 45 p.m.—Les cotations, clôture.
5 h. 30 p.m.—Tante Mary Duncan—Causerie aux enfants.
6 h. 10 p.m. Les nouvelles. Le sommaire du programme du soir.
6 h.—Orchestre de la flotte du Canadien Pacifique.
7 h. p.m.—L'oncle Joe.
7 h. 30 p.m.—Vapex Ambassadors.
8 h. à 8 h. 30. p.m.—Le programme Wrigley.
8 h. 30 à 9 h. p.m. — Programme Everyday.
9 h. p.m.—Programme Living Room Furniture.
10 h. p.m.—Imperial Joycasters.
11 h. p.m.—Fred Cully et son orchestre de danse Hôtel Royal York, Toronto.
11 h. 30. Melodies favorites. Orgue du studio.

GKGW—Toronto—434.80 mètres.

7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15—Temple Travels.
7 h. 30—Silent.
8 h.—Roxy and his Gang.
8 h. 30.—Troubadours Ipana.
9 h.—Melody Mike.
9 h. 30—Real Folks (N.B.C.).
10 h.—Programme Imperial Joycasters.
11 h.—Silence.
11 h. 30 à 12 h. 30—Romanelli et son orchestre du King Edward.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. Les aventures de Sherlock Holmes.
10 h. 30. Symphonic Rhythm.
11 h. Orchestre de Florence Richardson.
11 h. 30. Horace Heidt et son orchestre.
Minuit—Phil. Spitalny et son orchestre.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h.—Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30—Empire Builders.
11 h.—Slumber Music.
12 h. Orchestre de Duke Ellington.

WABC—New-York 348.6 M. 860-K.

10 h.—Programme Robert Burns.
11 h. 30. Nit Wit Hour.
11 h. Will Osborne.
11 h. 30. Orchestre de Sammy Watkins.
12 h. Orchestre du Ashbury Park.
12 h. 30. Nocturne, Ann Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

9 h.—Orchestre Maytag.
9 h. 30. Real Folks.
10 h.—Heure Stromberg-Carlson.
11 h. L'heure d'après la montre Bulova.
11 h. 15.—Stanley, Warner, Radio Party.
11 h. 45—Orchestre William Penn.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.

10 h.—WGY Players "The Devil's Chateau".
10 h. 30.—Cathedral Echoes.
11 h. L'orchestre Hotel Kemp's
11 h. 30 à 12.00 Récital d'orgue Proctor.

WLW—Cincinnati—428 m.

10 h. Visions-Airs.
10 h. 30—Empire Builders.
11 h. 30. Voix de la nuit.
Minuit. Orchestre de Bernie Cummins, Hôtel Gibson.
1 h. a.m.—L'orchestre Tal Henry—Castle form.

WOR—Newark 422.30 m. 710-K.

10 h. 15.Wandering Ministrels.
10 h. 45. American Globe Trotters.
11 h. L'heure d'après la montre Bulova.
11 h. 30. Moonbeans.

WPG—Atlantic City—272.60 m.

10 h. Programme. Sera annoncé.
10 h. 30—Récit de sport.
10 h. 45. Nit Wit Hour.
11 h. Orchestre musical des aviateurs.
11 h. 15—Columbia Radio Column.
11 h. 30. Concert d'orgue.—Jean Wiener.

WNAC—Boston—243.3—1230

10 h. Programme Robert Burns Panatela.
11 h. 15. Programme de radio Columbia.
12 h. Jacques Renaud et son orchestre.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

Programme de Mardi 2 Décembre

CFCF—Montréal—291.3 mètres

11.30 a.m.— Programme A. Ross Grafton.
11.45 a m.—Programme Arch Aid musical.
12.00 p.m.—James Blackwell, Ltd.
12.30 p.m.—Musique en dînant.
1.00 p.m.—Cours de la Bourse.
2.00 p.m.—Matinée musicale de Layton.
3 00 p.m.—Programme de Ross Hall.
4.00 p.m.—Programme Better Service.
5.00 p.m.— Hartney's Eventide Music.
5.55 p.m.—Température et l'heure.
6.00 p.m.—L'heure du crépuscule.
7.00 p.m.—Cours de fermeture de la Bourse.
7.15 p.m.—Programme Fess Oil Burner.
7.30 p.m. — Laws of Palmistry par Ouest Blason.
7.45 p.m.—Hôtel Mont-Royal.
8.45 p.m.—Musique populaire.
9 30 p.m.—Orchestre de danse Golden Dome.
11 h. p.m. — L'heure et rapports du hockey.

CKAC—Montréal—411 mètres

8 h. L. Sheriff Marmalade, Breakfast-Can B.S.
10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Le menu du jour.
11 h. 15. Tintex Melodie.
11 h. 55. Columbia musicale.
12 h. 30. Les stocks, Montréal-New-York.
12 h. 40. Récital d'orgue de la Salle Tudor.
3 h. 45. Cotations McDougall et Cowans.
5 h. 30. Orchestre de danse d'Harold Leonard.
6 h. Nouvelles. Le sommaire de la soirée.
6 h. 10. Borden's Contest.
6 h. 15. Columbia Operatic Gems.
6 h. 30. Programme Laberge, Chevalier.
7 h. Concert de la Brasserie Dow.
8 h. L'heure provinciale.
9 h. C.N.R.M.—Montréal—C.N.R.
10 h. Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
11 h. Jack Denny.

CNRM—Montréal—411 mètres

9 h. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6 h. Black et Gold Room Orchestra.
6 h. 15. Programme Scott Pump.
6 h. 45. Musique en dînant.
7 h. Amos' n' Andy, N.B.C.
7 h. 15. Borden Eagle Flights.
7 h. 30. Silence.
8 h. George Wade et son orchestre.
9 h. 30. C. G. E. Vagabonds.
10 h. 30. C. G. E.—Cuckoo.
11 h. 30. Musique Slumber.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 k.

10 h. Anna Jettick Song bird.
10 h. 15. L'orchestre Lucky Strike.
11 h. L'orchestre du club Duke Ellington.
11 h. 30. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. Jack Albin et son orchestre.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 k.

10 h. Salut de Westinghouse.
10 h. 30. Cuckoo.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos n Andy.
12 h. Phil. Spitalny et son orchestre.

WABC—New-York—348.6 m.—860 k.

10 h. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15. The Hour of the Columbia Radio Column.
11 h. 30. Programme de Mickey Alpert.
12 h. Asbury Park.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste nocturne.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres

10 h. Le salut de Westinghouse.
10 h. 30. Sera annoncé.
11 h. 15. Slumber Music.
11 h. 30. Hôtel William Penn.

WGY—Schenectady—379.50 mètres 790 k.

10 h. Enna Jettick Songbird.
10 h. 15. Orchestre "Kaleidescope".
11 h. Programme Hôtel Kenmore.

WLW—Cincinnati—425 m.—700 k.

10 h. The American Scribe.
10 h. 15. The Vadorious.
10 h. 30. La reine du Cotton.
11 h. Chimes Rêveries.
12 h. Orchestre Castle Farm.
12 h. 30. Cabaret.
1 h. Orchestre de Bernie Cummings, hôtel Gibson.

WOR—Newark—422.30 m.—710 k.

10 h. 45. New-York American Globe Trotter.
11 h. 03. Music de danse. — Will Oakland Terrace
11 h. 30. Moonbeams.

W.P.G.—Atlantic City—272.60 mètres

10 h. Programme sera annoncé.
10 h. 15. Heure Paramount Publix.
11 h. Le poète errant.
11 h. 30. Rapport de température.

WNAC—Boston—243.3-1230.

10 h. Prog. Graybar.
11 h. 30. Mickie Alpert, son orch. Coconaut Grove.
12 h. Orchestre Howard Lanin.
12 h. 30. Ann Leaf.

—M. Antoni Damphousse est allé à Grand'Mère ces jours derniers chez ses parents M. et Mme J.-Bte Damphousse.

—Mlle Blanche Marchand a passé quelques jours en visite à Trois-Rivières la semaine dernière.

—M. J.-A. Massé, agronome et Mme Massé sont de retour d'une promenade à Rivière Ouelle chez des parents.

— Mlles Yvonne et Berthe Rheault passent une quinzaine en visite à Montréal chez Mme Arthur Carrier.

MM. Joseph Roy, Henri Jacob et Paul Tourigny, ainsi que Mlles Yvonne Roy, et Jeanne Beaudoin sont allés à Saint-Prosper, ces jours derniers.

—M. et Mme Phillias Allaire ainsi que M. et Mme Alcide Lahaie, des Trois-Rivières, étaient en visite chez des parents la semaine dernière.

—M. et Mme Pierre Cossette sont de retour d'une promenade de huit jours à Saint-Elzéar de Beauce chez M. et Mme Hervé Leboux.

—Mme Moïse Cyr et sa fille Germaine, de Sainte-Thècle, ont passé une quinzaine en visite chez M. Gédéon Gauthier. M. et Mme Joseph Roy, M. et Mme Hormisdas Allaire étaient en visite à Trois-Rivières chez des parents la semaine dernière.

M. Georges Carpentier et sa soeur Mlle Cécile Carpentier sont allés à Trois-Rivières ces jours derniers.

MM. Henri et Ambroise Jacob ainsi que M. Paul Périgny passent l'hiver à Vandry.

—M. Clément Massicotte est de retour d'une courte promenade à Montréal.

—M. Mastai Rouleau est de retour d'un court voyage à Montréal.

—M. J.-P. Gilles Dessureault, M. et Mme Joseph Matte sont allés à Grand'Mère ces jours derniers.

—Mlle Yvonne Gauthier est de retour d'une promenade de quelques mois chez des parents à Trois-Rivièree.

—M. et Mme Joseph Roy, M. et Mme Georges Carpentier et M. et Mme Flavien Roy sont de retour d'une courte promenade à Shawinigan Falls chez MM. Adélard Durand et Rosaire Robert.

—M. et Mme Alfred Crête, M. et Mme Patrick Dessureault, ainsi que Mlle Rosa Cossette, sont de retour d'une courte promenade à Shawinigan Falls et Batiscan.

—M. et Mme J.-Alphida Crête et leur enfants, de Grand'Mère étaient les hôtes, ces jours derniers, de M. et Mme Alfred Crête.

—Un groupe de parents et d'amis de cette ville sont allés, ces jours derniers, faire une courte promenade chez M. J.-E. Massicotte, à Sainte-Geneviève de Batiscan. Ce sont: Mlles Jeanne d'Arc Matte, Claire, Madeleine et Simonne Massicotte, MM. Robert et Adrien Carignan, Gérard Tourigny et Marcel Béland.

—Mlle Emilienne Carrier est de retour d'une courte promenade chez des parents à Shawinigan Falls.

—Mlle Auréa Cossette et M. Henri Champoux, des Trois-Rivières, étaient en visite en fin de semaine chez M. et Mme Philippe Cossette.

—Le révérend Frère Césaire, du Collège des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville, était en visite ces jours derniers, chez son frère, M. Philippe Cossette.

M. Alcide Lajoie, de Shawinigan Falls était aussi en visite chez M. Philippe Cossette, la semaine dernière.

—Mlles Florence et Jeannette Grenier, de Shawinigan Falls, étaient en promenade la semaine dernière chez leur oncle, M. Phil. Cossette.

—M. et Mme Albert Tousignant sont de retour d'une promenade à La Tuque et La Croche.

—M. Nolasque Désauiniers est de retour d'un court voyage à Montréal.

—M. Joseph Matte est allé aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

—M. J.-A. Audy, de La Tuque, était de passage en cette ville, la semaine dernière.

—M. et Mme Albert Nadeau, de Shawinigan Falls, étaient en visite la semaine dernière chez M. Théophile Thiffault.

—M. et Mme Gérard Trudel et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Eddy Tessier, de Saint-Casimir, étaient en visite ces jours derniers, chez M. J.-U. Trudel et autres parents.

—M. et Mme Jacques Martel, M. et Mme Armand Gignac et Mlle Julia Désaulniers, sont allés aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Anne Damphousse, de Grand'Mère, était en visite chez son frère, M. Alphonse Damphousse, la semaine dernière.

—M. Fortunat Trépanier est de retour d'un voyage de quelques jours à La Tuque.

—MM. Edmond Bournival et Charles Marchand sont allés à Shawinigan Falls, ces jours derniers.

—Mlles Lucienne et Cécile Trépanier sont en promenade pour quelques jours à Saint-Georges de Champlain et Grand'Mère.

—M. et Mme S. Duchemin, M. et Mme Gérard Duchemin et leurs enfants ,de Saint-Georges de Champlain, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. et Mme Ludger Trépanier. Mlle Cécile Trépanier est de retour d'une promenade à Batiscan.

NOUVELLES DE LA LA VILLE DE SAINT-TITE

SAINT-TITE, 29. (Du corr. de la "Patrie"). — M. et Mme François Bergeron nous ont quittés dernièrement pour aller demeurer chez leur fils M. Oscar Bergeron, à Shawinigan Falls.

—M. et Mme J.-Emile Lefebvre, de Montréal et leurs fils Gilles et Roger étaient en visite ces jours derniers chez Mme Gilles Dessureault, Mme Vve Phil. Cossette et Mme Tancrède Sauvageau.

—M. et Mme J.-B. Damphousse, de Grand'Mère, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme J.-Ant. Damphousse.

—MM. Maxime et Marcel Picotte, de Québec, étaient les hôtes de M. J.-N. Vadeboncoeur la semaine dernière.

—M. J.-A. Daigneault, ainsi que Mlle Germaine Banville, de Québec, étaient aussi en visite chez M. J.-N. Vadeboncoeur, la semaine dernière.

—Mlle Marie-Blanche Lacoursière est de retour d'une promenade à Québec et Montréal chez des parents et amies.

—M. Henri Paul Foucher, E.E.M., de l'Université Laval de Québec, était en visite chez son oncle M. le curé J.-C. Leblanc, la semaine dernière.

—Mlle Rita Hardy, de Shawinigan Falls, est en visite chez des parents pour quelques jours.

—M. Paul Hardy est de retour d'une courte promenade à Shawinigan Falls.

—M. et Mme J.-P.-Emile Dessureault, ainsi que Mme Arthur Lavergne étaient en visite chez Mme Gilles Dessureault en fin de semaine.

—Mlle Yvonne Dessureault est de retour d'une courte promenade à Grand'Mère chez son frère M. J.-P. Emile Dessureault.

—Mlle Marguerite Dontigny est de retour d'une promenade à Shawinigan Falls et Trois-Rivières.

—Mlle Berthe Châteauneuf est de retour d'une promenade d'une semaine à Montréal.

—M. J. Beaudry, de Montréal, était en visite récemment chez M. Louis Châteauneuf.

—Mlle Juliette L'Heureux et son frère M. Alexandre L'Heureux, de Montréal, étaient en visite, ces jours derniers, chez des parents et amis.

—M. et Mme Arthur Dumais, de Montréal, ainsi que M. Roger Dumais, étaient en visite à Saint-Tite la semaine dernière chez des parents.

—Mme Arthur Dessureault et Mlle Jeannette Gauthier sont de retourr d'une visite de quelques jours à Québec.

—Mlle Lucienne Trépanier est allée en visite à Saint-Georges de Champlain et Grand'Mère la semaine dernière.

—M. et Mme Louis Lachance, de Montréal, M. et Mme E. Plamondon, Mlles Germaine et Berthe Lachance, aussi de Montréal, Mlle Albertine Casa, de Huntingdon étaient de passage en cette ville la semaine dernière pour assister au service anniversaire de M. Adélard Lachance, chanté en notre église paroissiale.

—Mme Saul Duchemin et ses enfants Marcel, Marie-Berthe et Solanges, de Saint-Georges de Champlain, étaient en visite en notre ville la semaine dernière.

—Mlle Lucie Gignac est partie ces jours derniers pour une promenade d'une semaine chez des parents à Montréal.

—M. Jos. Germain, des Trois-Rivières, était de passage en cette ville la semaine dernière.

—M. J.-A. Baribeault, de Sainte-Anne de la Pérade, était en visite chez M. Gilles Dessureault, la semaine dernière.

—M. et Mme Jacques Martel, ainsi que M. et Mme Armand Gignac sont allés dernièrement en visite à Saint-Jacques l'Achigan.

—M. et Mme Wilbrod Lefebvre, de Hérouxville étaient en visite chez Mme Hubert Jacob ces jours derniers.

L'HONORABLE MERCIER RESUME L'OEUVRE DE MM. CARON ET PERRON

Il est l'hôte de l'Association des Agronomes au Cercle Universitaire. — L'hon. M. Godbout.

L'Association des agronomes de la Province de Québec a tenu samedi midi, au Cercle Universitaire, rue Sherbrooke, son premier déjeuner-causerie de la saison, sous la présidence de M. P.-N. April. Environ une centaine de membres participaient à ces agapes fraternelles. L'hôte d'honneur, l'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, invité à dire quelques mots, esquissa un bref tableau des immenses travaux accomplis par son département, profita de la circonstance pour assurer les indispensables auxiliaires du ministère de l'agriculture de son entière collaboration et loua, en terminant son allocution, les agronomes de leur intelligente campagne d'éducation agricole qui abute à servir spécialement les cultivateurs de notre province.

Avant de présenter le conférencier du jour, M. April évoqua la mémoire des deux grands disparus de la classe agricole; les honorables MM. J.-E. Caron et J.-L. Perron. "M. Caron, dit-il, fut un précurseur dans le domaine agricole et le premier, il a compris la "science de la terre" et l'incontestable utilité des techniciens. Aussi lorsque M. Perron lui succéda, il trouva un terrain assez bien préparé. M. Perron a rendu à la classe agricole des services innombrables. La vie de ces deux grands canadiens nous dicte une leçon qui devrait profiter à tous. Maintenant le gouvernement Taschereau a choisi comme ministre de l'agriculture, M. A. Godbout. C'est un des nôtres et nous devons en être fiers. Oui, c'est un technicien agricole averti et je crois qu'il possède les qualités qui font les chefs. Réjouissons-nous d'un tel honneur et ne cessons jamais de lui témoigner notre dévouement.

L'honorable M. Mercier se lève au milieu des applaudissements. "Je regrette que le conférencier officiel au programme, M. C.-G. Piché, soit absent. La maladie l'a retenu à sa chambre et espérons qu'il se rétablira promptement. Comme M. April, je regrette profondément la disparition de MM. Caron et Perron. M. Caron, au cours de ma carrière politique, j'ai appris à le connaitre et à l'admirer. D'une capacité de travail extraordinaire, il a su solutionner toutes les questions même épineuses de son département. Il a donné à la classe agricole une orientation nouvelle et dans cette sphère d'action, nous devons lui rendre ce témoignage qu'il a aidé énormément au progrès dans notre province.

Quant à M. Perron, avouons qu'il a été fort diversement apprécié dans cette province. L'histoire dira que de tous les Canadiens-français, il a donné le plus bel exemple de travail et de désintéressement. Issu d'une humble famille, parti des rives du Richelieu, il se dirigea vers la métropole et ne tarda pas à se créer une place dans le monde des affaires. Il a prouvé éloquemment par des actes que le Canadien-français, aussi bien que tout autre citoyen, est apte aux affaires. Que d'énergies et que d'heures il a dépensées au service de l'agriculture. Il est tombé à la tâche, au moment où sa carrière atteignait son maximum d'épanouissement.

Je salue simultanément la nomination de l'honorable M. Bodbout. C'est un homme d'idées, d'éloquence et de grand jugement".

M. A. Caron, professeur d'économie rurale à l'Université de Montréal, remercia le conférencier. Parmi les personnes présentes, nous remarquions: MM. Gustave Toupin, professeur d'industrie animale à l'Université de Montréal; H. Lamontagne, professeur de génie rural à l'Université de Montréal; Alfred Leclerc, inspecteur des agronomes; B. Bourgeault, de la Coopérative fédérée; Paul Boucher, secrétaire de l'U.C. des Cultivateurs; Robert Renault, rédacteur de l'U.C.C.; Elzéar Montreuil, professeur d'économie agricole à la ferme expérimentale de l'Assomption; Rosaire Rock, de la ferme expérimentale de l'Assomption; Paul Vézina, professeur d'agronomie à l'Université de Montréal; Elzéar Marseille, inspecteur des agronomes; Arth. Lamarre, Elzéar Roy, Gérard Tremblay, Jules Simard, Georges Mayrand, Anthime Charbonneau, J. Parenteau, Gérard Amplement, E. Duchaine, A. Godbout, E. Lavallée, L.-P. Pelletier, agronomes.

Funérailles de M. Philippe Lachance

Les funérailles de M. Philippe Lachance, décédé mercredi soir, ont eu lieu samedi matin, à neuf heures, en l'église de l'Immaculée-Conception. Le R. P. Georges Robichaud, curé de la paroisse, a fait la levée du corps. Le R. P. P. Gagnon, s. j., a chanté le service funèbre assisté des RR. PP. J. Primeau, s. j., et J. Payne, s. j., comme diacre et sous-diacre respectivement. La chorale de la paroisse, sous la direction du R. P. Desjardins, s. j., a chanté une messe de Perosi.

Conduisaient le deuil: les frères du défunt Henri, Delphis et Rodolphe Lachance, son beau-père, J. Ephrem Dussault, ses beaux-frères Isaure Raymond, Emile Ouimet, Evariste Douville, Alfred, Henri, Thomas et Jean-Louis Dussault, Joseph Perron, ses neveux Fernand Douville, Henri Lachance junior, Paul-Mercel, Raymond, Gérard Perron et Emile Carignan, son oncle Wilfrid Lachance.

Suivaient dans le cortège: MM. P. Desormeaux, Joseph L'Heureux, O. Dion, A. Mongeau, Louis Corbeil, Joseph Rivard, S. Boisvert, Nérée Hamel, C. A. Saucier, P. Mathieu, T. Lefebvre, J. Hudon, Paul Roval, Paul Labrie, Ad. Cyr, S. Tremblay, Paul Frenette, J. P. H. Lalonde, D. Roy, G. A. Laporte, A. Laroche, W. Lasalle, O. Chartier, A. Braband, G. Gervais, A. Urbain, N. Colas, W. Sauvé, Arthur Sauvé, J. A. Frenière, Jules Groleau et nombre d'autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Les souscriptions ont atteint $274,836

Il reste encore une journée, aujourd'hui, pour réaliser l'objectif fixé pour les sociétés fédérées juives à $300,000. Samedi soir, on a annoncé que la somme de $274,836 était déjà souscrite et il ne reste plus qu'environ $25,000 pour atteindre le montant désiré. Les différentes équipes manifestent la plus enthousiaste rivalité et il ne fait pas de doute que le résultat qui sera radiodiffusé, ce soir, marquera un heureux couronnement de la campagne.

SAINT-PHILIPPE

SAINT-PHILIPPE, 21. (Du corr. de la "Patrie")—M. J.-B. Bazinet, ptre curé de Sainte-Agathe, est venu rendre visite à son frère M. André Bazinet, curé de notre village, dans le cours de la semaine dernière.

—M. Gaston Proulx, professeur à l'école modèle du village, est allé visiter ses parents à Shawinigan Falls, à la Toussaint.

—M. Dupuis, inspecteur, est venu visiter nos écoles, la semaine dernière.

—M. D. D. Leroux est à se bâtir une jolie maison sur la rue Principale.

—Dimanche dernier, M. et Mme Albini Lamarche sont allés rendre visite à leur fille Isabelle, au postulat des Rév. Srs Sainte-Croix, à St-Laurent. Ils étaient accompagnés de Mme I. Lamarche, Mme Roméo Leclair, de Lachute et de leurs trois fils, Roger collégien de Rigaud, Bernard et Réal.

—M. et Mme I. Lamarche sont entrés dans leur maison neuve, il y a quelques semaines.

BOVRIL

VERITABLE BOEUF CONCENTRE

"Helas ! mon pauvre Frere"

347

Allée centrale de la rue Mansfield à la rue Metcalfe.

Le nouveau magasin pour Hommes, rayon de la Mercerie

La Section des Dames du Last Post Fund

avec les chapitres

du I. O. D. E.

seront en fonction pour

l'ouverture Officielle du Nouveau Magasin

Ces dames veulent bien gracieusement se mettre à la disposition du public acheteur et visiteur pour aider au "Last Post Fund". Cette société fut organisée il y a vingt et un ans pour secourir les soldats démobilisés, pauvres et sans amis à l'heure de la mort et leur offrir une sépulture convenable.

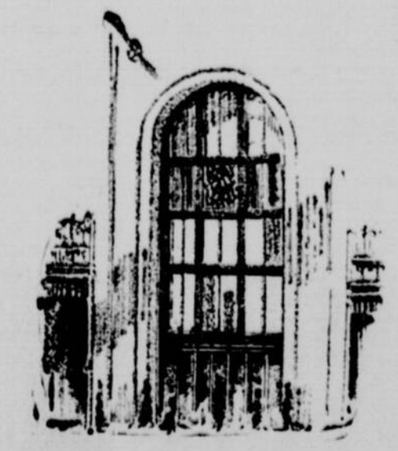
Ouverture Officielle

du nouveau

Magasin Simpson

Mardi, le deux décembre mil neuf cent trente de dix heures du matin à six heures du soir.

DEMAIN, un nouveau et grand Simpson sera présenté à Montréal, consécration éclatante d'un temple du commerce dans cette ville en voie de formation — Aussi le nouveau magasin Simpson apporte-t-il aux Montréalais un message de beauté, d'art, en même temps que le dernier mot en fait de perfectionnement moderne et de marchandise de tout premier choix.



La sympathie confiante du public nous a toujours été accordée avec une telle courtoisie que nous tenons à lui offrir une oeuvre digne de son patronage — et voici que Simpson présente un édifice qui fera époque dans les annales montréalaises de notre architecture. Les fabriques du Canada, de l'Empire, et les marchés du monde entier nous ont toujours déversé la fine fleur de leur marchandise: cela demeure une tradition.

Demain, les portes seront ouvertes à dix heures et tous sont invités à s'unir à la célébration de la "Première de Simpson".

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

COMITE DE RECEPTION

membres représentant le Last Post Fund et I. O. D. E. à l'Ouverture Officielle

REZ-DE-CHAUSSEE

LADY CURRIE
MME J. N. WARMINTON
MME W. O. H. DODDS
MME C. H. CAHAN
MME DUMONT LAVIOLETTE
MME J. J. CREELMAN
MME J. H. CHABALLE
MME T. G. HODGE
MME HARRY CLARK
MME E. deB PANET
MME ALEC ROBERTSON
MME J. T. OSTELL
MME A. H. D. HAIR
MME E. S. JAQUES
MME J. M. C. MUIR

secondées par le

CHAPITRE E. B. SAVAGE, LE CHAPITRE MAJOR G. SOUTHAM, LE CHAPITRE QUEEN ELIZABETH OF BELGIUM, LE CHAPITRE HALKETT WOOD, LE CHAPITRE LADY SCOTT

MEZZANINE

MME ANDREW STARKE

secondée par le

CHAPITRE GEOFFREY BURLAND

AU DEUXIEME

MME A. A. GOODCHILD
MME W. J. TUCKER
MME G. H. ARROW
MELLE F. B. CURRIE
MME F. R. TIMOM

secondées par

LE CHAPITRE GUY DRUMMOND, LE CHAPITRE MARGARET POLSON MURRAY et le CHAPITRE DUKE OF GLOUCESTER

AU TROISIEME

MME H. B. YATES
LADY ALLAN
LADY TATE
MME J. C. FARTHING
MME G. H. ARROW
MELLE F. B. CURRIE
MME GEORGE R. STARKE
MME J. H. DUNLOP

secondées par le

CHAPITRE MOUNT ROYAL

AU QUATRIEME

MME A. G. COLES
MELLE E. ADAMS
MME LESLIE MORRISON
MME LEILA ARCHER

secondées par

LE CHAPITRE ROBERT LOUIS STEVENSON LE CHAPITRE VICTORIA RIFLES, LE CHAPITRE CAPTAIN FRYATT, LE CHAPITRE DOLLARD, LE CHAPITRE FRED FISHER, V.C., LE CHAPITRE NOLAN CORNELI

AU CINQUIEME

MME W. D. M. MARLER
MME L. K. DeLAMME
MME C. S. CAMERON

secondées par

LE CHAPITRE CHAMPLAIN

SECONDE SECTION

La Patrie

SPORT ET FINANCE

PAGES 11 A 20 — MONTREAL, LUNDI 1er DECEMBRE 1930 — PAGE 11

Les "sac-au-dos" se souviennent de leurs morts. — Chez les agronomes. — J. J. Gibbons fête un vieil employé

La jolie Bavaroise que l'on voit dans la photo ci-dessus est Mlle Christel Marie Schultes, d'Allemagne. Elle a l'intention de faire le tour du monde en avion, en passant par Constantinople, Bagdad, les Indes, la Chine, le Japon, et New-York. On prétend que c'est une pilote d'expérience.

L'association des Anciens de l'Académie du Plateau tiendra son déjeuner-causerie régulier, mardi soir, prochain, à l'hôtel Place Viger. A cette occasion, l'hôte d'honneur sera M. J. P. Labarre. M. Labarre donnera une causerie sur la question scolaire.

Les vétérans de l'association des "Sacs-au-dos", anciens poilus de France, ont assisté, samedi matin, à la messe de requiem annuelle pour leurs morts, en l'église de Notre-Dame de Lourdes. De très nombreux membres de la colonie française dans notre métropole y assistaient comme on le voit ici. Le consul de France, M. Edouard Carteron représentait son gouvernement. On remarque aussi le colonel Chaballe et le docteur Seurot.

M. Raymond Poincaré n'a pas voulu confirmer la rumeur qu'il succéderait à M. Tardieu comme premier ministre de France. M. Tardieu garderait son poste, prétend-on ailleurs.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

L'honorable Honoré Mercier, était l'hôte d'honneur d'un déjeuner-causerie des agronomes de notre province, au Cercle Universitaire. On remarque dans la photo, outre l'hôte d'honneur, MM. P. N. Avril, président, Aimé Gagnon, Gustave Toupin, H. Lamontagne, Alfred Leclerc, B. Bourgeault, Robert Perrault, Elzéar Montreuil, Rosaire Roch, Paul Vézina et plusieurs autres.

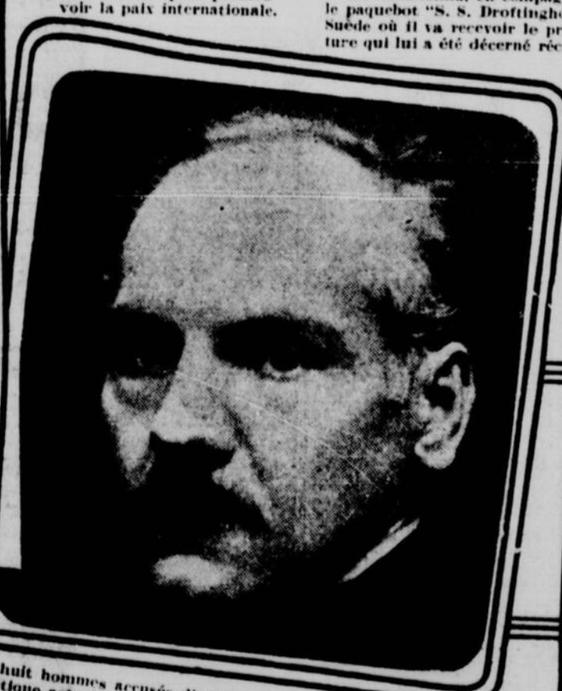
Le révérend Nathan Soederblom, archevêque d'Upsala, primat de Suède, a gagné le prix Nobel pour la paix cette année. L'archevêque Soederblom a toujours travaillé pour promouvoir la paix internationale.

On voit dans cette photographie M. Sinclair Lewis, auteur américain bien connu, en compagnie de son épouse, photographiés sur le paquebot "S. S. Droftingholm". M. Lewis partait alors pour la Suède où il va recevoir le prix Nobel de $46,350 pour la littérature qui lui a été décerné récemment.

On est encore sans nouvelles de Mme Keith Miller, aviatrice australienne, qui est partie de la Havane, vendredi, pour se rendre à Pittsburgh. L'aviatrice devait atterrir à Miami en route. Des avions et des bateaux ont fait des recherches sur la mer mais sans succès.

Le secrétaire pour les affaires étrangères, d'Angleterre, l'honorable Arthur Henderson a déclaré que le gouvernement n'avait nullement l'intention de tenir des élections. Le gouvernement ne s'y résoudrait que s'il était forcé de subir la dissolution par une majorité adverse sur une question vitale.

Le ministre fédéral de l'immigration, l'honorable W. A. Gordon, a déclaré à Moose Jaw que la déportation en masse des chômeurs célibataires ne porterait pas profit, bien que les villes qui y auraient recours puissent voir leurs dépenses diminuées en ayant moins de gens à secourir.



Les huit hommes accusés d'avoir comploté contre le gouvernement soviétique actuel ont mentionné N. V. Krylenko, ci-dessus, assistant commissaire du peuple pour la justice, comme ayant négocié avec M. Raymond Poincaré et Aristide Briand, de France, pour une attaque militaire contre l'union soviétique.

Le colonel Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada, parlant des élections qui viennent d'avoir lieu aux Etats-Unis, au Canadian Club, déclara que les républicains auraient probablement la majorité.

Mgr Breynat, de Fort Smith, a exprimé ses regrets sincères à la suite de la mort de quatre enfants frappés accidentellement par son avion.

J. J. Gibbons Ltd. agents de publicité, ont fêté M. Gordon E. Hunter à l'occasion de ses 20 ans de service. On remarque MM. J. J. Gibbons, H. M. Stedman, R. A. Stapells, Gordon E. Hunter, W. H. Hoare, Wm M. Chisholm, B. Brooker, Chas Elliott, O. F. Burkart, N. L. MacLean, W. C. McNaught, R. A. Barford, Geo. Gordon, Frank T. Edds, Geo. P. Dymond.

On voit dans cette photo la princesse Alexandra Victoria de Schleswig-Holstein, avec une de ses peintures qu'elle a exposées à la Galerie des Arts de Chicago, Illinois. Elle n'a jamais fréquenté une école artistique et n'a reçu aucun entraînement académique. Son travail individuel et réaliste a beaucoup attiré l'attention des peintres. Elle se fie à son talent et à son inspiration.

Voici M. Nicholas Longworth, tel qu'il paraîtra lorsqu'il fera la demande officielle aux membres de la Chambre des représentants américains de se réunir. Il est l'orateur de la Chambre des Etats-Unis et est bien connu dans l'arène politique où il a fait de très nombreuses luttes depuis quelques années.

Voici une des scènes amusantes que l'on pouvait voir au "Gymkhana" annuel de Pinehurst, Caroline du Nord. C'est une course de gorets qui sont menés par des femmes. L'événement fut gagné par Mme R. S. Tufts, née Virginia Vail, de Glen Cove, Long Island. Des dames de la haute société prennent part à cet événement et s'amusent fort à essayer de conduire les gorets excités dans la bonne direction et à les faire arriver premiers au but, afin de se voir adjuger le magnifique prix qui est offert à la gagnante. Mais les petits cochons ne semblent pas priser l'honneur d'être conduits par des dames.

Canadien, Toronto, Chicago et Rangers sont victorieux

LE CANADIEN, DEPLOYANT TOUTE SON ARDEUR, JOUE UNE DE SES MEILLEURES PARTIES ET GAGNE

Bien que privé de Mondou et Larochelle, le Bleu Blanc Rouge domine le Boston qu'il bat par 3 à 2 devant 13,000 personnes. – Brillante et furieuse partie.

(Par HORACE LAVIGNE)

Club, dont la vigueur s'éveille et se décuple avec les épreuves et dont la vaillance s'intensifie avec l'aspérité de la situation, le Canadien a donné à 13,000 partisans, samedi soir, une des plus éclatantes victoires qu'il ait jamais remportées lorsqu'il a battu les Bruins de Boston par le score de 3 à 2. Après deux échecs consécutifs à Chicago et à Détroit, et privé de Larochelle et de Mondou, ayant plusieurs autres joueurs éclopés et qui auraient été mieux près du foyer, dans une longue chaise, à se reposer, que sur la glace pour faire face à l'une des plus pesantes et des plus dangereuses équipes du circuit Calder, le Canadien a cependant déployé un brio sans égal, une ardeur incomparable, et son jeu atteignit parfois une splendeur et un fini si éblouissants que la partie nous rappela la glorieuse fin de saison 1929-1930, alors que la même équipe remporta le championnat du monde dans une offensive impétueuse, dans laquelle tourbillonnèrent les clubs rivaux pour s'affaisser les ailes meurtries et les espoirs déchus.

Quant au Boston, il prit la glace au grand complet et faisant parade d'une confiance illimitée, d'une suffisance cruellement démentie par le résultat final. Les Bruins présentèrent leur plus redoutable alignement, et, lorsque le génial Art. Ross, leur leader, constata qu'il lançait son équipe contre un club, dont il avait mésestimé la vitalité, dans les circonstances, il fit des substitutions fréquentes, pour tâcher d'avoir le dessus et le meilleur. Lançant sa plus forte défense, composée de Shore et de Hitchman, alignant sa ligne d'avants la plus active et la plus alerte, (Barry, Oliver et Galbraith), Ross laissa peu de choses au hasard. Trois lignes d'avants complètes se jetèrent éperdument à l'attaque des buts du Canadien et les visiteurs réussirent à égaler le score deux fois. D'abord ce fut Clapper, qui jeta la rondelle dans le filet local dans la première période, vingt-cinq secondes après que Wasnie sur une magnifique combinaison avec Georges Mantha, eut enregistré le premier point. Puis ce fut Martin Barry, qui créa un nouveau deadlock dans la troisième période en prenant Hainsworth en défaut sur un lancer de la ligne bleue.

LES RESERVISTES ONT BRILLE

Mais quels que furent les efforts et les stratagèmes auxquels recourut Art. Ross, son équipe fut nettement dominée par les champions. Tout en possédant moins de réservistes, Cecil Hart en fit un usage tellement judicieux qu'il déjoua les calculs de son adversaire. Pit Lépine, Georges Mantha et Wasnie furent tellement efficaces, samedi, et ce trio seconda tellement bien les réguliers, Morenz, Joliat et Johnny Gagnon, que le club avait l'air inspiré. Nous devons des mentions spéciales à ces trois vaillants substituts, qui se sont dépensés avec une furie sans égale sur l'attaque. Georges Mantha a joué de beaucoup sa meilleure partie depuis qu'il est avec le Canadien, et il est de ceux, qui ont jeté le plus l'épouvante dans le territoire de l'ennemi. Thompson fut ébranlé une demi-douzaine de fois par les lancers de ce jeune qui fut réellement malchanceux de ne pouvoir compter. Les deux Mantha ont brillé sur la glace, samedi. Sylvio jouant sur la défense une partie solide, soutenue et judicieuse. Il faisait plaisir de voir les deux frères donner un tel rendement et rivaliser l'un et l'autre pour faire pencher la victoire du côté du Tricolore.

Pit Lépine joua également avec une ardeur magnifique, usant de son crochet, dans la zone neutre avec beaucoup d'effet, et se repliant souvent en dedans de la ligne bleue pour prêter main forte à ses compagnons de la défense, surtout lorsque le club était numériquement inférieur. Pit était encore insuffisamment remis des coups, qu'il reçut dans les parties antérieures, mais il joua avec tout son coeur et avec toute sa détermination, et souvent l'assistance lui fit des ovations. Quant à Wasnie, il fut d'une vivelité étonnante, et le point qu'il compta sur le retour de la rondelle lancée par le jeune Mantha fut tout à fait méritoire. Thompson avait été secoué par Mantha et la rondelle était revenue en avant sans que les joueurs de la défense bostonaise songeassent à l'éloigner. Wasnie avait suivi l'élan de Georges et, quand il vit la rondelle revenir dans sa direction, il plaça sur elle comme un enragé et la logea dans le filet pour le premier point de la partie, au bout de 12.35 minutes. On applaudit bruyamment cette magnifique pièce de jeu, et Wasnie, que plusieurs n'aimaient pas beaucoup à venir à samedi soir, devint presque un héros. Wasnie essaya d'imiter Lépine avec son "poke check", et parfois il s'étendit sur la glace pour essayer d'intercepter la rondelle. Joueur essentiellement respectueux de l'étiquette sportive, il se fait rarement punir et il ne fait aucun doute maintenant que la direction du club a vu clair quand elle a persisté à retenir ce joueur, même devant les protestations de certains partisans.

MORENZ JOUE A UNE ALLURE FANTASTIQUE

Parmi les réguliers, Morenz fut probablement la grande constellation du match. Laissant loin derrière lui ses adversaires, Howie fila à une allure de comète et, au grand désespoir de Shore et Hitchman et même des avants des Bruins, le centre du Canadien voltigea d'un bout à l'autre de la patinoire, mettant dans chacun de ses élans et dans chacune de ses saillies, cette impétuosité qui le caractérise et en fait un joueur bien à part. Il n'y a qu'un Morenz dans le hockey, comme il n'y eut qu'un Vézina comme gardien de buts, et Howie semble connaître sa meilleure saison de sa carrière déjà si brillante. Le point qu'il compta après sept minutes de jeu, dans la deuxième période, fut typique. S'emparant de la rondelle sur la ligne bleue du Canadien, il bondit comme l'Express de Chicago, déviant à une allure fantastique, passant ses adversaires successivement, déjouant Shore et Hitchman et laissant partir un véritable boulet, qui passa comme une flèche entre les jambières de Thompson. Ce fut un des plus brillants exploits individuels depuis le commencement de la saison au Forum, et nous renonçons à dire quelle jubilation il créa chez les partisans des champions. Leduc embrassa Morenz sur la glace, et tous les joueurs locaux furent autour de Howie pour le féliciter. Ce dernier ne parut pas se lasser et tout le temps qu'il passa sur la glace il fit parade de la même ardeur et ses lancers étaient du poison pour "Tiny". On sait que la plupart des gardiens de buts redoutent plus les lancers de Morenz que d'aucun autre joueur de la N.H.L., et Thompson est de ceux-là.

JOLIAT FUT MALCHANCEUX

Joliat fit sa grosse part et s'il ne compta pas ce ne fut pas de sa faute assurément. Aurèle aurait dû avoir une couple de solides points à son crédit, mais l'Atôme fut si étroitement surveillé que pratiquement chacun de ses mouvements fut enrayé, et, quand sa sagacité lui permit de tromper la vigilance de ses adversaires, Thompson suppléa à l'inertie de ses compagnons et il fit des arrêts merveilleux. Joliat en fut tellement abasourdi qu'il en fut visiblement irrité dans la deuxième période et il se fit punir. Il laissa alors la glace en lançant des regards vitrioliques à l'arbitre Mallinson, et on sait quel feu passe dans les yeux du "Midget" quand il loise un officiel ou un joueur adverse!

GAGNON UN DES ARTISANS DE LA VICTOIRE

Et que dire de Gagnon, cette recrue du Providence, qui joua avec la crânerie d'un vétéran! Assurément, Johnny a été un des artisans de la victoire, et c'est dans les moments critiques qu'il se fit le plus valoir. Le dernier point, celui qui scella le sort de la partie, fut le résultat d'une belle combinaison entre lui et McCaffrey. Ce dernier subtilisa le caoutchouc dans sa défense, en se couchant presque sur la glace, partit par le centre, flanqua de Gagnon sur l'aile. Se voyant guetté par les défenses de Ross, Mac fit une passe foudroyante à Gagnon, l'attention de Thompson s'était d'avance reportée sur Gagnon, et ce dernier savait que son lancer avait peu de chance de le déjouer. A la même allure, il redonna la rondelle à McCaffrey, qui était rendu à quatre pieds des buts, pendant que Shore et Hitchman s'étaient rejetés sur Gagnon, et Mac ne commit pas d'erreur, d'un geste sec et adroit, il lança la rondelle dans la partie supérieure du filet. C'était clôre brillamment l'historique du pointage de la partie, et consommer la plus brillante victoire du Canadien depuis le commencement de la saison.

LES POINTS DU BOSTON PEU MERITES

La défense du Canadien fut superbe de tenue, et, à proprement parler, les deux points du Boston ne furent pas mérités. Le premier fut compté par Claper sur un hors-jeu visible pour la plupart, mais les arbitres Mallinson et Romeril l'accordèrent sans hésitation. Le second fut crédité au joueur montréalais Barry, et il fut fait dans de curieuses circonstances. La rondelle partit de la ligne bleue et Hainsworth l'arrêta flegmatiquement. Mais le capricieux disque esquissa alors un bond de côté et alla tomber dans le coin du filet à la stupéfaction de toute l'assistance et à la confusion de Hainsworth. Ce point, au bout de cinq minutes de jeu, dans la période finale, provoqua l'égalité pour la deuxième fois, et la partie reprit à une allure infernale. La rondelle allait d'un bout à l'autre de la glace comme si elle avait eu des ailes, et les deux clubs mettaient leurs dernières énergies à vouloir briser le deadlock et à forcer la victoire à pencher de leur côté.

Devant la superbe tenue de ses sentinelles, Leduc, Mantha, Burke et McCaffrey, Hainsworth joua une remarquable partie dans ses buts. Nous renonçons à énumérer toutes les situations corsées que le match développa pour lui. En une circonstance, Shore fonça droit sur lui, tira, puis se jeta tête baissée dans le filet. Disons cependant que Leduc lui aida bien un peu à prendre son plongeon, et la clôture fut son partage.

ROSS FIT DES CHANGEMENTS FREQUENTS

De la tenue des visiteurs, on peut dire qu'elle fut inférieure à celle des champions, bien que les Bruins, surtout avec la fortune qui entoura leurs deux points, furent constamment dangereux. Avec toute sa nuée de réservistes, Ross les lança à l'attaque de la fortereese tricolore et fit de nombreux changements. Parfois une ligne d'attaque ne restait pas plus que deux minutes sur la glace, et une autre la remplaçait. Mais la fougue du Canadien était telle qu'elle balayait tout devant elle, et l'avantage du jeu fut tout de son côté. Aussi, ne faut-il pas hésiter à dire que le Bleu Blanc Rouge aurait dû gagner par une marge bien plus accentuée.

PARTIE BRILLANTE ET FURIEUSE

Ce fut une partie furieuse et brillante du commencement à la fin. Le Canadien imprima le ton du match, et parfois celui-ci atteignit un diapason tel que l'on avait peine à suivre les évolutions des joueurs. Ce fut une joute dénuée de brutalité, et, même si les officiels laissèrent plusieurs infractions impunies, il ne faudrait pas en conclure que le match fut brutal. La mise en échec fut parfois serrée, les heurts furent souvent violents, et les culbutes, surtout dans la troisième période, furent fréquentes, mais la joute ne fut pas démesurément rude. Shore lança Joliat avec force sur la bande, dans le dernier engagement, et Aurèle dut se retirer sur la fin de la partie, après avoir arrosé copieusement la glace de son sang. Leduc fit sentir son "body-check" à plusieurs joueurs du Boston, mais toujours en restant dans les bornes de la légalité.

LA FOULE HUE MALLINSON

Les arbitres soulevèrent une couple de fois les protestations de la foule, notamment quand ils punirent McCaffrey sur la fin de la première période. Mac appliqua un solide "body-check" à Clapper et Mallinson l'expulsa. Les réprobations arrivèrent et les programmes, surtout dans le secteur des Millionnaires, volèrent dans les airs, pendant que quelques sous apparurent sur la glace. La manifestation finit cependant par mourir d'elle-même.

Le Canadien est sur les talons de l'Ottawa par suite de sa victoire et celle-ci a fort amélioré sa position.

Boston		Canadiens
Thompson	buts	Hainsworth
Shore	défense	S. Mantha
Hitchman	défense	Burke
Barry	centre	Morenz
Oliver	ailes	Gagnon
Galbraith	ailes	Joliat

Subs Boston: Clapper, Weiland, Galbraith, Owen Harris, Pratt, Hutton et Chapman.

Subs Canadiens: Leduc, Lepine, Larochelle, McCaffrey, G. Mantha, Wasnie et Rivers.

Arbitres: Romeril et Mallinson.

1ère Période

1—Canadiens, Wasnie (G. Mantha): 12.25

2—Boston, Clapper (Weiland) :25

Punitions Morenz, Chapman, Weiland et McCaffrey.

Seconde Période.

3—Canadiens Morenz 7.45

Punitions: Barry, Owen, Joliat, Clapper et Morenz.

3ème Période

4—Boston Barry 5.45

5—Canadiens McCaffrey (Gagnon): 5.50

Punitions: Shore, Galbraith et Leduc.

ECHOS DE LA PARTIE BOSTON-CANADIEN AU FORUM, SAMEDI

ARTHUR GIROUX TRIOMPHERA-T-IL DE PALACIO ?

ART. GIROUX

Arthur Giroux fera ce soir les frais de la finale au théâtre Gayety contre Tommy Palacio, de New-York. Le petit "Art" aura un dur à cuire en mains et l'Italien se défendra avec toute la fougue caractéristique aux boxeurs de sa race. Ce dix rondes formera l'assaut principal d'un faisceau de combats, bien agencés par le promoteur Délisle, dont voici le programme au grand complet:

Henri Legros vs Stanislas Cadieux, 4 rondes.

Constant Bluteau vs Bobby Houle, 4 rondes.

Ernest Bluteau vs Roger Cheminean, 4 rondes.

Young Lebrun vs Arthur Roger, 6 rondes.

Adélard Pigeon vs Tony Dilluio, 8 rondes.

Arthur Giroux vs Tommy Palacio, 10 rondes.

PARTIES D'HIER ET DE SAMEDI

— N. H. L. —

Canadiens 3, Boston 2.
Chicago 2, Ottawa 0.
Toronto 4, Détroit 2.
Rangers 6, Philadelphie 3.

Dimanche.

Américains 2, Détroit 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi

Buffalo 2, Cleveland 1.
Pittsburgh 1, Détroit 0.

Dimanche.

Cleveland 5, Syracuse 3.

LIGUE CANADO-AMERICAINE

Samedi

Springfield 3, Providence 4.
New Haven 2, Boston 1.

Dimanche.

Springfield 6, New Haven 0.

LIGUE MONT-ROYAL

Saint-Michael 1, Champêtre 0.
Lafontaine 2, Saint-François 2.

JUNIOR A.H.A.

Loyola 2, Columbus 1.
M.A.A.A. 2, McGill 0.

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

Saint-Michael 7, Olympics 0.
Saint-Anne 1, Rovers 0.
Camp Oreilla 1, Y.M.H.A. 0.

PARTIES DE CE SOIR.

GROUPE SENIOR
Columbus vs. M.A.A.A.
Canadiens vs. McGill.

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	N.	P.	Ctre	Pts.
Buffalo	7	1	0	18	4	14
Windsor	2	1	2	19	14	8
London	3	3	2	14	11	8
Cleveland	2	2	0	12	11	6
Détroit	2	2	1	9	9	5
Pittsburgh	1	4	1	8	20	3
Syracuse	1	6	0	11	22	2

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	G.	P.	N.	P.	Ctre	Pts.
Springfield	5	0	0	22	7	10
Providence	3	2	1	20	18	7
New-Haven	3	4	1	9	22	7
Boston	2	3	0	15	13	4
Philadelphie	1	5	0	8	21	2

LE JERSEY-CITY VENDU $200,000

NEW-YORK, 1er. — Le club de baseball Jersey-City, de la ligue Internationale, a été vendu à Samuel Cohcurelo, contracteur de Jersey-City, et ancienne mascotte des Skeeters. C'est ce qui a été annoncé par Frank-J. Donnelly, trésorier du club, qui détenait auparavant les intérêts principaux dans l'équipe de Jersey-City. On dit que le prix de vente a été de $200,000. C'est l'intention du nouveau propriétaire d'effectuer de nombreux changements sur l'équipe en 1931.

Position des clubs de la N. H. L.

SECTION CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pour	Ctre	Pts
Toronto	4	1	2	14	4	10
Ottawa	3	4	1	5	14	7
Canadien	3	3	0	19	15	6
Américain	1	3	4	6	3	6
Montréal	2	4	0	10	18	4

SECTION AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pour	Ctre	Pts
Chicago	5	0	1	16	4	11
Detroit	3	2	2	15	12	8
Rangers	3	3	2	17	16	8
Boston	3	3	1	15	13	7
Philadelphie	1	5	1	10	26	3

Parties de mardi, 2 décembre
Chicago vs Montréal — Canadien vs Philadelphie — Toronto vs Boston

CHICAGO VS MONTREAL DEMAIN SOIR SUR LA GLACE DU FORUM

Pendant que le Canadien jouera à Philadelphie demain soir avec une équipe privée de trois de ses joueurs, Wasnie, Larochelle et Mondou, les Maroons, qui se reposent depuis une semaine, rencontreront le Chicago, le seul club du circuit Calder à n'avoir pas subi de défaite depuis l'ouverture de la saison. Ce sera, à n'en pas douter, une lutte serrée, car les Black Hawks ont cet hiver un alignement aguerri et rapide qui fera la vie dure aux autres équipes. Le Canadien a été blanchi à Chicago, dimanche dernier, et l'Ottawa a subi la même humiliation, samedi soir, sur sa propre glace. Le Montréal est cependant décidé à faire baisser pavillon aux Eperviers Noirs, après ses deux succès de suite sur l'Américain et le Ranger.

COLUMBUS VS M.A.A.A. ET CANADIEN VS McGILL CE SOIR

Le Groupe Sénior présente un de ses programmes les plus attrayantes ce soir sur la glace du Forum. Dans la première partie, le Columbus rencontrera le M.A.A.A. tandis que le Canadien sera l'adversaire du McGill, le leader du Groupe, dans la finale. Les amateurs assisteront à deux parties extrêmement contestées, comme le sont du reste les exhibitions du groupe Sénior, cet hiver. Les scores sont peu élevés et la contestation est acharnée de part et d'autre.

La pièce de résistance de ce soir est sans doute la finale entre le Canadien et le McGill. L'équipe de "doc" Clément essaiera de faire subir au McGill son premier échec de la saison. La première partie commencera à 8 heures exactement.

GEORGES MANTHA A EU 22 ANS, SAMEDI

GEO MANTHA

La tenue sensationnelle de Georges Mantha, samedi soir, contre les Bruins au Forum, a été un des faits saillants de la partie. Le frère de Sylvio a joué de beaucoup sa meilleure partie et tout le monde était unanime à le féliciter après le match. La victoire du Canadien a coïncidé avec le 22ème anniversaire de naissance de Mantha et on comprend que le jeune Georges a été récipiendaire de bien des félicitations.

ART. SHIRES PASSE AU CLUB MILWAUKEE

ART. SHIRES

Le bouillant Art Shires semble vouloir disputer à Rogers Hornsby sa propriété d'être le joueur le plus mobile des ligues de baseball organisé. Le club Washington vient, en effet, de le vendre au club Milwaukee, de l'Association Américaine, pour la somme de dix mille dollars. L'an dernier, Art "le Grand" avait demandé aux Sénateurs de l'envoyer dans une ligue mineure plutôt que de le laisser sur le banc, mais Walter Johnson n'avait pas voulu écouter sa prière. Il se servit de Shires comme frappeur d'urgence.

Shires fut vendu par Chicago Américain au Washington après un passage mouvementé avec les White Sox. Il se querella et se battit avec Lew Blackburn, alors gérant des Chisox, et, en désespoir de cause, on le vendit aux Sénateurs. Le club Chicago l'avait obtenu de la ligue du Texas en 1924. L'hiver dernier, il fit de la boxe, mais dut abandonner l'arène devant l'édit du juge Landis.

ANTONIO COURTEAU VS ROMEO ST-JEAN

Ce soir commencera un match de 1600 points chez Dave Major entre Roméo Saint-Jean et Antonio Courteau. La partie débutera à 8.30 heures, et l'entrée sera libre. Ce match est attendu avec impatience, car les deux joueurs se portent une rivalité intense.

Saint-Jean a gagné son match de la semaine dernière avec Henri Boies par un total de 1403 à 1349. Il prit la partie de samedi par 290 à 179 et celle de dimanche soir par 290 à 120, faisant des séries de 64, 28 et 27 contre 30, 26, 24 et 20 pour Boies. Il y eut des assistances considérables toute la semaine dernière à ce match.

Ligue Métropolitaine

La ligue de Petites Quilles Métropolitaine fera l'ouverture de la saison à 8 heures. Dix clubs la composent. Café Saint-Jacques, Tétreault Shoe, Amherst Furniture, Zurich, Café Saint-Jacques Banquet, Chevaliers de Colomb, Amherst, Saint-Elmo, Mont-Royal et Régal. Le programme de ce soir sera le suivant:

C. de Colomb vs Zurich, au Plaza.
Café Saint-Jacques vs Café Saint-Jacques Banquet.
Amherst Furniture vs Amherst.
Régal vs Mont-Royal.
Saint-Elmo vs Tétreault.

LAFONTAINE ET SAINT-FRANCOIS ANNULENT PAR LE SCORE DE 2 A 2

La joute est disputée devant 5,000 personnes à l'Aréna. – St-Michael bat Champêtre 1 à 0.

Une autre surprise s'est produite à la quatrième séance régulière de la Ligue Mont-Royal, hier après-midi, quand le St-Michael a défait le Champêtre par 1 à 0 dans la première rencontre au programme. Dans la deuxième rencontre, le Lafontaine et le St-François annulèrent, malgré le bon ralliement du Saint-François dans la deuxième et troisième périodes. Leurs nombreuses punitions leur firent voir la défaite de près, n'eut été la bévue de Arcand, dans la première période, alors qu'il logea la rondelle dans son propre filet, le Lafontaine aurait sorti vainqueur de cette deuxième rencontre.

Rowan fut invincible dans ses buts. Le St. Michael a résisté à tous les assauts répétés de ses adversaires. Le Champêtre a fait des efforts désespérés pour tenter de remporter la victoire, c'était peine inutile, ils étaient vains devant le jeu sensationnel de Rowan. Ses arrêts durant les trois périodes furent vraiment prodigieux, maintes fois il dut se jeter à plat ventre dans ses buts pour arrêter la roudelle, sauvant ainsi des points certains. Il fut le grand héros de cette rencontre; il n'a pas donné la victoire à son club, mais il l'a grandement aidé à la remporter.

CHAMPETRE LUTTE FERME

Le Champêtre a livré une dure lutte. Unsworth, Leduc, Fowler firent du bon travail qui fut goûté de l'assistance; leurs lignes d'avant firent de belles attaques pour tâcher de compter, mais rien n'y fit, malgré leurs courses et leurs belles combinaisons en temps opportun. Rowan était toujours là pour bloquer. Boulanger fit de son côté, lui aussi, des arrêts vraiment sensationnels et le point enregistré contre lui était vraiment difficile à arrêter et nul autre n'aurait pu faire mieux. Shink était partout, ses courses soulevèrent l'assistance et en plusieurs circonstances, il vint tout près de compter et ce n'est qu'au milieu de la troisième période que Seale, qui avait hérité de la rondelle, descendit du milieu, déjoua tout devant lui et logea la rondelle dans le coin du filet, comptant le seul point de la rencontre au bout de 9.40 min. de jeu.

LA PARTIE LAFONTAINE ST-FRANCOIS

N'eut été l'erreur impardonnable d'Arcand dans la première période, alors qu'étant dans sa propre zone il logea indirectement la rondelle dans le filet d'Archambault en voulant s'en emparer, car sans cela, le résultat par la suite, aurait été de 2 à 1 au lieu de 2 à 2. Mais tout de même, Arcand racheta son erreur en comptant un point dans la deuxième période, mais cette fois-ci, pas contre lui!

Cette rencontre fut très rude par moments et les punitions furent nombreuses. Vingt-deux punitions furent infligées dans les trois périodes et l'arbitre Dave Campbell ne s'en laissa pas imposer et plusieurs joueurs firent des voyages répétés à la clôture, et ce fut la principale cause que le St-François ne sortit pas vainqueur. Malgré que la partie fut excitante, par moments, elle ne fournit pas autant de beau jeu que la rencontre précédente, après avoir été faible dans la première reprise, malgré que le St-Jean égalisât les chances quand il scora un point sur une magnifique passe de Thompson, car Arcand avait donné un point par erreur. Le Lafontaine se rallia par de multiples attaques qui furent couronnées de succès, puisque Arcand, après une course de toute la longueur, refita Gervais et Boswell et logea le disque dans le filet de Coulter, comptant ainsi le deuxième point pour son club. Ce exploit fut suivi d'un tonnerre d'applaudissements. Malgré cela, le St-François ne se compta pas battu, se lançant furieusement à l'attaque, vers les dernières minutes de jeu, Gaudette égalisa les chances, alors que Alexandre, après avoir hérité de la rondelle, descendit, suivi du premier auquel il passa le disque et Gaudette, ne perdant pas une seconde, lança directement dans le coin du filet.

ARCHAMBAULT SE FAIT BLESSER

Les partisans du Saint-François furent au comble de leur joie, car cette belle pièce de jeu et les applaudissements furent prolongés pour ces joueurs. Puis le jeu fut arrêté pendant cinq minutes, Archambault s'étant fait blesser à la main droite, déjà endommagée, il arrêta la rondelle de sa main malade, en se jetant à genoux près du poteau du filet, et un joueur, sans malice aucune, le frappa de son bâton, l'aggravant davantage, il fut forcé de se retirer pour y être pansé. Le jeu était repris, et les deux clubs étant sur un pied d'égalité, ils rivalisèrent d'ardeur dans la finition de la période, sans succès, et malgré qu'à un moment, il y eut cinq joueurs à la clôture, trois pour le Lafontaine et deux pour le St-François, et en une autre occasion, ce fut l'inverse, aucun des deux clubs ne put compter. La troisième période commença avec les cinq joueurs à la clôture, leur temps n'étant pas tout à fait écoulé, tour à tour ils embarquèrent sur la glace et les deux équipes essayèrent de toutes manières, sans succès. Surpris par les attaques de ses adversaires, le Lafontaine fit de son mieux pour tenir tête à ses assauts répétés et plusieurs fois Archambault bloqua de sa main malade et chaque fois la douleur de force de tomber à genoux, mais malgré cette contrariété il était assez vif pour débarrasser son territoire à temps. Grant, nouvelle recrue du Lafontaine, fit belle figure, alors qu'il ne resta que quelques minutes de jeu et le St-François se surpassa pour augmenter le score, mais il ne put rien faire devant la résistance du Lafontaine et la partie se termina par 2 à 2.

Plus de 5,000 personnes prirent l'Aréna d'assaut pour assister à ces parties d'hier.

St. Michael's 1		Champêtre 0
Rowan	buts	Boulanger
Seale	déf.	Unsworth
Sullivan	déf.	Fowler
Webster	centre	Hill
Smith	ailes	Osteau
Murray	ailes	Dupuis
Shink	subs.	Beauchamp
Powell		Cadotte
Bernie		Colvey
Kerr		Leduc
Gagné		
Sinclair		

Première Période

Pas de point.
Punition: Osteau.

Deuxième Période

Pas de point.
Punitions: Seale, Dupuis 2, Fowler, Gagné.

Troisième Période

1. St. Michael's—Seale 9.45
Punitions: Smith, Fowler, Shink.

DEUXIEME PARTIE

St-François 2		Lafontaine 2
Coulter	buts	Archambault
Boswell	déf.	Arcand
Mongeon	déf.	Shearer
Thibault	centre	St-Jean
Easton	ailes	Thompson
Bourgouin	ailes	Bélanger
Gervais	sub.	Hamel
Alexandre	sub.	O'Rourke

Première Période

1. St-François—Easton 4.15
2. Lafontaine—St-Jean 18.45
Punitions: O'Rourke, Shearer, Hamel, Bourgouin, Thompson, Arcand, Armand 2.

Deuxième Période

3. Lafontaine—Arcand 4.30
4. St-François—Gaudette 19.20
Punitions: Bellehumeur, Easton, Mongeon, Thompson, Shearer, Arcand, Hamel, Alexandre, Gervais, Grant.

Troisième Période

Pas de point.
Punitions: Alexandre, Arcand, Easton, St-Jean.

Position des Clubs

	G.	P.	N.	Pr	Ce	Pt
Lafontaine	2	0	1	10	5	5
St. Michael's	2	1	0	2	2	4
St-François	1	1	1	2	2	3
Champêtre	1	2	0	4	5	2
C. P. Verdun	0	2	0	3	7	0

Grosses Quilles à La Tuque

LA TUQUE, 1er.— Le 11 novembre, les joueurs du club Excelsior n'étant pas en forme ce soir-là n'ont pu s'assurer de la victoire.

Excelsior 5, Capt. R. Guillemette.

L. Hébert	126	125	141	429	143
E. Tremblay	117	123	178	418	1394
R. Guilem.	122	132	139	391	128
	365	380	449	1231	

Subs: Benny Adams.

Fall: A. Bouchard, A. Chiasson.
Cahier: Charles Gravel.
Tableau: Maurice Duchesneau.

Ramona 3, Capt. O. Ricard.

A. Rioux	130	143	148	421	1404
N. Rioux	119	147	128	394	1284
O. Ricard	146	125	208	479	163
	395	425	484	1294	

1231-1231—73 pins.
Subs: David Rousseau.

SUR LA PARTIE

La victoire de samedi soir est bien méritée. Le Canadien a franchement mené le bal et, pour une équipe incomplète, le meilleur ne fut pas du côté que plusieurs croyaient.

"Reste avec lui!", de clamer Leduc à Pit Lépine, son compagnon, qui se tenait autour de Cooney Weiland comme une sangsue, épiant ses moindres gestes et paralysant ses mouvements. La voix stentorienne de Firpo résonnait comme une charge de clairon.

Wasnie a le pouce gauche tellement enflé qu'il ne jouera pas demain à Philadelphie. Il a reçu un vicieux coup de bâton sur le pouce et on est persuadé qu'il ne sera pas aligné contre les Quakers, demain soir.

Larochelle vit la partie en spectateur, le bras en écharpe. "Comme j'aimerais être sur la glace au lieu de rester figé sur ce banc", nous souffla-t-il en passant près de lui, et on voyait que ce sentiment n'avait rien d'affecté. Il en aura sûrement encore pour la semaine à ne pas jouer.

Armand Mondou a laissé l'hôpital à son tour hier après-midi et il en aura pour une dizaine de jours à rester tranquille. Son genou est encore fort enflé et sensible.

Joliat fut échappé rudement sur la bande par Shore, dans la troisième période et il dut se retirer avec une pomme sur le nez, quelques minutes avant la fin de la partie. Aurèle ne sortit cependant que lorsqu'il eût copieusement arrosé la glace de son sang. L'Atome avait joué jusque-là une partie sensationnelle.

Le Canadien part ce soir pour Philadelphie par le Washingtonian. Bon voyage, messieurs, et bonne chance!

Il y a eu ce matin, une assemblée spéciale de la N.H.L. à Détroit et le Canadien s'est fait, pour une fois, représenter par procuration, Charlie Adams agissant au nom des champions.

Mallinson n'a pas dû trouver que les Millionnaires l'aimaient. La punition qu'il infligea à McCaffrey pour un "body-check" donné dans le centre de la glace, fut immérités et la foule protesta. Mallinson ne le fit peut-être pas intentionnellement, mais il ne vit sûrement pas la scène avec justesse.

Les deux points du Boston furent marqués au coin de la veine la plus extravagante. Le premier fut indubitablement le résultat d'un hors-jeu visible pour tout le monde; le second fut compté sur un lancer de cinquante pieds que Hainsworth bloqua, mais la rondelle dévia et donna dans le filet.

Battre Boston vaut deux victoires pour le Canadien et les Champions du monde auraient dû gagner par une marge de trois ou quatre points.

Voss est le héros de la victoire du Buffalo

PORT ERIE, Ont. 1. — Alors qu'il ne restait plus que trois minutes de jeu et que le Cleveland menait par le score de 1 à 0, le capitaine des Bisons, Carl Voss accepta une passe parfaite de Martin et égala le score. Quarante-cinq secondes plus tard, Voss faisait un élan furieux avec Lederman, et, acceptant la passe de celui-ci, il donna la victoire à son club. Ce fut un match âprement contesté, dont le dénouement jeta les 5,000 spectateurs dans un enthousiasme facile à comprendre.

La première victoire pour le club Pittsburg

PITTSBURG, 1er. — Un point, compté par Proudlock, après 14.25 minutes de jeu dans la première période, sur une passe de McCurry, a donné la victoire aux Pirates sur les Olympics de Détroit, dans un match de la Ligue Internationale, disputé ici samedi soir. Le score final fut de 1 à 0 et marque la première victoire des Yellow Jackets cet hiver.

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY

Le monde du baseball envahit la métropole canadienne

Ottawa, Détroit et Philadelphie battus samedi soir

Les Black Hawks battent les Sénateurs par 3 à 0.

OTTAWA, 1. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les Canadiens auront beaucoup à faire pour conserver leur titre de champions contre les solides gaillards de Chicago que l'on a vus à l'oeuvre samedi à l'Auditorium contre les Sénateurs qu'ils ont facilement blanchis à un pointage de trois à zéro devant une foule de plus de 6,000.

Si par moments, les locaux ont paru avoir l'avantage il faut admettre que le Chicago a mené le bal du commencement à la fin des trois périodes. March, Sonners, Ripley, Ingram et Gottselig ont été les grandes vedettes de la rencontre. Arbour avec Couture et Wentworth ont aussi joué une très bonne partie.

Les Chicagos ont trois lignes d'attaques qui nous ont paru d'égale force. Quant aux Ottawas il est manifeste que leur seconde ligne est beaucoup trop faible. Elle manque de résistance, d'entrain et de rapidité. L'attaque du Chicago est constante et ne faiblit jamais. Aussi Connell dût travailler sans relâche pour protéger ses buts que l'on a attaqués continuellement.

Alex Smith, Kilrea et Lamb ont ouvert le feu en tirant trois bons coups sur Gardiner. Sonners et March déclanchèrent ensuite une vigoureuse attaque qui força les locaux à se replier sur leurs buts. Finnegan tenta de briser, sans succès, cette offensive dont March était l'entrain. Lamb tente d'envahir le Chicago mais il hésite aux lignes et se retire. Arbour le rejoint lui enlève la rondelle et fonce. Malheureusement il manque les buts. Il se reprend, passe à Sonners qui perd à Kilrea. A son tour il fonce et tire un bon coup sur Gardiner.

Ripley remplace March et conduit l'attaque contre Connell. Ripley, Couture et Gottselig bousculent les Sénateurs sur leurs buts et c'est à peine si Starr et Gagné parviennent à dépasser le centre. Le jeu s'anime de part et d'autre.

Adams, Wentworth et Abel, la troisième ligne d'attaque des Chicagos entre en jeu. Ingram dirige l'attaque. Les locaux sont bousculés de nouveau. Connell tombe dans ses buts au milieu de la mêlée et Ingram compte le premier point de la soirée. Les locaux paraissent désorganisés. Ingram revient à la charge et lance un direct très dangereux sur Connell. Lalonde envoie Alex Smith et Finnegan au feu pour appuyer Connell qui est continuellement bombardé.

Finnegan se signale par deux vigoureuses poussées sur Gardiner qu'il atteint chaque fois.

UN BEAU COUP

Gottselig s'est révélé le meilleur "batonnier" de la soirée. Il pousse une pointe en territoire outaouais. Les défenses lui résistent. Il retraite rapidement. On le poursuit au centre. Il pivote sur place, garde la rondelle contre trois qui s'acharnent à lui; traverse la glace d'un bout à l'autre, et revient à la charge, mais épuisé il passe à Couture qui perd à Kilrea. La foule applaudit ce bel exploit. La première période se termine par un duel entre Lamb, Finnegan et Kilrea contre Ripley, Gottselig et Couture. Ripley et Couture sortent avec les honneurs quand la cloche sonne.

RIPLEY COMPTE

Starr et Lamb, pendant quelque temps, ont donné espoir aux partisans des locaux. Mais ils n'ont pas été assez [illegible] par Kilrea et Gagné qui n'étaient certainement pas en forme.

Dès la seconde reprise Graham [illegible] sur Connell qui tombe aux côtés de ses buts. Kilrea y entre. Abel [illegible] les défenses restent sur [illegible] tous les Chicagos [illegible] formidable sur les [illegible] les buts, passe [illegible] manque son lancer [illegible]

[illegible] traverse la glace à pas de [illegible] Connell. On l'ap[illegible]

[illegible] mais Gardiner le [illegible] fait aussi de belles [illegible]

[illegible] sur ses buts. [illegible] Couture et Gottselig entrent [illegible] contre Kilrea, Lamb et Finnegan.

[illegible] passe à Couture qui [illegible] Ripley. Ripley compte un [illegible] point pour Chicago.

Gottselig se reprend, [illegible] à Couture qui fait tomber Connell dans ses buts.

Sonners, March et Wentworth entrent en jeu contre Lamb, Pettinger et Cox. Ottawa attaque avec furie. La foule crie continuellement. Cox fonce continuellement. Abel lui résiste.

Pour soutenir cette attaque, Lalonde envoie Alex Smith, Finnegan et Kilrea au jeu. Ottawa a garde l'avantage. Dutkowski fait une poussée et Smith est seul pour lui bloquer la route. Il se frappe rudement sur le poteau des buts. La cloche sonne.

LE TOUT POUR LE TOUT

Dans la troisième période les locaux envoient sur la glace, Alex Smith Art Smith, Finnegan, Kilrea et Cox; c'est leur grosse artillerie. Chicago met en jeu Arbour, Cook, March, Abel et Gottselig.

Chicago attaque et dans une mêlée devant Connell March attrape la rondelle qu'il tire par en arrière et compte un troisième point.

Chicago soutient l'attaque; Ottawa ne fait que tenir aux lignes.

Pourtant Finnegan et Kilrea font chacun deux bonnes sorties mais Gardiner leur résiste.

Gagné, Connor, et Starr entrent en jeu. Gagné manque les buts; Ripley atteint Connell.

Le jeu se corse. Ottawa veut compter à tout prix! Lamb et Finnegan se dévouent sans compter.

Starr est aussi dans la ronde et est incontestablement l'étoile des Sénateurs. Finnegan et Kilrea manquent un beau coup devant les buts de Gardiner.

Finnegan se reprend; Gardiner tombe et la rondelle rebondit avec force sur lui. Ingram manque les buts à deux pieds seulement de Connell.

Starr, Kilrea et Lamb font une magnifique descente mais Lamb manque encore son lancer.

Ottawa joue décidément de malheur. Cox et Gagné font une poussée mais Gardiner bloque. Ils se reprennent mais Cox manque son lancer.

Ripley et Gottselig font tomber Connell. Kilrea et Smith tirent à bout portant, sur Gardiner; Arbour atteint Connell.

Au moment où Chicago fonce, Smith et Ripley en viennent aux poings et roulent sur la glace. La cloche les sépare.

Chicago		Ottawa
Gardner	buts	Connell
Dutkowski	défense	Art Smith
Graham	défense	Alex Smith
Somers	centre	Lamb
March	ailes	Finnegan
Arbour	ailes	Kilrea

Subs Chicago: Abel, Ripley, Couture Cook, Gottselig, Rommes, Ingram, Bostrom.

Subs Ottawa: Starr, Gagne, Cox, Pettinger, Touhey, Connor.

Arbitres: O. Cleghorn et Daigneault.

1ère Période.

1—Chicago Ingram 9.15

Punitions: Finnegan, Dutkowski, Adams.

Seconde Période

2—Chicago Ripley (Couture) 13.15

3ème Période.

3—Chicago March .53

Punitions: Alex Smith (majeur), Ripley (majeure)

Toronto passe la masse aux Falcons par 4 à 2 samedi

TORONTO, 1er.— Le club Détroit est venu ici samedi soir, subir un échec aux mains du Toronto, par le score de 4 à 2. Les Leafs prirent l'avance dans la première période, en comptant deux points, le premier par Bailey, sur une passe de Cotton, en 1.46 minute, le second par Conacher, sur une passe de Primeau, en 6.40 minutes.

Mais les Falcons égalèrent le score dans la deuxième période, lorsque Cooper et Filmore comptèrent successivement en 6 et 5.42 minutes. Le point de Cooper, fut un bel effort personnel, tandis que celui de Filmore eut McInenley comme auxiliaire. Mais sur la fin de la même période, Bailey, de pair avec Primeau, replaça Toronto en avant par un troisième point, et, afin de rendre la partie bien certaine, Conacher répéta sur la fin de la troisième période, après un effort individuel de toute beauté. La partie fut dure et la mise en échec serrée. Hay, des Falcons, reçut une punition dite "double-majeure" pour avoir accidentellement coupé Bailey à la figure avec son bâton.

..Détroit		Toronto
Dolson	buts	Chabot
Noble	défense	Clancy
Rockburn	défense	Day
Goodfellow	centre	Cotton
Lewis	ailes	Bailey
Filmore	ailes	Jackson

Première période

1—Toronto; Bailey (Cotton) 1.46

2—Toronto; Conacher (Primeau) 6.40

Punitions: Rockburn, Goodfellow, McInenly.

Deuxième période

3—Détroit; Cooper 6.00

3—Détroit; Filmore (McInenly) 5.42

5—Toronto; Bailey (Primeau) 5.21

Punitions: Clancy, Lewis, Conacher.

Troisième période

6—Toronto; Conacher 14.18

Punitions: Conacher, Rockburn, Hicks, Hay (double majeure).

Le GOLF

UN MARATHON DE GOLF CHEZ DAVE MAJOR

Quelque chose de nouveau, après avoir organisé plusieurs concours de toutes sortes et des marathons de courses pour les jeunes, Dave Major, reconnu encore dernièrement comme étant le plus populaire sportsman de la province, veut maintenant organiser un marathon de golf miniature pour venir en aide à quelques sans-travail. Ce concours consistera à jouer au golf continuellement nuit et jour sans se reposer. Le joueur qui restera le dernier sur le terrain recevra $25., et les deux autres suivants $15. et $10. Chaque joueur devra se nourrir lui-même tout en jouant. Il y aura aussi plusieurs autres prix tels que des bons pour une valeur de $5.00 en nourriture qui seront donnés par des épiciers et des étaux de bouchers. Tous les établissements de gros et de détail de Montréal qui aimeraient à aider les pauvres et les sans-travail en leur fournissant de la nourriture, devront communiquer avec Charles Major, 4068 rue St-Denis ou bien par téléphone HArbour 9916. Ce concours commencera lundi soir, décembre le 8, à 8 h. 30.

Comme le nombre des concurrents devra être limité à cause du manque d'espace les premiers inscrits seront choisis pour prendre part à ce nouveau genre de concours. Pour plus d'informations s'adresser à Chas Major, au numéro mentionné plus haut.

Les amateurs seront admis gratuitement.

TOURNOI DE SNOOKER A LA SALLE LAVAL

Plus le tournoi de Snooker du Laval avance et plus la lutte est chaudement contestée. Il ne reste plus que quelques parties à jouer et tous les six derniers concurrents ont presque autant de chance, les uns que les autres, pour le titre et les différents prix. Vous pouvez juger par la position à date des joueurs que voici:

	G.	P.	à jr
Arm. Desrochers	6	1	1
Léo. Daigle	5	1	2
Arm. St-Jean	5	2	1
Jos. Degagné	5	2	1
Alf. Barré	4	2	2
Rod. Lajoie	4	3	1

Ce soir, à 8 heures, A. Barré rencontrera L. Daigle et comme les deux joueurs sont en grande forme, cette partie vaudra la peine d'être vue.

Vendredi dernier, dans le Tournoi Amateur de Pool du Laval, Henri Vézina a eu raison du champion A. Bessette, par 200 à 186, dans une partie où les belles séries ont été nombreuses et où chacun a fait des efforts inouis pour gagner. Les deux concurrents ont été fort applaudis par la grande assistance.

Bienvenue à tous, ce soir, à la salle de Billard Laval, 351 Ste-Catherine Est, près St-Denis. Admission gratuite.

10 RENCONTRES DE BOXE ET 2 DE LUTTE

La séance de boxe organisée pour mercredi prochain, le 3 décembre, par le promoteur J. E. Girard, qui a obtenu la promesse des principaux clubs de boxe amateurs qu'ils enverront leurs meilleurs boxeurs au C. P. Rosemont.

Une des rencontres principales sera entre Paul Mecteau, champion du Canada à 126 lbs et J. Rowan, du Ste-Brigide, le fameux boxeur sourd et muet.

Bobby Leitham accompagnera M. T. Rolling, du Verdun, qui doit rencontrer Flore du C. P. Villeray, qui a battu Paul Mecteau, du National.

Parmi les autres excellentes rencontres, on pourra remarquer celle de L. Greco, du Chapleau A.A., vainqueur de Richman, du Y.M.H.A., qui fera face à T. Philips, du même club. Il y aura aussi deux rencontres de lutte, l'une à 135 lbs, entre Johnny Bélanger, du club Outremont, élève de Marcel Champagne, du National, et L. Geinsberg, du Y.M.H.A., champion de la province.

Les billets s'enlèvent rapidement; ils sont en vente au local du C. P. Rosemont, 6ème Ave, près Masson.

Les Falcons et les Américains annulent hier soir.

(De notre correspondant)

DETROIT, Mich., 1er.—Les Falcons de Détroit réussirent à obtenir une autre égalité ici ce soir, après une lutte sensationnelle de soixante-dix minutes, la partie prenant fin avec le score de 2 à 2. Les locaux firent une autre charge dans la dernière période et comptèrent par deux fois après avoir à surmonter le handicap d'un point. La partie était bien méritée par les Américains et ce fut un point extrêmement chanceux qui donna la nullité aux Falcons. Lewis comptant de la ligne rouge, de plus il ne restait que vingt-huit secondes de jeu dans la période supplémentaire. Lewis, l'ailier de droite, se distingua tout particulièrement et fut responsable, tout comme dans la partie contre les Canadiens, d'un autre point chanceux. Noble fut brillant sur la défense et beaucoup de crédit est dû à Dolson. Les Américains eurent deux étoiles de première grandeur en Dutton et Worters. Dutton fut un mur sur la défense, et il est difficile de comprendre pourquoi les Maroons le laissèrent partir. Worters donna la plus grande exhibition qu'aucun gardien donna sur la glace de l'Olympia cette année. Ses arrêts tinrent du miraculeux et l'on n'a que le lancer de Lewis, qui, pourtant, lui coûta bien cher, à lui reprocher.

Arrêts par les gardiens de buts:

Worters	8	10	14	5—37
Dolson	11	9	9	5—34

PREMIERE PERIODE

Filmore obtient le premier lancer mais Himes remet le change à Dolson, ce lancer venant de l'aile droite, fut extrêmement dangereux. Filmore, de nouveau se distingue et force Worters à se jeter par terre. L'ancienne ligne d'avant des Windsor est vivement applaudie par les partisans Canadiens, Emms-Neville-Carson, foncent sur Dolson. Hay frappe le poteau après une course sensationnelle, ce coup aurait dû être un point car avec un peu plus de précision, Hay ne pouvait manquer. Hay s'approche de nouveau, déjoue Dutton mais ne peut compter malgré un beau lancer. La ligne régulière des Américains entre dans la lutte et, après plusieurs combinaisons, Himes donne une passe à Burch qui laisse partir un terrible lancer que Dolson ne peut arrêter à temps. Patterson sauve un point certain en faisant un plongeon de plus de cinquante pieds. La partie est excessivement rapide. Himes manque ainsi que Hay, tous deux après de belles montées. Dutton est le meilleur sur l'équipe Américaine et ses arrêts sauvent son club de plusieurs points. Hay se montre l'agresseur pour les Falcons et sans la malchance qui le poursuit, il aurait dû avoir plus d'un point à son crédit.

Américain 1, Détroit 0.

DEUXIEME PERIODE

Himes décroche la première punition du match après que Hay l'eut accroché. De suite, les Falcons entrevoient une chance d'égalité, mais Himes revient à temps. Hay, dès son arrivée, manque une passe parfaite de Cooper. Gerard continue de changer ses joueurs toutes les deux minutes et la partie reste rapide quoique peu intéressante; le jeu est inégal et les brillantes combinaisons sont rares. Rockburn réussit à trouver quelqu'un pour se battre en Dutton et tous deux sont punis. Sheppard et McVeigh manquent deux coups successifs devant Dolson, peu après, Noble et Hay font de même. Burch et Himes se montrent effectifs sur la ligne d'avant. Sorrell est très faible en donnant une passe à Goodfellow lorsque ce dernier était couvert par deux Américains. Sorrell aurait pu facilement compter car il avait Worters à sa merci et n'était qu'à trois pieds du filet découvert.

TROISIEME PERIODE

Tout comme dans la deuxième période, Johnny Sorrell manque l'opportunité de sa vie lorsqu'il se trouve seul devant Worters, son inexpérience est visible et son lancer frappe droit sur les jambières de Worters. Dutton ne permet pas à Lewis de prendre une rondelle égarée et sauve un point qui paraissait certain. Carson, des Américains, reçoit une double majeure, lorsqu'en cherchant à enlever la rondelle à Lewis, il le frappe à la figure, la punition semble exagérée car Lewis revient dans le jeu immédiatement. Une attaque de cinq joueurs des Falcons ne donne aucun résultat quoique Worters bloque d'une manière sensationnelle. Aurie force Worters à faire un plongeon et Lewis attrape deux minutes pour avoir frappé Dutton sur la tête. Burch est puni pour tenir et les New-York jouent cinq contre trois et font une merveilleuse lutte. Worters se surpasse et devient une étoile de première grandeur en faisant des arrêts impossibles. Cependant il est forcé de tomber sous une charge qui dure plus de trois minutes. Noble comptant après une mêlée terrible. La passe vint de Filmore. Aurie se débat seul au milieu des défenses Américaines. Burch, Carson et Himes attaquent avec vigueur et viennent à un cheveu de compter. Hicks sauve en tombant sur la rondelle. Dolson étant en dehors du filet. Tout comme dimanche dernier, contre Boston, le soixante minutes se termine par une égalité.

Période supplémentaire

Il ne prit que quarante secondes aux Américains pour briser l'égalité. Massecar et Hughes faisant une montée rapide, se rendirent dans le territoire des locaux et combinèrent pour un point parfait. Inutile de dire que le système de défense rendu populaire par Eddie Gerard, fut en vogue et mis immédiatement en force par les visiteurs. Jack Adams envoie ses meilleurs compteurs dans la lutte et de nouveau Worters se montre solide. Patterson et Dutton sont punis, ne laissant que trois contre cinq, la forteresse de Worters reste inexpugnable, malgré les efforts surhumains des Falcons. Patterson et Dutton reviennent à temps pour bloquer une nouvelle charge qui vint très près de donner des résultats. Patterson s'échappe du paquet et est laissé seul avec Dolson, sa confiance lui joua un mauvais tour et laissa partir un faible lancer que Dolson ne chercha pas à bloquer. Pourtant, la rondelle alla droit dans ses jambières. Ce manque d'attention coûta un point aux Américains et la partie. Jouant en désespérés, les Falcons continuèrent l'attaque et comptèrent un autre de leurs points extrêmement chanceux lorsque Lewis tira de la ligne rouge un lancer qui passa par-dessus l'épaule de Worters et ils volèrent aux New-York une partie qu'ils auraient dû facilement gagner.

..Américain		Détroit
Worters	buts	Dolson
Brydge	défense	Rockburn
Dutton	défense	Noble
Himes	centre	Goodfellow
Burch	ailes	Sorrell
Patterson	ailes	Filmore

Subs. Américain: Simpson, Carson, Emms, Neville, McVeigh, Hughes, Massecar.

Subs. Détroit: Lewis, Cooper, Hay, McInenly, McCabe, Creighton, Evans, Aurie, Frederickson, Hicks.

Arbitres: Ion et Goodman.

Première période

1—Américain; Burch (Himes) 13.22

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: Himes, Rockburn, Dutton, McCabe.

Troisième période

2—Détroit; Noble (Filmore) 15.40

Punitions: Carson (10 minutes), Lewis, Burch, Rockburn.

Période supplémentaire

3—Américain, Hughes (Massecar) .40

4—Détroit; Lewis 9.32

Punition: Patterson.

Les Rangers doublent le score contre les Quakers.

PHILADELPHIE, 1er.—Les Rangers, excellant les Quakers dans tous les départements, ont remporté une brillante victoire par le score de 6 à 3, samedi soir. Dès la première période, les visiteurs trouèrent le filet de Miller trois fois. Bill Cook mettant deux de ses points à son crédit, et l'autre allant à Keeling. Deux autres points suivirent dans la deuxième période, Bun Cook et Keeling comptant, pendant que Frank Boucher mit le sixième point des Rangers à son crédit, dans la dernière période.

Pour les locaux, Lowery, Howe et Darragh prirent Roach en défaut, en comptant un point dans chaque période. La partie fut dure et les arbitres Corbeau et Wagner durent sévir fréquemment. Deux ou trois fois, deux Rangers garnirent la clôture de leur présence, mais Roach défendit alors ses buts avec ténacité, empêchant les Quakers de profiter de la situation.

Quakers		Rangers
Miller	buts	Roach
Shields	défense	Bourgeault
Milks	défense	Johnson
Kilrea	centre	Boucher
White	ailes	Bun Cook
Howe	ailes	Bill Cook

Subs Quaker: Jarvis, Darragh, Lowery, Drury, McKinnon, Barton.

Subs Rangers: Peters, Thompson, Murdoch, Keeling, Regan, Rodden, Carrigan, Waite.

Arbitres: Corbeau et Wagner.

1ère Période.

1—Rangers	Bill Cook	2.11
2—Quakers	Lowery	8.15
3—Rangers	Bill Cook	3.50
4—Rangers	Keeling	3.15
Seconde Période.		
5—Rangers	Bun Cook	9.13
6—Rangers	Keeling	3.56
7—Quakers	Howe	5.25
3ème Période.		
8—Quakers	Darragh	8.14
9—Rangers	Boucher	3.50

Punitions: Waite, Peters 3, Shields Drury, Regan 2, Bun Cook, Keeling McKinnon.

ZARYNOFF VS JOE WAGGNER AU ST-DENIS

Le programme de ce soir au Saint-Denis comporte plusieurs numéros de lutte intéressants, comme en fait foi l'énonciation de la carte suivante:

Jim Maloney vs Jack Sherry

Omar Mullain vs Geo. Grandovitch

Stasiak vs Wladek Zbyszko, 45 minutes ou 1 chute

Comte Zarynoff vs Joe Waggner, 2 dans 3, à finir.

Les dames accompagnées auront des conditions avantageuses, et la soirée s'annonce comme devant être un vrai succès.

PARTIES DE FOOTBALL

Résultats sommaires des joutes de samedi dernier:

Senior semi-final

Balmy Beach ... 8
Hamilton Tigers ... 5

Intermédiaire final

Royal Military College ... 23
Oshawa ... 1

Junior semi-final

Hamilton Collegiate Grads ... 17
Montréal A.A.A. ... 2

AUX ETATS-UNIS

Détroit 12; Georgetown 0.
Holy Cross 7; Boston College 0.
Fordham Frosh 27; N.Y.U. Frosh 0.
Villanova 0; Washington State 13.
Drake 49; Temple 20.
Notre-Dame 7; Army 6.
Navy 20; Geo. Washington 0.
Western Maryland 25; Muhlenberg 0.
Loyola 38; Baltimore U., 7.
Wofford 6; Citadel 7.
Louisiana Tech., 6; Louisiana College 0.
Vanderbilt 22; Maryland 7.
Baylor 7; Rice 4.
Loyola 14; Iowa State 7.
Southern Methodist U., 6; Texas Christian 7.

La Ligue Internationale ouvre son meeting annuel aujourd'hui

LA LIGUE INTERNATIONALE EST EN CONGRES AU MONT-ROYAL depuis onze heures cet avant-midi. D'importantes questions doivent être étudiées à cette réunion, et voici de gauche à droite: L. Solmon, vice-président, C. H. Knapp, président, Ernest Savard, président de la Montreal Exhibition Co., et Wm. J. Manley, secrétaire de la ligue. — (Cliché "La Patrie").

LA SELECTION FERA LE SUJET DE DISCUSSION DE LA JOURNEE

On saura l'attitude que prendront les ligues mineures à la réunion d'aujourd'hui au Mont-Royal.

Le congrès annuel de la ligue internationale de baseball s'est ouverte à onze heures cet avant-midi, sous la présidence de M. Charles H. Knapp, président de la ligue. M. Walter E. Hapgood, gérant général du club Montréal, a souhaité la bienvenue aux visiteurs dans la métropole.

M. Knapp s'est déclaré enchanté de voir les membres de la ligue réunis dans la métropole canadienne, disant que la Montreal était une des meilleures villes du circuit, tant par son club qui a toujours fait honneur à notre ville, que par les nombreux amateurs qui assistent à toutes les parties. Il félicita les amateurs de Montréal pour leur esprit sportif et souhaite plein succès aux Royals lors de la prochaine saison.

M. Knapp avait à ses côtés, MM. L. Solman, vice-président de la ligue et président du club Toronto; Walter E. Hapgood, gérant général des Royals; Ernest Savard, du Royal; William J. Manley, agissait comme secrétaire de la ligue.

La première question traitée par la ligue a été la cédule. Le comité des trois, chargé de préparer une cédule temporaire pour la prochaine saison, a fait son rapport aux membres du congrès. Ce comité est composé de MM. Walter E. Hapgood, du Royal, comme président, Frank Offerman, président du club Buffalo, et G. M. Weiss, gérant général du Baltimore.

Cette cédule qui est maintenant préparée est sujette à changement lors de la réunion de février du comité, mais il appert que le Royal fera son ouverture locale beaucoup plus à bonne heure que l'an dernier. Les dates probables de l'ouverture à Montréal seront soit le 30 avril ou le 1er mai prochain.

Ce changement de date dans l'ouverture de la saison a semblé rencontrer l'approbation de tous les officiers de la ligue, mais rien n'a pu être décidé finalement.

La question la plus importante de la réunion est celle concernant la clause de la sélection des joueurs (draft) qui a failli déclencher la guerre entre les mineures et les majeures il y a quelques mois, prendra la plus grande partie du temps des officiers en congrès.

Tous les membres de la ligue Internationale semblent bien décidés de ne pas céder aux demandes des ligues majeures et il est certain que la position de l'Internationale et des autres ligues de la classe AA sera chaudement défendu par les congressistes.

Le président Knapp nous déclarait, juste avant l'ouverture du congrès, que cette question de sélection prolongerait de beaucoup la séance de ce matin.

Le président Knapp en souhaitant la bienvenue aux membres de la ligue leur demanda de n'avoir en vue que le bien et le développement du basball au cours de leurs délibérations.

Cette question de sélection a pris la majeure partie du temps à la séance de ce matin qui se continue et se terminera cet après-midi, par l'élection des officiers de la ligue pour l'année 1931.

Il est maintenant certain que la majorité des représentants de la ligue insistera pour que le président Knapp continue dans ses fonctions de président.

Pendant que la ligue Internationale tenait sa première réunion dans le salon A du Mont-Royal, les ligues du Pacifique et l'American Association tenaient leurs réunions dans le salon F.

La question du transfert de la franchise du club Jersey-City entre de nouvelles mains a été également discutée et il semble que les magnats de la ligue approuve la vente de ce club qui sera considérablement renforci au cours de la saison prochaine.

La rumeur voulant que Herb. Thormahlen ne soit pas avec le Royal la saison prochaine semble s'accrediter de plus en plus. Il semble maintenant certain que Herb. sera soit avec Newark ou Jersey-city. Il est certain que les deux clubs ont grandement besoin des services d'un bon lanceur.

Walter Hapgood, le gérant du Royal, rencontré par notre représentant, a cependant déclaré qu'il n'y avait rien de fondé dans cette rumeur du départ de Thormahlen et que l'étoile gaucher de notre club sera encore avec le Royal au camp d'entrainement au mois de mars. "Je comprends, dit-il, que ces clubs désirent avoir les services de Herb. mais je crois savoir que nous aussi en avons aussi besoin. Nous apprenons que "Spec" Toporcer, autrefois du Saint-Louis Cardinal et l'an dernier avec le Rochester, a été nommé gérant du club Jersey-City pour la prochaine saison au cours d'une entrevue avec les nouveaux propriétaires de ce club cet avant-midi.

Parmi les visiteurs qui se sont inscrits ce matin on remarque George A. Doyle, de Reading; Frederick W. Howell, Dayton, Ohio; W.-A. O'Hara, Toronto; W.-J. Clymer, Buffalo; W.-D. Carpenter, Cincinnati, O.; J.-F.-B. Burch, Omaha; George-H. Graham, San-Francisco; Roy-F. March, Fort-Wayne; F. Robertson, Fort-Worth; J.-Antonio Savard, Montréal; J.-A. Savage, Kansas-City; E.-H. Zigling, Kansas-City; Ernest Savard, Montréal; H.-W. Layne, Hollywood; Wade Killifer, San-Francisco; A. Miller, Oakland; Carl-E. Sambuck, Oakland; E.-L. Keyser, Des Moines; William Neal, Louiseville; Louis Keilbronz, Fort-Wayne; James-A. Cookey, Scranton, Pa.; C.-W. White, New-York.

La métropole a été envahie hier par la majorité des sommités du baseball désirant assister aux importantes délibérations qui dureront toute la semaine à l'hôtel Mont-Royal.

M. H. Sexton, président de l'Association Nationale des ligues Professionelles fut un des premiers arrivés du groupe incluant les chefs de la plupart des organisations mineures. Parmi les autres personnages bien connus, arrivés en ville hier soir, on remarquait: Charles-H. Knapp, de Baltimore, président de la ligue Internationale; W. G. Bremham, Durham N.-C., président de la ligue Piedmont et Sally; Dale Geer président de la ligue Western; Henry A. Williams, président de la ligue de la Côte du Pacifique; J. E. Beltzer, président de la ligue de l'état de Nebraska; William J. Manley, secrétaire de la ligue Internationale; J. Alvin Gardiner, président de la ligue Texas; W. H. Kiepper, propriétaire et président du club Seattle; W. H. Lane, président du club Hollywood; W. R. Knebelkamp, secrétaire du club de Louisville; champion de l'Association Américaine; Warren Giles, président du club Rochester; Charles C. Knight, secrétaire du club Des Moines; George M. Weiss, président du club Baltimore; Fritz Maisel, gérant du Baltimore et Eddie Holly, gérant des Royals. Parmi les journalistes visiteurs on remarquait Frank E. Ford, du Newark Star-Eagle; Bill Slocum, du New-York American et Abe Kemp, de San Francisco.

Les visiteurs ont passé la journée d'hier à discuter la situation du baseball, insistant surtout sur le fait qu'aujourd'hui est la dernière journée accordée aux ligues mineures, par les ligues majeures, afin de décider de la question de sélection (draft). A bonne heure cet automne, les ligues majeures ont parlé de guerre et ont annoncé que, à moins que les ligues mineures n'acceptent leurs termes, elles refuseraient de faire affaire avec elles dans l'avenir.

Une attitude plus conciliatrice fut cependant adoptée un peu plus tard. A la suite de cette nouvelle attitude des majeures, la réunion de Cleveland fut tenue, mais les deux groupes ne purent en venir à une entente ni accepter les propositions de l'autre groupe.

A moins de grands changements à la dernière minute, il semble actuellement évident que les ligues mineures s'en tiendront à leur décision initiale, comme ils le firent lors de la réunion de Cleveland, et qu'aucune décision finale ne sera prise avant la semaine prochaine, alors que les ligues Américaines et Nationales se rencontreront à New-York.

LE JUGE LANDIS

Le juge Kenesaw Mountain Landis, le tzar du baseball professionnel, qui était attendu en fin de semaine, sera ici ce soir ou à bonne heure demain matin. Le commissaire du baseball est actuellement à New-York, où il fut appelé pour une importante affaire à la veille de la convention.

T. J. Hickey, président de l'Association Américaine, arrive ce matin, de même que le docteur Boley, président du Milwaukee. Un grand nombre d'autres délégués arriveront par le Pacifique Canadien d'ici une couple de jours. Demain après-midi les délégués des Chicago Cubs et White Sox seront ici, incluant William Veeck, président John Seys, vice-président, Rogers Hornsby, gérant et Jack Lelivet, des Cubs, J. Louis Comiskey, trésorier, Donie Bush, gérant, Tip O'Neil et Mike Kelly, entraîneur des White Sox, arriveront en même temps.

Les personnages suivants arriveront également à la gare Windsor d'ici mercredi: E. S. Barnard, président et Will Harridge, secrétaire, de la ligue Américaine; Robert Quinn, président du Boston Red Sox, Sam Dreyfus, vice-président et Jewel Ens gérant des Pirates de Pittsburgh; Bill Evans, gérant général du Cleveland; le docteur C. Strub, propriétaire, et Charles Graham, du club San Francisco; Jack Hendricks, ancien éclaireur, du Chicago Cubs; W. E. Erlel, éclaireur du Saint-Louis Brown; Tom Watkins, président, Frank Longinotti, secrétaire du club Memphis; Fred McJunkin, président du club Dallas. Les délégués de la ligue Southern sont arrivés hier.

THORMAHLEN NE REVIENDRAIT PAS

Herb Thormahlen, le lanceur étoile gaucher des Royals, ne sera probablement pas avec notre club lors de l'entraînement le printemps prochain à Brenham, Texas. Thormahlen fut parmi les premiers arrivés à l'hôtel Mont-Royal hier après-midi.

Thormahlen désirerait faire partie d'un des deux clubs qui opèrent près de sa ville natale de Union City, N.J., et il semble entendu que la Montreal Exhibition Company ne fera aucune opposition s'il entre en pourparlers avec soit le Newark ou le Jersey City, dont la franchise a changé de mains hier. Thormahlen a obtenu une bonne position avec une compagnie d'Assurance de Newark et est venu à Montréal dans le but express de passer à un de ces clubs si possible.

George Toporcer ou Bill Clymer géreront probablement le club Jersey City pour les nouveaux propriétaires qui ont acheté la franchise du club samedi. Toporcer a été libéré par le club Saint-Louis Cardinal, qui l'ont acheté du Rochester à la fin de la dernière saison. Il peut donc faire affaire avec n'importe quel club et Toporcer a passé une bonne partie de la journée de samedi en conférence avec les officiers du club Jersey City.

Les Yankees n'ont plus maintenant aucun intérêt dans le club Jersey-City qui sera opéré indépendamment du club de la ligue Américaine.

Les Bears de Newark s'entraîneront à Daytona Beach, Floride, le printemps prochain. Ils y remplaceront le Royal qui se rendra à Brenham, Texas. Il y a déjà quelques saisons que le Newark désire s'entrainer à Daytona.

La rumeur circulait à l'hôtel Mont-Royal, hier, que la franchise du Reading serait retenue par le Chicago Cubs.

San Francisco semble déterminé à combattre l'acte de sélection des ligues majeures. Les membres de ce club veulent aller devant les tribunaux fédéraux pour régler la question si la chose devient nécessaire.

Charles H. Knapp devrait être réélu président de la ligue Internationale lors de la réunion de ce matin.

Malgré le fait que plusieurs clubs des ligues majeures ont des intérêts dans les clubs mineurs, ceci n'aura probablement aucun effet quand le vote sur la question de sélections sera pris lors de la réunion des clubs de la classe AA. Rochester, la propriété des Cardinals, votera contre l'adoption des mesures de sélections.

Toutes les réunions de cette semaine seront tenus dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. Des quartiers-généraux pour la presse ont été établis dans l'hôtel et la Montreal Exhibition a aussi réservé des salons pour y recevoir les nombreux visiteurs. Le gérant d'affaire des Royals, M. Walter-P. Hapgood, s'est montré un hôte des plus sympathique au cours de la journée d'hier.

Plusieurs des représentants des ligues majeures ont changé d'opinion et n'assisteront pas à la réunion. McGraw et Connie Mack, cependant sont attendus demain ou plus tard.

LE ST-VIATEUR ET CAN-MONTGOMERY SONT VICTORIEUX

Après que le président A. E. Saucier eut donné le signal des hostilités devant une assistance de près de douze cents personnes à l'aréna vendredi dernier, les clubs Rosemont et C. P. Sainte-Hélène se mirent à l'oeuvre. Dans la première période, le Rosemont prit l'avantage alors que Bourcier après une belle montée enregistra le premier point de la saison dans la Ligue Starr. C'est aussi à Lamarche du Rosemont que revient l'honneur du premier séjour au pénitencier. Après que le petit Moore eut réussi à égaliser le score en comptant un point de toute beauté pour le C. P. Sainte-Hélène dans la deuxième période, c'est en vain que les deux équipes luttèrent brillamment le reste de la partie sans pouvoir briser l'égalité, le score final se terminant de 1 à 1.

Dans la deuxième partie, le Saint-Viateur de l'institut des Sourds-Muets triompha, mais non sans peine du Cercle Paroissial Saint-Stanislas. Cette rencontre débuta à une allure très vive et les joueurs de chaque côté semblaient déterminer à remporter la victoire. Ce n'est qu'après 13 minutes de jeu très serré de part et d'autres que D. Caron du Saint-Viateur parvint à déjouer Fleury du C. P. Saint-Stanislas. Les deux autres points du Saint-Viateur furent comptés par A. Caron qui se montra très agressif en tous temps. Cependant Bruneau réussit à compter pour le C.P. Saint-Stanislas et sauver son équipe d'un blanchissage.

Le clou de la soirée que les amateurs attendaient avec impatience réunissait le Parc Champlain contre le Canadien Montgomery. Le premier apparut sur la glace avec un joli costume tout étoilé aux couleurs tricolores. Cette partie fut sans contredit un vrai régal pour les spectateurs qui furent témoins d'une joute très contestée. Ce n'est que dans la deuxième période que Champagne sur un lancer avec précision dans le coin du filet donna la victoire au Canadien Montgomery.

Les officiers de la Ligue Starr félicitent les gérants de tous les clubs pour le beau travail dans le choix de leurs porte-couleurs.

M.A.A.A. ET LOYOLA VICTORIEUX

Dans la Ligue Junior, samedi, au Forum, le M.A.A.A. blanchit le McGill par 2 à 0 et le Loyola battit le Columbus par 2 à 1 dans une partie extrêmement contestée.

2 raisons qui font suer les annonceurs de radio, aux joutes de hockey.

forment la défense des Ottawa. Il y a 4 Smith dans la N. H. L. Pouvez-vous nommer les 2 autres?

LES SENATEURS D'OTTAWA, ont la distinction de posséder une défense tout composée de Smith. Ces deux Smith, Alex et Art, ne sont pas parents. En fait, Alec est d'extraction anglaise, ayant vu le jour à Londres, et c'est l'un des rares joueurs d'origine anglaise dans la ligue. Art. Smith fut acquis par l'Ottawa du club Toronto dans la transaction qui envoya King Clancy aux Leafs. A Montréal, nous voyons l'inimitable Reginald "Hooley" Smith, l'avant qui coûta si cher. Lorsque les Maroons inaugurèrent la saison à Ottawa avec les Sénateurs, les trois Smith furent sur la même glace en même temps, et, comme résultat, l'annonceur de radio eut toutes les peines du monde à les différencer et à fournir un rapport précis. Le quatrième Smith du Circuit Calder est Roger, actuellement avec les Quakers de Philadelphie, l'hiver dernier les Pirates de Pittsburg. Ce bon joueur de défense n'est pas apparenté à aucun des trois autres, bien qu'il vienne aussi du district outaouais. Il n'y a pas de doute que le nom illustre de Smith jouera un rôle important dans la saison 1930-1931, tout comme il le fit dans le passé.

(Demain: Pourquoi les scores sont-ils bas à Madison Square Garden?)

Cours du soir à l'Ecole des Hautes Etudes

Les cours libres donnés à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales le 1er décembre sont les suivants:

Géographie générale: 7 h. 30 à 9 h. 30.

Géométrie plane et dans l'espace: 7 h. 30 à 9 h. 30.

Correspondance commerciale française, 1ère année: 7 h. 30 à 8 h. 30.

Public Speaking, 1ère année: 7 h. 30 à 8 h. 30.

Public Speaking, 2ème année: 8 h. 30 à 9 h. 30.

Espagnol, 1ère année: 8 h. 30 à 9 h. 30.

Espagnol, 2ème année: 7 h. 30 à 8 h. 30.

Comptabilité, 2ème année: 7 h. 30 à 9 h. 30.

FORUM
WILBANK 6131

CE SOIR A 8.00 P.M.
(Hockey Amateur Senior)
COLUMBUS vs M. A. A. A.
CANADIENS vs McGILL
Enfants .25
Entrée générale .50
Sièges de loges et promenade $1.00
Taxe comprise

MARDI, 2 DEC. A 8.30 P.M.
CHICAGO vs MONTREAL
Sièges réservés "Circle" $1.00
Places debout $1.00 et $1.25
Entrée générale .50
Taxe comprise
Les billets sont en vente maintenant.

WALL STREET IRREGULIER. — MONTREAL CALME. — BLE LEGEREMENT A LA BAISSE. — SHAWINIGAN A 52

POTINS DE LA RUE

.O'Brien and Williams, dans leur lettre périodique, estiment que les commandes totales des chemins de fer canadiennes, atteindront 25 millions de dollars.

Une partie de ces commandes, naturellement, ira aux usines du Pacifique Canadien. Mais National Steel Car et les autres en recevront leur part.

National Steel Car, entretemps, remonte à 37 après avoir oscillé. Can. Bronze avance d'un point et quart à 36 1-4. Can. Car s'apprécie d'une demi-point à 19.

Montreal Power regagne un quart de point à 57 1-2. On prévoit une nouvelle augmentation dans les profits de la compagnie. Il y a une légère réduction du côté de l'industrie par suite du marasme actuel. Mais cela est compensé par l'augmentation dans le nombre des abonnés au gaz et à l'électricité.

Shawinigan regagne une fraction de plus à 52. Le titre parait remis de sa défaillance.

Power Corporation est ferme à 55 1-4. Quebec Power avance de trois quarts de point à 44 3-4.

Nickel s'apprécie d'un quart de point. Le prix du cuivre est porté, de nouveau, à 11 cents.

Smelters recouvre 3 points d'un coup à 148. Effet de l'amélioration sur le marché des métaux.

Brazilian, peu en demande, cède d'une fraction à 25 3-8.

Dominion Bridge avance de trois quarts de point à 56.

Pacifique Canadien s'apprécie d'un demi-point à 42 3-4.

Noranda, sur le Curb, recouvre un quart de point à 17. Une décision sera prise, cette semaine, au sujet du dividende. Et cette décision est attendue avec anxiété. On espère voir le dividende maintenu au taux actuel.

Il y eut 7,094 actions échangées à la Bourse de Montréal, ce matin, et 1,937 sur le Curb.

L'argent est à 2 pour cent à New-York. Le volume des activités, au cours de la matinée, établit pratiquement un record. Il n'y eut que 455,900 actions échangées, ce qui ne fait pas un million pour la journée. Et le train ne parait pas devoir s'accélérer.

U. S. Steel cède d'un point à 144-3-8. Radio se maintient à 16 3-4. Consolidated Gas avance de trois quarts de point à 88 1-4. Les changements sont minimes dans le reste de la liste.

Le Congrès américain se rassemble aujourd'hui. Et, mercredi, c'est le tour du Reichstag. Ces deux événements dominent, pour l'heure, toute la situation économique. Et la Bourse devra refléter, dans une certaine mesure, l'impression qui se dégagera de ces deux débuts.

Il n'y a guère à attendre du congrès moribond, car on sait que les dernières élections lui donnent piètre figure. Il vient d'être franchement désavoué par l'opinion. Et, dans ces conditions, on suppose que la législation se limitera à la stricte nécessité. Le seul fait d'importance sera le discours d'inauguration du président Hoover. Ce discours devrait être dans le même ton que le discours qu le président fit récemment à Cleveland, c'est-à-dire résolument optimiste. Pourvu que cela n'aille pas déclancher un nouvel affaissement à la Bourse, car c'est un fait que chaque déclaration rassurante de Hoover, depuis un an, fut suivie d'une réaction.

La rentrée du Reichstag prend une autre allure. Ce sera un choc, dès le début, et qui pourrait bien être bruyant, avec l'humeur des communistes, et avoir une répercussion immédiate. Le chancelier Bruening s'amène avec son programme de réforme financière. Il s'agit de le faire adopter sans tarder, sans quoi la situation deviendra intenable et il en résultera une nouvelle crise. Or, l'opposition ne parait guère disposée à faciliter l'adoption de la mesure. Les fascistes, d'un côté, et les communistes de l'autre ont le même intérêt à embrouiller les cartes.

Puis interviendra la question du moratoire, et aussi celle de la suspension du plan Young. Et c'est l'économie mondiale qui s'en trouvera affectée. A ce propos, Owen D. Young qui rentre justement d'Europe, fait ressortir les différences entre le plan Dawes et le plan Young. Elles sont à l'avantage de l'Allemagne. Le grand financier se propose, d'ailleurs, de publier un communiqué à ce sujet d'ici quelques jours.

La question des dettes de guerre reviendra inévitablement sur le tapis, car elle est étroitement liée à l'attitude de l'Allemagne. Un sentiment semble se cristalliser aux Etats-Unis pour la revision du problème, sinon pour l'abolition des dettes. La dernière suggestion, justement, a trait à la nature des versements. Un économiste avance une thèse intéressante. Il suggère aux Etats-Unis de n'exiger que le paiement au prix coûtant des effets expédiés aux alliés. La crise actuelle, dit-il, provient précisément du fait que les alliés doivent donner de l'or, aujourd'hui, pour les marchandises qu'ils reçurent naguère. Ils n'ont pas eu le temps de récupérer suffisamment leur pouvoir d'achat. Et ces versements périodiques les épuisent. Il n'y a pas de solution à la crise mondiale à moins que toutes les nations d'Europe, ou la plupart, du moins, soient remises sur pied.

Et un banquier américain ne se fait pas faute de citer l'opinion d'un philosophe anglais, Hume, qui souhaite la reprise du commerce en Allemagne, en Espagne, en Italie, et même en France. Il le fait, non seulement au point de vue humain, mais en bon sujet britannique.

Et Talleyrand vient même à la rescousse du banquier américain qui le cite en français, ce qui est nouveau. Talleyrand disait que "les intérêts de son pays ne sont jamais en opposition avec les vrais intérêts de l'Europe."

Et c'est le thème de la solidarité universelle, que nous n'avons cessé de réciter ici depuis des mois comme le leit-motiv qui s'impose, et que les Américains reprennent aujourd'hui après avoir prétendu l'ignorer trop longtemps.

La grève des mineurs anglais ajoute aux difficultés de l'heure. Ce serait une calamité pour l'Angleterre, c'est entendu. Mais la répercussion se ferait aussi sentir à l'extérieur, en vertu du même principe de solidarité qui ne fut jamais aussi absolu qu'aujourd'hui.

Les mineurs exigent une journée plus courte. Ils durent accepter, bon gré mal gré, la journée de huit heures, telle qu'elle leur fut imposée par le gouvernement travailliste qui ignora les exigences des unions. Ils reviennent à la charge, aujourd'hui, en exigeant la journée de sept heures et demie.

Les propriétaires rétorquent en insistant pour la journée de huit heures. Mais, en manière de compromis, ils consentiraient à des heures plus courtes le samedi. C'est le "spread-over". Faute de quoi, ils insisteront pour une réduction des gages. Ce que ne veulent aucunement les mineurs. D'où la grève.

Il y a des chances pour que la grève ne s'étende pas à toutes les mines anglaises, et ne se prolonge pas au-delà de quelques jours. On fait de sérieux efforts pour l'empêcher. C'est à souhaiter, car dans l'état actuel de l'Angleterre on peut tout craindre, même une révolution.

Deux incidents d'importance se sont produits, en fin de semaine, à la Bourse de Montréal. L'avance de National Steel Car, de Canada Car et de Can. Bronze. Et la déclaration inattendue d'un boni par Hollinger.

L'avance des titres d'outillage présage des commandes importantes de la part de nos deux grands réseaux de chemins de fer. On sait même que des précisions ont été demandées pour un renouvellement d'outillage et d'équipement. Les commandes ne sauraient tarder. Elles n'auront peut-être pas l'importance de celles d'il y a deux ans. Mais elles ne seront pas négligeables et devraient sustenter l'activité des diverses usines pendant plusieurs mois. Ce qui explique que National Steel Car ait fait un bond de 4 points à 37, et que les autres titres du même genre aient suivi ce mouvement dans une proportion moindre.

Hollinger, d'autre part, déclare un boni de 5 cents par action. Cela peut ne pas faire grande impression à première vue. Mais à noter que cela n'est que pour une période de quatre semaines. De sorte que le dividende Hollinger se trouve porté à 65 cents par actions, en vérité.

Plus importante encore que la somme du boni est la déclaration réconfortante du président qui annonce que les profits assureront amplement le service du dividende et du boni. L'exploitation de Hollinger est en progrès. L'or a cet avantage, sur les autres métaux, de jouir d'une stabilité absolue. Et il se peut bien que les mines d'or canadiennes, dont la production augmente, donnent le signal de la reprise sur le marché des mines.

Incidemment, il n'est pas sans intérêt de souligner l'importance grandissante de notre production métallique. L'avance est particulièrement sensible pour ce qui est de la production de l'or. A tel point que le Canada devrait prendre le second rang, vers 1932, parmi les producteurs d'or. C'est-à-dire que nous prendrions le pas sur les Etats-Unis. Et cela, en un temps où l'or se fait rare. C'est une perspective de plus qui justifie l'optimisme.

Cette récente émission est garantie par le Brésil.

Sao Paulo, 1er.—Le Gouvernement Provisoire du Brésil vient d'ordonner à la Banque du Brésil de garantir avec 1,500,000 de livres ($4,870,000) les $36,000,000 émis par le gouvernement de Washington, Luis, le 15 octobre dernier, dans le but de prélever des fonds pour s'opposer au mouvement révolutionnaire. Le Trésor National prêtera cet argent à la Banque du Brésil pour 6 ans, à 6 pour cent.

Assemblée annuelle de la Banque de Montréal

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal eut lieu ce midi au bureau-chef de cette importante institution.

Le rapport financier annuel a été adopté. L'actif total de cette Banque au 31 novembre 1930 était de $826,969,537, comparé à $822,599,-648 durant l'exercice fiscal précédent. L'actif liquide se totalise à $438,192,479, soit 59,32 p.c. du passif vis-à-vis le public.

Le blé baisse à Winnipeg, ce matin

Winnipeg, 1er.— Les prix du blé étaient légèrement enclins vers la baisse sur le marché de cette ville à l'ouverture aujourd'hui: Voici un tableau donnant les cours des trois futurs:

	Ferm. pr.	Ouv.	Haut	Bas	11.00
Déc.	58¼	58	58	57	57¾
Mai	62¾	62¾	63½	62¼	62¾
Juillet	65⅝	65⅝	65⅝	64½	64⅞

Nouvelle firme

Toronto, 1er.—On annonce la formation d'une nouvelle firme de courtage dans cette ville, sous le nom de Doherty, Roadhouse & Co.

Dome Mines

Le rendement du nouveau moulin de Dome Mines est de 1,000 tonnes par jour. Le rendement de ce moulin à pleine capacité est de 1,300 tonnes par jour.

Cote de C. I. T. S.

Canadian International Trustee Shares cotait ce matin 2 1-2.

Corporated Trust Shares

Corporated Trust Shares cotait ce matin 6 7-8, fonds américains. Cours fournis par la maison Lajoie, Robitaille et Cie Limitée.

SAN-FRANCISCO, 1. — Un service aérien direct entre San-Francisco et New-York pour passagers sera inauguré ce soir. Le trajet prendra 42 heures contre 80 à 85 heures par train.

BOURSE DE MONTRÉAL

Les changements des prix sont insignifiants sur notre marché local ce matin. — Nat. Steel Car continue d'être actif et ferme. — Shawinigan se hisse à 51 3-4. — Seulement 4,104 actions échangées sur le Curb. — Noranda cote 17.

Les prix subissaient des changements peu prononcés sur notre marché local à l'ouverture de la séance d'aujourd'hui. La fermeté des prix qui avait caractérisé la fin de novembre, semblait vouloir se continuer avec l'avènement de décembre. Les activités étaient assez nombreuses, il y eut 8,737 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance, comparé à 8,564 samedi durant le même espace de temps. Sur le milieu du jour, le ton du marché était sensiblement le même qu'au début. Les échanges des fractions de Brazilian Traction commenceront sur ce marché le 3 décembre.

Les utilités publiques subissaient des variations fractionnelles et Brazilian après avoir subi une perte initiale de 1-4 de pt à 25 1-4 cotait deux heures après 25 3-8. Montreal Power après avoir gagné 1-4 de pt au début à 57 1-2, marquait sur le commencement de la seconde partie de cette séance 57 3-4. Shawinigan baissait au contraire de 1-4 de pt dès le début à 51 1-2 et ce midi il cotait 51 3-4. Power Corp. à 55 1-4 demeurait stationnaire.

Nickel se hissait de 1-4 de pt dès la première transaction et ce midi il cotait 18 1-4. Nat. Breweries baissait au contraire de 1-4 de pt au début à 26 3-4 et deux heures après ce titre marquait 27.

Les titres de l'acier, de même que les titres d'outillage étaient fermes et Dom. Bridge cotait 56 et Nat. Steel Car se hissait à 37. Ham. Bridge à 17 demeurait stationnaire.

Les papiers étaient calmes et Can. P. & P. cotait 5 1-2. Smelters cotait 148 et le C.P.R. perdait 1-4 de pt à 42 1-2.

Le volume des transactions était aussi peu élevé sur notre marché du Curb durant le cours de la matinée d'aujourd'hui, en effet il y eut 4,104 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance.

Les pétroles subissaient des changements de peu d'importance et B. A. Oil passait de 15 à 15 1-8. Imp. Oil à 17 3-4 accusait une perte de 1-4 pt. Noranda à 17, gagnait 25 cts. Home Oil gagnait 5 cts à 2.10.

Ventes de 10 à 11 hrs

Cours fournis par J.-G. BEAUBIEN & CIE, 50, rue Notre-Dame Ouest. Membres de la Bourse de Montréal.

B. C. Packers—50 à 2½, 50 à 2½.
B. C. Power B—35 à 36½, 65 à 36½.
Bell Telephone—1 à 147, 3 à 147¼, 2 à 147¼.
Brazilian—115 à 25¼, 150 à 25¼.
Can. Bronze—50 à 35¼, 50 à 35½, 5 à 35¼, 50 à 35¼, 80 à 35¼.
Can. Car—25 à 19, 5 à 19, 70 à 19, 10 à 19, 25 à 19, 25 à 19, 15 à 19, 50 à 18¾, 10 à 19, 25 à 19, 75 à 19, 40 à 19, 10 à 19, 25 à 19.
Can. Car priv—150 à 25, 50 à 25, 50 à 25.
Can. Cement priv—10 à 91.
Can. Ind. Alcohol A—25 à 3.
Can. Pacific—5 à 42¾.
Can. Paper Laurentide Series—3000 à 32, 500 à 32.
Can. Power—35 à 5½, 50 à 5½, 5 à 5½.
Can. Steamship priv—100 à 19.
Dominion Bridge—25 à 56, 35 à 56, 15 à 56, 5 à 56.
Dominion Textile—10 à 78.
Dryden—25 à 5½.
Foundation Co—50 à 9.
Gurd—25 à 24½.
Hamilton Bridge—25 à 17, 25 à 17.
Hollinger—100 à 6.15, 10 à 6.10, 10 à 6.00.
Int. Nickel—175 à 18, 25 à 18¼, 25 à 18¼, 25 à 18¼, 75 à 18¼, 100 à 18¼.
Int. Power—25 à 8¾, 50 à 8½.
McColl Frontenac—25 à 22.
Mont. Power—2 à 57, 10 à 57½, 25 à 57½, 15 à 57½, 50 à 57½.
Nat. Breweries—50 à 26¾, 10 à 27, 10 à 27, 75 à 27, 5 à 27, 75 à 27, 75 à 27, 2 à 27, 100 à 27.
Nat. Steel Car—60 à 37, 50 à 37, 10 à 36½, 5 à 36¾, 5 à 37, 50 à 36¾, 50 à 36, 10 à 36¾, 50 à 37, 10 à 36¾, 80 à 37, 10 à 37, 10 à 37.
Power Corporation—100 à 55¼, 10 à 55¼, 40 à 55, 50 à 55¼.
Quebec Power—45 à 44¾, 10 à 44¾.
Shawinigan—10 à 51½, 25 à 51½, 25 à 51¾, 40 à 51¾, 75 à 51½, 2 à 51½, 15 à 51¾, 100 à 51½, 5 à 51¾, 10 à 51¾.
Simon & Sons—25 à 21½, 25 à 21½.
Steel of Canada priv—2 à 40.
Winnipeg Electric—25 à 20½, 10 à 20½, 10 à 20½.
Banque de Montréal—5 à 284, 10 à 284.
Banque Nouvelle Ecosse—1 à 318.

Ventes de 11 à 12.30 heures

Abitibi priv—5 à 44½.
Bell Telephone—18 à 147¾, 16 à 147½, 82 à 147½, 10 à 147½, 1 à 147½, 1 à 147¼.
B. C. Power A—35 à 36½.
Building Products—50 à 22, 10 à 22.
Brazilian—25 à 25½.
Can. Bronze—50 à 35¾, 25 à 36, 25 à 36, 100 à 36, 100 à 36¼, 50 à 36¼.
Can. Car—3 à 19.
Can. Car priv—10 à 25, 40 à 25.
Can. Cement—50 à 14¼, 200 à 14¼.
Can. Cement priv—10 à 91.
Can. Pacific nouveau—25 à 42½, 10 à 42½.
Can. Steamship—10 à 6.
Can. Steamship priv—5 à 19.
Cons. Smelting—1 à 148, 12 à 148.
Dominion Bridge—10 à 56, 70 à 56, 65 à 56, 40 à 56, 50 à 56.
Dominion Steel & Coal B—50 à 6¼, 80 à 6¼.
Gen. Steel Wares—25 à 7½, 5 à 7¼.
Gurd—25 à 24½.
Massey Harris—50 à 14.
McColl Frontenac—10 à 22½, 40 à 22¼, 100 à 22½.
Mont. Power—55 à 57½, 55 à 57½, 4 à 57½, 5 à 57¾, 10 à 57½, 5 à 57½.
Nat. Breweries—75 à 27.
Nat. Steel Car—50 à 37, 25 à 37, 10 à 37, 25 à 37, 25 à 37, 25 à 37, 40 à 37, 10 à 37.
Power Corporation—25 à 55¼, 50 à 55¼.
Quebec Power—10 à 44¾, 5 à 44¾.
St. Lawrence Corp—5 à 3¾.
Shawinigan—175 à 51½, 50 à 51½, 25 à 51½, 20 à 51¾, 10 à 51½, 50 à 51½, 15 à 51¾.

Banques—
Montréal—5 à 284, 10 à 284, 14 à 284.
Nouvelle Ecosse—1 à 318.
Royale—10 à 280½.

NOTES BRÈVES

La température plus froide de la semaine dernière a contribué à rendre les affaires plus actives dans notre pays d'après le rapport hebdomadaire de The Canadian Credit Men's Trust Association.

Les importations d'or dans le port de New-York durant le cours de la semaine dernière se chiffrèrent à $7,694,000, dont $5,975,000 provenaient de l'Argentine et $1,620,000 de la Colombie.

Le total de nos exportations de fromage à l'étranger durant la saison de navigation de cette année fut de 849,513 boites, comparé à 940,- boites durant la saison précédente, soit une diminution de près de 90,000 boites.

Il y eut seulement 697,130 actions échangées à Wall Street durant la courte séance de samedi. Le ton du marché était toutefois plus ferme.

North American Trust Shares

North American Trust Shares, d'après l'information qui nous est fournie par la maison Georges Beausoleil et Cie, cotait ce matin 7 1-8 demandé, fonds américains.

Nos hommes d'affaires

M. N. A. Timmins, président de Hollinger Consolidated Gold Mines qui vient de déclarer que les opérations de cette compagnie sont très satisfaisantes pour cette année. (Photo, Can. Newspaper Service).

LES PRIX DES VEAUX SONT PLUS FERMES, CE MATIN, A MONTREAL

Hausses de 25 à 50 cts. — Les agneaux et les porcs sont aussi plus fermes.

MONTREAL, 1.—Il y avait 1,196 bêtes à cornes en vente sur nos deux marchés aux bestiaux ce matin. Le marché du bétail était assez actif et les prix étaient fermes. Les bouvillons de qualité moyenne se vendaient 6.00 et les bons entre 6.50 et 6.75. Les bonnes vaches se vendaient entre 5.25 et 5.50.

Le marché des veaux était aussi actif et les prix accusaient une hausse de 25 à 50 cts. Les bons se vendaient 12.00 et ceux de qualité moindre, 11.00. Les communs touchaient entre 7.00 et 9.50. Les veaux au pâturage se vendaient entre 4 et 5.

Il y avait 2,331 moutons et agneaux et ce marché était plus ferme. Ceux de belle qualité se vendaient 8.50.

Il y avait 2,177 porcs en vente ce matin et les prix étaient plus fermes entre 10.00 et 10.25 pour ceux bien nourris. Les truies obtenaient entre 9.00 et 9.25.

RAPPORT DU C. P. R. SUR LES MOUVEMENTS DES GRAINS AU PAYS

413 wagons inspectés en fin de semaine. — Exportations élevées.

WINNIPEG, 1.—Plus de 500,000 boisseaux de blé provenant des élévateurs situés à la tête des Grands Lacs et plus de 56,000 boisseaux venant des élévateurs de la côte du Pacifique ont été expédiés outre-mer vendredi dernier, d'après le rapport du chemin de fer Pacifique Canadien.

Les fermiers de l'ouest canadien ont transporté dans les élévateurs situés le long des lignes de cette compagnie dans les trois provinces des Prairies, 619,000 boisseaux de grains, dont le gros venait de la Saskatchewan.

Il y eut 413 wagons d'inspectés et 308 de chargés. Cette compagnie a actuellement 278 wagons prêts à être déchargés à Fort William, il y a de plus 104 wagons déchargés et 202 non déchargés à la tête des Grands Lacs, plus 125 wagons non déchargés sur la côte du Pacifique et 414 en transit à Field, à destination de Vancouver.

LES PRIX DU BLE SONT IRREGULIERS

Pertes de 1-4 à 7-8 de ct à Winnipeg. — Variation des prix à Chicago.

WINNIPEG, 1.—Après une séance irrégulière, le marché du blé, samedi, a subi des pertes fractionnelles variant entre 1-4 et 7-8 cent.

Sur le marché du blé comptant la demande a été passablement bonne mais le commerce sur le marché des gros grains a été léger et nullement intéressant.

Blé.—	Ouv.	Ferm.
Nov.	60¼	60¼ o
Déc.	58¼ à 59¼	58¾
Mai	63¾ à 64¼	63⅞
Juil.	65⅞ à 66⅜	65⅞

CHICAGO, 1.—Les prix du blé ont pris la direction de la hausse, samedi, vers la fin de la séance, le mais étant en tête du mouvement. Les conditions de température dans le territoire du mais furent défavorables au mouvement du mais sur le marché et les offres furent plutôt légères; les arrivages ici sont peu considérables et les approvisionnement en mains légers.

Le mais a clôturé à une hausse entre 1 1-4 et 1 7-8 cent, le blé irrégulier entre une baisse de 1-4 et une hausse de 3-4 de cent, l'avoine à une hausse de 1-4 à 7-8 cent et les provisions sans changement à une hausse de 7 cents.

UN APERCU SUR CAN. NORTHERN POW. CORP.

Les affaires de cette compagnie établissent un record cette année.

M. Bailey V. Harrison, vice-président et gérant-général de Can. Northern Power Corporation, Limited, vient de déclarer que les conditions économiques sont plus favorables dans le nord de l'Ontario à cause que les mines d'or de cette région produisent davantage. Le rendement de l'énergie électrique est un indice très certain des conditions des affaires, dit-il, et le rendement des usines de Canada Northern Power Corporation accuse une augmentation substantielle durant cette année, comparé au rendement de l'an dernier. Cette compagnie a mis en opération, il y a à peine une semaine, une nouvelle usine d'une capacité de 12,000 c.v. à Upper Notch. Le total des clients de cette compagnie accuse une augmentation de 400 pour les 12 derniers mois. Le total des clients de cette compagnie dépasse actuellement 10,-300.

BOURSE DE NEW YORK

Wall Street ferme au début, faiblit légèrement ce midi. — Les ferroviaires, les utilités publiques et les pétroles fléchissent quelque peu. — Les changements sont peu prononcés. — U.S. Steel descend à 143 3-4. — Argent à 2 pour cent.

NEW-YORK, 1.—Ouverture de Wall Street: Les prix étaient fermes au début de la séance d'aujourd'hui sur ce marché. Les changements enrégistrés étaient toutefois peu prononcés.

U. S. Steel, General Electric, New-York Central, Montgomery Ward, Bethleem Steel, Aird Reduction, United Corp. et National Dairy accusaient des avances initiales de 1-4 à 1-2 pt.

Goodyear se hissait de 3-4 de pt. dès la première transaction. Consolidated Gas cotait 1 point plus haut au début.

American Telehpone et Pennsylvania Railroad allaient tous deux à l'encontre de la tendance générale et baissaient de 3-4 de pt. chacun dès l'ouverture.

Le renouvellement des prêts à vue se fit à 2 pour cent.

Les stocks étaient plus fermes sur ce marché ce matin, à mesure que la séance avançait. Plusieurs industriels s'élevaient d'une couple de points. Les services publics, les ferroviaires et les pétroles ne tardaient pas toutefois à souffrir de la pression des ventes.

Air Reduction et J. I. Case se hissaient de 2 points chacun durant la première heure qui suivit l'ouverture.

A. M. Byers, Eastman, Union Carbide, Westinghouse, Coca Cola, Canada Dry, Electric Autolite et Republic Steel s'avançaient de 1 point et plus.

American Waterworks, Paramount et Western Union faiblissaient légèrement.

La livre sterling cotait 4.85 1-2. U. S. Steel descendait à 143 3-4.

DIMINUTION DANS LES DEBITS BANCAIRES AU PAYS DURANT OCTOBRE

Augmentation de 14,5 p.c. pour notre ville cependant comparé au total du mois précédent.

Les débits bancaires au pays durant le mois d'octobre accusent une diminution comparé au total du mois précédent. Ils sont toutefois plus élevés dans notre province et dans les provinces Maritimes.

La ville de Montréal accuse à elle seule une augmentation de 14.5 p.c. durant le mois d'octobre et les trois provinces Maritimes accusent une augmentation de 6.5 p.c.

Le total des débits bancaires au Canada en octobre se chiffra à $3,618,-000,000, comparé à $4,713,000,000 durant le même mois l'an dernier. Les débits bancaires dans notre province sont cependant moins élevés comparé à ceux du mois d'octobre 1929, ils accusent une diminution de 21.2 p.c. à $1,354,000,000; ceux de l'Ontario accusent une diminution de 17.0 p.c. La ville de Toronto à elle seule accuse une diminution de $976,000,000, soit 19 p.c.

SUR LE CURB

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, agents de change, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Ventes de 10 à 11 hre

Cosgrave—100 à 75.
B. A. Oil—10 à 15, 25 à 15, 50 à 15, 175 à 15, 50 à 15.
Can. Celanese—25 à 69.
Hydro Electric—25 à 26, 25 à 26.
Home Oil—45 à 2.05, 25 à 2.05.
Imperial Oil—25 à 17¾, 5 à 17¾, 50 à 17¾, 30 à 17¾, 20 à 17¾, 5 à 17¾, 20 à 17¾.
Noranda—25 à 17, 40 à 17, 25 à 17.
Beauharnois Power—10 à 8.
Robert Mitchell—2 à 14.

VENTES DE 11 H. A 12 H. 30

B. A. Oil, 5 à 15, 20 à 15.
Home Oil, 25 à 2.10.
Imp Oil, 100 à 17 5-8, 10 à 17 3-4, 10 à 17 3-4.
Page Hersey, 10 à 56.
S. Gordon, 10 à 38.
Belding Corticelli, 10 à 90.
Big Missouri, 400 à 42.

CAN. HYDRO-ELECTRIC CORP. ETABLIT UN RECORD EN OCTOBRE

Augmentation de 17 p. c., comparé au total du mois précédent.

Canadian Hydro-Electric Corporation, Limited, a produit 245,341,000 kilowatts-heures d'énergie électrique, durant le mois d'octobre de cette année, soit un nouveau record, et soit une augmentation de 12 pour cent sur le record précédent établi durant mai 1930. C'est une augmentation de 17 p.c. sur le total du mois correspondant de l'an dernier.

Le rendement de cette corporation durant les 10 premiers mois de cette année s'élève à 2,085,645,000 k. hres, soit une augmentation de 23 p.c. sur le total de la période correspondante de l'an dernier.

Le rendement de cette corporation durant les 12 mois se terminant le 31 octobre de cette année, est de 2,-433,290,000 k. hres, soit une augmentation de 24 p.c. sur le rendement de cette corporation durant l'exercice précédent.

Meilleur ton à Toronto

TORONTO, 1.—Les activités étaient moins nombreuses sur le marché des mines de cette ville aujourd'hui, mais les prix avaient une tendance plus ferme. Noranda se hissait de 25 cts à 17. Imp. Oil gagnait aussi 25 cts à 17.75. Acme perdait 1-2 pt à 22. Kirkland Lake à 45 1-2 se hissait aussi d'une fraction.

Prix des grains

Chicago, Ill., 1er. — Ouverture: Blé, déc. à 74 3-8-5-8, N. 74 1-2; mars, à 77 3-4-7-8, N. 77 7-8-78; mai, à 79 1-4-1-2, N. 79 7-8-80; juillet, à 74 3-4-7-8. Mais, déc. à 75 5-8-7-8, N. 76; mars, N. 72 1-2-5-8, N. 78 7-8, mai, à 79 1-2-7-8, N. 80-80 1-2, juillet, à 81 5-8-81. Avoines, déc. à 34 1-8-1-4, mars, à 36, mai, à 37 1-8-1-4, N. 37 3-8.

C. A. T. S.

Canadian America Trustee Shares cotait 7.24 ce matin: cours fourni par Gonthier, Pinet, Raymond, Masson et Cie, Limitée.

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la matinée d'aujourd'hui, lundi 1er DECEMBRE 1930

Cour fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
Abitibi priv	44¼			44¼	— ¼
Bell Teleph	147	147½	147	147¼	+ ¼
Brazilian	25¼			25¼	— ¼
B. C. Pow A	36½			36½	— ¾
B. C. Pack.	2½			2½	
Can. Bronze	35¾	36¼	35½	36¼	+1¼
Can. Car	19	19	18¾	19	+ ½
do priv	25			25	
Can. Cemen	14¼			14¼	— ¼
do priv	91			91	
C. I. Alcoh	3			3	
C. P. & Pap	5½			5½	— ¼
Can. S'hip	6			6	
do priv	19			19	
Chas. Gurd	24½			24½	
Con. Smelt	148			148	+3
D. Bridge	56			56	+1
D. Textile	78			78	
H. Bridge	17			17	
Hollinger	6 15	6 15	6 00	6 00	
Int. Nickel	18	18¼	18	18¼	
Int. Power	8¾	8¾	8½	8½	
McColl Fron	22	22¼	22	22¼	+ ¼
Mt. Power	57	57¾	57	57½	+ ¾
Nat. Brew	26¾	27	26¾	27	
Nat S. Car	37	37	36½	37	
Power Corp.	55¼	55¼	55	55¼	— ¼
Que. Power	44¾			44¾	+ ¼
Shawinigan	51½	51¾	51½	51¾	
Simons	21½			21½	— ¾
Steel pr v	40			40	
Winn. Elec	20½	20½	20½	20½	

Transactions à la Bourse de New-York

Cours de la matinée d'aujourd'hui, lundi 1er DECEMBRE 1930

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE 101, Notre-Dame O.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11 heures
Air Reduction	103¼	103¼	102¼	103¼
Allied Chem.	200½	200½	200	200
Am. & F. P.	38¾	38¾	38¾	38¾
Am. Loco.	29¾	29¾	29¾	29¾
Am. P. & Lt.	49	49	49	49
Am. Smelting	52	52	52	52
Am. Water W.	63¼	63¼	62¼	62¾
Am. T. & Tel.	187½	188	187	187½
Anaconda	36¾	37¼	36¾	37¼
Atchison	187¾	188½	187¾	188½
At. Refining	20¾	20¾	20½	20¾
Baldwin Loco	26¼	26¾	26¼	26¾
Beth. Steel	61½	62	61½	62
Can. Pacific	43	43	43	43
Com. Solvent	17¼	17½	17¼	17¼
Ch. R. Island	59¾	59½	59½	59½
Chrysler	17½	17¾	17½	17¾
Columbia Gas	36	36¼	36	36¼
Con. Gas N.Y.	88¾	88¾	88¾	88¾
Cont. Can	49¾	49¾	49¾	49¾
Corn Products	79½	79½	79½	79½
Com. South	9	9	9	9
DuPont	88½	88½	88	88½
El. P. & Lt.	43¾	43½	43½	43½
Erie Railroad	29¾	29¾	29¾	29¾
Paramount	45	45	44	44
Freeport Tex.	32¾	32¾	32½	32½
Gen. Foods	51¾	51¾	51	51
Gen. Motors	35	35¼	34¾	35
Gen. Electric	48¾	49¼	48¾	49¼
Gen. Ry. Sig.	70	70	70	70
Hudson Mot.	24	24	24	24
Int. T. & Tel	27¾	27¾	27	27
Kenn. Copper	28¾	28¾	28¾	28¾
Mont. Ward	23¾	23¾	23¾	23¾
Nash Motors	27¾	27¾	27¾	27¾
Nat. Biscuit	77¾	77¾	77½	77¾
N. Y. Central	129½	129¾	129½	129¾
Packard	9½	9½	9½	9½
Penn. RR	59½	59½	59½	59½
Pub. Ser. N.J.	73	73	73	73
Radio Corp	16¾	16¾	16¾	16¾
R'ton Rand	18¾	18¾	18¾	18¾
Rep. I. & St.	18¾	18¾	18¾	18¾
Sears Roebuck	55¾	55¾	55¾	55¾
Simmons Bed	17¼	17¼	17¼	17¼
Sinclair Oil	12¾	12¾	12¾	12¾
South Ry.	63	63	62¾	62¾
Stand. Brands	16½	16¾	16½	16¾
St. Gas & E.	68¾	68¾	68¾	68¾
St. Oil N.J.	53	53	52¾	52¾
St. Oil N.Y.	24¾	24¾	24¾	24¾
Studebaker	22¾	22¾	22½	22¾
Un. Gas Imp.	27¾	27¾	27½	27¾
U. S. Rubber	15¼	15¼	15¼	15¼
U. S. Alco	68¾	68¾	68¾	68¾
U. S. Steel	144	144¼	144	144
West. Union	142½	142½	142	142
Westinghouse	99¾	100¼	99¾	99¾
Willys Over.	5½	5½	5½	5½
Woolworth	62	62¾	61¾	61¾

LES DIRECTEURS DE HOLLINGER G. MINES DECLARENT UN BONUS

5 cts par action, plus le dividende régulier trimestriel.

Les directeurs de Hollinger Consolidated Gold Mines viennent de déclarer un dividende additionnel sous forme de bonus de 5 cts par action, payable en même temps que le dividende régulier trimestriel à la fin de décembre de cette année.

M. N. A. Timmins, président de cette compagnie en annonçant ce nouveau dividende déclara que les résultats des opérations à cette mine durant 1930 furent très satisfaisants et il ajouta que les recettes nettes de cette compagnie durant cette année dépasseront de beaucoup les besoins des dividendes et boni.

Les réserves de minerai ont été considérablement augmentées, grâce à de nouvelles découvertes. Le taux du dividende régulier est de 5 cts par action par chaque 4 semaines.

Opinions de Courtiers

Harris, Upham & Co: Une période plus tranquille et des prix quelque peu plus élevés pour les valeurs sont les perspectives actuelles du marché. L'achat des valeurs de choix durant ces temps-ci devrait rapporter de bons profits à ceux qui font des placements.

Livingston and Co. de New-York disent: il y a beaucoup de doute relativement à la conduite du marché sous l'influence de l'ouverture du Congrès. D'un autre côté, si le Congrès prend des mesures pour relever les affaires, nul doute que cette action aurait un effet salutaire sur Wall Street. La modification du Sherman Act serait plus importante pour le relèvement des affaires que certains changements à la loi de la Prohibition, d'après certains milieux.

Post & Flagg disent: Les rapports défavorables et les diminutions et omissions de dividendes ont un effet désastreux sur les cours des valeurs de Wall Street. La baisse continuelle du marché a un effet déprimant sur le sentiment spéculatif.

Shearson, Hammill & Co. le marché résistera assez bien à toute pression de ventes et les changements seront peu prononcés.

WATSON & CHAMBERS (De Samuel Ungerleider & Cie): L'annonce que le comité d'urgence de travaux publics recommandera au Congrès la vente d'un million d'obligations gouvernementales pour entreprendre la construction de travaux est un facteur démonstratif. A cela il faut ajouter la détermination des deux partis d'adopter des résolutions pour enrayer la crise du Chômage. Nous nous attendons donc à une hausse des valeurs de Bourse.

Bourse de Paris

PARIS, 1. — Les prix étaient fermes à la bourse aujourd'hui.

Les rentes trois pour cent, 88 francs 45 centimes.

Les emprunts cinq pour cent, 101 francs, 45 centimes.

Les échanges sur Londres, 123 francs 58 1-2 centimes.

Le dollar américain cotait, 25 francs 45 1-2 centimes.

REVUE DES ACTIVITES SUR LE MARCHE LOCAL EN NOVEMBRE 1930

Prix plus fermes sur la fin du mois. — Echanges moins nombreux.

Il y eut seulement 446,867 actions échangées sur notre marché local durant le cours du mois de novembre de cette année, comparé à 2,077,720 durant le même mois en 1929, soit donc une diminution de plus des 2-3 comparé à 1929. Plus de 14 titre baissèrent de 5 points et plus durant le cours de ce mois, tandis que seulement 7 titres gagnèrent un montant similaire. A la fin du mois les prix avaient une tendance plus ferme sur la Bourse locale.

Il y eut 296,938 actions de Nickel échangées durant le mois de novembre de l'an dernier, et cette année durant le même mois ce stock subit un échange seulement de 69,950 actions. Brazil subissait aussi une forte diminution, le virement total pour ce mois en 1930 était de 42,946 comparé à 360,123 actions en novembre 1929. L'augmentation dans les prix du cuivre eut un effet sur les cours de Nickel, de Smelters et de Noranda. Les papiers étaient peu actifs durant ce mois. Les utilités publiques souffrirent de la pression des ventes. Les titres de construction étaient calmes. Sur 141 titres qui firent leur apparition sur le tableau, 43 enrégistrèrent des avances, 57 subirent des reculs et 21 ne furent vendus que par petits lots seulement.

Marché des Changes

Cours moyens le 1er décembre 1930

Angleterre, livre	$4 85½
France, franc	0395⅝
Belgique, belga	1397
Italie, lire	0526
Suisse, franc	1936
Hollande, florin	4021
Espagne, peseta	1125
Suède, couronne	2682
Norvège, couronne	2672
Danemark, couronne	2672
Etats Unis, dollar, escompte	1-16%
Allemagne R. mark	23 82

L'argent en barre

LONDRES, 1. — L'argent en barre cotait 11 1-4 deniers, l'once.

Laurentide Power Company Limited.

AVIS DE RACHAT

AUX:
Détenteurs d'obligations-or, cinq et demie pour cent (5½%) à fonds d'amortissements, garanties par hypothèque générale de la Laurentide Power Company Ltd.

AVIS est par les présentes donné que par suite des conditions de l'acte de fiducie d'hypothèque, d'engagement et nantissement par la Laurentide Power Company, Limited à la The Royal Trust Company, fidéi commissaire, en date du 27 janvier 1925, garantissant les obligations ci-dessus mentionnées, la Laurentide Power Company Limited, fera le rachat de toutes les obligations-or émises, cinq et demie pour cent (5½%) à fonds d'amortissement, garanties par hypothèque générale (lesquelles seront d'après leurs conditions échues et deviendront payables le 1er janvier 1946), le premier jour de janvier 1931 à cent un pour cent (101%) dudit montant principal en sus de l'intérêt accru sur le montant principal, au dit premier jour de janvier 1931.

Les dites obligations seront ainsi rachetées aux bureaux principaux de la Banque de Montréal, dans les cités de Montréal, Toronto, Ottawa et Québec, et les porteurs d'obligations sont priés de présenter leurs obligations avec tous les coupons non échus y afférant pour rachat, à l'un des dits bureaux, à la dite date.

Au cas où telles obligations ne seront pas présentées pour rachat, le premier jour de janvier 1931, tout intérêt sur ces dites obligations cessera de et après la dite date.

Daté en la cité de Montréal, ce 26e jour de septembre, 1930.

LAURENTIDE POWER COMPANY, LIMITED
JAMES WILSON, Secrétaire.

Relativement à l'avis de rachat précité, les détenteurs des dites obligations-or 5½%, à fonds d'amortissement, garanties par hypothèque générale, peuvent les remettre et abandonner aux bureaux principaux de la Banque de Montréal, en les cités de Montréal, Toronto, Ottawa ou Québec, en tout temps le ou après le 23 octobre, 1930, et avant la date fixée pour rachat, et sur tel abandon ils recevront une somme égale au prix de rachat de 101% avec l'intérêt accru sur telles obligations à la date du dit abandon.

LAURENTIDE POWER COMPANY, LIMITED
JAS. WILSON, Secrétaire.

Ex-Dividendes

Les stocks suivants sont ex-dividendes aujourd'hui;

Ford Mot. A & B, 60c; Can. Pac. Rly 62 1-2c; Int. Nickel 25c; Lk. Shore Mines 50 p.c.; Mont. Cottons, 1 1-2 p.c.; Mont. Cottons priv. 1 3-4 p.c.; Brand.-Hend. Pfd 1 3-4 p.c.; Can. Cement priv. 1 5-8 p.c.; Mont. Ln & Mge 3 p.c.

Les changes étrangers

New-York, 1er.—Les prix des changes sont fermes aujourd'hui, les taux de la demande en cents: Grande-Bretagne: 4.85 5-16. France: 3.92 13-16. Italie: 5.23 1-3. Allemagne: 23.82 1-2. Le dollar canadien au pair.

Balance du Trésor aux E.-U.

WASHINGTON, 1. — Les arrivages au Trésor le 28 novembre se chiffraient à ... $2,939,540.35
Les dépenses: ... $7,464,156.59
Balance de: ... $90,149,896.71

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED

Dividendes trimestriels

Avis est donné par la présente que les dividendes suivants ont été déclarés pour le trimestre finissant le 31 décembre, 1930:

Actions de priorité

Quarante-trois (43) centins par part sur les actions de priorité de la valeur de $25.00 au pair, complétant ainsi pour l'année, le paiement de $1.75 par part.

Actions ordinaires

Quarante (40) centins par part sur les actions ordinaires, sans valeur au pair.

L'un et l'autre sont payables le 2 janvier 1931, aux actionnaires enregistrés le 15 décembre 1930.

Les chèques seront expédiés par la malle par les Agents de Transports de la Compagnie, The Royal Trust Company, 105 rue St-Jacques, Montréal.

Par ordre de la Direction,
A. D. JOHNSTON,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 26 novembre, 1930.

Laurentide Power Company Limited.

AVIS DE RACHAT

AUX:
Détenteurs d'obligations-or, cinq pour cent (5%) à fonds d'amortissements, garanties par première hypothèque de la Laurentide Power Company Limited.

AVIS est par les présentes donné que par suite des conditions de l'acte de fiducie d'hypothèque, et nantissement par la Laurentide Power Company, Limited à la The Royal Trust Company, fidéi commissaire, en date du 23 décembre 1915, garantissant les obligations ci-dessus mentionnées, la Laurentide Power Company Limited, fera le rachat de toutes les obligations-or émises, cinq pour cent (5%) à fonds d'amortissement, garanties par première hypothèque (lesquelles seront d'après leurs conditions échues et deviendront payables le 1er janvier 1946), le premier jour de janvier 1931 à cent cinq pour cent (105%) dudit montant principal en sus de l'intérêt accru sur le montant principal, au dit premier jour de janvier 1931.

Les dites obligations seront ainsi rachetées au bureau principal de la Banque de Montréal dans la cité de Montréal ou au bureau principal de la Bankers Trust Company, dans la cité de New-York, dans le Borough of Manhattan, état de New-York ou au bureau de la Banque de Montréal, à Londres, Angleterre, et les porteurs d'obligations sont priés de présenter leurs obligations avec tous les coupons non échus y afférant pour rachat, à l'un des dits bureaux, à la dite date.

Au cas où telles obligations ne seront pas présentées pour rachat, le premier jour de janvier 1931, tout intérêt sur ces dites obligations cessera de et après la dite date.

Daté en la cité de Montréal, ce 26e jour de septembre, 1930.

LAURENTIDE POWER COMPANY, LIMITED
JAMES WILSON, Secrétaire.

Relativement à l'avis de rachat précité, les détenteurs des dites obligations-or 5%, à fonds d'amortissement, garanties par première hypothèque, peuvent les remettre et abandonner au bureau principal de la Banque de Montréal, ou au bureau principal de la Bankers Trust Company, en la cité de New-York, ou au bureau de la Banque de Montréal, à Londres, Angleterre, en tout temps le ou après le 23 octobre, 1930, et avant la date fixée pour le rachat, et sur tel abandon, ils recevront une somme égale au prix de rachat de 105% avec l'intérêt accru sur les dites obligations à la date du dit abandon.

LAURENTIDE POWER COMPANY, LIMITED
JAS. WILSON, Secrétaire.

DES SUCCESSIONS SANS TESTAMENT

Causent très souvent des ennuis sans fin qui imposent naturellement de lourdes responsabilités aux héritiers et occasionnent de fortes pertes financières à la succession. Le meilleur moyen et le plus pratique en affaires de régler l'importante question de l'administration de votre succession après la mort est de nommer cette compagnie de fiducie, votre exécuteur testamentaire.

MONTREAL TRUST COMPANY
511, PLACE D'ARMES, MONTREAL
Sir Herbert S. HOLT, PRESIDENT — F. G. DONALDSON, GERANT GENERAL — A. J. BROWN, C.R., VICE-PRESIDENT

Cinq Caractéristiques

Le meilleur exécuteur testamentaire que vous connaissiez est-il d'une impartialité à toute épreuve et d'une solvabilité qui résisterait à tous les revers de fortune? Possède-t-il une parfaite compétence en matière d'administration? Dispose-t-il d'un personnel spécialisé et d'une organisation permanente?

Ces conditions favorables, qu'on trouve rarement réunies chez un particulier, sont les principales caractéristiques du

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
112 rue St-Jacques ouest, MONTREAL

LES RECETTES DE NOS CIES FERROVIAIRES SONT MOINS ELEVEES

Diminution de $1,878,368 pour le C. N. R. — Réduction dans les dépenses du C. P. R.

Les recettes brutes de nos chemins de fer durant le mois de septembre se chiffrèrent à $44,339,903, soit un diminution de $3,802,562 comparé à celles du même mois en 1929. Les dépenses d'opération ont subi une diminution de $3,738,084 durant ce mois et les revenus nets accusaient seulement une diminution de $64,478 comparé à celles du mois d'octobre 1929.

Le transport des marchandises par le C.N.R. a accusé une augmentation de 4.7 p.c. durant le mois de septembre de cette année, tandis que les revenus provenant de ce transport ont baissé de $522,124 durant ce mois. Le revenu total accuse une diminution de $1,878,368 pour ce mois. Les dépenses d'opération diminuèrent de $1,256,582 et les revenus nets de $621,785. La moyenne des employés accuse une baisse de 5.6 p.c. et le rôle de paye baissait de $742,980. Les revenus des opérations de toutes les lignes du C.N.R. durant la période s'étendant de janvier à septembre, se chiffraient à $13,664,773, comparé à $21,756,350 durant le même espace de temps l'an dernier.

Le transport des marchandises par le C. P. R. accuse une augmentation de 18.1 p.c. durant le mois de septembre de cette année et les revenus provenant de ce transport étaient plus élevés de $364,755. Les revenus bruts accusaient une diminution de $403,613 et les dépenses d'opération de $2,126,582.

Le transport des passagers accuse une diminution de 23.2 p.c. comparé à 1929. La réduction dans le nombre des employés est de 1-6 p.c.

Les revenus bruts de cette importante compagnie durant les 9 premiers mois de cette année s'élevèrent à $134,028,671 et les revenus des opérations s'élèvent à $22,611,433 comparé à $159,713,472 et $28,131,789 durant le même espace de temps l'an dernier.

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Samedi 29 Novembre 1930

Cours fournis par JENKS, GWYNNE & CO.

FERMETURE DE SAMEDI

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Abitibi	10½	10⅝	10	10
Adams Expr.	19⅝	20⅛	19⅝	20⅛
Air Reduction	100½	103	100⅝	103
Allegheny	9⅝	10⅛	9⅝	10⅛
Allis Chalm.	36⅝	37	36⅝	37
Allied Chem.	196½	199½	196½	198⅝
Amerada	21½	21⅝	21⅝	21⅝
Am. Ag. Chem	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Am. Bk Note	57⅝	57⅝	57⅝	57⅝
Am. Can	114½	116⅝	114⅝	116⅛
Am. Car & Fy	36⅝	37	36⅝	37
Am. Chicle	39⅝	40	39⅝	39⅝
Am. & F. P.	37	38⅝	37	38⅝
Am. Metals	21½	21⅝	21⅝	21⅝
Am. In. Corp	21½	21⅝	21⅝	21⅝
Am. Ice	28⅝	28⅝	28⅝	28⅝
Am. Loco	30	30	29⅝	29⅝
Am. M. & Fy	34⅝	36	34⅝	36
Am. P. & Lt.	48⅝	50	48⅝	50
Am. Radiator	18⅝	19	18⅝	19
Am. Smelting	50½	52	50⅝	51½
Am. Sugar	50½	50⅝	50⅝	50⅝
Am. T. & Tel.	186⅝	188⅝	186	187⅝
Am. Tob. B.	107⅝	107⅝	107	107⅝
Am. Waterw	63	63⅝	61⅝	62⅞
Am. Woolen	6	6	6	6
Am. Zinc	6	6	6	6
Armour A.	4½	4⅝	4	4
do B.	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Anaconda	35	36⅝	35	36⅛
Andes Copper	16	17⅝	16	17⅛
Goods	27	27½	29	27½
Atchison	183½	187	183½	188
At. Gulf	42½	43	42½	43
At. Refining	21½	21⅝	21	21½
Aviation Corp.	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
Baldwin Loco	26	26⅝	26	26⅝
Balt. & Ohio	71	72	71	72
Barnsdall	14⅝	14⅝	14⅝	14½
Bendix	17⅝	18	17⅝	18
Beth. Steel	60⅝	61⅝	60⅝	61⅝
Bordens Co.	68⅝	68⅝	67⅝	67⅝
Briggs Mfg.	15⅝	16⅛	15⅝	16⅛
Br. M. Tran.	64½	64⅝	64⅝	64⅝
Byers A. M.	43	44	43	44
Burroughs	22½	22⅝	22½	22½
C. & Arizona	35½	36⅝	35½	36⅝
C. & Hecla	10	10⅛	10	10
Canada Dry	42	43⅝	42	43⅝
Can. Pacific	43	43⅝	42⅝	43⅝
Celanese Corp.	15	15	15	15
C. de Pasco	28	28	27⅝	28
Ch. M. St P.	7	7	7	7
do priv	11⅝	12	11⅝	12
Ch. R. Island	62	62	60	60
Childs Co.	30	30	30	30
Chrysler	17⅝	17⅝	17⅝	17⅝
Coca Cola	155⅝	156⅝	155⅝	156⅛
Colorado Fuel	25	25	25	25
Columbia Car.	90	90½	89⅝	90⅛
Columbia Gas.	35½	36⅝	35½	36
Columbia Gra.	10⅝	11⅛	10⅝	11⅛
Com. South	9	9	8⅝	9
Congoleum	8⅝	8⅝	8⅝	8⅝
Cons. Cigars	28⅝	28⅝	28⅝	28⅝
Cons. Gas	86	87⅝	85⅝	87⅛
Com. Solvent	17⅝	17⅝	16⅝	17⅛
Cont. Bak. A	19⅝	19⅝	19⅝	19⅝
do B	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Cont. Can	48⅝	49½	48⅝	49½
Cont. Insuran.	45⅝	45⅝	45⅝	45⅝
Cont. Motors	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
Cont. Oil	11⅝	12½	11½	11⅝
Corn Products	78½	79⅝	78	79⅛
Coty Inc	10	10	10	10
C. A. Sugar	4⅝	5	4⅝	4⅝
Curtiss Wright	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
do A	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
Davison Chem	16⅝	16⅝	16⅝	16⅝
DuPont	86⅝	88	86⅝	87⅝
Drug Inc	67⅝	67½	67⅝	67⅝
Eaton Axle	15⅝	15⅝	15⅝	15⅝
El. Auto Lite	50⅝	53	49⅝	52⅝
El. P. & Lt.	42	43	41⅝	42⅝
El. St. Batt.	57⅝	57⅝	57⅝	57⅝
Erie Railroad	28⅝	29	28	29
do 1er priv	43	43	43	43
East. Kodak	164	167	164	167
Fid. Phoenix	52⅝	52⅝	52⅝	52⅝
Fox Film	30⅝	31	29⅝	31
Freeport Tex.	32⅝	32⅝	32⅝	32⅝
Gen. Asphalt	29⅝	30	29⅝	30
Gen. A. Tank	66	67⅝	66	67⅝
Gen. Bronze	8⅝	9	8⅝	9
Gen. Cable A	27½	28	27½	27½
Gen. Electric	48	48⅝	47⅝	48⅝
Gen. Foods	51	51⅝	50⅝	51⅝
Gen. Motors	34⅝	35	34	35
Gen. Ry. Sig	70	70	69	69⅝
Gillette S. R.	31⅝	33⅝	31⅝	33⅝
Gold Dust	34	34⅝	33⅝	34⅝
Goodrich	19⅝	20⅝	19⅝	19⅝
Goodyear Tire	48⅝	51⅝	48⅝	51⅝
Graham Paige	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
Granby Min	17	18⅝	16⅝	18⅝
Grant W. T.	30⅝	31⅝	30⅝	30⅝
Gt. Nor. priv	62½	62⅝	62⅝	62⅝
Gt. Nor. Ore	22½	22⅝	22⅝	22⅝
Gt. W. Sugar	11⅝	12	11⅝	12
Grigsby Grun.	4	4	4	4
Houston Oil	40⅝	41	40⅝	41
Howe Sound	22⅝	22⅝	22⅝	22⅝
Hudson Mot.	23⅝	23⅝	23	23⅝
Hupp Motors	8⅝	9	8⅝	9
Ill. Cent. Ry.	78	79	78	79
Indian Refin.	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
Ingersoll Rand	176	176	176	176
Insp. Copper	9½	10	9½	10
Int. P. Mach.	146	148	146	146
Int. C. Eng.	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Int. Harvest.	59	59⅝	59	59⅝
Int. Hy Elect	27⅝	28	27	28
Int. Nickel	17⅝	18⅝	17⅝	18⅝
Int. M. Marine	17	17	17	17
Int. Paper pr.	39	39	39	39
Int. T. & Tel	26⅝	27⅝	26	27
J. Manville	68	68	66	68
Jordan Motor	½	½	½	½
Julius Kayser	16⅝	16⅝	16⅝	16⅝
Kelly S. Tire	2	2	2	2
K. Hayes Wh.	22⅝	22⅝	22⅝	22⅝
Kelvinator	10	10⅝	9⅝	10⅝
Kenn. Copper	27⅝	28⅝	26⅝	28⅝
Kolster Radio	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Kreuger	23½	23⅝	23⅝	23⅝
Kroger	23	24⅝	23	24⅝
Lambert Co.	79	79⅝	79	79⅝
L. Myers B.	83⅝	83⅝	83⅝	83⅝
Liquid Carb.	48⅝	48⅝	48⅝	48⅝
Loews	56⅝	57⅝	55⅝	57
Lorillard	12⅝	13	12⅝	13
Louisville Gas	29⅝	29⅝	29⅝	29⅝
Mathieson	35⅝	36⅝	35⅝	36⅝
Mack Trucks	44⅝	44⅝	44⅝	44⅝
Magma Copp.	22½	24	22½	24
May Stores	34	34	34	34
McKeesport	72	72	72	72
Mex. Seaboard	13	13	13	13
Miami Copper	9⅝	9⅝	9⅝	9⅝
Mid. C. Pete	16⅝	16⅝	16⅝	16⅝
M. K. & T.	21	21	21	21
do priv	72⅝	72⅝	72⅝	72⅝
Miss. Pacific	27⅝	27⅝	27⅝	27⅝
Mont. Ward	22⅝	23⅛	22⅝	23⅛
Mullins Body	10	10	10	10
Murray Corp.	12⅝	12⅝	12⅝	12⅝
Nash Motors	27½	28	27⅝	28
Nat. Biscuit	77⅝	78	77⅝	78
Nat. C. Reg.	31	31⅝	31	31
Nat. Dairy	42½	43⅝	42⅝	43⅛
Nat. Dist.	25	25⅝	25	25⅝
Nat. P. & Lt.	35⅝	37	35⅝	36⅝
Nevada Con.	11⅝	12	11⅝	11⅝
New Haven	81½	84	81½	84
N. Y. Air Bra.	29⅝	29½	29½	29½
N. Y. Central	127⅝	129½	127⅝	129⅛
Norf. & West	202⅝	203	202⅝	203
North Am. Co	69⅝	71	69⅝	71
North Pacific	52½	53⅝	52⅝	53⅝
Ohio Oil	19	19	18⅝	18⅝
Oliver F. priv	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
Otis Elevator	56½	56⅝	56⅝	56⅝
Otis Steel	13	13⅝	13	13⅝
Pacific Gas	48⅝	48⅝	48⅝	48⅝
Pacific Light	58½	59	58⅝	59
Packard	9⅝	9½	9⅝	9½
Pan Pete B.	43	43	43	43
Paramount	43⅝	45	43⅝	45
Patino Mines	11⅝	11⅝	11⅝	11⅝
Penick & Ford	38⅝	39⅝	38⅝	39⅝
Penn. RR	59⅝	60⅝	58⅝	60⅝
P. Marquette	103	103	103	103
Phillips Pete	18	18	17⅝	18
Pub. S. Corp.	72½	73⅝	72⅝	73⅝
Proctor & G.	63⅝	65⅝	63⅝	65⅝
Radio Corp	16⅝	16⅝	18	16⅝
Radio Keith	20	20½	19⅝	20½
R'ton Rand	17⅝	18	17⅝	18
Rea Motors	9⅝	9⅝	9⅝	9⅝
I. & St	17⅝	17⅝	17	17½
Reynolds B	44⅝	44⅝	41½	44⅝
Richfield Oil	6⅝	6⅝	6⅝	6⅝
Royal Dutch	39½	39½	39⅝	39⅝
Safeway	48½	51⅝	45⅝	51⅝
Shubert	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
Shell Un. Oil	8⅝	8⅝	8⅝	8⅝
Sears Roebuck	54½	55½	53⅝	55⅝
Simmons Bed	16⅝	17⅝	16⅝	17⅝
St L. & S. Fe.	63½	64⅝	63½	64
Sinclair Con.	12⅝	13	12⅝	12⅝
S. C. Edison	48	48	48	48
South Pacific	98⅝	100	98⅝	100
S. P. R. Sugar	16⅝	16⅝	16⅝	16⅝
South Ry.	62	63½	62	63½
Stand Brands	16½	16⅝	16½	16⅝
St. Gas & E.	67½	68⅝	67	68
St. Oil N.J.	52	52⅝	52	52⅝
St. Oil N.Y.	25	25	24⅝	25
St. Oil Califor.	48⅝	49	48⅝	49
St. Warner	19½	20	19½	20
Stone Webster	48⅝	50½	48⅝	49⅝
Studebaker	21⅝	22⅝	21⅝	22⅝
Tenn. Copper	9⅝	10⅝	9⅝	10⅝
Texas Gulf	52⅝	53⅝	52⅝	53⅝
Texas Oil	38½	38⅝	37⅝	38⅝
Texas P. Land	13⅝	13⅝	13½	13⅝
Tide Water	8⅝	8½	7½	7½
Tob. Products	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Tri Continent	8½	8½	8½	8½
do priv	94½	94⅝	94⅝	94⅝
Twin City	9⅝	10	9⅝	10
Un. C. & Car	60	61½	60	61⅝
Union Oil Cal.	25⅝	26	25½	25⅞
Union Pacific	184½	187⅝	184½	186
United Aircr	28½	29⅝	27⅝	28⅝
United Corp	18⅝	18⅝	18⅝	18½
United Cigars	5	5	4⅞	5
Un. E. Coal	4	4⅝	4	4
United Fruit	66⅝	67½	66⅝	67
Un. Gas Imp.	27⅝	27⅝	27⅝	27⅝
U. S. Pipe	28	28⅝	28	28⅝
U. S. Alco	67	68	67	68
U. S. Realty	33½	34½	33	34½
U. S. Rubber	15⅝	15½	14⅝	15
U. S. Steel	144	145⅝	143⅝	145½
Ut. P. & Lt.	25	25⅝	25	25⅝
Vadsco	1	1	1	1
Vanadium	51⅝	53½	51⅝	53½
Wabash	17⅝	17⅝	17⅝	17⅝
Warner Bros	16⅝	17⅝	16⅝	17
Wt. Maryland	13½	14⅝	13½	14⅝
Wt. Un. Tel.	143	143⅝	143	143
Westinghouse	99⅝	100⅝	98⅝	99⅝
de Air Bra	34½	34½	34⅝	34½
White Motors	26⅝	26⅝	26⅝	26⅝
Willys Over	5	5	5	5
Woolworth	59⅝	62	59⅝	61½
Worth. Pump	78⅝	80⅝	78⅝	80½
Yellow Cab	10½	11	10½	11

Obligations—

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Argentine	93⅝	93⅝	93⅝	93⅝
Australie	76⅝	77⅝	76	77⅝
Belgique 8	108⅝	108⅝	108⅝	108⅝
Belgique 6½	108	108	107⅝	107⅝
Belgique 6	101½	101½	101½	101⅝
Bolivie	50	50	49⅝	50
Brésil 6½	65⅝	65⅝	65½	65½
Buenos Aires	74½	74½	74½	74½
Chili	80½	80½	80½	80½
Colombie	63	63	63	63
Canada 1952	106	106	105⅝	106
Rép. Fr. 7½	125½	125½	125⅝	125⅝
Rép. Fr. 7	120⅝	120⅝	120	120
Haiti	95½	95½	95½	95⅝
Italie	94½	94½	94⅝	94½
Japon	97⅝	97⅝	97⅝	97⅝
Milan	79½	80½	79⅝	80
P. L. M. 7	106½	106⅝	106½	106⅝
P. L. M. 6	104½	104⅝	104⅝	104⅝
Pérou	44½	46⅝	44½	48
Pologne 6	65⅝	65⅝	65½	65½
Pologne 7	77	77⅝	76⅞	77⅝
Rome	80	80½	80	80½
Seine	107½	107½	107⅝	107½
Soissons	104⅝	105	104⅝	105
Gr. Br. 1937	105⅝	105⅝	105⅝	105⅝
Varsovie	56½	56½	56½	56½

Rendement des valeurs

Cours fournis par OSWALD & DRINKWATER.

Valeurs	Div.	Prix	Rend.
Abitibi priv	$6 00	44½	13 48
Pawlf Grain priv	6 50	82	5 41
B. C. Power A	2 00	37	5 41
Belge C. Paper priv	7 00	81	8 64
Bell Telephone	8 00	147½	5 42
Brompton	2 00	10	20 00
Building Products A	2 00	21¼	9 41
Can. Bronze	2 50	35	7 14
do priv	7 00	110	6 20
Can. Car	1 75	18½	9 26
do priv	1 75	25	7 00
Can. Cement priv	6 50	90¾	7 17
Can. Converters	5 00	68	7 35
Can. F. & F. A	1 50	15	10 00
Can. Nor. Power priv	7 00	107	6 54
Can. F. Morse priv	6 00	83	7 23
Can. Gen. Elec priv	3 50	59¾	5 86
Can. Malting	1 50	13½	11 43
C. P. R.	2 50	42¼	5 60
Cockshutt Plow	1 50	12	12 50
Dominion Bridge	3 60	55	6 55
Dominion Engineering	4 00	54	7 41
Dominion Glass	7 00	103	6 80
do priv	7 00	115	6 09
Dominion Textile	5 00	78	6 41
do priv	7 00	119	5 88
Eastern Dairies	1 00	19¼	5 19
Enamel & Heat Prod	1 00	7	14 28
Foundation Co. of Can	1 00	9	11 11
Goodyear priv	7 00	104	6 73
Chas. Gurd	2 00	25	8 00
Gypsum L. & Alab	1 50	13¼	11 32
Hamilton Bridge	2 00	17	11 76
do priv	6 50	70	9 29
Hollinger	65	6 15	10 57
Imperial Oil	50	17½	2 85
Imperial Tobacco	45 9	18¾	5 00
(Extras inclus)			
Inter. Nickel	1 00	18	5 56
Inter. Utilities A	3 50	36½	9 59
Jamaica P. S. priv	7 00	109	6 42
Lake of the Woods	3 20	29	11 04
do priv	7 00	113	6 19
Lindsay C. W.	1 00	11	9 09
do priv	6 50	78	8 33
MacKinnon Steel pr	7 00	90	7 78
McColl Frontenac	60	22	2 73
Montreal Cottons	6 00	95	6 32
do priv	7 00	101	6 93
Montreal Power	1 50	57	2 63
Montreal Tramways	10 00	173	5 78
National Breweries	1 60	27	6 00
do priv	1 75	[illegible]	5 59
National Brick priv	3 00	14	21 43
National Steel Car	2 00	37	5 41
Ogilvie	8 00	260	3 08
do priv	7 00	127½	5 49
Ontario Steel	1 60	18	8 89
do priv	7 00	108	6 48
Ottawa Power	6 00	98	6 12
Page Hersey	5 00	85	5 88
Penmans	4 00	53	7 55
do priv	6 00	103	5 83
Port Alfred priv	7 00	50	14 00
Power Corporation	2 00	55½	3 60
do priv	6 00	101¾	5 90
Price Bros	2 00	44	4 55
do priv	6 50	100	6 50
Quebec Power	2 50	44	5 68
Shawinigan	2 50	51¾	4 83
Sher. Williams (nouv)	1 60	27	5 92
do priv	7 00	121	5 79
Simon & Sons	2 50	21¾	11 49
Sou. Can. Power priv	6 00	106	5 66
St. Maurice Valley priv	7 00	50	14 00
Steel of Canada	1 75	42½	4 12
do priv	1 75	40	4 38
Tooke Bros priv	7 00	75	9 33
Tuckett Tobacco priv	7 00	125	5 60
Viau priv	7 00	73	9 59
Walker Gooderham	1 00	6⅞	14 28
Winnipeg Electric	2 00	20	10 00
do priv	7 00	91	7 69

Paiements de dividendes

Les stocks suivants paieront des dividendes aujourd'hui

Assoc. Quality Canners 37½c.
Banque Canadienne Nationale 2½%.
Banque de Montréal 3%.
do bonus 2%.
Banque de Toronto 3%.
do bonus 1%.
Brazilian en stock 1 50 action.
Brit. Amer. Roy. 2%.
Banque du Commerce 3%.
do bonus 1%.
Can. Vinegars 40c.
Can. Hy. Elec. 1er priv 1¾%.
Can. Paving priv 1¾%.
East. Theatres 50c.
C. W. Lindsay 25c.
do priv 1¾%.
Howard Smith priv 1¾%.
Imperial Oil 12½c.
do bonus 50c.
Lake of the Woods 80c.
do priv 1¾%.
Ogilvie Flour priv 1¾%.
Banque Provinciale 2¼%.
Can. Int. Inv. Trust priv 1¾%.
E. Util. Inest. partie pair 1¾%.
do 7% priv 1¾%.
Int. Milling 1er priv 1¾%.
do Series A 1¾%.
King Edward Hotel Debs. A & B 2%.
Loblaw Grocet. A & B 20c.
London Can. Invest. priv 1¼%.
The Royal Bank of Canada 3%.
do bonus 2%.

Notre production de lait concentré plus élevée

La production du lait concentré au pays durant le mois d'octobre de cette année s'éleva à 10,891,323 livres, soit une augmentation de 2,0[illegible]51 livres, comparé au total du mois précédent, et soit une augmentation de 3,079,-835 livres comparé au total du mois correspondant de l'an dernier.

LES OEUFS

Les exportations d'oeufs ont été considérables jusqu'à la dernière journée, soit 3,436 caisses la semaine dernière et portant le total de la saison à 30,527 caisses comparativement à 19,429 caisses pour l'an dernier. Toutefois les exportations, cette année, ont consisté en oeufs des Etats-Unis. Les prix des oeufs canadiens sont trop élevés pour avoir un marché de l'autre côté, disent les commerçants.

LE FROMAGE

La saison d'exportations de fromage de Montréal en Europe vient de se terminer. Les dernières expéditions ont eu lieu la semaine passée. En fin de semaine, le fromage de l'Ontario se vendait entre 12 1-2 et 12 3-4 cents la livre, et celui de Québec entre 12 et 12 1-4 cents la livre.

LES RECETTES DU CAN. NATIONAL SONT MOINS ELEVEES EN OCTOBRE

Elles se chiffrent à $20,-887,053 comparé à $24,-731,111 durant le même mois l'an dernier.

MONTREAL, 1er.—Les recettes brutes du Canadien National durant le mois d'octobre 1930, se sont élevées à $20,887,053, contre $24,731,111, en octobre 1929; les recettes d'exploitation ont été de $17,028,266, 88 contre $18,-740,718.35 en 1929 et les recettes nettes se sont élevées en octobre 1930 à $3,858,786.12 contre $5,990,392.65 en octobre 1929.

Les revenus bruts durant les premiers dix mois de l'année ont été $189,274,118; les dépenses d'exploitation ont été de $165,655,167.53 et les recettes nettes ont été de $23,618,-950.47. Au cours de cette période les dépenses d'exploitation accusent une diminution de $20,232,424.42 comparativement à la période de 1929 correspondante.

OBLIGATIONS ACTIVES HORS-LISTE

Cours fournis par A. J. PATTISON Jr & Co. Limited

Valeurs	Taux	Ech.	Prix	Rend.
Gouvernement				
C.N.R.(Dom. Gtd)	5	1954	104 50	4 65
G.T.P.(Dom. Gtd)	3	1962	75 75	4 29
Prov. d'Alberta	6	1936	105 00	4 83
Prov. C. Anglaise	6	1941	110 50	4 75
Prov. Manitoba	4	1957	91 00	4 50
Prov. N. Brunswick	4½	1940	102 00	4 50
Prov. N. Ecosse	5	1959	104 50	4 71
Prov. d'Ontario	5	1959	103 00	4 66
Prov. Saskatchewan	4½	1955	97 75	4 64
Municipales				
Ville de Calgary	5	1960	102 25	4 86
Ville d'Edmonton	5	1940	100 50	4 95
Ville de Montréal	4½	1950	99 50	4 53
Ville de Régina	5	1950	101 50	4 85
Ville de Saskatoon	5	1944	100 00	5 00
Ville de Toronto	4½	1936	100 00	4 50
Ville de Vancouver	5	1945	102 75	4 75
Ville de Winnipeg	4½	1950	99 50	4 54
Utilités publiques				
Bell Telephone	5	1955	105 00	4 65
B. C. Power	5½	1960	102 50	5 40
Calgary Power	5	1960	97 00	5 20
C. P. R.	4½	1944	99 00	4 60
Gatineau Power	5	1956	95 00	5 36
Gatineau Power	6	1941	97 00	6 62
Manitoba Power	5½	1951	102 00	5 34
Mont. L. H. & P.	5	1951	103 50	4 73
Mont. Tramways	5	1955	94 50	5 40
Ont. Power Service	5½	1950	94 00	6 01
Ottawa Valley Pow.	5½	1970	96 50	5 72
Quebec Power	5	1968	103 00	4 82
Industriels				
B. A. Oil	5	1945	98 50	5 14
Can. Cement	5½	1947	100 50	5 45
Canada Steamship	6	1941	75 00	9 76
Dom. Tar & Chem	6	1949	103 00	6 00
Gypsum Lime & Ala	5½	1948	96 00	5 85
Harris Abattoir	6	1947	100 25	5 99
McColl Frontenac Oils	6	1949	99 50	6 03
Montreal Apartments	5½	1948	91 00	6 35
Simpsons Ltd	6	1949	101 75	5 85
Windsor Hotel	6	1947	100 00	6 00

Les Stocks de Céréales en Allemagne

HAMBOURG, 1. — Les stocks de blé en Allemagne s'épuisent rapidement, tandis que ceux de seigle et d'avoine sont encore considérables et qu'il faudra inévitablement en reporter une grosse quantité à la prochaine année de récolte.

Les stocks entre les mains des cultivateurs à la date du 15 mai étaient les suivants en tonnes métriques: blé, 244,000; seigle, 1,485,000; orge, 252,000; avoine, 1,898,000.

La consommation du blé allemand durant l'année de récolte qui se terminera bientôt a été grandement accrue comme résultat de la loi obligeant les minotiers du pays à employer un certain pourcentage de céréale domestique.

Les bas prix courants pour le seigle ont été l'une des principales causes de la dépression qui règne dans l'agriculture, et les mesures prises pour aider à écouler le gros surplus de la récolte domestique de l'année dernière n'ont pas été couronnées de succès. On s'attend encore que l'Allemagne aura à reporter 700,000 tonnes de cette céréale.

La tendance des cultivateurs aujourd'hui est de retenir leur blé malgré son prix relativement élevé, dans l'espoir de vendre leur seigle et en dépit de sa basse valeur. Les perspectives actuelles sont que les récoltes de grain seront bonnes en Allemagne cette année, et les pronostics du Comité agricole allemand à la date du 15 mai indiquaient que dans toute l'étendue du pays il était en meilleur état qu'à la même date de l'année dernière.

LES CAFES

NEW-YORK, 1. — Les contrats No 7 de cafés futurs ont clôturé à une baisse entre 5 et 11 points. Les ventes se sont élevées à 5,000 sacs. Les contrats Santos ont débuté à une baisse entre 5 et 22 points, pour clôturer à une baisse entre 8 et 21 points. Le total des ventes a atteint 18,000 sacs.

Les arrivages au port du Brésil se sont élevés à 48,000 sacs.

LES SUCRES

NEW-YORK, 1. — Le marché des sucres bruts a été tranquille, samedi. Les raffineurs, en général, ont plutôt montré de l'indifférence.

Sur le marché des sucres raffinés, les prix sont restés sans changement, le granulé type étant côté à 4.75

POMMES DE TERRE

En fin de semaine, les pommes de terre se vendaient 95 cents pour les Green Mountains du Nouveau-Brunswick, en poches de 80 livres et $1.10 pour celles de l'Ile du Prince-Edouard, en poches de 90 livres.

LES NOUVELLES COMPAGNIES INCORPOREES

OTTAWA, 1. — Voici une liste des nouvelles compagnies incorporées, telles qu'elles apparaissent dans la dernière Gazette Officielle du Canada.

Roockwood Mills Limited, 500 actions à $100 chacune et 3,000 actions s. v. au p. Rockwood, Ont.; Neville O'Neill, Ltd., 1,000 actions s.v. au p. Toronto; La Gerardine (of Canada) Limited, 4,000 actions s.v. au p. Toronto; Mechanical Equipment Company, Ltd., $50,000, Montréal; Calder Trading Company Limited, $40,000, Montréal; Stoneway Craft Limited, $200,000, Ottawa; Decade Investment Corporation Limited, 50,000 actions à $50, and 20,-000 actions s.v. au p., Montréal; Falklands Development Corporation Limited, 1,000 actions s. v. au p. Toronto; Donahuee Corporation of Canada Ltd., 1,000 actions à $50 et 1,000 actions s. v. au p. Saint-Hyacinthe, Que.; Express Coffee Shoppe, Limited, $50,000, Toronto; Saint-Johns Paper Box Company, Limited $40,000, Saint-Johns, Que.; Canada West Grain Company Limited, $250,000, Winnipeg; Federal Industries Limited, 10,000 actions s. v. au p. Montréal; The Valspar Corporation Limited, $500,000, Walkerville, Ont.; Theo. Mayer Shoe C. Limited, 1,000 actions s. v. au p. Montréal; Orleans Securities Company Limited, $50,000, Québec, Que.; Bruce Peebles (Canada) Limited, $50,000, Montréal; Furness Clarke and Company Limited $50,000, Montréal; Danish-American Trading Company, Ltd., $150,000, Charlottetown, P.E.I; Meadow Brook Packing Company, Limited, $100,000, Chatham, Ont.; Premier Specialty Company, Limited, $50,000, Calgary.

CLOTURE DU CONGRES DE NOS FERMIERS DE L'OUEST CANADIEN

Ils adoptent dix résolutions, qui seront soumises au premier ministre du pays.

SASKATOON, Sask., 1. — Les fermiers de l'Ouest viennent de terminer leur congrès qui dura trois jours et se sont entendus sur dix points qui seront soumis à l'honorable M. Bennett, premier ministre du Canada, dès son retour d'Europe.

Les fermiers appuient les cartels dans leurs efforts pour obtenir le meilleur prix possible pour la récolte de 1930. Ils approuvent aussi des démarches qui seront faites afin que le gouvernement fédéral parvienne à faire baisser le prix de revient du grain.

Le troisième point qui sera soumis à M. Bennett concerne une loi qu'on veut faire passer, afin que le gouvernement fédéral contrôle et fasse des inspections dans toutes les bourses de grains du Canada.

Ensuite les fermiers se sont entendus pour que des assemblées aient lieu de temps à autre afin de réunir tous les fermiers des trois provinces des prairies. On veut aussi la création d'un bureau qui établirait les prix de façon qu'ils soient en proportion du prix de revient. Les fermiers demandent, de plus, l'établissement d'un bureau fédéral de standardisation afin d'aider dans une enquête sur les méthodes de culture.

La question d'une assurance pour les récoltes a reçu l'appui général de la conférence des fermiers. Cette assurance serait sous le contrôle du gouvernement fédéral. On a demandé aussi que le chemin de fer de la baie d'Hudson soit terminé au plus tôt, afin de procurer aux fermiers des taux de fret raisonnables.

Les fermiers se sont prononcés en faveur d'une réduction de fret pour le grain et pour les objets de première nécessité et de plus ils ont demandé que les taux d'intérêt sur les prêts faits aux fermiers soient diminués. Ces réductions devant se faire sous le contrôle du gouvernement fédéral.

Enfin on demande que les fabriques ou usines, qui retirent des avantages du nouveau tarif, vendent leurs produits aux plus bas prix possibles aux coopératives.

Ces demandes ont été formulées par les représentants de plus de 40,000 fermiers des provinces des prairies. Rien n'a été décidé au sujet d'un pool intégral ou obligatoire ni au sujet de la fixation d'un prix pour le blé par le gouvernement fédéral.

Débouchés pour les pommes Canadiennes à Hong-Kong

Le commerce des pommes à Hong-Kong a pour base la demande de la colonie même. De petites quantités y sont vendues comme fournitures de navires, et il en est aussi envoyé à Canton, Haïphong et autres ports, mais ces dernières affaires ne représentent que peu de valeur. La demande provient surtout des résidants européens à Hong-Kong, quoique la consommation des Chinois augmente considérablement. La population européenne des résidants n'est que d'environ 20,000, et les passagers sont peu nombreux, de sorte que les débouchés sont strictement limités. Cependant, le goût des Chinois pour les fruits frais et le fait qu'ils peuvent acheter de très petites quantités de pommes à bon marché devraient entraîner un plus gros chiffre d'affaires.

On peut dire qu'il n'y a pas d'approvisionnements locaux appréciables, puisque les pommes du Nord sont presque incomestibles et que le marché dépend uniquement du produit importé. Les Etats-Unis ont contrôlé le gros des affaires dans le passé et l'Australie n'a fait que de légères expéditions en dehors des saisons régulières.

Jusqu'à l'année dernière les pommes canadiennes étaient pour ainsi dire inconnues. Les exportateurs avaient négligé le marché et, lorsque le produit du Dominion se voyait, il avait été apporté en petites quantités par des stewards ou des passagers chinois.

Des efforts pour commencer ces affaires l'année dernière furent si tardifs que les approvisionnements n'arrivèrent que quand la saison fut très avancée. Les Newtowns furent à peu près la seule variété qu'on put se procurer, et les Jonathans firent défaut après l'expédition originale. Les premières mentionnées eurent cependant de la popularité. Les premières consignations étaient destinées à la maison Reiss Massey & Company, une firme commerciale britannique, qui n'eut aucune difficulté à faire des ventes à d'assez bons prix et qui en importa d'autres lots tant que la saison dura. Le total des affaires représenta environ 1,000 boîtes. Cependant, il y aurait eu possibilité d'expansion si les expéditeurs de Vancouver s'étaient décidés à accepter de plus bas prix. Il est probable que les producteurs de la Colombie-Britannique pourraient vendre plusieurs milliers de boîtes cette année.

Tous les fournisseurs intéressés devraient communiquer immédiatement avec le Commissariat de Hong-Kong et ne pas manquer de lui transmettre leurs offres et leurs termes aussitôt que possible.

ASSEMBLEE SPECIALE DES DIRECTEURS DU KING EDWARD HOTEL

Le paiement des intérêts sur les débentures de la Classe B, différé.

TORONTO, 1.—Les directeurs du King Edward Hotel Co., réunis en assemblée spéciale, samedi, dans cette ville, ont décidé de différer le paiement des intérêts sur le stock de débentures de la classe B, de cette compagnie, dû le 1er décembre.

Les directeurs de cette compagnie en sont venus à cette décision dans le but de conserver les ressources disponibles de cette compagnie tant que les comptes courant et les taxes ne seront pas payés et cette décision a été prise dans les meilleur intérêt des détenteurs d'obligations et d'actions communes.

Les débentures de la classe B, sont placées sur une base annuelle de 8 pour cent. Le paiement de ces intérêts est garanti sans condition par The United Hotels Company of America.

Marchés aux bestiaux

Le ton du marché des bêtes à cornes est considérablement meilleur, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de la demande pour les catégories supérieures d'animaux. A l'exception d'un seul, les principaux marchés avaient des prix fermes, en général, et pour les qualités de choix et bonnes, les prix étaient plus élevés. Le pourcentage d'animaux de meilleure qualité que la moyenne était extrêmement petit; conséquemment, les bons bovins de boucherie et les bovins d'engrais assez bons se vendaient à des prix très avantageux sur presque tous les parcs à bestiaux. Bien qu'il y ait apparemment de l'amélioration dans la condition des marchés, il a été évident, au cours de la semaine écoulée, que le principal facteur dans la situation des prix est le volume modéré de liquidation.

Dans l'est, les meilleurs bouvillons de boucherie donnaient $7.75 et dans l'ouest, ils rapportaient $6.50. Somme tout, les veaux nourris formaient la catégorie d'animaux qui se vendait un peu moins bien. Il est probable que la qualité des veaux nourris les rendaient moins populaires.

Les meilleurs bovins d'engrais, sur les marchés de l'est, se vendaient environ $6.25 et, sur les marchés de l'ouest, les prix augmentaient de 25c; le meilleur à $5.25 en général. Quelques exportations coutaient jusqu'à $6.

A l'exception du marché d'Ontario, tous les parcs à bestiaux avaient des veaux qui se vendaient, en certains cas, assez cher. Il se peut que ce marché ait été un peu hors de ligne et, conséquemment, les prix se raffermissaient un peu. Dans l'est, le plus haut prix était $12.50 et dans l'ouest $10.00.

Somme tout, le marché des porcs était irrégulier et un peu moins avantageux. A la fermeture, un certain nombre de marché étaient irréguliers et les prix baissaient de 25c à 50c; cependant, il y avait quelques exceptions et la vente des porcs d'engrais était assez bonne. Le prix le plus élevé de la semaine, dans l'est, était $11.-75 pour les porcs de choix, au sortir du wagon et, dans l'ouest, $9.75 pour ceux de choix, nourris et abreuvés. On doit mentionner que, toutefois, la demande assez forte pour les porcs légers et d'engrais donnait un prix plus élevé et même jusqu'à $10. le 100 livres fut payé sur les parcs à Winnipeg.

Les marchés de l'est, pour les agneaux, étaient plus fermes et même meilleurs, dans certains cas. Les meilleurs donnaient $7.75, $8, et $8.-25; les agneaux de choix $8.50 à Toronto et une charge d'agneaux de Cercles rapportait, à Montréal, $9. Le marché des agneaux, dans l'ouest, était en majorité ferme et bon, mais les arrivages étant plus nombreux, après l'ouverture, le marché était un peu meilleur, après avoir expérimenté des hausses soudaines jusqu'à $9. Le prix de la fermeture, toutefois, était plus élevé que celui de l'ouverture. En général, la perspective est satisfaisante.

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO vendait 6,300 bovins; ces arrivages abondants consistaient, en majorité, de bovins de qualité inférieure: environ 200 suelement étant classés bons ou meilleurs. Les acheteurs payaient de bons prix pour les bon-poids, mais prenaient la balance à 25c de moins; cependant, ils hésitèrent à acheter les bouvillons pesants, même à 40c et 50c de moins que les prix les plus élevés de la semaine dernière. Quelques groupes de bon-poids donnaient $7.25 à $7.75; la majorité des bouvillons et des génisses, $5 à $6.50; quelques-uns à $4.; les meilleurs des bouvillons pesants, $6.-50 à $7, et les communs aussi bas que $5. Les prix des vaches baissèrent de 25c; elles se vendaient de $3 à $3.25 et les veaux nourris partaient lentement de $8 à $10. Les bovins mi-gras étaient de qualité ordinaire, mais se vendaient à de bons prix, de $4. à $6.-25. Les acheteurs de l'étranger étaient en compétition pour les vaches laitières et les vaches pleines qui donnaient jusqu'à $100.

MONTREAL vendait 1,562 bêtes à cornes; les meilleures n'étaient que justes assez bonnes. Les prix des catégories communes étaient assez bons et les bouvillons et les génisses donnaient 50c de plus. Deux charges de bouvillons moyens donnèrent jusqu'à $7.25 et la qualité intermédiaire de $6.50 à $6.75. Les bouvillons communs et légers assez maigres se vendaient environ $4.50 et les animaux plus pesants jusqu'à $6. Les vaches se vendaient bien de $3. à $5.; les animaux pour la mise en conserves et la coupe, $1.50 à $2.50; les taureaux de $2.75 à $3.50 pour les communs, jusqu'à $5. pour les bons pesants pour la boucherie.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO vendait 1400 veaux. Le commerce de lundi était bon; toutefois mardi le veau de boucherie se vendait 50c de moins restant à ce prix jusqu'à la fermeture à $11.-$12. pour celui de choix et le bon; quelques-uns à $12.50. Le veau de boucherie commun donnait $6. et celui engraissé à l'herbe $4.-$5.50.

MONTREAL vendait 2,655 veaux sur un marché presque ferme. Les ventes se faisaient de $8. à $12. pour le veau de boucherie dont la qualité n'était qu'assez bonne. Les bons allaités donnaient jusqu'à $9.; ceux de qualité ordinaire $6. à $7. Les veaux d'herbe étaient en majorité et donnaient jusqu'à $5. et aussi bas que $3.25 pour les plus communs; la majorité des ventes eurent lieu de $3.50 à $3.75.

MARCHES DES PORCS

TORONTO avait 1600 têtes, ou 300 de plus que la semaine dernière. A l'ouverture, le marché n'était pas actif à $9.75 f.à.b. pour le porc à bacon et les prix de la fermeture étaient 25c à 50c de moins, de $9.25 à $9.50 f.à.b. ou $10.25 à $10.75 au sortir du wagon. Le porc de choix donnait $1. de plus par tête. Les ailleurs de HAMILTON ouvraient à $10.50 et fermaient à $10, non nourris et au sortir du camion pour le porc à bacon. KITCHENER ouvrait à $10.25 et fermait à $9.75. LONDON payait $10; PETERBORO $9.75 à l'ouverture et $9.50 à la fermeture. STRATFORD ouvrait à $10.25 et fermait à $9.75. GUELPH payait $9.75. Tous ces prix sont pour le porc à bacon ou sortir du camion à moins de mention contraire. BRANTFORD ouvrait à $10.50 et fermait à $10.

MONTREAL vendait 5,079 porcs, sur un marché irrégulier. Les porcs de bonne qualité se vendaient, lundi, $10.75 à $11. pour le porc à bacon et $1. de plus pour celui de choix. Mardi le porc à bacon et celui de boucherie de bonne qualité, de même que les jeunes porcs légers donnaient $10.75 à $11. Jeudi, il restait environ 700 porcs, de la Saskatchewan et de l'Alberta à vendre lorsque ce rapport fut envoyé.

MARCHES DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

TORONTO vendait 5800 moutons et agneaux; ces derniers se vendaient plus cher à $8.25; quelques-uns $8; quelques agneaux choisis $8.50 pour les brebis et les béliers de bonne qualité. Les agneaux pesants donnaient $2. de moins de même que les grossiers et les mâles. Les moutons se vendaient aux mêmes prix, $4.00 à $4.50 pour les brebis légères de bonne qualité, tandis que les béliers ne donnaient que de $1.50 à $2.50.

MONTREAL vendait 4,546 moutons et agneaux sur un marché assez bon; les bons béliers et les bonnes brebis donnaient $7.50 à $7.75; quelques ventes se firent à $8. Une charge d'agneaux de Cercles donnait $9. Les grossiers et les mâles donnaient $2 de moins, de $5.50 à $5.75, tandis que les moutons se vendaient, en majorité, de $2.50 à $4.00. Les arrivages n'étaient pas très nombreux.

MARCHES BRITANNIQUES DES BETES A CORNES

MANCHESTER signale la vente de 1,358 bovins canadiens. Les meilleurs bouvillons de l'Ontario, pesant 900-1100 livres se vendaient 16 1-2 c; les meilleurs de l'ouest, 1130-1200 livres, 15c à 16c, grossiers de l'ouest 14c à 14 1-2c. Tous ces prix sont avec issues. Les autres taux sont les mêmes que ceux de la semaine dernière. Le marché de NORWICH était peu actif et languissant. Les bovins irlandais se vendaient de 7 1-2 à 8c la livre poids vif. GLASGOW vendait les bovins irlandais de pesanteur moyenne de 960 livres à 10 1-2c; ceux de 1120 lbs 10c, et la qualité moyenne, 1200-1400 livres, 8 1-2c à 9 1-2c.

Un léger aperçu sur la crise économique de l'Italie

L'assemblée du Conseil national des corporations s'est réunie, pour la première fois, au Palais de Venise, à Rome, le 1er octobre.

M. Mussolini a examiné la situation économique et l'a exposée sans euphémismes.

Quatre phénomènes manifestent la gravité de la crise en Italie: le nombre des protêts, celui des faillites, l'extension du chômage et la réduction des recettes fiscales.

Certes, le gouvernement intervient quand de sérieux intérêts collectifs sont en jeu. "L'Etat, demande M. Mussolini, pouvait-il se désintéresser du sort de la Cosulich, Compagnie de navigation et chantiers, du moment que la Cosulich est le facteur essentiel de l'économie de la Vénétie Julienne? Pouvait-il imiter le geste peu louable de Ponce-Pilate devant les cotonniers du Midi, grande industrie napolitaine qui assure le travail d'environ 10,000 ouvriers? L'Etat pouvait-il rester insensible devant le danger qui menaçait les 81,000 épargnants de la province de Ferrare, s'ils avaient perdu le fruit sacré de leurs sueurs? Pouvait-il refuser aux industriels d'augmenter de 65 à 75 son pourcentage de garantie quand il s'est agi d'achats de 200 millions en Russie?"

M. Mussolini a protesté contre l'accusation qui est lancée au régime fasciste de rester insensible au malaise économique. Il entend tous les appels de détresse, mais comment répondre à tous? Il estime d'ailleurs, que certains méritent de couler à pic; les brasseurs d'affaires, hommes plus qu'entreprenants, téméraires, acrobates de l'industrie et de la finance, dont la gamme va du ciment au chocolat, du plomb à la soie artificielle, il les présente comme les pires ennemis du régime fasciste.

Une reprise des affaires semble probable, mais elle sera lente. Le Duce n'estime pas inférieure à trois années la période qui la marquera. La solution, il demanda au Conseil national de la discuter et de la trouver.

LE BEURRE

Les exportations de beurre pendant la saison se sont élevées à 163 boîtes, comparativement à 4 boîtes seulement l'an dernier.

MARQUES DE COMMERCE
Enregistrées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets d'invention, Marques, etc.
MARION & MARION
fondés en 1892
1260 rue Université, Montréal.

VENTES IMMOBILIERES

Il y a eu en fin de semaine 19 ventes d'une valeur totale de $33,346.10; 13 ventes de $2,000 ou plus. La vente principale eut lieu dans la Cité d'Outremont, sur l'avenue Outremont et la rue Manseau; Consolidated Food Products Ltd a vendu des bâtisses à Arnold Brothers Ltd au prix de $241,-000. Le quartier Rosemont a enregistré quatre ventes d'une valeur totale de $15,200. Voici, au reste, la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance:

Cité d'Outremont. — Ave Outremont, rue Manseau, bâtisses 960 ave Outremont; lots Nos 35-535 à 537, 36, 52-8 à 11, 36-51-6 à 8, partie N.O. 35-423; terrain 25,491 pieds. Consolidated Food Products Ltd vend à Arnold Brothers Ltd, $241,000. H.-B. McLean, notaire—1930.

Cité d'Outremont. — Ave Rockland, vacant; lot No 39-30; terrain 6217 pieds. J.-A. Lachance vend à L.-C. Tarlton, $2,090. D. M. Rowat, notaire—1930.

Quartier Mont-Royal. — Chemin Ste-Catherine, vacants; lots Nos 53-3-1, partie 4, 53-5-2; terrain 37 x 86 pieds. J. Demers vend à J.-C. Russell, $15,000. A Côté, notaire—1930.

Queen Mary Road, vacants; lots Nos 151-147, 149; terrain 1 lot 53 x 200 pieds, 1 lot 12 x 53 pieds. A. J. Bibeau vend à S. Tansky et al, $9,500. D. Pelletier, notaire—1930.

Quartier Notre-Dame de Grâce. — Ave Earnscliffe, bâtisses 4633 à 4639; lots Nos 64-24, 25; terrain 60 x 99 pds. R. Auclair vend à Dame A. Pigeon, $13,000. J.-A. Paquin, notaire—1930

Ave Orford, bâtisses 448a, 448b, lots Nos 775-601-2, 175-602-1, 2, 175-602-3, 4, 175-603-1. P. Delisle et al vend à J.-E. Galbraith, $12,250. L. Joron, notaire—1930.

Ave Clyifton, vacants; lots Nos 171-13, 170-234; terrain 50 x 78 pieds. J. J. Lévesque vend à N. Notarangelo, $600. J.-L.-N. Lachapelle, notaire—1930.

Cité de Verdun. — Ave Verdun, vacants; lots Nos 4680-188; partie S.O. 187, partie N.-E. 189; terrain 70 x 107 pieds. JJ. Soucisse Sr vend à J. Soucisse Jr, $8,793.75. J.-H.-R. Messier, notaire—1930.

Rue Wellington, vacants; lots Nos 4670-284, 2885. H. M. Ménard vend à C. Dupont, $7,200, J. H. R. Messier, notaire—1930.

Chemin Public bâtisses; lots Nos 996-312, 313; terrain 4350 pieds. A. Lejour es-qual. vend à Mlle G. Tessier; $2,100. J. H. R. Langevin, notaire—1930.

Quartier Rosemont. — Rue Charlemagne, bâtisses 5107 à 5111; lot No partie N.-O. 183-150, partie S.-E. 151; terrain 17.4 x 83 pieds. H. Thuot vend à K. Romanuk, $6,800. W. Thuot, notaire—1930.

Rue Des Carrières, bâtisses, 2023, 2025; lots No 209-410, terrain 36 x 61 pieds. D. Brière vend à F.18. Potvin, $4,850. W. Surprenant, notaire—1930.

14e avenue, bâtisses 4640, 5642; lot No 177-566. A. Lombardi vend à J.-T. Marois, $2,700. J.-E. Jeannotte, notaire—1930.

29e avenue, bâtisses 6521; lot No 191-469; terrain 25 x 82 pieds. P. Valois vend à J.-O. Hogue, $850. J.-A. Couture, notaire—1930.

Quartier Saint-Paul. — Rue Lacroix, bâtisses 6830, 6832; lot No 3603-90; terrain 25 x 90 pieds. H. Désormeau vend à J.-H. Paquin, $4,500. J.-A. D. Touzin, notaire—1930.

Rue Briand, vacant; lot No 3912-526. La Cie des Terrains de la Banlieue de Montréal vend à Dame D. Cerminara, $600. L.-E. Hétu, notaire—1930.

Cité de Lachine. — Ave Monette, vacant; lot No 960-79; terrain 50 x 86 pieds. The Lasalle Development Co. Ltd vend à L.-E. Eaton, $650, J. S. A. Ashby, notaire—1930.

Ville Mont-Royal. — Ave Beverly, vacants; lots Nos 623-246, 247. Terminal Cities of Canada Ltd vend à R. C. Johnston, $532.35. H. Décary, notaire—1930.

Quartierr Villeray. — Chemin Public, vacant; lot No 2630-431; terrain 25 x 70 pieds. C. E. Lapalice vend à P. Lefebvre, $350. G. Saint-Jean, notaire—1930.

ACHAT D'UNE EMISSION PAR BEAUBIEN & CIE

Cette émission se fera au pair. —Echéance de 1931 à 1950.

Une émission de $80,000 d'obligations 5 p.c., de la municipalité de la paroisse de St-Laurent échéant en série de 1931 à 1950, a été achetée par la Maison L. G. Beaubien et Cie, Limitée.

Cette municipalité, qu'il ne faut pas confondre avec la ville de St-Laurent, a 7,000 âcres en superficie et est située au centre de l'Ile de Montréal. Les seuls établissements industriels sont la Quinlan Cut Stone et la Curtiss-Reid Aircraft. Le reste des terres est employé à la culture maraîchère.

L'emprunt actuel constitue la dette totale de la municipalité dont l'évaluation est de près de $1,000,000.

L'émission se fera au pair.

COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

Les importations françaises ont augmenté d'un mois à l'autre de 137,-693,000 francs et les exportations de 250,233,000 francs. En effet, pendant le mois de septembre, les importations se sont élevées à 4,205,516,000 francs contre 4,067,877,000 francs en août dernier, et les exportations ont atteint 3,358,536,000 francs au lieu de 3 milliards 108,292,000 francs en août, qui avait été le mois le plus défavorable depuis la crise du franc.

L'activité totale de notre commerce extérieur s'est donc accrue en septembre, au total de 387 millions et demi, après avoir fléchi en août par rapport à juillet de 473 millions et demi.

Comme d'autre part les exportations se sont relevées dans une proportion un peu plus forte que les importations, le déficit mensuel de notre balance commerciale visible se trouve légèrement diminué. L'excédent des entrées sur les sorties atteint 846,986,000 frcs, au lieu de 959,585,000 francs en août 590,246,000 francs en juillet, 813,509,-000 francs en juin, 270 millions en mai, 678 millions en avril, 473 millions en mars, 790 millions en février, 1,063 millions en janvier, 623 millions en décembre, 524 millions et demi en novembre, 129 millions en octobre et 132 millions en septembre 1929.

Enfin, on constate en septembre 1930, par rapport au mois correspondant de 1929, une diminution de 96,-181,000 francs dans le montant des importations et de 847,456,000 francs dans celui des exportations. D'une année à l'autre, il y a donc eu en septembre régression dans la valeur de nos échanges, surtout dans celle des sorties.

AVIS PUBLIC
Travail de secours aux chômeurs
Cité de Toronto

Avis est par les présentes donné aux NON-RESIDENTS DE TORONTO qu'il est inutile de chercher du travail de secours aux chômeurs en la cité de Toronto, vu que seuls les RESIDENTS BONA FIDE DE TORONTO POUR AU MOINS DOUZE MOIS SERONT CONSIDERES pour l'octroi d'un emploi sur tout travail de secours aux chômeurs entrepris par cette ville.

BERT. S. WEMP, Maire.

Bureau du Maire,
Toronto, 14 novembre, 1930.

Le Journal est un vrai manuel d'information

Le journal est le plus grand de tous les éducateurs modernes. Il enseigne l'histoire à sa source même. Les exploits des grands hommes, le récit des événements inusités, la tendance et le cours de la politique — tous viennent à la connaissance du public en quelques heures. Cette information est complète et rapide

C'est pour cette raison que les hommes et les femmes qui veulent être parfaitement renseignés lisent LA PATRIE — non seulement la partie des nouvelles mondiales, mais aussi les annonces, afin de savoir ce qu'il faut acheter, où l'acheter et comment l'acheter.

Vous ne pouvez être à la page si vous négligez les annonces dans LA PATRIE. Car ces annonces vous donnent les dernières nouvelles du commerce. Elles sont les messagères des maisons d'affaires. Elles disent les nouvelles et merveilleuses choses créées pour votre commodité et votre agrément — elles placent devant vous les marchandises recueillies des multiples marchés du globe, pour vous et votre famille.

Les annonces dans LA PATRIE vous enseignent comment obtenir le plus de valeur et d'agrément pour le moins d'argent.

Lisez les annonces dans LA PATRIE et acquérez des connaissances utiles

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonce classifiées 15c par ligne agate si chargées et 12c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum 150 mots.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m., seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Des bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

AVIS SPECIAUX

PERDU

BRELOQUE renfermant photos de deux enfants, perdue sur l'avenue de l'Epée, près Bernard. Prière à la personne qui la trouvera, de téléphoner à AT. 3785. 237-1

M. Lalonde, 1872, rue St-Jacques.

PERDUE sur la rue Prince Arthur, entre St-Laurent et Avenue du Parc, une bourse en cuir noir contenant de la monnaie, compact en argent, chapelet blanc. Récompense 4335 Saint-Laurent, près Rachel. BEl. 7824. 237-1

DIVERS

Coquerelles, punaises, mites, rats, souris, garantis de les détruire dans une application, pas nécessaire de laisser la place. Prix spécial pour gros contrat. E. Lamarche, Wilbank 6814. Bureau 515 Atwater. 224—26

LES CALENDRIERS pour 1931 sont en vente à la manufacture Canadienne de Nouveautés. 8155 rue Berri. Tél. CAlumet 5209*. 214-26

TIMBRES—Timbres rares de tous les pays, gros escompte sur les prix du catalogue. Nous achetons aussi des timbres. 314 Ste-Catherine Est. 232-10

PERSONNELS

MADAME DEON, célèbre bergère et étudiante en astrologie, donne des conseils légaux ou renseignements dans les moments de trouble ou maladie. Pas une diseuse de bonne aventure. Rendez-vous: 10 a.m. à 9 p.m. dimanche 10 a.m. à 5 p.m. 1196 Crescent, Appt 1. Uptown 9572. Consultations en anglais seulement. 230—12

M. Trudeau, 742 rue Lacasse.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AGENTS pour portraits. Ecrire pour avoir catalogue. United Art Ltd. 162 John, Toronto. 210-37

COUPLE demandé, sans enfants, avec expérience, pour travailler sur ferme. 2154 Visitation. AM. 1246. 237-2

HOMMES demandés chez Lacko, ouvrage pour l'hiver, bon salaire. 900 St-Laurent, bureau 4. 237-2

HOMME demandé pour vendre nouvel article indispensable, se vend bien, expérience pas nécessaire. 2251 Delorimier. 237-2

VENDEURS demandés. S'adresser 1211 Berri, appt 2, HA. 1497. 237-2

VENDEUR demandé dans les casquettes d'hommes. Chambre 506, immeuble Mayor. 237-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BRODEUSES sur robes d'enfants. Inutile de se présenter sans expérience. S'adresser après 10 hrs a.m. 1590 St-Christophe. 213-26

M. Martineau, 988, rue Collège.

COUPLE demandé, sans enfant, chez médecin, pour tenir maison, logé, chauffé, éclairé. 1648 Amherst. 237-2

DEMOISELLE 16 à 18 ans, pour prendre soin enfant et entretien de la maison. 161 Gounod. 237-2

JEUNE fille recommandée pour garder les enfants, le jour seulement. No 5694 St-Dominique. 237-2

OPERATRICE dans les robes, table 16, demandée. Chambre 202, 1435 rue Bleury. 237-2

OPERATRICES expérimentées dans les casquettes et doublures. 10 Ontario ouest, chambre 505. 237-2

SERVICES DOMESTIQUES

DAMES désirant servantes et femmes de journée, veuillez vous adresser Bureau de Placement Provincial Gratuit, Service d'Emploi du Canada. HA. 6221, Local 228. 237-4

POSITIONS DEMANDEES HOMMES

BOUCHER avec expérience, sobre, honnête, désire position. 1922 Fullum. AM. 1973. 237-2

CUISINIER. Bonnes références. Accepiera ouvrage général de cuisine. 2341 Delorimier. 237-2

COMMIS épicier d'expérience sachant faire annonce et conduire auto, demande emploi. FR. 6520. 237-2

CELIBATAIRE sérieux, demande emploi général, accepterait petit salaire. FR. 6062. 237-2

M. Fortin, 1129, rue Montcalm.

HOMME demande position de gardien ou autre emploi. CA. 4554. 237-2

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

FILLE fiable demande position pour garder des enfants, jour ou soir. S'ad. à 222 Bélanger est, tél. CR. 6333. 237-2

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

FILLE demande ouvrage comme fille chambre, soit hôtel, maison pension ou chambres, avec meilleures références. BE. 2910. 237-2

FILLE de Gaspé, demande position dans maison privée. CH. 6537. 237-2

FEMME journée demande de l'ouvrage. CH. 8820. 237-2

M. Crevier, 454, rue Craig Est.

GARDE-MALADE, cas généraux, ville ou campagne, prix modéré. CLairval 4736M. 237-2

GARDE-MALADE compétente en laboratoire demande position chez médecin, aidera aussi au médecin. CL. 1127J. 233-6

JEUNE fille, bonnes références, désire travailler dans restaurant ou autre place. HA. 6623. 237-2

JEUNE femme demande ouvrage à la journée. 7853 Berri. CA. 5535. 237-2

JEUNE femme sachant faire cuisine désire position dans famille sans enfant, bonnes références. FR. 9267. 237-2

MODISTE ira à domicile, robes, manteaux, satisfaction garantie. CAlumet 2366J. 237-2

MODISTE ira domicile, robes, manteaux, costumes, satisfaction garantie. FR. 3094. 237-2

STENOGRAPHE bilingue expérimentée, désire position. Salaire modéré. Tél. CHerrier 4049. 235-3

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 237-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX

BELLE grande et petite chambres en avant, 1013 Sainte-Catherine Est. En face du théâtre Amherst, aussi à 924 De Bullion. 185-jnc

4111 ST-DENIS, salon sur devant avec lavabo, grande chambre, bain privé. BE. 3985. 237-2

M. Alarie, 1454, rue Panet.

5867 AVE DU PARC, Crescent 4067. belles chambres avec gaz, vaisselle fournie. Téléphonez. 236-3

ALLEZ à 1192 Ste-Elisabeth, belle grande chambre, bon marché, maison tranquille. LAnc. 9762. 233-6

CHAMBRES à louer, $2.00 et $1.50 par semaine. 4131 Mentana. 237-12

CHAMBRE bien meublée pour une ou deux personnes, famille privée, bonne localité. FI. 9107. 232-6

MONT-ROYAL 1130. Grande et petite chambres avec commodités, gaz, bon système chauffage, propre, tranquille. 237-2

PETITE chambre à louer ou salon double, maison chauffée, pas d'enfants. 3698 St-Hubert. HArbour 6851. 235-3

C. E. Manseau, 1448, rue St-Laurent.

ROY, 751. Jolie petite chambre éclairée avec garde-robe, dans famille privée, $2.50. HArb. 7350. 237-2

RESTHER 4709, salon double ou chambre simple non meublée, usage poêle à gaz, téléphone, FA. 1768. 237-2

ST-DENIS, 3880, pour deux belles grandes chambres, cuisinette, gaz, téléphone, eau chaude, chez-soi. 237-2

ST-DENIS, 2042, petites, grandes chambres, devant, lavabo, eau chaude, poêle gaz, téléphone, maison tranquille. 237-2

ST-DENIS, 3662, grande et petite chambres à louer, prix réduit pour l'hiver. 237-2

ST-DENIS, 4443, salon double, meublé, bon chez-soi, téléphone, BElair 8478. 237-2

STE-CATHERINE EST, 285, chambre en avant, gaz, eau chaude, téléphone. HA. 2874, prix modéré. 237-2

STE-CATHERINE EST, 1491, grande chambre devant, chaude, bien meublée, gaz, eau chaude, bon marché. 237-2

CHAMBRES ET PENSION

HOTEL SAINT-JOSEPH—
922 CHEMIN REINE MARIE, COTE DES NEIGES

CHAMBRES, eau chaude et froide au robinet, à $3.00 par semaine et plus; très propres, confortables et paisibles, un chez-soi; aussi repas à 35c si on le désire. Tél. ELwood 2825. 237-6

MAISON A LOUER

1192 STE-ELISABETH, maison meublée à louer, bon marché. LAncaster 9762. 237-2

3 CHAMBRES et bain, 5513A, 1ère avenue, Rosemont, loyer réduit à $17. LAncaster 2481. 237-2

5350 CHABOT, logis trois appartements, chauds, propres, bain. S'ad. 4906 St-Denis, téléphone BE. 7728. 237-2

BOUL. St-Joseph ouest, 410, 8 grandes pièces, bonne condition, devra acheter ameublement. DOllard 9730. 237-2

BORDEAUX, 6622, coin Bellechasse, 4 appts, châssis tout le tour, bois dur, garage. Atlantic 1492. 237-2

M. Meunier, 2384, rue Chapleau.

BORDEAUX, près Blvd St-Joseph, 7 appartements, 8 appartements, information 1029 St-Denis, HA. 7550. 237-2

814 BLOOMFIELD, coin Van Horne, 5 pièces, ménage fait, occupation immédiate, $20.00. ATlantic 4486. 237-2

PERRI, 4076, 5 appts, 2ème, système de chauffage, bain, glacière, sacrifiera à $25.00. CA. 2192. 237-2

BAS de maison de 5 appts, chambre de bain, bien chaud, situé 110 Mercier, près de Notre-Dame. Louera à bon marché pour bon locataire. S'ad 112 Mercier. Tél. Lan 4911. 217-, m.o.

CARTIER, 2363-2367, près Sherbrooke, 4 et 8 pièces, ménage à neuf. DU. 4857. 237-2

A LOUER

MAISONS A LOUER

CHAMBORD, 4414, 6 pièces, ménage fait, possession immédiate. FRontenac 5044. 237-2

CHABOT, 5739, logis chaud, eau payée, possession immédiate, bonne condition pour balance de l'année. 237-2

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS meublés, eau chaude, gaz, électricité compris, maison tranquille, 2030 St-Hubert. 237-2

APPARTEMENTS Castle, 5249 avenue Parc, 1 et 2 chambres meublées, gaz, lumière, bain inclus. 237-2

LAVAL, 3449, près Sherbrooke, appt meublé, cuisinette, eau, gaz, électricité payés, prix modéré. LA. 8371. 237-2

Mme Duchatel de Mont Rouge, 640, Ave Dunlop.

MOUNTAIN, 1437, à $10.00 par semaine, meubles neufs, cuisinette, téléphone, gaz, électricité compris. 237-2

MANCE, 2079, une chambre meublée, cuisinette, gaz, lumière, $25.00, concierge. 237-2

GARAGES A LOUER

GARAGE privé à louer $4.00 par mois. S'ad. 6640 Fullum. Tél. Calumet 4941-F. 235-3

SALLES A LOUER

FULFORD, près St-Jacques. Grande salle chauffée, peinte à neuf, peut servir pour assemblée de sociétés, services religieux, studio, bureau, etc. J. B. Vanier, 714 rue Fulford, Wilbank 9177. 233-6

E. Gendreau, 1607, rue Bernard Ouest.

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

MOBILIER de salle à dîner, sept morceaux en chêne et en bonne condition à vendre à sacrifice. S'adresser à 5025 Boyer. BEl. 6675W. 233-6

UN POELE électrique à 4 ronds avec fourneau. S'ad. à 787 Mont-Royal, Frontenac. 233-12

A VENDRE

UNE BOUILLOIRE à haute pression, huit chevaux-vapeur, chauffant au charbon, munie d'un soufflet et d'une pompe à vapeur, etc. Plateau 6692. 236-3

QUINCAILLERIES

ANTONIO LAMARRE, marchand de quincaillerie de tous genres. S'ad. 7341 St-Denis. CAlumet 7477. 235-26

EUCLIDE LEVAC. Quincaillerie générale, radios Temple, chaussures, patins C.C.M., S'ad. 4013 Wellington. York 0828. 236—26

J.-O. BEAULIEU, marchand de quincaillerie de tous genres. S'ad. 6056 St-Hubert. CAlumet 2535. 234-26

L. A. MONGEAU, marchand de quincaillerie, aussi meilleures marques de radios. 1309 Beaubien Est. Calumet 8218. 227—26

M. Plante, 814, rue Pratt.

SPECIAL pour bottines, patins, C.C.M., posés, complet pour $5.00. S'ad. à A. Allard, 1115 Mt-Royal Est. CH. 7471. 220-26

AUX MALADES

Mme J. P. COUSINEAU, 853 Ontario Est. A toutes personnes souffrant de digestion, améliorez votre santé par un tonique breveté et enregistré. Tél. FR. 4563. 232-26

REMEDE chapeau. Toutes personnes souffrant de rhumatismes trouveront un excellent remède en s'adressant à 6477 St-Dominique. CR. 3889. 232-6

BIJOUTERIE

O. LALONDE Enrg. 913 St-Georges, LAncaster 6715, manufacturier bijoutier, spécialité: boutons émaillés pour société, conventum, plumes, etc. 224-26

RADIO ET ACCESSOIRES

L. O. TAILLON vendeur autorisé pour Stromberg-Carlson, aussi réparations d'automobiles. 4420 Chambord, CHerrier 4330. 227—26

RADIOS de haute marque, tels que Philco, DeForest Crosley, etc. Une spécialité des réparations tout genre radio. 1557 St-Denis. HA. 6819. 206-26

E. Labelle, 1001, rue Bernard Ouest.

SERVICE de radio, jour et nuit. DOllard, 7020; le soir, BElair 4260. Dimanches, jours de fête, prompt service. Idler Regd. 5066 Avenue du Parc. Prix modérés. 232-6

ANIMAUX FAVORIS

POMERANIENS poppies, male, femelle, orange, très petit, 2 mois, femelle 5 mois, 1 livre, beauté, enregistré, 3975, Ontario, 2ème plancher.

Effets de Ménage

Ces pièces supplémentaires de meubles que vous avez emmagasinées dans le garage, le grenier ou le sous-sol valent de l'argent pour quelqu'un. Faites un inventaire de tout ce dont vous n'avez plus besoin. Publiez la liste dans les colonnes d'annonces classifiées de LA PATRIE et vous serez agréablement surpris des promptes réponses que vous aurez et de la somme substantielle que vous en retirerez.

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" PROFITENT EGALEMENT A L'ANNONCEUR ET AU LECTEUR.

MARCHANDISES

INSTRUMENTS MUSICAUX

BANJO ténor Paramount avec boîte, en bonne condition, $50. Appelez CA. 0227. 237-3

PIANO droit à vendre, bonne condition. S'adresser 6523 Molson. CAlumet 2643F. Visible après 4 heures. 236-3

M. Fournier, 2432, rue Demontigny.

PIANO automatique à vendre, Maurice, avec 35 rouleaux, bargain, prix spécial pour prompt acheteur. S'ad. CHerrier 2545. 235-3

VETEMENTS

ATTRAYANT set de baptême neuf, superbement brodé main 10.00; jolie layette, 50 morceaux, 12.00, 352 rue Gounod. CA. 2901J. 237-2

A SACRIFICE, habit pour homme, et femme, manteau doublé fourrure, sleigh pour bébé. 7459 Lajeunesse. 237-2

COUVERTURES neuves laine, manteaux, souliers neufs, trois patins, quatre bon marché. AM. 1831. 237-2

COSTUME soie gris pâle, buste 38, robe drap, 16 ans, aussi bon linge pour refaire, bon marché. 1217 Beaudry. 237-2

J. Guindon, 6980, rue St-Valier.

DEUX pardessus d'hiver, l'un doublé en fourrure, aussi beau piano. 4371 Papineau. 237-2

POURQUOI payer plus? Complets faits sur commande, prix $15, $22.50. Faites venir échantillons, fabricants de paletots élégants. Style Coat Contractors Co, 1006 Côte du Beaver Hall. 234—26

JOLI manteau de drap avec collet de fourrure, aussi robe de soie 1569 St-Denis. S'ad. après 7 heures le soir. 232-6

BOIS ET CHARBON

AUBAINE—Beau bois franc, en sacs, 5 pour $1.00; 32 pour $5.00; 11 pour $2.00. CAlumet 6612. 223-26

BELLES rognures planchers, 11 sacs $2.00; 28 sacs $5.00, et érable et merisier, 12 sacs $2.00. Wilbrod Perron. Cal. 6915. 236-2

W. Lanthier, 6347, rue Casgrain.

H. PEPIN, marchand de bois et charbon de toutes sortes. Service rapide. 3291 Masson. Clairval 1934. 224-26

MEILLEURE qualité retailles bois franc, 5 poches $1.00; 11, $2.00, charbon de toutes sortes, service honnête et rapide. Latour. CAlumet 1833. 224-26

MARCHAND bois franc, mou, 26 sacs $5.00, 10 sacs $2.00; charbon. S. Poissant, 6720 Châteaubriand. CAlumet 7453. 200-26

MARCHANDISES

FOURRURES

ROBILLARD, 1151 St-Denis, fourrurier, réparations. Ouvrage garanti. Prix modérés. Spécialités: manteau rat musqué, $75, en montant, manteau d'enfant, écureuil blanc $18.00. HArb. 2930. 223-26

M. A. Bélanger, 2163, rue Châteauguay.

CHANCE EXCEPTIONNELLE

MANTEAUX de fourrure de toutes sortes à prix défiant toute compétition. Nous avons quelques manteaux usagés et remis à neuf à prix modique. Une visite vous convaincra. G. Boulet, 4324 St-Denis. Belair 1572. 216-26

BELANGER, 6935 St-Hubert, CAlumet 9013. Fourrures, réparations tous genres, garanties, prix modérés, spécialité: manteaux assortis. 236-26

BEAU CHOIX martre de roche, Hudson Bay, renard argenté, loup, seal, écureuil, fitch, hermine, loutre. Direct du trappeur. ROBERT. 1239 ST-HUBERT. 212-26

M. M. Blais, 1200, rue Charlevoix.

FAUCHER & PICHET, 1391 Parc Lafontaine. Fourrures, réparations garanties, prix modérés. Spécialité: manteau dame, chat sauvage, $25.00. 233-26

FISHER, marchand de fourrure, 3747 Jeanne Mance, manteaux faits sur commande, remodelage, réparations prix raisonnables, travail garanti. Cr. 5111. 217—26

MADAME U. SAVARD, 1862 RUE AMHERST. FRontenac 5511, marchande de fourrures. Réparations de tous genres. OUVRAGE GARANTI. 206-26

SASSEVILLE, 1301 rue Maisonneuve, fourrurier, fourrures tous genres, réparations toutes sortes. Prix raisonnables. Ouvrage garanti. CH. 2022. 217-26

TRUDEL & GRAHAM, 1103 Bleury. Fourrures toutes sortes, réparations garanties. Prix raisonnables; spécialité manteaux de tous genres. 236—26

M. Racicot, 2051, rue Wurtelle.

CARTES D'AFFAIRES

FAITES-VOUS livrer directement votre lunch à votre bureau toujours frais, délicieux et savoureux. Appelez le vendeur de la Imperial Box Lunch. Livraison prompte et courtoise. "Service" est notre devise. LAncaster 9327. 234-6

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie

CARTES D'AFFAIRES

COIFFURES

NOUS ENSEIGNONS ondulation au papier, à l'eau et le komal, $5.00 pour 2 leçons, vous apprenez en 2 leçons. Marcel, $3.00 par semaine. Tél. FR. 3752. 217-26

ENTREPRENEURS

J. P. MICHAUD entrepreneur, électricien, et plombier à votre disposition pour petite ou grosse réparation de tous genres. Fron. 7158. Rés. 2668 Orléans, Clair. 2437. 229—14

M. Leblanc, 2117, rue Manufacture.

PEINTRES DECORATEURS

M. LEANDRE BOURDON entrepreneur-peintre décorateur d'un nouveau procédé pour (Burlap). Pour informations add. 4780 Adam. Clairval 2350. 213-26

COLLECTION

COMMERCIAL COLLECTION and Adjustment Bureau, Inc., 276 rue St-Jacques, HArbour 3870. Service complet de collection. Attention spéciale à chaque cas. Comptes achetés pour argent comptant. 232-26

TAILLEURS

A. CARBONNEAU, tailleur. "Spécialité" retournage de paletots. S'adresser 282 Champ de Mars, HA. 6430. 234-26

M. JOHN DION, tailleur, 1428, rue Amherst, ouvrage fait sur ordre, à prix populaire. Téléphone HArbour 3920. 237-26

TAILLEUR pour hommes, coupe américaine. S'ad. A. Breton, 1255 Amherst. Tél. Cherrier 8055. 213-26

ANTENNES DE RADIO

ANTENNES installées pour votre poste. Les meilleurs arts en acier, et l'équipement Northern employés. Le tout garanti, $5.00. Complet. Essayez-nous, nous donnons satisfaction. Western Radio Co., Wilbank 9642. 218-26

TRANSPORT ET EMMAGASINAGE

A BON MARCHE, transport ménage $10.00, piano $4.00. Chamberland Fils 4468 Parthenais. Amherst 3940. 229—26

GALARDO CARTAGE excavation et charroyage spécialité. S'ad. 6617 St-Urbain. Crescent 1292. 218-26

REPARATIONS

J. P. DAVIGNON, 4638 SAINT-DENIS

POELE marque Gauthier, en parfait ordre, très bien nickelé, $25.00 pour la journée du 29 novembre seulement.

BELAIR: 8329

235-7

M. Landry, 2519, rue Logan.

BROSSEAU & FRERES font réparations générales, soudure, lavage, service de batteries, etc. Remise d'autos pour hiver, garage épreuve du feu. Cal 3179 ou 5873 des Ecores. 223—26

FRS. XAVIER GUAY, entrepreneur couvreur. Satisfaction garantie. Prix modérés. 1692 rue Cuvillier. Tél. Clairval 0124. 218-26

GARAGE HARPIN, 1644 ave Hôtel de Ville, à votre service pour réparation d'autos de tous genres. Réparations de batteries de radios et d'autos. Spécialité: camions de louage. Prix modérés. S'ad. Lancaster 1390. 229-26

Garage H. BRISSETTE, 1884 Darling. Pour réparation d'autos, venez nous voir. Spécialité pour carrosseries et peinture de tout genre. Tél. Frontenac 4383. 229-26

ROY VALET SERVICE. Pressage et réparage aussi nettoyage français, ouvrage garanti. 1206 Marie-Anne E., Am. 6220. 215—26

M. Rochon, 1835, rue Fullum.

BELGIUM UPHOLSTERING, main-d'oeuvre experte. Mobiliers de chesterfield faits sur commande. Chesterfields nettoyés à la vapeur, $7.50. Idées et dessins gratis, prix les plus bas. Appelez Lancaster 4358 ou Marquette 8490. 65 Prince Arthur Est. 217-26

GARAGE HINTON 8711 Notre-Dame Est. Agent de C. E. Jarry, service pour Plymouth et DeSoto, annonce remise d'autos pour hiver, réparation de tous genres. Tél. Clairval 0585. 227—26

GARAGE Desjardins 310 Turgeon. Spécialité pour réparation tous genres, soudure à l'oxigène, service de batterie, ouvert jour et nuit. Wilbank 7617. 236—26

CARTES D'AFFAIRES

REPARATIONS

GARAGE FONTAINE, 2350 Jolicoeur. A vos ordres pour réparation, spécialité: des moteurs à ressorts, remise d'autos pour hiver Fitz. 8720. 237-26

HAMELIN, 1426 Amherst, HArbour 9035, fournit et installe des brise-bise plastiques et métalliques aux fenêtres et portes. 237-26

PLANCHERS de bois durs remis à neuf. Ce procédé exclusif élimine le grattage, la poussière, la saleté. Wells, 5379 rue Hutchison. CR. 8453. 234-15

POSAGE de papier tenture, teinture, plâtrage, peinture, ouvrage de bois. Prix bas, ou $4.00 par jour de 8 heures. BE. 6247F. 232-26

REPARATION et vente de moteurs électriques et dynamos, filage de moteurs et lumières. Appelez à LAncaster 5086, 1009 rue Côté. 219-26

TOUS GENRES de réparations, bois, peinture, plafonds métalliques, rembourrage, posage de tapis, linoléums. G. Halworsen, LAncaster 6765. 227—26

M. Lacoste, 1677, rue Dufresne.

TOUTES réparations en installations électriques en radio exécutées par des électriciens compétents. Prix raisonnables. Star Electric Co., 1635 Ste-Catherine Ouest. Fitzroy 5107. 218-26

TAPIS enlevés, nettoyés, réparés et remis sur planchers. Réparations de meubles rembourrés, matelas. Nettoyage de meubles. Canada Carpet Cleaning Co., Limited. Lancaster 8277. 230—32

WHITE BROS, 1234 Van Horne, spécialités en la pose de brise-bise métalliques aux portes et fenêtres. ATlantic 0464-F. 236—26

PROFESSIONNEL

AVOCATS

ELLIOTT, J.-E.-C., avocat, 20, rue Saint-Jacques Est, chambre 4. HArbour 2558. 229-26

MERCIER, W.-F., avocat, édifice Crédit Foncier, 5 rue St-Jacques Est. Chambre 22. Bureau HArbour 5360. 224-26

MEDECINS

SPECIALISTE, maladies chroniques peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 3440 Hutchison. MA 6611. 225-26

MALO Dr ZENON. — Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. CRescent 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 237-26

HOPITAUX PRIVES

CAS PRIVES de maternité, adoption des enfants, 2145 Blvd Saint-Joseph Est. Frontenac 5334. 230-26

HOPITAL Ste-Thérèse, cas maternité, adoption du bébé, 4952 Parc Lafontaine. FR. 7031. 229-26

HOPITAL privé, maternité 10 jours de maladie $35.00, garde, médecins compris. Pension avant termes. Prendra personne âgée. 1223 Mt-Royal, CHerrier 4209. 225-26

M. Beaudry, 1420, rue Parthenais.

MATERNITE strictement privée, pension avant et après termes; soins garantis. 3907 Gertrude, Verdun, York 9627. 229-26

STRICTEMENT privé, soins particuliers aux cas de maternité. Les meilleurs soins donnés aux enfants. Endroit idéal pour un repos complet. 1018, rue Sherbrooke ouest, LAncaster 5778. 230-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

ESTATE ADMINISTRATORS Reg'd. Spécialistes pour les ventes ou la finance de tout genre de commerces. S'adresser L. P. Archambault, gérant. MArq. 1421. 237-26

COMMERCES A VENDRE

BESOINS commerces de tous genres. J'ai acheteur et échange. Venez voir 7418 St-Denis. CA. 2445. 231-2

COMMERCE à vendre pour cause de maladie, bonnes conditions. S'adresser 3265 Ste-Catherine Est. 236-3

EPICERIE restaurant à vendre, bon marché, pour prompt acheteur, cause incapacité. CAlumet 7672, 5860 St-Hubert. 235-3

M. Loranger, 1434, rue Frontenac.

RESTAURANNT à vendre immédiatement, bon marché. S'ad. 4327 Marquette, après 7 hrs. Tél. Frontenac 5441. 235-3

OCCASIONS D'AFFAIRES

A ECHANGER

A BON MARCHE, 8 logements, 50 pis façade, 2 étages, prix $10,500, échangerais pour commerce ou une propriété de campagne. AM. 3220. 237-2

ECHANGERAIS, Parc Molson, près rue Bélanger, 1 étage, bien fini, pour terrain et argent. CA 8332. 237-2

ECHANGERAIT maison moderne sous tout rapport. Qu'avez-vous à offrir comme compiant? 6518 St-Hubert. CR. 8550. 237-2

MAISON claire d'hypothèque à échanger pour une maison au boulevard St-Denis. CA. 0163. 237-2

MAISON sur coin, occasion exceptionnelle, genre cottage. Accepterait terrain prêt à bâtir. Propriétaire, 363 Mt-Royal Est. BE. 7847-0437. 237-2

FINANCES

PLACEMENTS FINANCIERS

MONTREAL FINANCE CORPORATION LIMITED

NOUS ACHETONS les hypothèques ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales. Pas de commission chargée.

Chambre 720,
132 RUE ST-JACQUES.
215-26

M. Picard, 2181, rue Ste-Catherine.

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE à vendre à Montréal-Sud, située près du pont. S'ad. à Dupont 1233. Après 6 hrs p.m. 235-26

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN vacant 27 x 103, coin de ruelle, rue Fabre, sur boulevard St-Joseph. Tél. AM. 2341. 232-6

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES DEMANDES

SI VOUS DESIREZ VENDRE VOTRE AUTO
Voyez
GUARANTY MOTORS, Reg'd.,
2483, Ave du Parc. MArquette 8390
Action prompte et satisfaction
234-1

Avis est par les présentes donné que CANADA TRADE AND COMMERCE, corps politique de Montréal, incorporé par lettres patentes de la province de Québec portant la date du 20ème jour d'octobre, 1928, s'est, le 24 novembre 1930, adressée au secrétaire Provincial de Québec, en vue d'abandonner et annuler sa charte sous l'autorité du paragraphe 25 de la Loi des Compagnies, S. R. Q., chapitre 223.

MANN & MACKINNON,
Procureurs de la requérante.

Montréal, 29 novembre, 1930.

LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de l'actif de—
ABSALON LEGARE,
marchand-général,
St-Faustin Station, Qué.

AVIS est par les présentes donné que ABSALON LEGARE, marchand-général, de St-Faustin Station, a fait une cession autorisée le 27ème jour de novembre 1930.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers sera tenue à Montréal, le 9ème jour de décembre 1930, à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Les réclamations et procurations doivent être produites entre nos mains avant l'assemblée.

Montréal, le 28ème jour de novembre 1930.

CHARETTE & LABELLE,
Gardiens.

Edifice "La Sauvegarde",
152, est, rue Notre-Dame,
Montréal.

BERLIN, 1. — Le cabinet Bruning est à rédiger les décrets spéciaux visant l'application de son programme de réforme financière, en vertu des pouvoirs extraordinaires accordés au gouvernement par l'article 48 de la constitution.

Feuilleton de "La Patrie".—

"MARIAGE TRAGIQUE

Par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

93 (suite)

—Oui, mon père, je le sais depuis quelques jours et cette révélation m'a causé un profond chagrin.

J'ai dû refouler en mon coeur, affreusement meurtri, tous mes sentiments, renoncer à mes plus chers espoirs de bonheur.

Mais je vous le jure, si je ne puis être la femme de Maurice, en raison de notre parenté, je n'appartiendrai jamais à un autre.

—Le temps guérit bien des blessures, fit gravement de Bussiares.

Cependant, ne désespère pas encore, mon enfant, je te reparlerai de cela plus tard.

Et la conversation continua sur ce ton confidentiel, entre ces trois êtres également loyaux et bons, sans qu'ils se rendissent compte du temps écoulé.

Il était près de deux heures du matin lorsque Libert songea tout à coup au repos.

Il conduisit d'abord Yvonne dans la chambre [illegible] de Mme de Bussiares, puis il dressa dans le salon un lit improvisé pour le capitaine.

Un instant après, il pénétrait dans sa proche chambre, située près de la cuisine, au fond du couloir desservant l'appartement.

Il s'apprêtait à se mettre au lit lorsqu'un cri, un appel vibrant de détresse lui parvint.

—Libert? Libert? criait de Bussiares, d'une voix égarée.

Très effrayé, le brave garçon revint précipitamment au salon.

Sur le seuil, il s'arrêta court, muet de surprise, presque d'épouvante.

D'un seul coup d'oeil, il avait tout deviné, compris sa fatale imprudence, l'oubli terrible d'une indispensable précaution.

Devant lui, le capitaine se dressait, livide, tenant à la main une photographie.

—C'est elle, n'est-ce pas? [illegible]-il.

—Oui, mon capitaine, fit Libert, en courbant la tête, atterré, n'osant plus nier l'évidence.

—Alors, je [illegible] chez elle?

—Oui.

—Et tu la [illegible], tu sais où elle est, ce qu'elle fait?

Pourquoi ne m'en as-tu [illegible]

Libert ne répondit pas; il n'osait pas avouer toute la vérité.

Il resta debout devant le malheureux officier, dont le regard se portait ardent sur la photographie.

C'était le portrait de la Fauvette du Faubourg dans le rôle de Manon qu'elle avait si souvent chanté à l'Opéra-Comique.

—Eh bien! parleras-tu, oui ou non? demanda durement de Bussiares.

—Oh! mon capitaine, pardonnez-moi, je vous en supplie! implora Libert d'une voix tremblante.

Je n'osais pas vous parler le premier de Mme de Bussiares; je croyais que vous saviez déjà, peut-être, vous aviez été informé par Me Teauvin.

J'[illegible] peur de raviver votre chagrin, d'augmenter encore vos regrets.

—Du chagrin, des regrets? murmura de Bussiares, tremblant à son tour.

Et se m[illegible]

—Elle [illegible] morte?

—Non, non, pas cela.

Mais il s'est passé tant de choses!

—Dis-les moi.

N'ai-je pas le droit de tout savoir?

—Oh! si, mon capitaine; seulement...

Et Libert s'interrompit brusquement sur ce mot.

Il ne pouvait se décider à faire connaître à son malheureux hôte que [illegible] actes irrémédiables se [illegible] raient à Alger.

Les conséquences pouvaient en être terribles, maintenant.

Un silence lourd d'anxiété s'établit entre les deux hommes placés face à face.

De Bussiares froissait le portrait dans sa main crispée, plongeant dans les yeux de Libert un regard dont l'acuité pénétrait le brave garçon jusqu'au tréfonds de sa conscience.

—Tenez, mon capitaine, dit-il enfin en prenant un parti décisif, il m'est impossible de me taire plus longtemps, je vais tout vous dire.

Mais, à l'avance, veuillez me pardonner le mal que je vous ferai, en vous instruisant de faits dont l'accomplissement est si prochain, hélas!

Cette révélation m'est pénible : il ne m'appartenait pas, en vérité, de vous la faire.

Mais vous êtes trop juste, votre sagesse, votre esprit sont trop élevés pour que vous ne compreniez pas à quelle réserve j'obéissais en me taisant.

J'étais placé entre deux devoirs.

Respecter d'une part le secret de Mme de Bussiares qui veut bien m'honorer depuis longtemps de toute sa confiance, ou vous dire de l'autre ce que vous avez le droit de savoir.

Je vous dois à tous deux de la reconnaissance et j'ai toujours professé pour l'un comme pour l'autre une affection respectueuse, un dévouement sincère.

— Je n'en doute pas, interrompit de Bussiares d'un accent impatienté.

C'est justement au nom de cette affection que je te supplie, à mon tour, de ne me rien cacher.

— Ecoutez-moi, donc, mon capitaine, et préparez-vous à souffrir encore.

En disant cela, Libert avait avancé un fauteuil près de l'officier, l'invitant à s'asseoir.

Machinalement, de Bussiares prit place dans le siège offert. Son ancien ordonnance s'assit sur une chaise, en face de lui.

Puis il commença d'une voix discrète, non sans une pointe d'émotion, le récit détaillé de l'existence de Paule, à dater du jour où il l'avait retrouvée chez Mme Dupont-Verdier.

Il dit tout: la longue maladie, la mort de l'excellente vieille femme, les embarras pécuniaires de Paule, les leçons données pour vivre, son premier engagement dans un music-hall, ses débuts au théâtre et enfin sa brillante carrière d'artiste.

Puis il raconta l'incendie du théâtre de Marseille, la rencontre fortuite du colonel Destrem, ses visites, la liaison plus affectueuse qui en était résultée.

Et la voix plus tremblante, à mesure que les mots décisifs devenaient imminents, il en vint au voyage de Monte-Carlo, où le baron Dutertre avait été découvert.

La seule chose qu'il n'osa pas révéler fut le secret de la naissance illégitime de celle qui avait été jadis Mme de Bussiares.

Mais il dit les pourparlers d'union, et il finit par conclure en annonçant en termes embarrassés, le mariage prochain du colonel et de Paule.

— Destrem, lui? s'écria de Bussiares, dont un violent afflux de sang colora les joues, lui, mon ancien frère d'armes, mon meilleur ami, me voler ma femme!

—Pardon, mon capitaine observa respectueusement Libert, la douleur vous égare.

Le colonel croyait Mme de Bussiares veuve. Elle-même, comme tout le monde d'ailleurs, avait acquis la triste certitude de votre mort.

— Permettez-moi d'ajouter à ce sujet, puisque l'occasion, bien que cruelle, s'en présente d'elle-même, ceci: je suis convaincu qu'au fond Mme de Bussiares vous aimait toujours; elle vous aime encore.

Je le lui ai entendu dire bien des fois, en maintes circonstances différentes.

Son acceptation à épouser le colonel n'est, j'en suis certain, qu'un acte d'affectueuse raison, de reconnaissance même.

— Si c'était vrai! soupira tristement de Bussiares.

Il reprit, après un moment de silence pénible:

— Hélas! je n'ai pas le droit de me plaindre, encore moins peut-être celui de les mal juger.

Paule devait en effet se croire veuve.

Ah! quelle dérision horrible : veuve, sans jamais m'avoir appartenu!

Sur cette dernière réflexion, le chagrin qui gonflait le coeur du malheureux officier s'exhala, jaillit tout à coup en sanglots convulsifs.

Il cacha son visage dans ses mains crispées, répétant d'une voix brisée:

—Ah! Paule, ma chère Paule!

Et des larmes pressées, lourdes, inondèrent son mâle visage.

Libert se taisait, consterné, ne sachant plus que dire, en présence de cette douleur navrante.

Enfin, de Bussiares releva la tête d'un mouvement brusque, comme frappé d'une idée subite.

— Mais ce mariage est impossible maintenant, s'écria-t-il, puisque je suis vivant.

Ne vont-ils pas apprendre, n'ont-ils pas appris déjà, par les journaux, et même par Me Teauvin, ma réapparition, mon existence ?

Que faire? continua-t-il angoissé, et momentanément oublieux de la présence de Libert. M'interposer, faire valoir mes droits anciens et indiscutables, ou laisser s'accomplir cette union?

Ai-je le droit, après si longtemps, de briser leurs espoirs, d'anéantir un bonheur si proche?

Tous deux étaient convaincus de ma mort; leur loyauté n'est pas niable.

Hélas! Paule n'avait connu par moi que le malheur et le chagrin!

Que faire, bon Dieu, que faire?

Il s'interrompit encore, en proie aux plus terribles perplexités, à la plus horrible lutte intérieure.

Sa raison l'incitait à excuser, à approuver même la conduite de Paule, mais son coeur ulcéré, saignant, ne pouvait se résoudre à la savoir à un autre.

Tout son ancien amour, religieusement conservé, entretenu pieusement au fond de son âme généreuse et tendre, remontait en poussées violentes, l'emplissait à la fois de regrets, de déchirement, de colère et de désirs fous.

Puis une nouvelle réaction se produisit encore sous l'influence de sa raison d'homme toute-puissante.

— Non, dit-il d'un accent assombri, je ne veux pas briser leurs existences, c'est à moi de disparaître, et, cette fois, pour toujours.

Demain, j'aurai vécu.

Et comme il se levait en même temps d'un mouvement résolu, Libert s'effraya.

— Mon capitaine, cria-t-il en se levant aussi, et en arrêtant le malheureux par le bras, vous oubliez votre fille.

L'effet de ce dernier mot fut immédiat.

— Ah! oui, oui, ma fille, mon Yvonne chérie, mon trésor; je l'oubliais; j'allais commettre un crime.

Ah! pardon, Libert, pardon, mon ami; et merci du fond du coeur de m'avoir rappelé mon enfant.

J'étais fou!

Et, de nouveau, des larmes brûlantes jaillirent des yeux de Bussiares.

Il se laissa retomber dans son fauteuil et y demeura sans mouvement, prostré dans sa douleur, incapable de raisonner encore.

Libert restait debout devant lui, respectueux de son chagrin, mais effrayé de l'exaltation de son cerveau.

Quelle décision prendrait-il plus tard?

Un long instant s'écoula, lourd de silence et d'angoisse.

Bientôt le capitaine, brisé par tant d'émotions successives, renversa la tête sur le dossier du fauteuil et ferma les yeux.

Alors, sans bruit, Libert prit la lampe qui brûlait sur une console, la plaça près d'un fauteuil où il s'assit, et tournant la clef, par degrés, il plongea le salon dans l'obscurité, puis il sortit.

Et demeurant immobile, l'oreille attentive, pour le cas où de Bussiares se lèverait, il se sentit envahi peu à peu, malgré sa volonté, par une somnolence invincible.

(A continuer demain)

Soulagez le MAL de DOS Avec
DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM
Pilules Dodd pour le Rein

Les Caisses Enregistreuses
carillonneront avant le
CARILLON DE NOËL

CHAQUE jour, d'ici à Noël, offre au marchand alerte de nouvelles occasions d'augmenter ses ventes de marchandises de Noël. Une publicité agressive de tous les jours, dans les quotidiens, obtiendra ce résultat. Partout, le public acheteur accepte le journal quotidien comme guide dans ses achats. Chaque jour les lecteurs recherchent dans ses colonnes d'annonces des suggestions utiles pour l'achat de leurs cadeaux. Ils achètent des articles annoncés dans ses pages.

Les principaux marchands savent que rien ne saurait remplacer le journal quotidien pour stimuler la vente des marchandises de Noël. Leur utilisation de ce médium, d'année en année, est basée sur les bénéfices tangibles qu'il leur rapporte.

Cette annonce est publiée sous les auspices de l'Association des Journaux Quotidiens Canadiens.

LA TEMPÉRATURE

PLUS FROID — NEIGE

TORONTO, 1. (Presse canadienne). — Lignes de basse pression le long de la côte de l'Atlantique depuis la Virginie jusqu'au golfe Saint-Laurent. Pression élevée sur le Manitoba et les Etats de l'Ouest. Neige ou pluie dans Ontario, Québec et les Maritimes. Au Manitoba et en Saskatchewan, généralement beau et très froid mais plus doux en Alberta.

PRONOSTICS

Lacs inférieurs et baie Georgienne: Vents forts nord-ouest, ou bourrasques ce soir et mardi, beaucoup plus froid, neige dans les districts ouest.
Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: Vents forts nord-ouest, ce soir et mardi, beaucoup plus froid et neige.
Bas Saint-Laurent: Vents nord-ouest croissant en bourrasques, ce soir et mardi, beaucoup plus froid et neige.
Golfe et rive nord: Vents ouest à nord-ouest croissant ce soir et mardi, beaucoup plus froid et neige.
Maritimes: Vents forts sud-ouest et bourrasques, pluie. Mardi vents forts ouest à nord-ouest, plus froid, neiges.
Lac Supérieur: Vents forts nord-ouest et neiges, très froid aujourd'hui et mardi.
Manitoba: Beau et très froid. Mardi partiellement nuageux et un peu plus doux.
Saskatchewan et Alberta: Vents forts, plus doux, neiges locales, aujourd'hui et mardi.

BERTHIER

BERTHIER, 28. (Du corr. de la "Patrie"). — M. et Mme Napoléon Mercier, Mlle Luciene Moreney, de Gravelbourg, Sask., sont arrivés parmi nous pour y passer l'hiver.
—M. Jos. Emile Mercier était de passage à Québec.
—M. Rosario Lachance et Mme Arthur Biledeau étaient, au commencement de la semaine, de passage à Québec, en voyage d'affaires.
—M. Joachim Gagné était lundi, à Québec.
—M. et Mme Auguste Laflamme, Mlles Jeanne et Rose Aimée Laflamme, étaient, dimanche, en promenade chez M. Eugène Mercier.
—MM. Elzabert Dufour et Jos. Talbot nous ont quittés pour aller occuper des positions sur le G.G.L. Sorel, et M. Oscar Moreney sur le G. G. L. Mikula.
—M. et Mme Cléophas Mercier étaient, dimanche, chez M. et Mme Paul Mercier, à Montmagny.
—Mlle Laurette Coulombe était en promenade, dimanche, à Montmagny, chez ses parents.
—MM. Louis Bélanger, Louis Pelletier et Daniel Gallbois sont arrivés pour passer l'hiver dans leur famille.

DECES

BEAULIEU.—A Montréal, le 29 novembre à l'âge de 59 ans, est décédée Mme Jos. Beaulieu.
Avis des funérailles plus tard.

BELISLE.—Au presbytère de l'Ile Bizard, le 29 novembre, à l'âge de 77 ans, est décédé Aimour Bélisle, beau-frère du curé Aubertin.
Les funérailles auront lieu mardi à 9.30 heures, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CAHILL.—A Montréal, le 30 novembre à l'âge de 64 ans, est décédé Bernard Cahill. Les funérailles auront lieu mercredi le 3 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure numéro 6165 rue Richmond, à 7.15 heures pour se rendre à l'église Saint-Charles et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FLYNN.—A Montréal, le 30 novembre à l'âge de 54 ans, est décédé Daniel James Flynn. Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 courant, le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire numéro 392 rue Sainte-Catherine Est, pour se rendre à l'église Sainte-Marie et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRATTON.—A Montréal, le 1er courant à l'âge de 28 ans, est décédée Mme Edgar Gratton.
Avis des funérailles plus tard.

OUELLET.—A Montréal, le 30 novembre, à l'âge de 62 ans, est décédé J. O. Ouellet. Les funérailles auront lieu mercredi le 3 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure numéro 1552 rue Wolfe, à 7.15 heures pour se rendre à l'église Sainte-Catherine et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

BEAULIEU—Léocadie Leboeuf, 59 ans, épouse de Joseph Beaulieu, décédée le 29 novembre, 5737 Rielle.
BRIERE—André, 29 jours, fils de René Brière et d'Yvonne Desjardins, décédé le 1er courant, 836 Maréchal.
DESJARDINS—Jean-Baptiste-Eloi, journalier, époux d'Emilienne Plouffe, décédé le 1er courant, 1185 St-Mathieu.
GIROUX—Léda Naud, 50 ans, épouse d'Emilien Giroux, décédée le 29 novembre, 1765 Montcalm.
HARBOUR—Léontine Major, 44 ans, veuve de Louis-Philippe Harbour, décédée le 29 novembre, 2636 Workman.
LABELLE—Sophie Denis, veuve d'André Labelle, décédée le 1er courant, 4721 Delanaudière.
LAURIN—Armand, 3 mois, fils de Arthur Laurin et de Léontine Danis, décédé le 1er courant, 556 St-Philippe.
LAUZON—Georgette, 13 jours, fille d'Olivier Lauzon et d'Aurore Livernois, décédée le 1er courant, 1565 Craig Est.
MARLEAU—Alice Lussier, 21 ans, épouse de Roméo Marleau, décédée le 29 novembre, 2126 Lafontaine.
MELANCON—Léa, 21 ans, fille de Joseph Melançon et de feu Evelina Duperron, décédée le 29 novembre, 1115 Beaudry.
MORISSETTE—Marie-Simone, 1 an, fille de Joseph-Honoré Morissette et de Bernadette Welner, décédée le 1er courant, 4580 Palm.
NANTAIS—Emma Vien, 39 ans, épouse d'Oscar Nantais, décédée le 29 novembre, 1515 Cartier.

SAINTE-CATHERINE ET GUY
FLEURS
UP. 7078
McKenna LIMITED
ETABLIE EN 1851
LAURIER ET PARC
DO 4646

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
HAr. 5555 Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST

Monsieur L. Ducharme

TROIS-RIVIERES, 28.— (De notre correspondant). — Nous sommes au regret d'annoncer le décès de M. Léonard Ducharme, fils de M. Luc Ducharme, arrivé à l'âge de 40 ans et 6 mois après quelques jours de maladies seulement.

Ses imposantes funérailles ont eu lieu dans l'église Notre-Dame des Sept Allégresses, au milieu d'une assistance nombreuse venue pour rendre un dernier témoignage d'estime à la famille du regretté défunt.

Les porteurs étaient: M. Antonio Arseneault, de Saint-Grégoire, Emile Lacourse de Sainte-Angèle, Victor Ducharme de Saint-Louis de France, Arthur Doucet, Sainte-Famille et Elphège Landry, Mont-Carmel.

La levée du corps fut faite par le R. P. Curé et le service fut chanté par le révérend Père Leclerc, O.M.I., Cap de la Madeleine, assisté des Révérends Desjardins, S. J. de Montréal et P. Loiselle, O.P. d'Ottawa.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par le R. P. Gérard, O.F.M., et M. l'abbé Gérard, vicaire à Saint-François d'Assise.

Au choeur on remarquait le R. P. curé, le R. P. Vincent, M. l'abbé L. J. Chamberland, curé de Sainte-Marguerite, les révérends Frères Pascal, O.-F. M., Edmond et Romuald, de l'Académie de La Salle.

Le chant était sous la direction de M. Omer Desaulniers, maître de chapelle.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux soeurs, Mlles Bibiane et Marie-Anne, trois frères, Lucas, Léon et Lucien.

Après les funérailles un cortège nombreux composé de 38 automobiles se rendit à Mont-Carmel où un libera fut chanté et les restes mortelles déposés dans le cimetière de Mont-Carmel.

Conduisaient le deuil: trois frères, Léo, Lucien et Lucas, Gédéon et Ernest Landry, ses soeurs Mlles Bibiane et Anne, Mme Lucien Ducharme, ses petits-neveux et nièces: Jean-Marie, François, Jacqueline, Marie-Jeanne, Madeleine, Pauline et Thérèse Ducharme, Mme H. Leblanc, et Antoni Lebanc, de Saint-Grégoire, Mme Ernest Landry, Mme Léopold Lamothe, Almaville, Mlle Bertha Lamothe, M. Tancrède Lamothe, Mme Cyprien Ducharme, Mme Omer Landry, Mme Donat Drolet, M. et Mme Omer Beaumier, tous d'Almaville; M. et Mme Jos. Landry, M. et Mme Alfred Veilleux, Mme Tancrède Ducharme, Mme Wilfrid Leblanc, Mlle Eveline Ducharme, Mlle Germaine Landry, Abany Landry, Rosaire Landry, M. et Mme Napoléon Caron, Mlle R. Landry, Mlles Eva et Françoise Landry, Mme Emile Lacourse et Mme Lacourse de Sainte-Angèle, Mme Victor Ducharme, Melle Rita Ducharme, M. Théophile Ducharme, M. et Mme Jos. Doucet, M. et Mme Rodolphe Ducharme, Joseph Ducharme, de Saint-Louis de France, MM. William et Hervey Landry, Mlle Yvette Landry, M. Joseph Landry, Mlles Fernande et Paulette Landry, M. Robert Landry, M. et Mme Alphonse Landry, tous le Mont-Carmel.

Dans le cortège on remarquait: M. et Mme Rémi Lamothe, de Shawinigan, Révérende Sr Théophane, de Joliette, M. Léon Bergeron, de Shawinigan, les Révérendes Soeurs de l'hôpital Saint-Joseph, les Révérendes Soeurs Dominicaines et leurs élèves, les Filles de Jésus, les employés du défunt, MM. E. Vincent, St-André, J. Pelchat, Dion, Boucher, G. Grenier, Dr Robert Veilleux, Dr J. C. Gélinas, Dr O. Tourigny, M. Charles Bourgeois, avocat, le notaire J. U. Grégoire, le notaire Sayer, Mme Adolphe Richard, Chawinigan, G. E. Ladouceur, N.P., MM. Armand et Arthur Rheault, Mlles A.S.M. Rheault, G.M. W. Caron, St-Maurice, Ed. Martin, St-Maurice, Nap. Dupont, Sévère Aubry, W. Boucher, Jos. Gagnon, J. A. L'Heureux, E. Deschamps, J. G. Bolduc, D. Lavasseur, E. Trépanier, H. Dubois, V. Tremblay, J. D. Primeau, L. Magny, J. Lemieux, M. et Mme Isaac Guillemette, P. Levasseur, Mlle R. Levasseur, J. A. Pichette, O. Tourigny, J. A. St-Pierre, J. D. Lampron, J. T. Guillemette, Henri Cinq-Mars, N.P., Raymond Cinq-Mars, D. Gaudet, MM. Lafrance, J. Pothier, L. Pelletier, H. Douville, M. Baillargeon, J. O. Côté, G. H. Hamel, Mme MacKenzie, Mme E. Bourassa, Mme Noël Delcourt, J. A. Lafrance, S. Morrissette, Norman Labelle, J. R. René, Mlle Rose Gauthier, A. Lord, J. Cadieux, R. Hébert, G. Comtois, J. N. Comtois, J. N. Sicard, Alcide Chevrette, A. Larue, M. Gagnon, G. L'Heureux, E. Levasseur, S. Aubry, Emilien David, Montréal, J. Caron, J. Therrien, A. Cossette, J. A. Prévost, T. Pothier, l'échevin J. A. Gruninger, D. Trépanier, A. Gélinas, J. D. Kaigle, J. B. Laventure, Mlle Annette Lord, Mlles Rose et Amanda Pelletier, R. Côté, R. Dargis, D. Dargis, R. Fortier, A. Guillemette, P. C. Cloutier, H. J. Guignard, A. Poudrier, T. Belleville, G. Farly, M. Dickson, inspecteur plombier, J. B. Bergeron, J. W. Gervais, O. Rheault, J. Sineaster, L. Lyonnais, Mlle R. Pagé, Mlle M. Pagé, G. Baril, Mlle Y. Demers, Mlle T. Tobin, E. Gofin, C. E. Caron, J. O. Dubois, Mlle M. Rompré, Mlle M. L'Heureux, Mme N. Gosselin, Mme D. Dupont, MM. E. Roland, E. Labrecque, A. Doyon, A. Bédard, J. A. Matton, G. Turcotte, A. Limoges, A. Larue, P. Lord, H. Nobert, D. Gauthier, Mme Vve H. Rousseau, Mlle M. A. Gauthier, Mlle Juliette Martin, C. R. Grégoire, P. Gaudette, J. E. Cloutier, Mlle A. Grenier, H. Hamel, W. Hamel, O. Matteau, U. Lessard, J. Art. Lamothe, E. Marcotte, L. Cormier, Mme A. Laferté, Mme J. Cayer, Mme A. Lachance, Mme E. Jobin, T. Schiller, Mme S. Labranche, Mme Desruisseaux, Jos. Davidson, J. A. Trempe, J. E. Bonaventure, J. Dufresne, P. Desfossés, A. Vivier, E. Cossette, J. L. Martin, A. Gingras, E. Gingras, J. L. Morin, M. et Mme J. A. Potvin, de Montréal, Mlle F. Bundock, Montréal.

Aux funérailles de Mme L.-C. Dumesnil

RIVIERE BEAUDETTE, 26. (Du corr. de la "Patrie").—Les funérailles de Mme L. Clément Dumesnil, née Délia Sauvé, décédée à l'âge de 53 ans et 6 mois, ont eu lieu récemment dans notre paroisse. La défunte laisse, outre son époux, quatre fils, Emilien, Aristide, François-de-Sales et Jean-Paul; trois filles, Juliette, Thérèse et Laurette; une bru, Mme E. Dumesnil; trois soeurs, Mme D. Proulx, Mme H. Aubry, Mlle Jeannette Sauvé, deux frères, Georges et Paul Sauvé; ses beaux-frères et belles soeurs, M. et Mme Valérie Valois, M. et Mme D. Proulx fils, M. et Mme L. A. Dumesnil N.P., Mme Oscar Besner, Mme J. Ed. Dumesnil, Mme J. Em. Dumesnil, Mme S. Prévost.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Adrien Dicaire. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Lucien Valois, neveu de la défunte, assisté par MM. les abbés Néré Legros et Adrien Dicaire, cousin, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. A. J. Bourbonnais, Adrien Houle, Aimé P. Leroux, Joseph Sauvé, Joséphat Leroux et Edouard Bourbonnais.

Touchait l'orgue, Mlle Yvonne Leroux.

On remarquait au choeur de chant: MM. l'abbé Patenaude, ptre, et Léon Morneau, de Saint-Polycarpe, MM. Dr Clément et Antoine Deschamps, des Cèdres, M. O. Véronneau, de Saint-Zotique, MM. Dr J. E. Charlebois et F. Bourgon, de Saint-Télesphore, M. George Vernier, de Coteau Landing, MM. F. Langlois, J. Latour, D. A. Bissonnette, D. Dupuis, E. Allard, Al. Sauvé, Ad. Houle, Art. Houle, G. Leroux, Ch. Biron, D. Daoust, de Rivière Beaudette.

Suivaient le cortège: son époux, ses fils Emilien, Aristide, François de Sales, Jean-Paul; ses filles, Thérèse et Laurette; ses soeurs, Mme Dosithé Proulx, Mme H. Aubry, Mlle Jeannette Sauvé; ses belles-soeurs et beaux-frères, M. et Mme V. Valois, Mmes O. Besner, S. Prévost, J. E. Dumesnil, Ed. Dumesnil, M. L. A. Dumesnil; ses neveux et nièces, M. l'abbé Lucien Valois, Mlles Madeleine Aubry, Alice Dagenais, Gabrielle Dagenais, MM. Lionel Dagenais et Claude Aubry, John Gourley; ses cousins et cousines, Mlles Flore, Aline, Anna et Joséphine Devis, Mme Cousineau, M. Archell Sauvé.

Amis de Rivière-Beaudette: MM. et Mmes E. Allard, Avila Besner, G. Biron, A. Biron, Ch. Biron, J. Biron, la famille F. R. Biron, M. et Mme R. Bissonnette, M. Alf. Bissonnette, M. Lucien Bissonnette, M. et Mme Edouard Bourbonnais, Mlle Clémence Bourbonnais, MM. et Mmes J. Cholette, J. D. Daoust, Ch. McDonald, MM. Daoust, A. McDonald, D. Dupuis, M. et Mme A. Fontaine, Mme N. Fontaine, Mlles Irène Fontaine, Roma Fontaine, Mme P. LeGroulx et Mlle Bernadette Le Groulx, M. et Mme Ad. Houle, MM. H. et Art. Houle, MM. et Mmes L. Labelle, S. Labelle, M. A. Labelle, Mlle Germaine Labelle, MM. et Mmes Fabien Langlois, Ludger Lalonde, Odilon Lalonde, Mme Avila Lalonde, M. J. B. Lalonde, Mme Wilfrid Lalonde, MM. et Mmes J. Latour, U. Lauzon, M. E. Lauzon, Mlle Cora Lauzon, Mlle Marie-Ange Leblanc, Mme U. Leblanc, Mme Ed. Liboiron, M. et Mme J. Leblanc, Mmes Frs Joseph Leroux, Aimé P. Leroux, Mlles Graziella Leroux, Yvonne Leroux, M. et Mme Joséphat Leroux, M. et Mme L. Leroux, MM. et Mmes E. Leroux et A. Leroux, Mlle Laurette Leroux, M. et Mme Elie Levac, M. F. Pigeon, M. C. Prévost, Mme A. Roy, MM. et Mmes E. Major, J. Méthot, P. Martin, A. Méthot, Mme J. Martin, MM. Zotique Montpetit, Frs Méthot, MM. et Mmes Richard, Joseph Sauvé, A. Sauvé, A. L. Sauvé, O. Sauvé, Mme L. Sauvé, M. et Mme A. Samson, Mmes Nap. Samson, O. Séguin, F. Taillefer, M. et Mme R. Trottier, M. E. Trottier, Mlles Clodia et Germaine Trottir, M. G. Vernier.

De Montréal: M. A. Brabant, Mme Jos. J. Lalonde, M. D. Major, M. et Mme Nap. Sauvé et Mlles leurs filles. De Sainte-Anne de Bellevue: M. G. Trickey; de Vaudreuil: Mme Giroux, M. C. Charlebois; Des Cèdres: M. et Mme Lionel Bissonnette, MM. Lucien Besner, Joseph Besner, Evariste Brunel, le docteur Clément, Henri Clément, MM. et Mmes A. Clément, D. Denis, Mlle Lucette Denis, MM. F. Daoust, Ant. Deschamps, A. St-Amour, M. et Mme J. Gourly, Mmes Frs. J. Leroux, C. Labourcedière, H. Proulx, M. et Mme E. Séguin; De Saint-Polycarpe: M. l'abbé Patenaude, vicaire; M. et Mme P. H. Aumais, M. Octave Bourbonnais, M. Osi Chevrier, M. et Mme L. H. Daoust, MM. G. Leroux, Léon Morneau, O. Porier, P. Fauvette, E. Taillefer, Mlle J. Rouleau, Maurice Séguin; De St-Télesphore: MM. F. Bourgon, J. E. Charlebois, Mlle G. Charlebois, M. J. Leroux, P. Leroux, J. Leroux, M. et Mme Aimé P. Leroux, M. Lucien Leroux, M. L. H. Pilon, Mlle G. Taillefer; De Pont Château: M. Alfred Blanchard; De Côteau Landing: MM. V. Campeau, F. Duval, F. Garceau, A. Lalonde; De Côteau Station: M. A. Arguin; De St-Zotique: M. et Mme F. Lefebvre, MM. J. Lefebvre, U. Leroux, Alf. Rinfret, Nap. Trottier, Mlle C. Rinfret, O. Verronneau, Mlle E. Rinfret; De Bainsville: MM. Isaïe Leduc, J. R. Pitrée.

Offrandes de messes: M. l'abbé Emile Sauvé, ptre; MM. et Mmes Fabien Langlois, Lionel Bissonnette, Hervé Proulx, Odilon Lalonde, les graduées du Pensionnat Valleyfield; Mmes O. Aubry, H. Aubry, Dosithé Proulx, G. Chartrand, les élèves de huitième année du Pensionnat de Valleyfield; Mlle Jeannette Sauvé, MM. et Mlles Dagenais.

Bouquets spirituels: Révérendes Soeur M. Victoire de Léon et Soeur Jean du Cénacle des SS. N. Jésus et Marie, Mmes O. Aubry, H. Aubry, les familles Joseph Sauvé, François-Joseph Leroux, Adrien Houle, Raoul Trottier, John McDonnald, MM. et Mmes Jos Latour, Avila Besner, Lorenzo Sauvé, Asbert Fontaine, les élèves du Pensionnat de Valleyfield; Mlles Régina et Cécile Sauvé, Germaine Bissonnette, Alice Laplante, Graziella Leroux et ses élèves des Cèdres; Berthe Leroux et ses élèves de Dalhousie Station.

Sympathies: Révérendes S. Charles Spinaula, Supérieure du Pensionnat Valleyfield; Soeur M. Deneige, Soeur Jean du Cénacle du Pensionnat Mont-Royal, Rév. S. M. Victoire de Léon Maison Mère des SS. N. Jésus Marie, Outremont, la famille Fabien Langlois, M. et Mme Joseph Méthot, M. et Mme Ernest Madore, M. et Mme Charles Léger, M. et Mme L. H. Daoust, M. et Mme Gustave Dumesnil, M. et Mme Camille Laurendeau, Mme Veuve Edmond Dion, M. et Mlles Dagenais, Mlle Georgette Liboiron et famille, Mlle Florence Bélanger et famille, T. Bélanger, Mlle Lucette Besner, G. M. Mlle Emeline Leroux, Mlle Rachel Bélanger, Mlle Emelda Poirier, Mlle Laurette Liboiron, les Graduées du Pensionnat Valleyfield, Mlle Matile Bélanger, Mlle Madeleine Gendron, Mlle Alice Daoust, Mlle Germaine Gauthier, Mlles Yvette et Laurette Langevin, Mlle Marie-Claire Poirier, Mlle Ema Maria Lalonde, Mlle Agathe et Jean Séguin, Mlle Annette, Mlle Suzane Billette, Mlle Marie-Jeanne Bélanger, Mlle Marcel Levac, Mlle Thérèse Beausoleil, Mlle Gabrielle Farmer, Marcel Laniel, Mlle Simone Leblanc, Mlle Jeanne Laplante.

Offrandes de messes: M. l'abbé Emile Sauvé, ptre, MM. et Mmes Fabien Langlois, Lionel Bissonnette, Hervé Proulx, Odilon Lalonde, les graduées du Pensionnat de Valleyfield; Mmes O. Aubry, H. Aubry, Dosithé Proulx, G. Chartrand, les élèves de la huitième année du pensionnat de Valleyfield; Mlle Jeannette Sauvé, M. et Mlles Dagenais.

Télégrammes de sympathies: M. l'abbé René Langlois, ptre, M. et Mme Jean-Charles Besner de Valleyfield, la famille J. Giroux de Vaudreuil; M. et Mme Nap. Aubry, de Montréal.

SAINT-NARCISSE

SAINT-NARCISSE, 28. (Du correspondant de la "Patrie").—Le notaire et Mme J.-A. Gravel, en promenade à Montréal la semaine dernière, ils ont fait le voyage en auto; ils sont allés voir leur fille Gisèle, à l'école Normale Jacques-Cartier.
—M. Ephrem Grand'Maison, Mme Grand'Maison et leur fille Julienne, ainsi que Dame Josaphat Cossette, leur fille et leur petite-fille Gisèle, sont allés à Montréal, la semaine dernière pour assister à la cérémonie des voeux de leur fille Rachel Grand'Maison, chez les Révérendes Soeurs de la Providence.
—Mlle Madeleine St-Arnaud est partie dernièrement pour entrer chez les soeurs de Marie-Réparatrice, à la Maison-Mère, à la ville de Saint-Laurent.
—Mme J.-E. Jacob est à l'hôpital aux Trois-Rivières, elle suit un traitement depuis quelques jours.

SAINTE-SCHOLASTIQUE

SAINTE-SCHOLASTIQUE, 26. —(Du corr. de la "Patrie")—Les membres du club de hockey de notre paroisse sont à organiser un Euchre pour le 2 décembre.
—Mlle Bernadette Huot est allée passer quelques jours en promenade à Saint-Anne des Plaines.
—M. Camille Laurin vient de terminer un pont en béton qui était en construction depuis quelques semaines.
—M. et Mme Alexandre Délorme sont allés visiter leurs amis à Saint-Hermas.
—M. Aurèle Viau accompagné de sa dame, Mme Cinquette et Mlle C. Thibault sont allés visiter l'hospice Saint-Benoit.
—M. L. N. Huot est allé aux funérailles de M. Hyacinthe Villeneuve à Saint-Joachin. Le défunt était le frère de M. le Curé Charlemagne Villeneuve de Saint-Eustache.

A TRAVERS LES CENTRES DE NOTRE PROVINCE

SAINT-NARCISSE

SAINT-NARCISSE, 25. (Du corr. de la "Patrie"). — En visite: M. et Mme Philippe Moore, de Québec, chez leur mère, Mme Vve Jos. Moore.
—M. et Mme Rosaire Blouin, de Québec, chez M. Pierre Gagné.
—M. et Mme Aimé Taylor, de Scott chez M. Edmond Taylor.
—M. Edouard Roberge et sa famille chez M. Napoléon Frodette.
—M. et Mme Omer Rousseau, M. Gaudias Larose sont allés rendre visite à leurs parents de St-Agapit.
—Nous avons le regret d'apprendre le décès d'un des vieux citoyens de la paroisse, M. Jos Patry, survenue à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 7 courant. Ses funérailles eurent lieu dans notre paroisse. Nos sympathies aux parents.
—M. Georges Chamberlan était de passage dans notre paroisse à l'occasion des funérailles de son beau-frère, M. Patry.
—Mlle Gabrielle Bergeron, garde-malade, de Québec, a passé quelques jours chez M. Charles Paquet.
—Mlle Lumina Gagné passe quelque temps à Québec.
—M. et Mme Léonce Caron sont allés visiter des parents à Saint-Isidore.
—Mme Vve Elias Pomerleau a reçu la visite de sa soeur Mme Napoléon Gagné et de son époux.
—M. l'abbé Gédéon Montminy, professeur au collège de Lévis, récemment arrivé d'un voyage en Terre-Sainte, était, ces jours-ci chez sa mère Mme Vve Montminy.
—M. Pierre Desloge a fait l'acquisition de la propriété de Mme Vve Patry.

SAINT-EUSTACHE

SAINT-EUSTACHE, 24. (Du corr. de la "Patrie"). — M. le curé J. A. Bastien a fait récemment sa visite pastorale.
—Le 22, mariage de Mlle Albertine Alarie d'Elle, a épousé dernièrement M. Orise Savegeau de North Dakota.
—M. Hector Allard, professeur à l'université d'Edmonton, Alberta, est allé passer ses vacances d'été en France avec sa jeune épouse (née Nicolle Auffray); ils se sont arrêtés à la Baie Saint-Paul chez M. Alexandre Allard.
Naissances:
M. et Mme Alfred Allard (née Donalda Champagne), le 22 septembre, un fils.
M. et Mme Georges Deleske, de Newton, le 3 novembre, une fille.
—Nous apprenons avec regret la mort de notre estimé concitoyen M. Robert Leclair, décédé chez lui à l'âge de 71 ans et 6 mois. Les funérailles ont eu lieu le 12, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé J. A. Bastien, assisté de M. l'abbé Fife, curé de St-François-Xavier, et de M. E. Kessler, chapelain de l'hôpital de la Miséricorde, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient M. Alexandre Allard sr., MM. Adjutor Picard, Emile Beaudry, Jos. Glasson, Louis Dumas et Arthur Lachance.
Le choeur de chant sous la direction de M. Antoine Belcourt, aidé de Mlle Estelle Boily (inst.) à l'accompagnement de l'orgue, a rendu un beau programme de chant.
Il laisse dans le deuil, son épouse ainsi que 8 enfants de sa première femme, 4 fils MM. Pierre, Victor, René et Henri, 4 filles, Béatrice, Mme H. Laramée; Yvonne, Mme Ed. Laramée; Dorelda, Mme Eddie Albert, de St-Eustache et Marthe, Mme Alphège Beaudry, de Benson, Sask, et 10 petits-enfants.
—Le 1er novembre le feu a détruit la boucherie de M. Denis Beaudin, et le garage du docteur Marsolais. Le docteur et Mme Marsolais étaient allés voir M. Leclair, décédé quelques jours après. Le feu a pris dans la boucherie de M. Beaudin.
—Nous avons parmi nous en ce moment, Mlle Gauthier, de Winnipeg, garde-malade envoyée par le gouvernement visiter les familles où il y a des tuberculeux.

SAINT-EPHREM

SAINT-EPHREM, 26. (Du corr. de la "Patrie").—Le 16 courant, M. et Mme Alphonse Hamel ont fêté leur 50ème anniversaire de mariage.
La soirée fut organisée par M. et Mme Ernest Mathieu, parents des jubilaires. Au commencement de la soirée, une magnifique bourse fut offerte aux jubilaires. Une jolie adresse fut lue par Mlle Aline Bosselle et un magnifique bouquet fut présenté par Mlle Yvette Hamel, petites-filles des jubilaires. Plusieurs autres cadeaux furent donnés par la Rév. Mère Saint-Dominique, supérieure du couvent de Saint-Victor, nièce des jubilaires.
Un réveillon fut donné par M. et Mme Adjutor Hamel. Soixante-seize convives assistaient à ce banquet. Un programme de musique et de chant fut rendu: Duo, par Mlles Irène et Jeannette Mathieu; Violon, par Mme Ernest Mathieu, MM. Avila et Tancrède Duval; Déclamations par M. Jos. Beaudry, Irène Mathieu et J. Duval, Eugène Goulet, Jean-Marie Longchamps et Mlle Jeannette Mathieu.
M. et Mme Alphonse Hamel, les jubilaires, étaient entourés de leurs 11 enfants, dont voici les noms: M. et Mme Joseph Robert (Joséphine), M. et Mme Jacob Rodrigue (Marie-Rose), M. et Mme Joseph Bosselle (Georgina), M. et Mme Adjutor Hamel, M. et Mme Emile Hamel, M. et Mme Joseph Fontaine (Valéda), M. et Mme Edgar Hamel, M. et Mme Philippe Hamel, M. et Mme Raymond Pomerleau (Berthe), M. et Mme Joseph Bureau (Marie-Louise Hamel), M. et Mme Roméo Hamel, ainsi que leurs 63 petits-enfants et 3 arrière-petits enfants.
Parmi les invités de la soirée, on remarquait: M. et Mme Ernest Mathieu, organisateurs de la soirée; Dr Derilas Roy, M. Eugène Goulet, M. et Mme Jos. Beaudry, de Mégantic, Mme Jos. Pépin, M. et Mme Emile Hamel, M. et Mme Albert Vallée, de Iring Jonction, M. et Mme Irené Mathieu, Mlle Jeannette Mathieu, M. et Mme Philippe Jolicoeur, de Beauceville, M. et Mme Antonio Marcoux, de Lambton, M. et Mme Philias Longchamps, MM. Jean-Marie et Sauveur Longchamps, M. et Mme Avila Duval, MM. Tancrède et Dominique Duval, Mlles Irène et Hermance Robert, Annette et Armande Rodrigue, Annette et Armande Bosselle, M. Pamphile Bosselle, Mlles Fleurette Hamel, Rose-Blanche Hamel, Jeanne D'Arc Hamel.

LENNOXVILLE

LENNOXVILLE, 18. (Du corr. de la "Patrie"). — M. et Mme Alp. Bisson visitaient des parents et des amis à Saint-Pie.
—Mme Ete Marcoux est de retour d'une promenade à Granby.
—Mlle E. Bilodeau est à Bromptonville, dans sa famille.
—Mme J. Jamieson a passé une dizaine de jours à Montréal, chez sa soeur, Mme Quinn.
—M. et Mme Ed. Lemieux, de Lambton, visitent la famille A. Roberge.
—Mlle F. Théberge est chez ses parents à Martinville.
—Mlle M. Camirand est à Montréal, pour quelques jours.
—M. R. Bibeau, de Waterville, est dans notre localité, en visite chez Mlle M. Mailhot.
—M. et Mme J. W. Guihan et leurs enfants, ainsi que Mlles Sadie et Nara Arguin, sont allés à Montréal, chez Mme J. P. Galvin. Ils firent le voyage en automobile.
—Mlle G. Couture est de retour des Trois-Rivières.
—M. Alph. Mailhot est à Waterville dans la famille Pibeau.
—M. et Mme L. Camirand et leur bébé, de Newport, Vt., sont dans notre localité.
—M. G. Arguin est de retour parmi nous après avoir passé un mois à Montréal, chez sa fille, M. J. P. Galvin.
—M. l'inspecteur Camille Girard, de passage à Lennoxville, est allé à Campbellton, visiter l'école avec M. Donat Martin.
—M. et Mme Donat Salvas de Richmond, était dans la famille Désilets, dernièrement.

MONT SAINT-GREGOIRE

MONT ST-GREGOIRE, 21. (Du corr. de la "Patrie").—M. Chs. Vaillancourt, lieutenant de police, de Montréal et M. Thomas Vaillancourt, de la Maison N. Notseaux, étaient, dimanche, dans notre localité, les hôtes de M. Oblège Barrière.
—Etaient de passage, récemment, au presbytère: Monseigneur L. Sénécal, P.D. et M. J. Loiselle, de Saint-Denis; M. le chanoine A. Dubreuil, du Séminaire de St-Hyacinthe; le R. P. Campeau, de Bennington, Vt.; MM. les abbés O. Paulhus, Victor, Joseph et F. X. Larose, P. A. Laberge, H. Lecours, W. Guillet et J. Bernier.
—Deux religieuses de l'Immaculée-Conception ont passé dans la paroisse sollicitant des abonnements à leur revue "Le Précurseur". Ces distinguées visiteuses ont reçu, dans nos familles, le meilleur accueil.

SAINT-JEAN

ST-JEAN, 21. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Euclide Trahan, de Swanton Vt., ainsi que Mlle Eveline Lacoste, de St-Georges d'Henryville, visitaient M. Roméo Trahan, du collège de Saint-Jean.
—Mme Louis Leduc est en visite, actuellement, chez sa mère, Mme A. N. Charland et chez sa soeur Mme Stanislas Poulin. Elle doit s'embarquer prochainement pour l'Europe.
—MM. Denis Poissant, Armand Tétreault, Gaston Jacques, Edgar Hébert, tous de cette ville, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers, chez des parents et amis.
—Mme Arthur Desjardins, M. et Mme A. St-Manny, Mme E. Girardin et ses jeunes filles, Béatrice et Germaine, rendaient visite, ces jours derniers, à la famille P. A. Chassé, à Mlle Girardin de la rue Longueuil, ainsi qu'à M. et Mme Stanislas Poulin, avocat de la rue Champlain.
—M. Emile Raymond, employé à la Banque Royale de Shawinigan Falls, rendait visite à ses parents, M. et Mme Rémi Raymond.
—M. et Mme Emile Ouimet recevaient quelques parents et amis, ces jours derniers.
Etaient présents: M. et Mme Omer Larocque, de Lacadie, M. et Mme Narcisse Séguin, Mlles Ghislaine Séguin, de Saint-Jacques le Mineur, M. et Mme Hector Bourgea, Georges-Aimé, Lucienne, Gisèle, Lionel et Léonie Bourgea, de Pike River, M. et Mme Diogène Ouimet, d'Iberville, Mlles Anastasie et Olive Roy, Thérèse et Réal Ouimet, de Saint-Jean.
—M. et Mme Alexandre Amyot, M. et Mme Paul Amyot, Mme S. Gosselin, de Détroit, Mich., étaient en promenade à St-Jean, chez M. Hector Déland, de la rue Champlain.

BEAUPORT

BEAUPORT, 21. (Du corr. de la "Patrie").—Le 19 novembre a été baptisée Marie Rose Jeannette, enfant de M. et Mme Elzéar Chalifour, née Marie-Louise Paquet. Parrain, M. Henri Bélanger, beau-frère; marraine, Mlle Marie-Louise Chalifour.
—Le 10 novembre a été baptisé Joseph Arthur Charles-Aimé, enfant de M. et Mme Lauréat Rodrigue, née Antonia Binet. Parrain et marraine, M. et Mme Art. Bouchard, née Rose-Anna Rodrigue.
—Le 7 novembre a été inhumé le corps de Marie-Rose Jeannette Chalifour, enfant de M. Elzéar Chalifour.
—Le 12 novembre a été inhumé dans le cimetière paroissial le corps de Jeanne d'Arc Marcoux, décédée le 10 courant à l'âge de 20 ans.
—Au commencement de décembre sera prêché par les Rév. Pères du Saint-Sacrement, un Triduum pour les jeunes filles, qui se terminera le jour de l'Immaculée-Conception. Un deuxième Triduum sera prêché par les mêmes Pères pour les jeunes gens de la paroisse.
—L'amicale de Notre-Dame de la Nativité prie ses membres d'assister à la réunion générale qui aura lieu le 26 novembre jeudi à 2.30 hrs p.m. au Couvent Notre-Dame. Invitation spéciale pour les anciennes qui ne sont pas de l'Amicale. S'adresser à Mlle Laura Bélanger, secrétaire.
—Mlle Alice Giroux est allée passer une semaine à St-Casimir l'invitée de Mlle Elisabeth Trottier.
—Le premier indice du bonheur domestique est l'amour de sa maison.

GENTILLY

GENTILLY, 21 — (Du corr. de la "Patrie")—A Gentilly viennent d'avoir lieu les funérailles de Mme Ferdinand Mailhiot, née Manaïce Scheling, après une courte maladie. Le service fut chanté par M. l'abbé Longeval. Pour la circonstance l'église avait revêtu ses plus riches tentures de deuil et la chorale sous la direction du notaire Rheault rendit avec succès la messe des morts harmonisée.
La défunte laisse pour pleurer sa perte trois garçons, MM. Aurèle, Albert et Lucien Mailhiot, quatre filles, Mme Ephrem Deshaies, née Mary, Mme Henry Pinard, née Marie-Laure, Mme Ritcher, née Edouardina, Soeur St-Adrien, religieuse chez les révérendes Soeurs de l'Assomption, née Florette, un frère M. Johnny Scheling et plusieurs petits-enfants.
A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.
—M. Evariste Scheling, de Montréal, chez M. Achille Scheling.
—M. et Mme Lucien Fontaine, de Montréal, chez M. Alphonse Picard.

LAMBTON

LAMBTON, 21. (Du correspondant de la "Patrie").—Dans l'église paroissiale, eut lieu samedi matin, à 9 hrs, le service funèbre de M. Ephrem Tardif, cultivateur, décédé à Mégantic mercredi dernier à l'âge de 7. ans.
M. Tardif a succombé à une maladie qui le minait depuis plusieurs années mais rien ne faisait pressentir une fin si prompte.
Une foule nombreuse assistait au service, qui fut chanté par M. le curé G. Julien.
Assistaient au choeur: Messieurs les abbés Arthur et Louis Beileau et M. l'abbé J. Turgeon, ce dernier, vicaire de la paroisse.
Monsieur Tardif laisse, ses frères, M. Alfred Tardif, de Lambton; MM. Evariste et Clovis Tardif, de Courcelles; ses soeurs: Mme Félix Lapointe, de Mégantic; Mme T. Ferland, de Détroit, Michigan; Mme J. Roy, de Disraeli; ses filles: Mme Jos. Duquette, de Courcelles; Mme G. P. Turmaine et Mlle M. Tardif, de Mégantic; ses fils: M. Alfred et Pantaléon Tardif, de Mégantic; M. Donat Tardif, de Détroit et M. J. E. Tardif, de Mégantic.
Nous offrons nos sincères sympathies à la famille en deuil.
—Mme H. Morin est revenue de Sherbrooke où elle a passé quelques semaines chez sa fille Mme J. L. Vallerand.
—Le notaire J. E. Guertin et Mlles Madeleine, Marcelle et M.-Laure Guertin étaient à Québec, dimanche dernier, chez M. H. Bissonnette.
—Mme Félix Lapointe et Mme G. Germain, de Mégantic; M. et Mme Alfred Tardif, M. et Mme J. Turmaine, M. Pantaléon Tardif, de Mégantic, étaient à Lambton, ces jours derniers.
—M. et Mme J. C. Roy, de Sherbrooke étaient chez M. Désiré Roy et M. H. Morin, hier.
—M. et Mme A. Tétreault, de Montréal, ont passé la semaine dernière à Lambton.

SAINT-PAMPHILE

SAINT-PAMPHILE, 29. (Du corr. de la "Patrie").—Le 11 courant est décédée Mme Isidore Saint-Pierre, née Antonia Bélanger, à l'âge de 28 ans. Ses funérailles eurent lieu le 16. La levée du corps fut faite par M. le curé Maranda et le service fut chanté par l'abbé O. Blanchet, curé à St-Grégoire Montmorency et oncle de la défunte.
—Le 16, après une longue maladie, est décédée, à l'âge de 65 ans, M. Horace Jean. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Mme Emma Gagnon; cinq filles, Mmes François Pelletier, Pierre Mercier, Mlles Elisa, Léonie et Gemma Jean; trois fils, MM. Erasme, Léon et Armand Jean. Ses funérailles eurent lieu le 19 au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.
A ces familles éplorées vont nos sincères sympathies.
—Etaient de passage à Ste-Anne de la Pocatière, à l'occasion de la fête de M. le directeur: M. le curé D. Maranda, M. et Mme V. Amore Richard, le Dr et Mme Ulric Biler, M. et Mme Jos. Dumas, Mmes Zotique et Emile Leclerc.
—Mme Philias Blanchet et son fils Laurent, de St-Grégoire, sont venus assister aux funérailles de Mme S. St-Pierre.
—Mmes Wilfrid Caron et Jean-Baptiste Boucher, de l'Islet, étaient en visite chez Mme A. Lord il y a quelque temps.
—Mmes Adalbert-S. Pelletier et Ulric Biler, étaient de passage chez des amies, à Montmagny, dernièrement.
—Mlle Bernadette Pelletier, de St-Pascal, a passé quelques jours chez M. Amédée Bélanger.
—M. Ferdinand Caron, Mlles Jeanne Caron et Irène Boulé de St-Jean-Port-Joli, étaient en visite chez M. Alfred Caron, dernièrement.
—Mme Amédée Lord est allée visiter des parents à l'Islet, ces jours derniers.
—M. et Mme Alfred Bélanger, de St-Jean, étaient de passage ici, dernièrement.
—Mlle Blanche Bélanger était en promenade chez des parents à Courville, la semaine dernière.

PRICE

PRICE, 27 — (Du corr. de la "Patrie")—Mme Ph. Lafrance, accompagnée de son jeune fils Benoit, était en promenade, ces jours derniers, à Campbellton, N.-B., et à Restigouche, chez son fils M. La Ph. et chez sa fille, Mme Edmond Poirier.
—M. Alexis Côté, qui était malade depuis quelque temps, retenu au lit par une paralysie, est maintenant assez bien. M. Côté est un des plus vieux employés de la compagnie Price Bros. Il était un de leurs plus anciens contremaîtres.
—Les compagnies Price Bros et Couture et Rheault ont fermé les portes de leurs scieries pour l'hiver. Plusieurs des employés de ces moulins ont pu trouver du travail dans les chantiers, mais plusieurs aussi sont sans ouvrage, et grossissent le nombre des chômeurs.
—M. Gilbert Fortin a eu la douleur de perdre son épouse, née A. Patenaude âgée de vingt-sept ans. Portaient le corps, ses beaux-frères MM. J. H. Fortin, Jos. Fortin, Fernand Fortin, son cousin, Raoul Migner. La défunte laisse pour pleurer sa perte, un époux inconsolable, et deux jeunes enfants.
—M. J. H. Fortin, marchand, s'est fait blesser accidentellement par un revolver. M. Fortin était après expliquer à M. Ph. Simard, M.D., un de ses amis intimes, le fonctionnement de son revolver, lorsque le coup partit, et la balle le frappa à l'abdomen. M. Fortin partit immédiatement pour l'Hôtel-Dieu de Québec, accompagné par M. Ph. Simard.

ALFRED

ALFRED, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme Aurèle Séguin, de Newton Falls, sont en visite à Alfred, chez son père, M. Amédée Séguin, marchand-tailleur.
—M. Lionel Houle, de l'hôtel Prescott, était à Hawkesbury par affaires au commencement de la semaine.
—Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Octave Larocque, survenue le 20 courant à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Son époux l'a précédé dans la tombe il y a à peine deux mois.
—M. Fernand Larocque, de la Banque Provinciale, était à Lefaivre au commencemeth de la semaine.
—M. Parnell Tierney était à Ottawa, cette semaine par affaires.
—Mmes Tierney et Evanturel, accompagnées de M. Parnell Tierney, étaient en visite chez madame Odilon Lalonde, cette semaine.
—M. Alfred Larocque était en visite chez son ami M. Léopold Gendron, maintenant de St-Pascal de Babylon.
—Le docteur Frédéric Gaboury, de Montréal, accompagné de son neveu le docteur H. Gaboury, de Plantagenet, ont passé le dimanche les hôtes du docteur Ulric Gaboury, de notre paroisse.
—Le "euchre" organisé par les Dames de Sainte-Anne a remporté un complet succès. La partie musicale a été très bien rendue.
—Mardi, à l'hôtel de ville, les écoliers et écolières de notre ville ont tenu une séance littéraire en public pour célébrer la Sainte-Catherine.
—M. et Mme Ernest Chevrier, de Dorion, Qué., étaient en visite chez son oncle M. Adolphe Chevrier lundi.
—Les travaux de notre patinoire se poursuivent activement sous la direction de notre dévoué vicaire.
—Un "sendoff" a eu lieu mardi soir à la pharmacie Gendron, à l'occasion du départ de M. Gendron. Ses nombreux amis réunis lui ont présenté un sac de voyage et une adresse fort bien appropriée a été lue au héros de la fête. Des discours de circonstance ont été prononcés par MM. Parnell Tierney, Alfred Larocque, Lorenzo Lamarche et Fernand Larocque.

MILAN

MILAN, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Wilfrid Saint-Laurent a été de passage à St-Honoré de Shenley à l'occasion du mariage Turcotte-Carrier.
—M. et Mme O. St-James ont été passer la journée de dimanche dernier à Val Racine, Notre-Dame des Bois et La Patrie.
—MM. D.-P. Murray de Scotstown et Malcolm MacLeod, de Bury travaillent ici actuellement.
—Mlle Florence MacKenzie est revenue dans sa famille après un séjour de quelques mois à Concord, Vt.
—Mlle Catherine Nicholson est allée subir une opération au Sherbrooke Hospital, à Sherbrooke.
—M. A. Joseph et T. Cohoon, voyageurs de Sherbrooke, étaient de passage ici, ces jours derniers.

SAINT-MATHIEU

SAINT-MATHIEU, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — En visite à Saint-Mathieu ces jours derniers, M. et Mme Richard Charron de Montréal chez M. Ernest Viau.
—Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mlle Marie Poissant, de cette paroisse.
—M. Roland Monette a épousé Mlle Lucille Monette, ces jours derniers.
—M. Conrad Lavoie a uni sa destinée à Mlle Alice Monette de cette paroisse.

SAINTE-ROSE

SAINTE-ROSE DE LIMA, 20. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Rosaire Gignac de Buckingham, étaient les invités de Mlles C. M. Desjardins.
—Mlle Aldérie Séguin, de Lachute Mills passe quelques jours chez M. et Mme Arthur Séguin.
—M. et Mme Albert Leconte et leurs enfants sont revenus après avoir passé un an à Détroit, Mich.
—M. et Mme Roméo Lalonde étaient de passage à Papineauville, dimanche.
—M. et Mme Joseph Desjardins, née Germaine Pilon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 11 et baptisée sous les noms de Marie Gisèle Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Allen Williams. Porteuse, Catherine Desjardins, oncle et tante de l'enfant.

GRONDINES

GRONDINES, 28. (Du correspondant de la "Patrie".)—Le 19 octobre dernier, M. et Mme J. Art. Hamelin (Rose Bédard), ont eu la douleur de perdre leur fillette, Madeleine, âgée de un an et demi.
—Mlle Gisèle Hamelin est revenue d'un voyage de Saint-Boniface, Manitoba, accompagnée de sa soeur, Mlle Délia, de Montréal, elles ont visité leur petite soeur religieuse, Soeur Marie des Sept Douleurs, chez les Oblates du S. C. et de M. I.
—M. Donaldo Marcotte est parti pour voyage pour quelques semaines.
—M. et Mme Clovis Laganière, de Montréal, en visite chez son frère, M. Evariste Laganière.
—M. et Mme Gédéon Perron en visite chez M. Elzéar Hamelin.
—M. et Mme Roland Marcotte, en visite chez son père M. Ephrem Hamelin.
—M. Arthur Mathieu chez sa mère Mme Octave Mathieu.
—M. l'abbé J.-E. Rivard, curé du Lac au Sable chez son frère, M. Georges Rivard.

GRANDE RIVIERE

GRANDE-RIVIERE, 28. (Du correspondant de la "Patrie".)—Notre jeunesse est à se construire un rond à patiner de 180 pieds de longueur par 80 pieds de largeur.
—M. l'abbé T.-C. Duret, un de nos anciens curés était de passage au presbytère la semaine dernière.
—Mlle Jacqueline Béliveau, de Montréal, est pour une couple de mois chez ses parents et amis.
—M. Lionel Boudreau remplaçant Leslie Ramier comme chef de gare.

SAINTE-HENEDINE

SAINTE-HENEDINE, 21. (Du corr. de la "Patrie").—Mlle Lucienne Bolduc, qui a passé quelque temps à Lévis, est de retour à son foyer.
—M. Wilfrid Royer est venu passer le dimanche dans sa famille. Il travaille à Québec, depuis quelques semaines.
—M. et Mme Jos. Lessard étaient à Québec, pour affaires, mercredi.
—Mmes Joseph Lacasse et Octave Gagnon étaient à Québec ces jours derniers, par affaires.
—M. Edouard Lacasse, de Québec, a visité ses parents M. et Mme Joseph Lacasse, marchand, tout récemment.
—Mardi dernier, le 11 nov., à 9 heures a eu lieu en notre église, le service anniversaire de M. Damase Lavidière, époux de Dame Diana Labrecque.
—M. le Dr Boutin et Mme Boutin, de Franklin, North Shore, sont en visite chez M. et Mme A. Lacasse.
—M. P. A. Brunel, agronome, était en voyage d'affaires à Châteauguay, ces jours derniers.
—MM. Jos. Dion, Polydore Gagnon et Paul-Emile Ruel, qui ont passé l'été à Clayton Lake, sont de retour dans leurs familles.
—MM. Alfred Nolet, de Berlin, N. H., et Eugène Nolet, de Saint-Georges, Beauce, ont visité M. et Mme Jean Nolet, leur père, ces jours derniers.
—Mlle Amélio Legendre, de Saint-Joseph de Beauce, est en visite chez le Dr Elz. Vézina.
—M. J. E. Métivier était à Ste-Anne de la Pocatière, ces jours derniers.

THETFORD MINES

THETFORD MINES, 27. (Du corr. de la "Patrie").—M. J. E. Vallée a passé le dimanche dans sa famille à St-Ephrem.
—MM. Jos Lafontaine et son père Grégoire Lafontaine, du Lac Noir, étaient à Plessisville, dimanche.
—M. C. Robitaille, gérant des voyageurs de la maison Alphonse Racine, de Montréal, passe la semaine en ville.
—M. O. C. Smith est de retour d'un voyage à Ambler, Pa.
—M. J. L. Fournier est de retour parmi nous après avoir passé quelques jours à Ste-Marie et à East Angus.
—M. Pierre Marceau était à Québec samedi, au chevet de son épouse, Mme Garceau, gravement malade.
—Mme J. L. Demers est allée passer une quinzaine à Montréal.
—M. J. A. Marcotte est de retour parmi nous après avoir passé six semaines à New-York et autres grands centres américains.
—MM. J. F. Lapointe et O. Létourneau, de Disraeli, étaient de passage en ville, samedi.
—M. le colonel R. F. Massie, président de la compagnie Asbestos Corporation, a passé quelques jours à Thetford Mines.
—M. Lionel Bizier, I.C., de Québec, était dimanche, de passage en ville, chez son père.
—M. et Mme Roméo Lemieux étaient à Beauceville, ces jours derniers, à l'occasion des funérailles de M. Elisée Lemieux.

SAINT-CHARLES

SAINT-CHARLES, 27. (Du corr. de la "Patrie"). — Le révérend père Pelleau, oblat missionnaire à la baie James, est venu prêter son concours à notre curé pour la fête de la Toussaint.
—Etaient de passage chez Mme G. Rémy, dimanche, M. et Mme Lafontaine ainsi que sa mère.
—Mlle Cécile Gervais, de Montréal, Mlle Cécile Lafrenière de Saint-Simon sont en visite chez son frère M. le notaire Lafrenière.
—M. et Mme J. J. Beauregard, de Montréal ainsi que M. et Mme E. Desautels, à Saint-Pie.
—M. et Mme Edmond Guyon étaient en visite chez Mme P. Duvernay, dimanche.
—M. et Mme Charles Marquette étaient chez M. Ovila Meunier.
—M. L. N. Messier, de Montréal, est venu rendre visite à son vieux père, le jour de la Toussaint.
—M. Arsène Patenaudé, de Saint-Bernabé était en visite chez son garçon Charles.
—Mlle C. Lafrenière en visite depuis une quinzaine chez son frère, le notaire Lafrenière, est retournée à Saint-Simon.
—Mlle M. P. Beauregard a épousé récemment M. Léopold Hébert.

VALLEYFIELD

VALLEYFIELD, 29. (Du corr. de la "Patrie").—Les funérailles de M. Raoul Montpetit, décédé mercredi matin le 26 courant, eurent lieu à la cathédrale de Valleyfield, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Montpetit était l'ancien gérant de l'hôtel Chateau Salaberry, de cette ville. Il est décédé après une longue maladie.
M. Montpetit laisse dans le deuil, son épouse, née DeRepentigny, sa fille Hubert, sa mère, deux soeurs et deux frères.
—M. et Mme Joseph Goyette et leurs enfants, de Valleyfield, ont passé quelques jours à Hull.
—Mlles Meloche, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Valleyfield.

Montreal a Ottawa Retour Compris
$5.15 pour
l'Exposition d'Hiver d'Ottawa
Dates de l'Exposition 1er au 5 décembre. Prix réduits en vigueur pour l'aller du 29 novembre au 5 décembre. Retour jusqu'au 6 décembre. Heures de trains commodes.
Pour toutes informations s'adresser à tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 384 rue St-Jacques, Montréal. Tél. MArquette 6?
1019
CANADIEN NATIONAL

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

Lorsque c'est la saison des premiers bals de Mademoiselle

...il lui faut plusieurs jolies toilettes

Ce serait une bonne idée de venir voir notre collection à

25.00

Lorsque la jeune débutante a fait son entrée dans le monde, les bals et les soirées se succèdent, et... peut-on le lui reprocher ?... elle tient à être toujours la plus élégante et la plus fêtée. Il lui faut donc de jolies toilettes... et plusieurs même. C'est pourquoi notre groupe à 25.00 ne peut que l'intéresser... il présente les modèles les plus nouveaux à un prix très raisonnable.

Robes de taffetas, le tissu qui fait si jeune, de dentelle légère et de beau crêpe plat. Nous voyons des jupes généreusement taillées et tombant à la cheville, des tailles hautes d'une élégance convenant si bien à la très jeune fille, des encolures Impératrice Eugénie, de petites manches bouffantes, et autres détails charmants. Les nuances: rouge, vert, rose, bleu, coquille d'oeuf, noir. Tailles 13 à 19.

Au troisième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Un nouveau modèle de

Vaisselle Noritake

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, mardi

Service pour 12 personnes

25.00

Un service qui ferait les délices de beaucoup de personnes comme cadeau de Noël ou du Jour de l'An. Nous n'avons que 40 de ces services et à ce prix ils seront vite vendus, alors rendez-vous de bonne heure si vous voulez vous en acheter un, soit pour vous-même, soit pour cadeau. Ces services sont à jolis dessins. Une bande crème au haut avec dessin sobre. Tous les articles sont à filets dorés avec bordure de jaune et rose en dessins floraux. 95 morceaux pour 12 personnes.

Belle verrerie

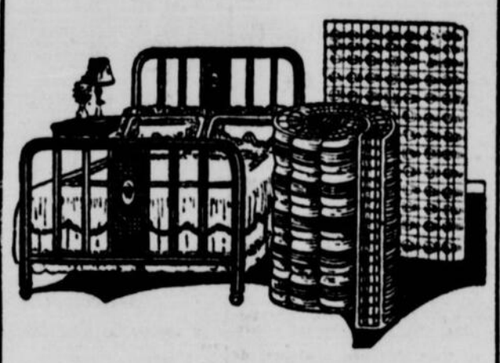
à prix EATON économiques

Cette verrerie harmonise parfaitement avec les services à dîner que nous vous offrons à un prix spécial, mardi, et sont tout ce qu'il faut pour compléter ces services. En cristal clair sonnant, de pesanteur légère. Gobelets, la douzaine 7.80, verres à cordial, la douzaine 6.00, Verres pour thé glacé, la douzaine 7.80. Tous les verres dans cet assortiment sont de 4.50 à 7.80 la douzaine.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

Un bon lit

qui vous invite au sommeil



Economie de la Fermeture de Bonne Heure, mardi

5 *articles pour*

16.75

Nous vous offrons mardi des beaux lits complets de 5 articles à un prix des plus avantageux, et si vous en avez besoin, vous devriez venir de bonne heure le matin, car à ce prix ils seront vite vendus. Ce lit comprend un cadre tubulaire avec panneau en imitation de jonc, un sommier à ressorts trempés, un matelas rembourré de coton, et une paire de moelleux oreillers Simmons en plumes de poulets. Toutes les dimensions ordinaires.

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Crêpe de Chine

de rayon

Vous pouvez en faire une foule de jolies fantaisies pour cadeaux

La verge

.95

Beau crêpe de Chine français de bonne qualité, de belle apparence et qui se lave bien. En toutes les nouvelles couleurs de la saison: tons de rubis, bleu Marine, gris, rouge, castillan, vert, ton de vin, bleu français, bleu arosa, rosée, beige français, vert reseda, brun manille, marine, noir et blanc. 38 pouces de largeur.

Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

La Garantie EATON:
"Argent remis si la marchandise ne satisfait pas"

A notre rayon des tapis et linoléums

Nous vous offrons, mardi, un grand assortiment de tapis Wilton, et voici votre chance d'embellir votre maison à un prix très bas. Ou bien encore, pourquoi n'incluriez-vous pas des tapis sur votre liste de cadeaux pour Noël ou le Jour de l'An. Un tel cadeau serait des plus appréciés par toute la famille. Les Wilton que nous vous offrons, mardi, sont d'excellente qualité, et les dessins et couleurs conviennent à toutes les pièces. Un autre grand spécial, mardi, est l'offre que nous vous faisons d'épais linoléums de liège imprimés à un prix des plus avantageux.

Tapis Wilton de dimensions variées

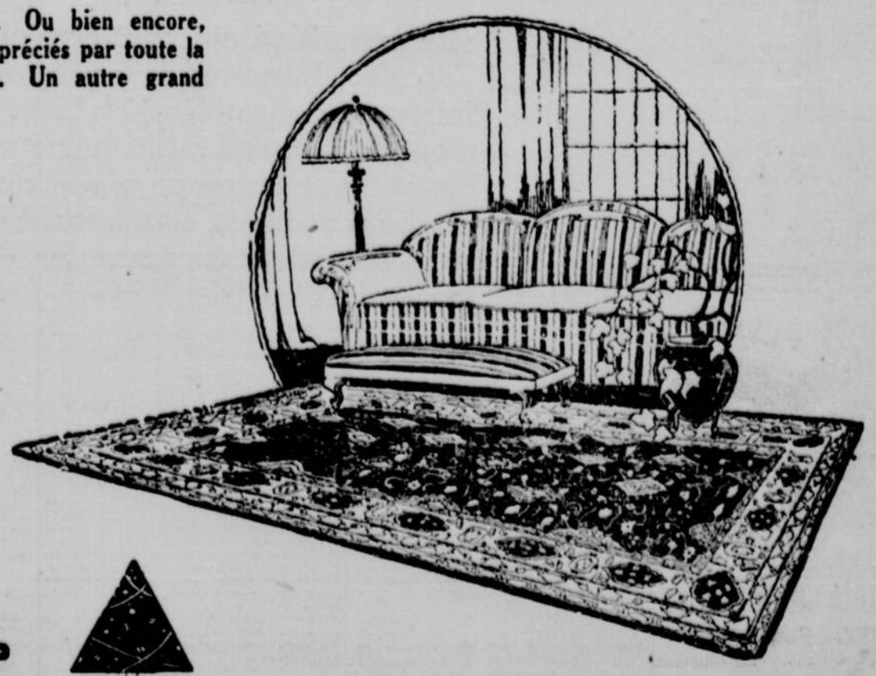
Dimensions 4 pieds 6 pouces x 6 pieds	13.50	Dimensions 6 pieds 9 pouces x 9 pieds	28.75	Dimensions 9 pieds x 10 pieds 6 pouces	44.75
Dimensions 4 pieds 6 pouces x 7 pieds 6 pouces	16.50	Dimensions 6 pieds 9 pouces x 10 pieds 6 pouces	34.95	Dimensions 9 x 12 pieds	49.75
Dimensions 6 pieds 9 pouces x 7 pieds 6 pouces	24.95	Dimensions 9 pieds x 9 pieds	39.75	Dimensions 11 pieds 3 pouces x 12 pieds	69.75

Épais linoléum de liège imprimé — 4 verges de largeur

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, mardi, la verge carrée

Les longueurs sont de 10 à 20 verges carrées du même dessin, en une grande variété de couleurs, pour cuisine, salle de bain, chambre à coucher, bureaux, magasins, etc.

.49



Au sixième chez Eaton—Rue Victoria

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. même pendant le temps des Fêtes.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

La Garantie EATON: "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas"

ECONOMIES
DE LA
FERMETURE DE BONNE HEURE

Une grande offre de

Manteaux de fourrure

Economie de la Fermeture de Bonne Heure, lundi

99.00

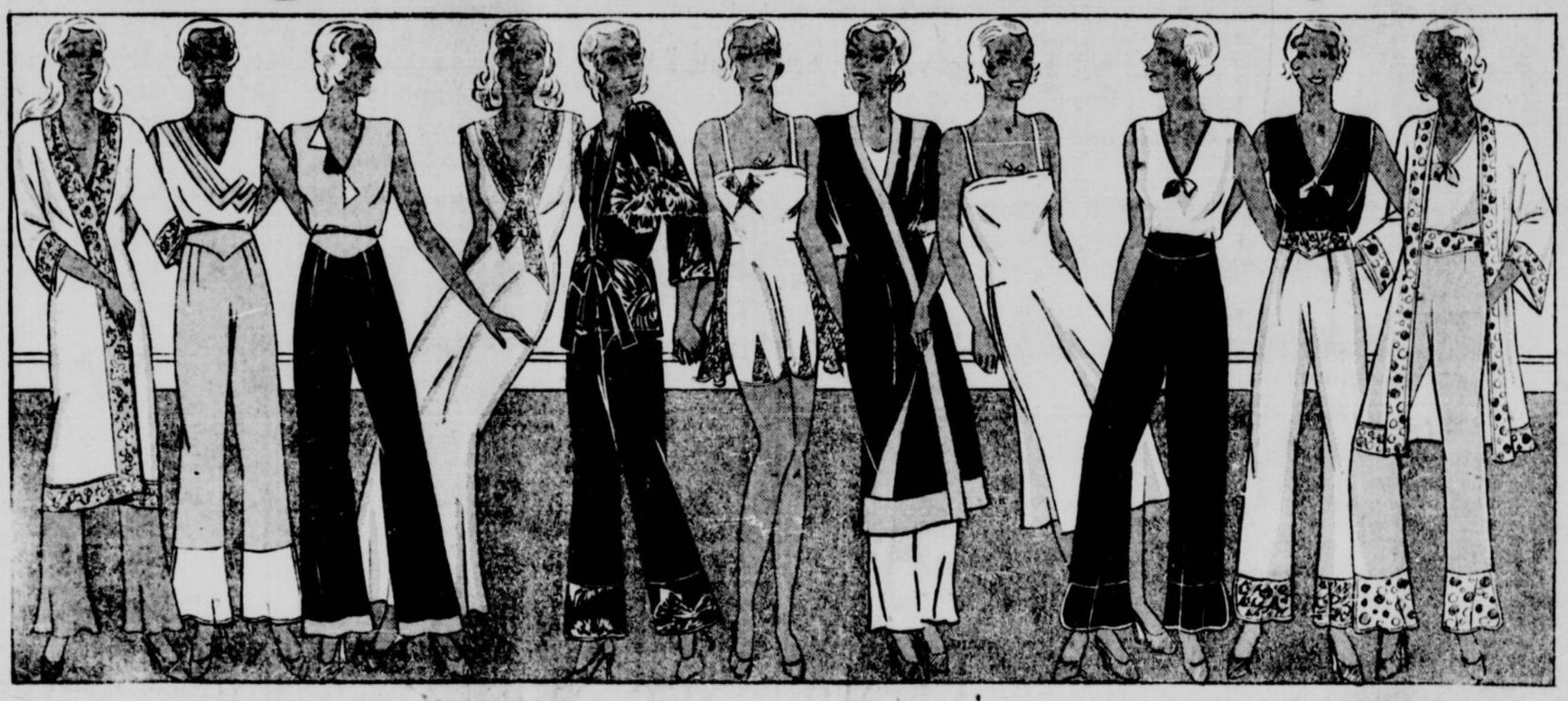
Il est rare que vous voyiez une offre comme celle de mardi. Des manteaux godés en pattes de caracul, garnis d'écureuil, en deux nuances de brun: brun kaffir foncé, et brun zinna moyen. Les modèles sont des plus attrayants, et vous avez ici une belle chance de vous acheter un beau manteau à un prix très économique. Grand col châle et manchettes en écureuil de bonne qualité, et aussi quelques-uns avec garnitures de loup. Ne serait-ce pas un magnifique cadeau à faire à une soeur ou une épouse ?

Payables par Paiements Différés moyennant un supplément équitable.

Au troisième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Une offre remarquable de

Lingerie en beau rayon



10,000 articles à ce prix étonnant pour leur qualité

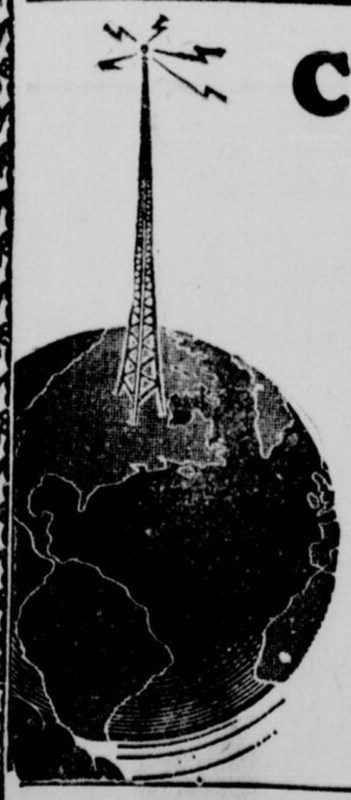
Mardi **1.00** ***chacun***

Pas de commandes C. O. D.

Ensembles trois-pièces—pyjamas—kimonos "Coolie"—jupons - combinaisons—pantalons—robes de nuit—quelques modèles sont illustrés

Quelle aubaine pour celles qui se demandent quoi donner comme cadeaux ! Cette belle lingerie est offerte à beaucoup moins que le prix habituel, certains articles même deux ou trois fois moins que ce que vous paieriez ordinairement pour une telle qualité. Le croquis ci-dessus vous donne une idée des modèles, mais si vous voyiez les couleurs !... Les plus charmantes réunions de nuances que vous puissiez imaginer, surtout dans les pyjamas et ensembles qui présentent des garnitures en deux et trois tons, souvent avec jolis dessins. Garnitures de dentelle, tulle, applications ou contrastantes. Nuances de lingerie et couleurs plus foncées en plus dans les pyjamas et kimonos. Petites, moyennes et grandes tailles dans le lot.

Au troisième chez Eaton—Rue Université



C'est la grande exposition de radios

chez EATON cette semaine

Cette exposition est peut-être celle qui réunit le plus de marques connues et représentées en Canada. Nombres de personnes trouveront que cette exposition est toute une révélation ; faites-vous une obligation de venir et ne manquez pas de vous faire expliquer le fonctionnement de tel ou tel radio qui pourrait vous intéresser. Les représentants des différentes marques de radios se feront un plaisir de vous renseigner jusque dans les moindres détails. Quatorze marques connues, comprenant au-delà de 60 modèles, sont exposées pendant cette exposition, et vous pourrez comparer les différents modèles pendant une réception radiophonique qui promet d'être très bonne. Les représentants des marques suivantes seront à notre rayon de la radio:

Atwater Kent, De Forest Crosley, Majestic, Stromberg-Carlson, Bosch, King, Philco, Fada, Marconi, Rogers, Victor, General Electric, Minerva, Westinghouse.

Au cinquième chez Eaton—Rue Université

The T. EATON Company Limited offre à The Robert Simpson Montréal, Limited, ses félicitations et ses meilleurs souhaits à l'occasion de l'ouverture, demain, du nouvel établissement qui vient d'être terminé..

Voir notre annonce au verso

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Voir notre annonce au verso